

J. BRAUN-BLANQUET

Catalogue de la
**Flore du Massif
de l'Aigoual**
et des contrées limitrophes

Recherches sur l'exploration floristique, sur la répartition
et les conditions de vie des plantes vasculaires

COMMUNICATION N° 20

de la Station Internationale de Géobotanique Méditerranéenne
et Alpine, Montpellier



PUBLIE

PAR LA

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE DES SCIENCES NATURELLES DE NIMES

à l'aide d'une subvention de la Direction générale
des Eaux et Forêts et de la Caisse de Recherches Scientifiques

—
1933

I. HISTOIRE

DE L'EXPLORATION FLORISTIQUE

DES CÉVENNES DE L'AIGOUAL

Le vaste hémicycle montagneux qui borne vers le Nord l'horizon de la plaine languedocienne, est dominé par un sommet élevé, recouvert pendant l'hiver par un vaste manteau de neige ; les jours de mistral, il se détache nettement sur l'azur et ses sombres forêts font alors un contraste étrange avec le gris-clair de la garrigue montpelliéraine inondée de soleil : c'est l'Aigoual, le roi des Cévennes méridionales.

De tous temps, l'Aigoual a attiré et fasciné les naturalistes. Ils venaient admirer sa vue immense, qui s'étend des Alpes de Savoie aux Pyrénées, de la Méditerranée aux sommets de l'Auvergne, mais ils cherchaient aussi à résoudre les problèmes que la montagne proposait à leur curiosité scientifique.

Les botanistes, maîtres ou étudiants de la vieille Université de Montpellier, ont presque tous accordé à l'Aigoual au moins une visite ; beaucoup l'ont exploré avec soin et à maintes reprises.

Le célèbre RONDELET (1507-1566), maître de l'Université de Montpellier, l'un des premiers parmi les naturalistes à ce qu'il semble, a fait l'ascension de l'Aigoual. Le renom

de son enseignement et la réputation de l'Université de Montpellier, lui attira nombre d'étudiants de toute la France et de l'étranger. Plusieurs d'entre eux sont devenus illustres. Tels le normand DALECHAMPS (1513-1588), auteur d'une Histoire générale des végétaux ; l'allemand L. RAUWOLF, d'Augsbourg ; les Suisses PLATER et Jean BAUHIN ; Pierre PENA, de Provence ; Mathias DE LOBEL, de Lille ; Charles de l'ESCLUSE, d'Arras. Maîtres et disciples exploraient les environs de Montpellier, le bois d'Aigremont (Grammont), la Colombière, les garigues *circa Salenovanam* (Celleneuve), Mommau, d'au Tarral, *Valena sylva*, le Pic Saint-Loup. Un voyage dans les hautes Cévennes, entreprise aventureuse alors et parfois dangereuse, couronnait ces herborisations. L'itinéraire suivi coïncide à peu près avec la route de Ganges, laissant à droite le Pic Saint-Loup, touchant Ganges, Sumène, Pont-d'Hérault, Le Vigan (*Vegano*), l'Espéron, pour aboutir au « *montis verticem qui Dei Paradisus a plebe vocitatur* » ; le nom de Paradis-de-Dieu (Hort-de-Dieu), étendu jadis par les explorateurs au sommet tout entier, ne s'applique plus qu'au petit cirque ouvert en plein midi sous le sommet de l'Aigoual. Une pyramide de granit, dressée sur un tertre, tout près de la bergerie qui leur servait d'asile, consacre le souvenir des explorateurs du XVI^e siècle. La bergerie est maintenant un modeste laboratoire de montagne.

RONDELET n'a laissé aucun écrit botanique. Ses élèves et disciples Pierre PENA et Mathias DE LOBEL, nous donnent les premières indications sur la flore des hautes Cévennes, dans leur *Stirpium adversaria nova*, œuvre magistrale pour l'époque. Les deux auteurs suivirent l'enseignement de RONDELET vers 1565 ; ils explorèrent ensemble la Gaule narbonnaise, du littoral aux croupes alpestres des Cévennes. Doués d'un sens d'observation aiguisé, ils y découvrirent de nombreuses plantes nouvelles et rares, décrites et figurées dans leur œuvre. Il est captivant de suivre les traces de ces précurseurs en feuilletant leur œuvre ; les localités et même les conditions stationnelles y sont indiquées avec une exactitude inconnue jusqu'alors.

Nous les voyons passer au Vigan, où ils récoltent entre autres l'*Adiantum capillus veneris* L. Ils y connaissent aussi le beau et rare *Paeonia officinalis* (du Causse de Blandas), qu'ils indiquent « *in Narbonae arduis Veganiij culminibus* », sur les flancs abrupts et au sommet du bois de la Tessonne, où on le rencontre encore de nos jours. Sur les montagnes du Vigan, ils cueillent l'« *Aconitum Batracoides albo flore Ranunculus* », notre *Ranunculus aconitifolius* L., ainsi que le « *Salix humilis, repens* », nom repris deux siècles plus tard par Linné dans son *Species plantarum* (*S. repens* L.). Le fameux *Mons Calcaris* ou l'Espérou, « *loco, cui nomen gallice l'Espérou, id est calcar latine monticolis (estre nuncupatur vernaculo nomine)* » (p. 347) apparaît pour la première fois, à l'occasion de l'*Arnica montana*. Il est également cité pour les *Dentaria digitata* Lam., *Meum athamanticum* L., *Antennaria dioica* L., *Adestyles alliariae* (Gouan) Kerner.

Les auteurs du *Stirpium Adversaria*, conquis par les charmes de la nature agreste, sont aussi impressionnés par la beauté pittoresque de l'Hort-de-Dieu. Ils expliquent ce nom populaire par la grande richesse en plantes rares. L'Hort-de-Dieu leur a fourni :

Nardus Gangitis spuria Narbonae (*Nardus stricta* L. !), *Ceanothe sive Filipendula altera montana* (*Pedicularis comosa* L.) : « *in celsium montium verticibus ut Narbonae ad Veganiu, in Dei paradiso vocato, calcari contermino* » (p. 326), ainsi que *Aconitum napellus* L. (« *Napellus verus coeruleus* ») qu'ils disent avoir reçu des moines (« *canonici Lignipedes* ») chassant sur les pentes boisées près de l'Hort-de-Dieu. Cette dernière indication, reproduite par SAUVAGES et GOUAN, fut contestée plus tard et la plante rayée de la flore du Gard (cf. LOMBARD-DUMAS, l. c., 1900). C'est en 1913 seulement que la chance m'a fait mettre la main sur l'Aconit rare, représenté par quelques individus seulement, en deux localités, aux environs de l'Hort-de-Dieu.

Le *Stirpium Adversaria* fut imprimé en 1571, à Lon-

dres, chez THOMAS PURFOOT. Cinq ans plus tard, paraissait une seconde édition, sous le titre de *Stirpium Observationes*, signée du seul nom de LOBEL. Pierre PENA, devenu médecin du roi Henri III, se voue entièrement à sa profession et son nom ne paraît plus dans la littérature botanique.

Charles de l'ESCLUZE (*Clusius*) (1526-1609), étudiant à Montpellier, de 1551-1554, herborisa aussi dans les Cévennes. Appelé en 1593 à occuper à Leyde la chaire de botanique, il y achève son grand œuvre : *Rariorum Plantarum Historia* (Plantin, Anvers, 1601). La distribution géographique des plantes y est traitée cependant assez sommairement, du moins en ce qui concerne la flore du midi et nous n'avons pas trouvé d'indications précises relatives aux Cévennes.

Jean BAUHIN, citoyen bâlois, originaire d'Amiens, prit ses grades à Montpellier autour de 1560. Il profita de son séjour pour visiter les hautes Cévennes. Ses observations manuscrites furent réunies et imprimées par les soins de J. Henri CHERLER, son gendre, et de Dominicus CHABRAEUS. Cette œuvre monumentale, intitulée « *Historia Plantarum universalis* » parut à Ebroduni (Yverdon), en 1650. Elle relate beaucoup de faits exacts sur la répartition géographique des plantes, dont quelques-unes se rapportent aux voyages de Jean BAUHIN dans les Cévennes. *Ceterach officinarum* L. est cité « in monte circa Espérou », de même que *Crocus vernus* L. et *Meum athamanticum* Jacq. *Achemilla alpina* L. fut récolté par BAUHIN entre Montpellier et l'Espérou, la variété à fleurs purpurines de l'*Anthyllis vulneraria* L. aux environs de Ganges. *Neottia nidus-avis* L. est indiqué « in altis montibus Sevenis », le *Plantago carinata* Schrader (« *Coronopus serpentaria* ») « in celsis montium jugus sterilis Sevenae in Gallia Narbonensi copiose », *Scilla bifolia* L. (« *Hyacinthus stellatus bifolius* ») « ex montibus circa Gangem ». Le *Nigritella nigra* (L.) Rich., qu'on avait indiqué à J. BAUHIN, probablement à tort, croissant également dans les montagnes autour de Ganges, ne

fut jamais retrouvé ni près de Ganges, ni ailleurs dans les Cévennes.

Jean BAUHIN emprunte aussi, le premier, un nom de la géographie locale pour dénommer une plante nouvelle. Son *Cytisus mons calcaris* n'est autre que l'*Adenocarpus complicatus* (L.) J. Gay ssp. *commutatus* (Guss.), si fréquent à l'étage du Chêne vert de notre montagne. Le gendre de BAUHIN, CHERLER (1), et un certain D. J. MIEG l'auraient rapporté du « *monte calcaris galliae narbonensis* » (l'Espérou). Mais il est à remarquer que l'*Adenocarpus* ne dépasse guère 700 mètres vers le haut ; l'Espérou étant situé à 1.250 m., le *Cytisus mons calcaris* ne justifie donc pas entièrement son nom.

Dès 1588, RICHER DE BELLEVAL, le fondateur du Jardin des Plantes, avait commencé son enseignement à l'Université de Montpellier. On sait qu'il préférait aux cours l'enseignement dans la nature, jusqu'à se faire reprocher de les sacrifier aux herborisations. Un de ses plus brillants élèves, STROBELBERGER, de Graz, en Styrie, a publié, en 1620, un ouvrage général sur la France, qui contient aussi un chapitre botanique « Des plantes rares qui croissent spontanément en France, et principalement dans la Narbonnaise, la Provence et le Languedoc, avec indication de leurs stations, et de tous les autres détails intéressants qui s'y rattachent ».

L'auteur a surtout puisé dans LOBEL et PENA, mais un certain nombre d'indications paraissent provenir de ses propres herborisations (2). Il raconte avoir fait l'excursion de l'Aigoual avec Laurent BAUHIN, de Montbéliard, Jaques BRUNO de Bâle, GAMALIEL DE LA TOUR de Berne, et d'autres étudiants en médecine, « nous avons fait une riche récolte d'espèces rares », ajoute-t-il.

Gaspard BAUHIN, professeur à Bâle (1560-1624), était venu à l'exemple de son frère aîné, étudier la botanique et la

(1) CHERLER étudia à Montpellier en 1594.

(2) KIEFFER M. — Herborisations de Strobelberger à Montpellier en 1620. Revue des Sc. nat., 1881.

médecine à Montpellier. Il herborisait autour de 1580 avec beaucoup de zèle, en Languedoc et en Provence. La botanique descriptive lui doit plusieurs travaux importants. Dans son fameux *Pinax theatri botanici*, qui eut un grand retentissement (paru à Francfort-sur-le-Main, en 1623), plus de 600 plantes sont décrites et signalées comme nouvelles pour la science.

Cette œuvre a pour nous une importance spéciale, parce que de nombreuses espèces rares et caractéristiques pour les Cévennes, y figurent pour la première fois, avec la mention précise de leurs localités, parfois aussi avec leur station écologique.

Gaspard BAUHIN a séjourné au Vigan, où il indique le *Caput Gallinaceum minus* (*Onobrychis supina* [Chaix] D.C.) « *in montosis juxta oppidum Vigan* » et le rare *Caryophyllus saxatilis ericaefolius umbellatis corymbis* (*Arenaria aggregata* [L.]) « *in monte edito propre Vigan* » (Rocher de la Tude ?). Le célèbre *mons calcaris* et l'Hort-de-Dieu lui fournissent plusieurs nouveautés : *Scabiosa montana dentis leonis folio* (*Knautia silvatica* [L.] Duby var. *dipsacifolia* [Host] Godet) et *Jacea montana incana* (*Centaurea pectinata* L.), *Sedum montanum ericoïdes*, le *S. brevifolium* d'A. P. de Candolle, espèce pyrénéenne localisée dans nos Cévennes, sur le versant méridional du Grand Aigoual, « *Eruca sylvestris major lutea caule aspero* (*Brassicella erucastrum* [L.] O. E. Schultz), *Trifolium alpinum* L. et le « *Sanamunda viridis vel glabra* » (*Passerina thymelaea* D. C.). Cette dernière espèce a su maintenir sa place dans les flores sans que l'indication de BAUHIN ait jamais été confirmée. POUZOLZ la copie de GOUAN et MARTIN, dans sa « Révision » (l. c., 1892) ne la nie pas. La présence du *Passerina thymelaea* à l'Aigoual nous semble d'autant moins probable que cette plante de la garigue du *Rosmarino-Ericion* des basses collines calcaires est rare dans la partie orientale du Languedoc, où elle ne s'élève pas au dessus de 800 mètres.

Le *Pinax theatri botanici* eût été moins complet sans le concours efficace du fameux Joachim BURSER, médecin de *Comentium en Lusaze* (Kamenz en Saxe). Né en 1583,

il traversa les Cévennes en 1611-1612, années de son séjour à Montpellier. Ce fut lui qui rapporta à G. BAUHIN l'élégante Arabette à fleurs lilas, endémique du Plateau Central, notre *Arabis cebennensis* D.C. Il l'avait trouvé « *in horto Dei, ad aggeres aquarum* », le long des ruisseaux, station préférée de la plante et parfaitement bien caractérisée par lui. BAUHIN en fit son *Hesperis silvestris flore parvo*. Egalement à l'Hort-de-Dieu, BURSER récolta *Caryophyllus holosteus, montanum angustifolius alter* (*Arenaria montana* L.), *Festuca paniculata* L., *Nardus* (*Gramen Sparteum juncifolium* Bauh.), et *Myosotis versicolor* Smith (« *Echium scorpioides flosculis luteis* ») ; non loin de l'Espérou, il rencontra le *Myagrum monospermum minus* (*Calepina irregularis* [Asso] Thell.), *Corrigiola telephiifolia* POURR., etc. BURSER était un des premiers qui herborisaient sur les Causses de la Lozère. Son *Gramen sparteum pennatum* Bauh., cueilli « *prope oppidum Merues* » (Meyrueis), n'est autre que le *Stipa pennata* L.

L'herbier de BURSER (1639), classé d'après le *Pinax* de G. BAUHIN, renferme les témoignages authentiques de ses récoltes botaniques dans les Alpes, les Pyrénées, le Midi méditerranéen. LINNÉ en a fait l'étude et les a utilisées dans son *Species plantarum*. Il n'a cependant pas toujours bien interprété les plantes de cet herbier. Ainsi le *Caryophyllus holosteus montanus angustifolius alter* (Bauh.), ne correspond nullement au *Stellaria* (*Cerastium*) *cerastioides* L. comme l'indique le *Species plantarum*. Pour en être certain, nous nous sommes adressé à M. GUNNAR SAMUELSSON, qui a bien voulu revoir pour nous la plante litigieuse de l'herbier BURSER, conservé à l'Université d'Upsal, et confirmer notre présomption : le *Carophyllus holosteus mont. ang. alter* récolté « *versum Hortum Dei* », n'est autre que l'*Arenaria montana*, si répandu dans les terrains siliceux du massif de l'Aigoual (1). C'est encore à BURSER qu'on

(1) Depuis que ces lignes ont été écrites, a paru l'important mémoire de M. H. O. Juel: *Studien in Bursers Hortus Siccus*. Nova Acta Reg. Soc. Sc. Upsal, Upsala 1923, qui confirme cette manière de voir.

doit la découverte de l'*Arenaria aggregata* « propre oppidum Vigan » et du *Minuartia hispida* [L.] « in monte calcaris ».

Avec BURSER et CHERLER se termine la pléiade des botanistes explorateurs de la Renaissance, ayant visité les Cévennes. Dès 1620, le triage systématique est très avancé, grâce à leurs efforts. Mais, pour bien comprendre la portée de leur œuvre, et pour l'évaluer à sa juste valeur, on ne doit pas oublier que ces « pères de la botanique » étaient obligés de rompre avec une science vieillie où l'érudition seule comptait, pour créer une science nouvelle, basée sur l'observation de la nature.

On doit les premiers renseignements sur la flore cévenole aux savants étrangers. Ce n'est qu'à partir du milieu du XVII^e siècle que les botanistes du pays et, notamment les maîtres de l'Université de Montpellier, prennent activement part à l'exploration scientifique des Cévennes. Dès lors les flores locales tendent à remplacer les travaux encyclopédiques.

L'illustre MAGNOL (1638-1715), à qui nous devons la notion des familles naturelles, ouvre avec éclat cette ère nouvelle. Professeur et inspecteur du Jardin des Plantes, Pierre MAGNOL se distingue par la clarté et la précision de ses écrits. En 1676, il publie le *Botanicon monspeliense*, une des premières flores locales, que LINNÉ classait, un siècle plus tard, parmi les flores les plus parfaites. Le massif de l'Aigoual est exclu du territoire de cette flore ; néanmoins l'auteur y cite plusieurs végétaux rares, récoltés au cours de ses herborisations dans nos Cévennes. Au *Mons Calcaris*, il signale une Tulipe (*T. Celsiana* Link), sans cependant la distinguer du *Tulipa silvestris* L. de la plaine, puis *Scorzonera humilis* L. et *Paronychia polygonifolia* D.C. « copiosus inveniabamus ascendendo ad montem Espérou à la Côte de Naves ». Il donne une diagnose différentielle de cette dernière espèce et du *P. argentea* L. (*Paronychia hispanica* Clus., « in maritimis montis Ceti versus Agdem urbem »), séparant nettement les deux plantes que LOBEL (in *Observationes*) avait confondues.

A l'exemple de BURSER, MAGNOL paraît avoir dépassé l'Aigoual vers les Causses de la Lozère. Aux environs de Meyrueis, il découvrit son *Genistella spinosa monspeliaca* (*Genista hispanica* L.) et l'*Astragalus villosus, floribus globosis* (*Anthyllis montana* L.), toutes deux fréquentes sur le calcaire de la vallée de la Jonte. En outre, il y cite comme nouvelle une *Aquilegia* à fleurs visqueuses, dont voici la description sommaire : « *Inveni prope Meyriols urbem, secus fluviam, aquilegiam hirsutam flore viscoso, a nemine (quod sciam) descriptam* ».

Cette plante a fait couler beaucoup d'encre (cf. LORET, *l. c.*, 1862). Prise à tort pour l'*Aquilegia viscosa* de GOUAN, par LORET, elle reçut le nom de *A. Magnolii* dans la Flore de Montpellier (1887). Cette dernière espèce fut reconnue identique à l'*A. Kitaibeliana* Schott des montagnes illyriennes et la plante de MAGNOL aussi figure sous ce nom dans la Flore de France de M. ROUY. Mais cette identification, basée sur l'interprétation inexacte du texte du *Botanicon monspeliense*, doit être rectifiée. Les fascicules conservés sous le nom de Herbarium MAGNOL, à l'Institut Botanique de Montpellier, renferment un échantillon de la plante en question. Le fragment de tige collé sur du papier blanc porte plusieurs feuilles triternées à folioles larges (3-4 cm.) glabrescentes et non glanduleuses. La tige est épaisse, visqueuse vers le haut seulement ; les pétales et les sépales sont visqueux, les carpelles pubescents non glanduleux. Il n'y a pas de doute possible, il s'agit d'une forme visqueuse de l'*A. vulgaris* L. et non du rare *A. Kitaibeliana*.

La priorité de la découverte du vrai *Aquilegia Kitaibeliana* Schott, aux alentours de Meyrueis revient donc à PROST, maître des postes à Mende.

L'époque linnéenne est marquée pour nos Cévennes par l'œuvre de deux savants, connus pour leurs relations avec le grand maître suédois : François DE BOISSIER DE LA CROIX DE SAUVAGES, d'Alais, et Antoine GOUAN, de Montpellier.

SAUVAGES (1706-1767) passa son doctorat à Montpellier en 1726, avec une thèse portant le titre curieux : « L'amour peut-il être guéri par les plantes ? ». Il se distingua cepen-

dant par ses aptitudes et son enseignement, et ses herborisations attiraient beaucoup de monde. En 1751, il publia un petit volume destiné surtout à ses élèves ; il s'y proposait de conduire au nom des plantes d'après une méthode nouvelle, basée sur les caractères des feuilles.

Ce « *Methodus foliorum* », dédié à Linné, comprend, outre les plantes du *Botanicon monspeliense*, bon nombre d'espèces montagnardes de la région de l'Aigoual. L'auteur s'excuse des imperfections de son œuvre, disant qu'il ne pouvait employer à son étude que quelques heures de récréation et qu'il ne pouvait guère herboriser qu'en allant voir les malades aux villes et villages d'alentour. « Je n'ai pas des yeux assez bons pour examiner les Mousses et les Gramens, on ne trouve en ce pays qu'en petit nombre des livres de Botanique, point d'Herbier (!), je n'ai d'autre secours que celui des jeunes gens qui m'apportent des plantes pour les leur faire connaître » (SAUVAGES, l. c.).

En dépit de ses imperfections, le *Methodus foliorum* marque un progrès réel dans la connaissance de la distribution géographique des végétaux du midi de la France.

Il contient aussi de nombreuses observations relatives à l'Aigoual, et, parmi plus de cent espèces indiquées à l'Espérou (sensu lato), il y en est relativement peu qui donnent lieu à caution. Quelques données fausses comme *Campanula serpyllifolia* C. Bauhin (*Linnaea borealis* L.), de Meyrueis, *Hesperis maritima angustifolia incana* Tourn. (*Malcolmia littorea* R. Br.), *Silene acaulis* L., *Sedum anacampseros* L., *Cerintho minor* L., de l'Espérou doivent peut-être leur existence à des renseignements inexacts ou trompeurs de personnes peu scrupuleuses.

Le *Lapathum alpinum folio subrotundo* (*Rumex alpinus* L.) de « Valerogue (!), vers l'Espérou » se rapporte au *R. obtusifolius* L. ou au *R. longifolius* D. C., tous deux assez fréquents dans la contrée. L'indication du *Carduncellus monspeliensium* All. (*Carduncellus montis Lupi* Lobel), certainement étranger aux hautes Cévennes, est due sans doute à l'interprétation fautive du texte de Lobel. La plante en question est le *Carduncellus mitissimus* (L.) D.C. de Camprieu.

SAUVAGES donne à la localité de l'Espérou un sens trop étendu. Plusieurs espèces qu'il y cite ne se rencontrent qu'à 10-20 kilomètres de là, près de Camprieu, à Meyrueis, ou même sur le Causse Noir (ainsi *Daphne cneorum* L., *Anthericum ramosum* L., *Arctostaphylos uva ursi* [L.] Spreng., *Adonis vernalis* L., etc...). Ce défaut d'exactitude a eu de fâcheuses conséquences. Ainsi l'indication de l'*Arabis alpina* L. (« *Arabis foliis amplexicaulibus dentatis caule diffuso ramoso* ») à l'Espérou, a pu se transmettre jusqu'à nos jours, bien que cette plante ne croisse nullement aux environs de ce hameau, mais à Roquedols et à Meyrueis (v. catalogue).

Les fautes d'ailleurs excusables du *Methodus foliorum* sont largement compensées par le grand nombre de faits observés et bien interprétés.

On y trouve entre autres la première description d'un de nos plus intéressants endémiques, le *Saxifraga cebennensis* ROUY, confondu si longtemps avec les *S. mixta* Lap. et *S. pubescens* Pourret. SAUVAGES l'indique à Meyrueis, où tant de botanistes l'ont cueilli depuis.

Le *Dianthus graniticus* Jord., si abondant à l'Aigoual, est également doté d'une courte diagnose.

Plusieurs noms de localités apparaissent pour la première fois dans la bibliographie botanique. *Menyanthes trifoliata* L. est cité près de la Baraque de Michaut (Michel), *Parnassia palustris* L., aux prairies de Banahu (Bonheur), *Spartium junceum* L. et *Chenopodium bonus henricus* L. au Cap de Coste, au-dessus du Vigan.

Relevons encore quelques indications dont la priorité revient à SAUVAGES : *Astrocarpus sesamoides* Duby (« *Reseda sesamoides fructu stellato* »), *Molopospermum peloponnesiacum* (L.) Koch (« *Cicutaria latifolia foetida* »), *Polygonatum verticillatum* (L.) All. (« *Convallaria foliis verticillatis* »), *Botrychium lunaria* L., *Actaea spicata* L., *Anemone rubra* Lam., *Polygonum bistorta* L., *Gentiana lutea* L., *Doronicum pardalianches* L., *D. austriacum* Jacq., tous à l'Espérou, *Potentilla sterilis* (L.) Garcke (« *Fragaria caule*

decumbente repente ») et *Geranium nodosum* L., à Meyrueis.

Le successeur de SAUVAGES, comme professeur et directeur du Jardin des Plantes, fut Antoine GOUAN, de Montpellier (1733-1821). Mis en rapport avec LINNÉ, par son maître Sauvages, il adopta, l'un des premiers, — et c'est là son plus grand mérite — la nomenclature du *Species plantarum*. La plupart de ses publications portent la trace de ses incursions dans les Cévennes. En 1762, parut le « *Hortus regius monspeliensis* » ; le « *Flora monspeliaca* » (1765) n'en est qu'une sorte de reproduction ; la circonscription de la flore de Montpellier y est étendue jusqu'aux hautes Cévennes. Les « *Illustrationes* », publiées à Zurich, chez ORELL, GESSNER, FUESSLIN et Cie, en 1773, le meilleur ouvrage de GOUAN, traitent surtout de son voyage botanique dans les Pyrénées. Vingt ans plus tard, en 1796, parurent les *Herborisations des environs de Montpellier*, guide botanique à l'usage des étudiants, écrit dans le but de leur éviter des courses pénibles, infructueuses, « afin qu'ils puissent satisfaire leur goût, utiliser leur temps, et être exempts des peines que j'ai eues dans mes courses » (*l. c.*, p. 7). Ce livre donne un extrait condensé de l'*Hortus* et du *Flora*, sous forme de listes d'herborisations, qui conduisent de la plaine aux montagnes de la Lozère. Compilation dépourvue de critique, les *Herborisations* méritent pleinement le jugement sévère d'A. P. DE CANDOLLE, B. DE JUSSIEU, H. LORET, et d'autres. Le peu de bon grain y est noyé dans une telle masse d'inexactitudes et d'erreurs, qu'il est presque impossible d'en opérer le triage. La flore du massif de l'Aigoual seule y est dotée de plus de cent espèces qui lui font défaut.

L'influence funeste des écrits trompeurs de GOUAN s'est transmise dans les flores locales jusqu'à nos jours. L'origine de nombreuses indications douteuses ou fausses reproduites sans noter la source, remonte à cet auteur, et des botanistes très consciencieux, comme LOISELEUR, MUTEL, et d'autres ont été induits en erreur par lui. LORET lui-même, esprit critique et qui met constamment en garde contre GOUAN, s'est laissé tromper à l'occasion de la révision de

l'herbier PROST (1). Cet herbier renferme, à titre de comparaison, un certain nombre de plantes alpines et pyrénéennes indiquées par GOUAN à l'Aigoual, où leur présence n'a jamais été confirmée. PROST, avait, en général, pris soin d'ajouter sur les feuilles respectives : « Indiqué à l'Aigoual d'après GOUAN ». Il paraît cependant avoir oublié cette précaution plusieurs fois, et c'est ainsi que LORET cite, sur la foi de PROST, *Senecio incanus* L. et *Hieracium alpinum* L. à la montagne de l'Aigoual, où ces deux espèces manquent sûrement. L'indication du *Cardamine parviflora* dans les Cévennes et celle du *Cytisus capitatus* aux environs de Meyrueis (LORET, l. c., pp. 40, 45) ont sans doute la même origine suspecte.

POUZOLZ, dans sa Flore du Département du Gard, a fait un large emprunt aux œuvres de GOUAN, malheureusement sans le citer toujours. C'est apparemment d'après GOUAN qu'il indique *Erythronium dens canis* de l'Hort-de-Dieu, *Polypodium rhaeticum*, *Saxifraga stellaris*, *Chrysosplenium alternifolium*, *Gentiana (Cicendia) filiformis*, *Lysimachia nemorum*, *Silene rupestris* et *Ranunculus lanuginosus*, ces deux derniers d'après DELILE sec. GOUAN. Espérait-il retrouver un jour ces espèces, dont la plupart pourraient se rencontrer à l'Aigoual, vu leur présence dans les massifs voisins du Plateau Central ? En vain avons-nous recherché ces espèces dans l'herbier de POUZOLZ. Elles y manquent, à l'exception d'une seule (*Anemone ranunculoides* L.), annotée d'une main inconnue, comme provenant des bois de l'Espérou.

Voici, à titre de renseignement, une liste à peu près complète des espèces mentionnées à tort dans les « Herborisations », comme appartenant à la flore de l'Aigoual :

(1) H. LORET. — *L'Herbier de la Lozère de M. Prost*. Bull. de la Soc. d'Agriculture, Industrie, Sciences, etc..., de la Lozère, t. 13, 1862.

<i>Polypodium rhaeticum</i> (<i>Athyrium alpestre</i> [Hoppe] Nyl.)	<i>Astragalus cicer</i>
<i>Scirpus acicularis</i>	<i>Euphorbia verrucosa</i>
<i>Allium angulosum</i>	<i>Euphorbia myrsinites</i>
<i>Lilium pomponium</i>	<i>Lavatera trimestris</i>
<i>Orchis globosus</i>	<i>Hypericum nummularium</i>
<i>Thesium linophyllum</i>	<i>Sium latifolium</i>
<i>Silene rupestris</i>	<i>Bupleurum tenuissimum</i>
<i>Gypsophila saxifraga</i> (= <i>Tunica saxifraga</i> [L.] Scop.)	<i>Laserpitium hirsutum</i> (= <i>Laserpitium Halleri</i> Crantz)
<i>Dianthus arenarius</i>	<i>Laserpitium trilobum</i> (Siler)
<i>Dianthus plumarius</i>	<i>Laserpitium aquilegifolium</i>
<i>Stellaria cerastioides</i> (= <i>Cerastium cerastioides</i> [L.] Britt.)	<i>Peucedanum alsaticum</i>
<i>Cerastium tomentosum</i>	<i>Heracleum sphondylium</i>
<i>Cerastium latifolium</i>	<i>Lysimachia nemorum</i>
<i>Arenaria biflora</i>	<i>Fraxinus ornus</i>
<i>Arenaria grandiflora</i>	<i>Menyanthes nymphaeoides</i> (= <i>Limnanthemum</i>)
<i>Alsine segetalis</i>	<i>Gentiana acaulis</i>
<i>Helleborus viridis</i>	<i>Gentiana punctata</i>
<i>Anemone alpina</i>	<i>Gentiana purpurea</i>
<i>Anemone hortensis</i>	<i>Gentiana asclepiadea</i>
<i>Ranunculus lingua</i>	<i>Cynoglossum apenninum</i>
<i>Sisymbrium asperum</i>	<i>Myosotis apula</i> (= <i>Lithospermum apulum</i> [L.] Wahl.)
<i>Cardamine parviflora</i>	<i>Cerinthe minor</i>
<i>Sedum anacampseros</i>	<i>Betonica alopecuros</i>
<i>Sempervivum montanum</i>	<i>Veronica latifolia</i>
<i>Saxifraga bulbifera</i>	<i>Pedicularis tuberosa</i>
<i>Saxifraga cotyledon</i>	<i>Pedicularis rostrata</i>
<i>Saxifraga stellaris</i>	<i>Pedicularis verticillata</i>
<i>Saxifraga caespitosa</i>	<i>Melampyrum arvense</i>
<i>Chrysosplenium alternifolium</i>	<i>Pinguicula vulgaris</i>
<i>Ribes nigrum</i>	<i>Globularia alypum</i>
<i>Potentilla alba</i>	<i>Plantago subulata</i>
<i>Potentilla supina</i>	<i>Lonicera coerulea</i>
<i>Geum montanum</i>	<i>Linnaea borealis</i>
<i>Rosa pomifera</i>	<i>Valeriana montana</i>
<i>Sorbus chamaemespilus</i>	<i>Bryonia alba</i>
<i>Cytisus supinus</i>	<i>Campanula petraea</i>
<i>Cytisus hirsutus</i>	<i>Campanula medium</i>
<i>Genista germanica</i>	<i>Chrysocoma linosyris</i> (= <i>Aster linosyris</i> [L.] Bernh.)
<i>Trifolium alpestre</i>	

Nous avons omis dans cette liste, les espèces citées à tort dans l'*Hortus*, le *Flora* et les *Illustrationes*, mais passées sous silence dans les *Herborisations*.

A GOUAN revient aussi le mérite douteux d'avoir voulu, en semant des graines étrangères, enrichir les herborisations de son pays, pour dédommager les botanistes des pertes dues aux défrichements, à l'extension des cultures, etc...

«L'amour de la science et de l'utilité publique, l'exemple du célèbre NISSELE, nous engagèrent, le Docteur AMOREUX et moi, à semer dans nos environs beaucoup de graines étrangères. Nous nous partageâmes ce travail et, dans le temps qu'il semait à l'Espérou, je semais ici, dans nos environs ». (GOUAN, *l. c.*, 1796, p. 9).

Près de 900 espèces furent ainsi semées dans les environs de Montpellier et à l'Aigoual. Mais ces essais de naturalisation n'aboutirent à rien, car les deux botanistes, ignorant les notions les plus élémentaires de phytogéographie, ne tenaient aucun compte des possibilités d'adaptation à des conditions de climat et de station différents.

L'aube du XIX^e siècle vit de grands maîtres occuper la chaire de botanique à Montpellier : Pierre-Marie Auguste BROUSSONET, explorateur des Canaries ; Augustin Pyramus DE CANDOLLE, de Genève, l'illustre créateur de la « Théorie élémentaire de la Botanique », professeur à Montpellier, de 1808 à 1817, puis Elire RAFFENEAU DELILE, bien connu par ses voyages en Egypte. Comme leurs prédécesseurs, ils ont tous herborisé dans nos Cévennes ; mais leur séjour, de trop courte durée, ne leur permit pas une étude approfondie de la flore.

Un fils du pays, Pierre Casimir Marie DE POUZOLZ, de Nîmes (1785-1858), entreprit le premier l'étude systématique de la flore des Cévennes de l'Aigoual. Officier en retraite, il fit, surtout entre 1830 et 1850, de nombreuses excursions dans les vallées supérieures de l'Hérault, de la Dourbie, de l'Arre et sur les Causses voisins, dans le but de réunir les matériaux pour sa Flore du Département du Gard. Observateur judicieux et travailleur persévérant, il sut mener à bien sa tâche. La publication de sa flore, commencée en 1856, touchait à sa fin lorsque la mort le surprit.

Ph. COURCIÈRE, professeur de lycée, compléta son œuvre à l'aide des nombreux matériaux parfaitement coordonnés de l'herbier de POUZOLZ.

La Flore du Gard, une des premières flores départementales, constitue une base solide pour tous les travaux ultérieurs ; elle renferme une foule de données précieuses sur la distribution géographique des plantes dans le massif de l'Aigoual. De nombreuses espèces rares pour nos montagnes, y figurent pour la première fois. Relevons-en quelques-unes des plus remarquables :

Carex disticha Huds., Espérou (10 juin 1832, échantillon dans l'herbier POUZOLZ) ; *Carex laevigata* Smith, Cap de Coste ; *Allium victorialis* L. ; *Diplostaxis saxatilis* (Lam.) D.C. ssp. *humilis* (D.C.) Br.-Bl., Blandas ; *Acer platanoides* L., Espérou ; *Hypericum hyssopifolium* Vill., Montdardier ; *Helodes palustris* Spach. ; *Circaea alpina* L. ; *Pirola chlorantha* Sw., Bramabiau ; *Gentiana pneumonanthe* L., Lingas ; *Wahlenbergia hederacea* (L.) Rchb., Espérou (échantillon dans l'herbier POUZOLZ), etc.,

On a critiqué trop sévèrement l'œuvre de POUZOLZ (voir surtout MARTIN, *l. c.*, 1882, 1892). Cette critique n'a pas toujours été bien fondée, car bon nombre d'espèces considérées comme indiquées à tort par POUZOLZ et manquant aux Cévennes y ont été retrouvées.

Nous n'avons, au sujet de la Flore du Gard, qu'un regret à formuler : l'auteur ne se mettait pas toujours suffisamment en garde contre les indications suspectes de ses prédécesseurs et, en particulier, contre celles de GOUAN.

Parmi les espèces indiquées à tort par POUZOLZ, figurent :

Quercus tozza Bosc. — Ne croit pas aux environs du Vigan. Les échantillons de l'herbier TUESKIEWICZ, que nous avons examinés, se rapportent au *Quercus pubescens* Willd. var. *pinnatifida* Gmel.

Eranthis hiemalis (L.) Salisb. — Bois de l'Agre, près de Dourbies (TUESKIEWICZ). Manque dans l'herbier TUESKIEWICZ ; fut contesté par MARTIN et n'a jamais été retrouvé dans cette localité que nous connaissons bien.

Ranunculus lanuginosus L. et *Silene rupestris* L. — POUZOLZ cite ces deux espèces d'après DELILE, sans doute sec. GOUAN, et certainement à tort. La même remarque s'applique au *Ranunculus amplexicaulis* L., cité d'après ROUGER.

Silene muscipula L. — Au Vigan, d'après DELILE. Peut être une fois adventice ou accidentellement dans les moissons.

Arabis alpina L. — D'après REQUIEN à l'Espérou, où l'indiquent déjà à tort SAUVAGES et GOUAN. Cette espèce, strictement calcicole dans les Cévennes, n'a pas encore été trouvée dans le Gard (voir catalogue floristique). Elle apparaît cependant à Meyrueis et près du château de Roque-dols, sur le versant septentrional de l'Aigoual.

Epilobium trigonum Schrank (*E. alpestre* [Jacq.] KROCKER). Signalé d'après D. TUESKIEWICZ. L'herbier de ce botaniste, très complet d'ailleurs, ne contient pas cette espèce, que nul n'a jamais retrouvée dans les Cévennes.

Scutellaria alpina L. — Cité sur la fois de REQUIEN, à l'Aigoual, où cette plante des éboulis calcaires ne trouverait guère de station convenable.

Plantago alpina L. — D'après DUBY, *Botanicon gallicum* et *Plantago montana* Lam., d'après LOISELEUR, *Flora gallica*. — Ces deux indications résultent peut-être d'une confusion avec le *Plantago carinata* Schrader, si fréquent dans nos montagnes.

Carlina acaulis L. — Indiqué à l'Aigoual d'après LOISELEUR, *Fl. gall.* et MUTEL, *Flore française*, probablement d'après GOUAN. Ce dernier prenait le *C. acanthifolia* d'Allioni pour le *C. acaulis* L., espèce qu'il cite de plusieurs localités cévenoles, notamment de l'Aigoual et de Meyrueis.

Outre ces indications erronées, le livre de POUZOLZ contient un certain nombre de citations plus ou moins douteuses, dues selon toute apparence à l'auteur lui-même. Signalons celles qui se rapportent à notre territoire :

<i>Aspidium cristatum</i> Sw.	<i>Carex Hornschuchiana</i> Hoppe
<i>Aspidium oreopteris</i> Sw.	(= <i>C. fulva</i> Good.)
<i>Eriophorum gracile</i> Roth	<i>Carex vesicaria</i> L.
<i>Heleocharis acicularis</i> R. Br.	<i>Carpinus betulus</i> L.
<i>Scirpus caespitosus</i> L.	<i>Quercus pedunculata</i> Ehrh.
<i>Carex acuta</i> L.	<i>Silene cretica</i> L.
<i>Carex ericetorum</i> Poll.	<i>Comarum palustre</i> L.
<i>Carex polyrrhiza</i> Wallr., (= <i>C.</i>	<i>Polygala amara</i> Rehb.
<i>umbrosa</i> Host)	<i>Androsace septentrionalis</i> L.
<i>Carex ornithopoda</i> Willd.	<i>Bidens cernua</i> L.
	<i>Achillea tanacetifolia</i> All.

Nous n'avons pas retrouvé ces espèces dans l'herbier de Pouzolz. Quelques-unes, comme *Aspidium cristatum*, *Scirpus caespitosus*, *Carex ericetorum*, *Carpinus betulus*, *Silene cretica*, *Polygala amara* et *Achillea tanacetifolia*, doivent être supprimée, leur existence à l'Aigoual est plus qu'improbable. D'autres, par contre, comme *Eriophorum gracile*, *Quercus pedunculata*, *Comarum*, *Bidens cernua*, pourraient peut-être se retrouver un jour. Nous les signalons à l'attention des floristes. Une grande prudence s'impose d'ailleurs s'il s'agit d'exclure d'une flore des espèces indiquées par des botanistes dignes de foi. Rappelons à cet égard l'exemple de B. MARTIN. Dans sa Révision de la Flore du Gard, MARTIN a dressé une longue liste de plantes douteuses ou qui doivent être exclues de la flore de ce département. Dans l'espace de vingt ans seulement, un assez grand nombre d'espèces contestées par lui ont été retrouvées, dont quelques-unes dans notre domaine. Telles sont :

<i>Allium complanatum</i> Bor.	<i>Hypericum quadrangulum</i> L.
<i>Lepidium heterophyllum</i> Benth.	<i>Acer platanoides</i> L.
<i>Potentilla opaca</i> L.	<i>Vaccinium vitis idaea</i> L.
<i>Trifolium aureum</i> Poll.	<i>Wahlenbergia hederacea</i> (L.)
	Rehb. (1).

(1) Dans l'herbier de Pouzolz se trouve un échantillon de *Wahlenbergia*, récolté par Pouzolz même dans les haies humides et au pied des rochers à l'Espérou.

D'autres, également contestées, ont été découvertes dans la zone limitrophe, sur le flanc septentrional de l'Aigoual :

<i>Gymnadenia odoratissima</i> (L.) Rich.	<i>Corydalis claviculata</i> (L.) D.C.
<i>Telephium imperati</i> L.	<i>Arabis alpina</i> L.
	<i>Galeopsis dubia</i> Leers

MARTIN (l. c., 1892), s'est encore occupé de la rectification des diagnoses fautives et des erreurs de détermination que présente l'œuvre de POUZOLZ.

L'examen de quelques plantes de l'herbier de POUZOLZ, fondu dans l'herbier de la Faculté des Sciences de Montpellier, nous permet de compléter cette énumération par la liste suivante :

Potamogeton fluitans Roth (de Bonheur) = *P. polygonifolius* Pourr.

Thesium intermedium Schrank (d'Aulas) = *Th. divaricatum* Janch.

Viola stricta Horn. (de l'Espérou) = *V. canina* L. ssp. *montana* (L.).

Prunella grandiflora (L.) Moench (de Salbouz) = *P. hastifolia* Brot. var. *cordifolia* Rouy.

Quant à la désignation des stations et des localités, POUZOLZ, à l'exemple de beaucoup de ses contemporains, est en général beaucoup trop sommaire. En vain chercherait-on certaines espèces qui y sont citées aux alentours du Vigan ; elles apparaissent parfois dans la vallée supérieure de l'Arre ou sur les Causses voisins ou même dans la vallée de la Vis (*Juniperus phœnicea* L.). C'est un grand inconvénient, lorsqu'il s'agit de vérifier une indication, de rechercher une espèce douteuse, de tracer une limite.

POUZOLZ était en relation avec les meilleurs botanistes français de son temps. GAUDICHAUD lui dédia le genre *Pouzolzia* (Urticacées) ; DELILE appliqua son nom à un Ciste du Viganais. LOISELEUR, J. GAY, GIRARD, DUNAL, GRENIER et GODRON l'ont également honoré en donnant son nom à des espèces nouvelles décrites par eux.

Jean-Guillaume Antoine DUFOUR, médecin à Alzon (1802-1854), le premier dans sa région s'intéressa à la flore loca-

le. Ses herborisations firent connaître le rare *Lathyrus albus* (L.) Kittel, le *Potentilla caulescens* L. à La Foux, près de Blandas, l'*Iberis saxatilis* L., sur le flanc du Causse de Blandas. Il n'a laissé aucun écrit.

Cl. PROST, maître des postes à Mende, contemporain de POUZOLZ, herborisa dans la première moitié du XIX^e siècle, sur le versant lozérien de l'Aigoual et aux environs de Meyrueis. Correspondant d'A. P. DE CANDOLLE, de DELILE, de DUBY, d'Alexis JORDAN et d'autres éminents botanistes, il leur communiqua ses trouvailles, parmi lesquelles plusieurs espèces nouvelles furent distinguées. STERNBERG créa le *Saxifraga Prostii*, endémique confondu jusque-là avec le *S. geranioides* L. des Pyrénées. SOYER-WILLEMET décrit comme nouveau l'*Iberis Prostii*, sous-espèce de l'*I. intermedia* Guer., JORDAN, le *Galium Prostii*, détaché du *G. rubrum* L. type, J. GAY le *Hutchinsia* (*Hymenolobus*) *Prostii*, également endémique des Cévennes, qui doit être rattaché comme sous-espèce au *H. pauciflora* de Koch.

PROST s'est contenté de publier, dans les Mémoires de la Société d'Agriculture de son département, quelques notes peu importantes sur les plantes de la Lozère. Son projet de rédiger une flore régionale ne fut jamais réalisé. Après sa mort, son herbier devint la propriété de LECOQ. Une collection de la flore départementale, extraite de son herbier général, fut donnée par PROST au Musée de Mende. LORET en fit l'étude en 1861 et publia un extrait des découvertes les plus intéressantes (voir aussi p. 17). Nous y avons puisé quelques indications qui se rapportent au district limitrophe de notre massif (environs de Meyrueis et de Florac). Près de Meyrueis, on trouve indiqué : *Aquilegia Kitaibelii* Schott, *Centranthus angustifolius* (Mill.) D.C., *Cytisus elongatus* Waldst. et Kit., *Asperula tinctoria* L. (ces deux dernières espèces que nous n'avons pas revues, demandent à être confirmées) ; à Florac : *Arenaria ligericina* Lec et Lam., *Minuartia liniflora* Heg., *Reseda Jacquini* Rchb., *Lathyrus inconspicuus* L., *Sisymbrium Columnae* Jacq.

Jacques CAMBESSÈDES, de Montpellier (1799-1863) a également fourni quelques observations sur la flore du versant

atlantique de l'Aigoual. Elève de DELLE, il s'était retiré en 1835 dans sa propriété paternelle sur le Causse Noir, près de Meyrueis. Au cours de ses excursions, il découvre *Hymenolobus pauciflorus* (Koch) ssp. *Prostii* (J. Gay) au Pas de l'Ase, *Spiraea obovata* W. K. sur le Larzac, *Adonis vernalis* L. près de Meyrueis, *Moehringia pentandra* J. Gay à la Tessonne, etc...

Dans les Cévennes de l'Aigoual, la flore de POUZOLZ avait inauguré une période féconde pour l'exploration floristique. Deux de ses disciples et amis se partagèrent la besogne : les Docteurs B. A. MARTIN et Diomède TUESKIEWICZ.

MARTIN (1813-1897) habita Aumessas, coquet village caché dans les châtaigneraies séculaires du Saint-Guiral. Pendant près de 60 ans, il parcourut les Causses et les montagnes avoisinantes. Chaque été, il séjournait plusieurs semaines à Prunaret, près de Dourbies. Ses herborisations le conduisirent jusqu'à l'Aigoual, à Valleraugue, à Meyrueis. En 1874 seulement, il commença à faire paraître une série de petits mémoires, touchant presque tous à la flore des Cévennes du Gard. Les plus importants sont sa *Révision de la Flore du Gard* (*Mém. de l'Académie de Nîmes* 1892), critique très utile de l'œuvre de POUZOLZ ; *l'Indication de 250 plantes nouvelles pour le Gard* (*Bull. Soc. bot. Fr.*, t. XL, 1893) ; la *Florule du cours supérieur de la Dourbies* (*Bull. Soc. bot. Fr.*, XXXVII, 1890) ; la *Florule de l'Aigoual, etc...* (*Bull. Soc. bot. Fr.*, t. XLII, 1895). Habitué du pays, le parcourant en tous sens et en toute saison, MARTIN devait nécessairement mettre la main sur bien des plantes qui avaient échappé à ses devanciers. Parmi ses découvertes figurent : *Prunus padus* L. de Prunaret, représenté dans l'herbier de MARTIN, et que nous n'avons pas eu la chance de retrouver ; puis *Corydalis fabacea* Pers. et *Galium saxatile* L. à l'Aigoual, *Thesium pyrenaicum* POURR. à Prunaret, *Scilla lilio hyacinthus* L. à Salbouz, *Hieracium albulum* Jord. à Valleraugue. Le *Centaurea montana* des montagnes granitiques, au-dessus d'Aumessas et à Puéchaugut, sensiblement différent du type, lui fournissait l'occasion de créer son *Centaurea granitica* (1882), identique, d'après les échantillons de son herbier, au *Centaurea in-*

termedia Cariot. Dans les « *Annotations de la Flore de France et d'Allemagne* », de BILLOT, p. 147, MARTIN publia une *Euphrasia cebennensis*, forme qui se rattache étroitement à l'*E. pectinata* Tenore, dont elle n'est qu'une variété. Enfin, il décrivit le curieux hybride des *Euphorbia characias* et *amygdaloides*.

En rapport avec plusieurs monographies de genres critiques, MARTIN soumettait ses récoltes à leur examen, donnant ainsi aux déterminations autant de précision que possible. Ses Roses furent revues par DESÉGLISE, GRENIER, CRÉPIN ; les *Rubus*, par le Dr GILLOT et l'abbé BOULAY ; les *Hieracium*, par ARVET-TOUVET ; les *Galium*, par le frère HÉRIBAUD ; les *Alchemilles*, par ROBERT (non OTHMAR) BUSER.

Après la mort de MARTIN, son herbier fut donné à la Faculté des Sciences de Montpellier, où il est conservé à part. Moins important que l'herbier TUESKIEWICZ, il nous a été néanmoins bien utile pour la rédaction de notre catalogue. Un examen rapide nous a permis de confirmer la plupart des déterminations et de rectifier quelques petites erreurs qui s'étaient déjà glissées dans la bibliographie. Ainsi le *Festuca indigesta* Boiss., cité à Camprieu, représente la sous-espèce *duriuscula* Koch. du *F. ovina* L. ; le *Juncus capitatus* Weig. du Lingas est une forme minuscule du *J. pygmaeus* Rich. ; l'*Equisetum palustre* L., récolté à Arre, se rapporte à l'*E. ramosissimum* Desf. ssp *campanulatum* Poir.

Pour honorer Martin, TIMBAL-LAGRAVE donna son nom à un *Iberis*, considéré aujourd'hui comme variété de *I. amara* L. ; GRENIER créa un *Rosa Martini*.

N'oublions pas de citer ici deux collaborateurs de MARTIN, pour la région de Nant et de Saint-Jean-du-Bruel : Julien DE LASSALE et le frère MARC. Ils lui ont en particulier prêté leur concours pour sa Florule du cours supérieur de la Dourbie. Le frère MARC, lichénologue de mérite, devint plus tard instituteur libre à Meyrueis, où il consacra une partie de ses loisirs à la rédaction d'un catalogue des Lichens du massif de l'Aigoual.

Une figure presque légendaire est le confrère et ami de MARTIN, Diomède TUESKIEWICZ, exilé polonais de 1832, établi comme médecin à Aulas, près du Vigan. Il devait son poste à DUNAL, alors chargé d'enseigner la botanique à l'Université de Montpellier. Ami passionné de la nature, il se consacra à l'étude de la riche flore qui l'entourait. Au cours d'innombrables courses dans les montagnes environnantes, au bois de la Tessonne, à Puéchagut, Salagosse, Montals, etc., il réunit un herbier considérable, riche surtout en échantillons de genres critiques : *Rubus*, *Rosa*, *Hieracium*, *Erophila*, *Erodium*, *Galium*, déterminés avec grand soin. Ses étiquettes d'herbier portent, outre le nom spécifique généralement admis, tous les synonymes qui lui étaient connus. Emporté par le courant de son temps, TUESKIEWICZ fut partisan de l'école jordanienne. Son œil exercé saisissait rapidement les différences morphologiques subtiles des petites espèces, qu'il déterminait à l'aide des publications récentes de JORDAN, de BOREAU et d'autres. Cependant, son esprit d'analyse l'a parfois entraîné trop loin. Ainsi pour le genre *Rosa*, où il appliqua à de nombreux individus (formes ?) des noms de GANDOGER, tombés depuis longtemps dans un juste oubli.

L'herbier de TUESKIEWICZ contient aussi plusieurs gros fascicules de Lichens et de Mousses, qui demandent à être revus par un spécialiste.

Aussi modeste que consciencieux, le médecin polonais n'a jamais rien publié. Il communiqua ses découvertes à son ami MARTIN, qui les utilisa pour ses contributions à la Flore du Gard. Relevons quelques-unes de ses plus intéressantes trouvailles : *Aira multiculmis* Dum., au Vigan; *Aquilegia Kitaibelii* Schott, dans les éboulis de la Tessonne ; *Agrimonia odorata* Mill., à Roquedols ; *Trifolium ligusticum* Balb., près du Vigan ; *T. leucanthum* M. Bieb., à la Côte de Montdardier ; *T. laevigatum* Desf. à Arphy et à Puéchagut ; *Vicia pubescens* D. C., au Vigan ; *Athamanta cretensis* L., près de Meyrueis ; *Phyteuma Charmelii* Vill., au pic d'Anjeau.

L'herbier de TUESKIEWICZ, le plus complet de la flore des Cévennes du Gard, est conservé à l'Institut de Botanique

de Montpellier. Il m'a été très utile dans l'élaboration du présent catalogue. Je l'ai parcouru entièrement et j'ai été frappé de la justesse des déterminations. A peine y a-t-il quelques rectifications à apporter : le *Galeopsis sulphurea* Jord. (*G. speciosa* Mill), de l'herbier TUESKIEWICZ, est une forme du *G. tetrahit* L., à fleurs jaunes ; le *Melampyrum sylvaticum* L., de la Luzette, représente la forme *linifolia* Ronninger du *M. pratense* L. *Galeopsis speciosa* et *Melampyrum sylvaticum*, doivent probablement être éliminées de la Flore du Gard.

TUESKIEWICZ fournit un riche matériel de *Rubus* au monographe de ce genre, l'abbé BOULAY, qui le distribua à l'Association rubologique. Les formes nouvelles décrites par BOULAY portent comme auteurs les noms BOULAY et TUESKIEWICZ. En outre, l'abbé BOULAY a rendu hommage à son zélé collaborateur, en lui dédiant le *Rubus Tueskiewiczii*, hybride des *R. ulmifolius* × *tomentosus*. GRENIER créa le *Rosa Diomedis*, réuni plus tard comme variété au *Rosa Pouzini* Tratt. ; BRAUN-BLANQUET, le *Minuartia Diomedis*, confondu jusqu'alors avec le *M. laricifolia*.

TUESKIEWICZ s'éteignit à Aulas en 1882, regretté de ceux qui l'avaient connu.

Les herbiers de MARTIN et de TUESKIEWICZ renferment beaucoup de plantes récoltées par un autre botaniste de la région : LÉON ANTHOUARD. Avocat au Vigan, ANTHOUARD herborisa, seul et en société de ses confrères d'Aulas et d'Aumessas, dans le massif de l'Aigoual et sur les Causses. Il y fit plusieurs bonnes trouvailles, telles que : *Anthoxanthum aristatum* Boiss., près du Vigan ; *Thymus nitens* Lamotte, *Trifolium ligusticum* Balb. (avec *D. Tueskiewicz*) ; *Asplenium viride* Huds. à Bramabiau (avec *B. Martin*).

En 1903, ANTHOUARD dota le Musée d'Histoire naturelle de Nîmes de ses riches collections de Phanérogames et de Cryptogames. Une liste des Mousses de l'herbier ANTHOUARD fut publiée par G. CABANÈS.

A. LOMBARD-DUMAS (1836-1909), gendre du célèbre géologue Emilien DUMAS, venait souvent, de Sommières, herboriser avec ses amis MARTIN et TUESKIEWICZ. L'herbier de

L'Institut de Botanique de Montpellier possède de nombreux échantillons récoltés par lui. Quelques-unes de ses plus intéressantes découvertes furent insérées dans les publications de MARTIN. Notons entre autres : *Minuartia lini-flora* (Heg.) et *Iberis saxatilis* L. au Vigan, *Cistus monspeliensis* × *salvifolius* au bois de Fontanès, *Lathyrus albus* (L.) KITTEL à la Rogue, sur la dolomie. En 1891, il publia avec MARTIN, une « *Florule des Causses de Blandas, Rogues et Montdardier, etc...* » (*Bull. Soc. bot. Fr.*, t. XXXVIII).

Les botanistes de Montpellier du XIX^e siècle, suivant la vieille tradition, prirent presque tous l'habitude de séjourner dans les montagnes de l'Aigoual. Une grande partie de leurs récoltes est conservée dans l'herbier de l'Institut de Botanique. Quelques confrères méritent être spécialement cités.

Henri LORET, principal auteur de la *Flore de Montpellier* (1810-1888), passa plusieurs étés à l'Espérou, où il indique entre autres les rares *Gymnadenia albida* (L.) Rich. et le *Viola epipsila* Led.

Son collaborateur à la Flore de Montpellier, A. BARRANDON, conservateur des herbiers de l'Institut de Botanique et excellent floriste (1813-1897) rédigea une note contenant des observations nouvelles et des rectifications relatives à la flore des Cévennes et des Causses, dont G. CABANÈS a publié un extrait dans le *Bulletin de la Société d'Etude des Sciences naturelles de Nîmes* (1897). On y trouve indiqué: *Erica vagans* L. à Sauclières, *Telephium imperati* L. dans les gorges de la Dourbie, *Adonis vernalis* L. à Trêves, *Salvia verticillata* L. à Pont d'Hérault, etc... Le *Galium boreale* L., cité à l'Aigoual, est à rechercher.

J. E. PLANCHON (1823-1888), professeur à l'Université, surtout connu pour ses travaux de botanique systématique, publia aussi plusieurs notes relatives à la végétation des Cévennes. Il distingua un petit groupe de plantes « dolomito-philés » (*Armeria juncea* De Girard, *Arenaria hispida* L., *A. aggregata* [L.]) croissant tous aux environs du Vigan. L'herbier de l'Institut de Botanique de Montpellier renferme bon nombre de plantes récoltées par PLANCHON, entre autres le rare *Cerastium Riaei* Desm. des environs de Pratscoustal.

Le Docteur ESPAGNE, d'Aumessas, gendre de B. A. MARTIN, a étudié surtout les Bryophytes de la région. Nous devons à son obligeance la communication des localités de plusieurs plantes rares, comme *Gagea saxatilis* Koch, *Tillaea muscosa* L., *Cytinus hypocistis* L., *Lathraea squamaria* L., *Pinguicula longiflora* Ram. ESPAGNE a découvert, nouveau pour le Gard, *Lycopodium selago* L. (près de Dourbies) et *Veronica montana* L. (à Pradals).

L'illustre auteur de la Flore de France, notre regretté confrère et ami, l'abbé H. COSTE (1858-1924), curé à Saint-Paul-des-Fonts, dans l'Aveyron, a parcouru à maintes reprises les montagnes aux sources de l'Hérault et de la Dourbie. Mais il connaissait surtout à fond la flore de leur pourtour et des Causses. Nous nous souvenons toujours avec émotion de son accueil cordial et de la peine qu'il se donnait, étant déjà souffrant, pour nous guider dans une excursion aux environs de Saint-Paul. Avec sa complaisance habituelle, il nous a tenu au courant des découvertes récentes et de celles de son collaborateur habituel, l'abbé SOULIÉ. Sa *Florule du Larzac, du Causse Noir et du Causse de Saint-Affrique* (*Bull. Soc. bot. de France*, t. XL, 1893), donne une image fidèle des conditions phytogéographiques de ces immenses plateaux calcaires. On trouvera en outre bon nombre d'indications se rapportant à notre territoire dans : H. COSTE, *Plantes nouvelles ou récemment découvertes dans les Cévennes et le Massif Central* (*Le Monde des Plantes*, 22^e et 23^e années, 1921-22), et H. COSTE et J. SOULIÉ, *Note sur 200 plantes nouvelles pour l'Aveyron* (*Bull. Soc. bot. de France*, t. XLIV, 1897). Parmi ses découvertes, il convient de mentionner : *Lycopodium clavatum* L. (à Bonheur), *Alchemilla Lapeyrousii* Buser (au Saint-Guiral), *Saxifraga Clusii* Gouan (vallée de la Brèze), *Aster trinervis* Desf. (vallon entre Mallet et l'Hort-de-Dieu).

Un inspecteur adjoint des Eaux et Forêts, H. POUJOL (mort en 1928 à Meyrueis), qui, par profession, parcourut la montagne jusque dans ses derniers recoins, eut la chance de mettre la main sur deux *Gentianes* très rares : *Gentiana verna* L. et *G. angustifolia* Vill. (plutôt *G. Costei*

Br.-Bl., car le vrai *G. angustifolia* ne croît pas dans le Massif Central). Nul n'a jamais su retrouver ces deux espèces au ravin de la Boissière et entre Bramabiau et la Boissière où POUJOL les indique, et il y a lieu de croire que leurs stations ont été détruites par les reboisements ou par l'érosion active.

De la Renaissance, nous sommes arrivés au vingtième siècle, poursuivant pas à pas les progrès de l'investigation floristique de nos Cévennes. Pour compléter cette étude, il nous reste quelques mots à dire des botanistes contemporains qui se sont occupés plus spécialement de la flore du massif de l'Aigoual.

De droit, la première place revient à Ch. FLAHAULT, professeur à l'Université de Montpellier. Il a créé le laboratoire de l'Hort-de-Dieu, à 1.300 m. d'altitude et, avec G. FABRE, alors Conservateur des Eaux et Forêts à Nîmes, plusieurs jardins d'essai et arboretums, disséminés dans la montagne. Pendant plus de vingt ans, M. FLAHAULT a passé l'été à l'Hort-de-Dieu, en société de quelques travailleurs désirant profiter des facilités de travail du laboratoire de montagne. En m'accueillant pendant tout un été dans son laboratoire de l'Hort-de-Dieu et en mettant à ma disposition ses observations manuscrites sur la flore de l'Aigoual, M. FLAHAULT m'a beaucoup facilité ma tâche. Il a bien voulu lire aussi cette introduction. Je lui en suis profondément reconnaissant. Les recherches de M. FLAHAULT ont enrichi notre flore de plusieurs espèces nouvelles. Telles sont : *Vaccinium vitis idaea* L. (au Suquet), *Ribes petraeum* Wulf. (aux Oubrets), *Selaginella denticulata* (près de Saint-Laurent-le-Minier), *Digitalis purpurea* × *lutea* (près de Vallesaugue).

G. CABANÈS, Conservateur honoraire du Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes, a fait paraître surtout dans le *Bulletin de la Société d'Etude des Sciences naturelles de Nîmes*, plusieurs contributions intéressant la flore de notre massif. Il indique entre autres *Equisetum hiemale* L. à Camprieu et à Saint-Sauveur et *Potentilla sterilis* Garcke à Saint-Sauveur. Certaines espèces alpines mentionnées à l'Aigoual, telles que *Phleum alpinum* L., *Carex sempervirens* Vill.,

Cerastium cerastioides (L.) Britton, n'y croissent cependant pas et doivent être supprimées (1). Le *Potentilla sterilis*, indiqué à l'Hort-de-Dieu, se rapporte probablement au *P. micrantha* Ram. G. CABANÈS a en outre publié plusieurs notes sur les herbiers de D. TUESKIEWICZ, B. A. MARTIN et L. ANTHOUARD. L'herbier des Lichens du Musée de Nîmes contient beaucoup d'échantillons récoltés à l'Aigoual et révisés par M. l'abbé HARMAND ; G. CABANÈS en donna une liste.

Les Champignons de l'Aigoual, leur répartition et leurs conditions biologiques ont été l'objet d'une étude de J. LAGARDE, maître de conférences à l'Université de Strasbourg. Son mémoire, paru dans le *Bulletin de la Soc. mycologique de France*, 1908, énumère près de 250 espèces avec leurs exigences écologiques, leur distribution suivant les étages de végétation, etc...

En 1929, a paru une thèse « Etude sur la Géographie botanique des Causses », par LIOU TCHEN-NGO (*Archives de Botanique* III, n° I), travail malheureusement élaboré à la hâte, et qui n'est pas exempt d'interprétations hasardeuses. L'auteur a herborisé sur les limites de notre territoire où il indique quelques espèces intéressantes. La partie floristique de son étude, nous paraît, en général, suffisamment solide pour pouvoir utiliser ces indications.

Nous devons une belle carte forestière de l'Aigoual à l'échelle de 1/20.000, à M. Max NÈGRE, Conservateur des Eaux et Forêts, et M. le Docteur P. CABOUAT, président et vice-président de la Société d'Etude des Sciences Naturelles de Nîmes. M. NÈGRE a également publié un important travail sur les forêts et les reboisements du massif de l'Aigoual (*Mém. Soc. d'Etude des Sc. Nat. de Nîmes*, 1931).

Quatre siècles d'efforts patients nous permettent de dresser aujourd'hui une statistique d'ensemble à peu près complète de la flore phanérogame du massif de l'Aigoual, base

(1) D'après M. CABANÈS (in litt.) les déterminations de M. Barandon du *Phleum* et du *Cerastium* étaient inexactes. *Carex sempervirens* fut seulement cité sur la foi de l'abbé Magnen.

indispensable pour des recherches de phytogéographie, de phytosociologie et de botanique appliquée. Nous ne nous imaginons cependant pas avoir épuisé le sujet ; il reste encore beaucoup à faire en ce qui concerne les petites espèces et certains genres critiques. Aucune flore ne saurait d'ailleurs être exempte de lacunes, et nous serons heureux lorsqu'on voudra bien nous signaler les nôtres.

II. APERÇU PHYTOGÉOGRAPHIQUE

Le Catalogue des plantes vasculaires du massif de l'Aigoual, fait suite à une étude phytogéographique présentée en 1915, comme thèse de Doctorat à l'Université de Montpellier. Il est basé sur les travaux cités dans la première partie de cette introduction, auxquels s'ajoutent mes observations personnelles, résultats de nombreuses excursions faites de 1912 à 1914, puis en 1927-1932.

Sans entrer dans des détail, pour lesquels je renvoie au mémoire cité ci-dessous (1), il me semble nécessaire de résumer brièvement les faits les plus essentiels de la distribution des végétaux dans le massif de l'Aigoual.

Tronçon important de la chaîne des Cévennes méridionales, notre massif comprend le territoire situé entre la vallée de l'Arre au Sud, les cours supérieurs de l'Hérault et du Tarnon à l'Est, la Jonte au Nord et une ligne qui part du Col d'Alzon, touche le Pas de l'Ase près de Trèves, Montjardin, et vient rejoindre la Jonte à Meyrueis.

Le massif de l'Aigoual ainsi délimité, ne correspond ni à une unité géologique, ni à une unité climatologique ou biogéographique. Au versant méditerranéen s'oppose le versant atlantique, bien différent ; les petits Causses juras-

(1) BRAUN-BLANQUET J. — Les Cévennes méridionales (Massif de l'Aigoual). *Etudes sur la végétation méditerranéenne I*, Archives Sc. phys. et nat., 4^e série, t. 39 et 40, Genève, 1915. — Voir aussi : Herborisations dans le Midi de la France et dans les Pyrénées méditerranéennes. Ann. du Conserv. et du Jardin bot. de Genève, vol. 21, p. 25-47, 1919.

siques de Camprieu et d'Ayres s'insinuent dans l'ancien « horst hercynien ». Le caractère spécial des grands Causses voisins y est toutefois peu accusé et nombreuses sont les espèces calcicoles, absentes dans notre territoire, qui apparaissent dès qu'on pénètre dans les gorges profondes ou sur les plateaux des Causses limitrophes de Blandas, de Campestre, au bois de Salbouz, aux environs de Nant. Pour faire ressortir davantage cette opposition entre le massif siliceux et sa bordure des Causses, j'ai ajouté les localités limitrophes ; *elles ont été inscrites sur le catalogue en caractères italiques*. J'ai ajouté enfin, pour les espèces méditerranéennes, l'indication générale de leur répartition dans la plaine languedocienne. Les Flores actuelles manquent souvent de précision lorsqu'il s'agit de fixer la limite méridionale de telle ou telle espèce euro-sibérienne commune dans les plaines du Bas-Languedoc. Or, c'est surtout parmi elles et parmi les espèces méditerranéo-montagnardes, que se recrutent les survivants des périodes glaciaires dans les plaines du Midi (1).

Le massif de l'Aigoual est situé sur les limites de trois départements : Gard, Lozère et Aveyron. Il atteint 1.567 mètres au Grand Aigoual, point culminant, qui porte un observatoire météorologique ouvert en 1890. Le versant S.-E., tributaire de l'Hérault et de la Méditerranée, est soumis à l'érosion active de torrents à pente très forte et à débit irrégulier. Le point de jonction des deux rivières principales, Hérault et Arre (à 180 m.), fixe la cote inférieure de notre massif. Les rivières du versant atlantique, affluents du Tarn et de la Garonne, s'écoulent d'abord paisiblement à travers des vallons peu érodés, larges, couverts de prairies et de forêts, pour s'engouffrer, plus loin, dans les gorges profondes des Causses. La Jonte, à l'entrée du

(1) Voir à ce sujet : BRAUN-BLANQUET J. — Les Survivants des périodes glaciaires dans la végétation méditerranéenne du Bas-Languedoc, leur valeur indicatrice et leur signification pratique. Comm. Station Inter. de Géobot. Méd. et Alp., n° 16, 1932.

canyon, à Meyrueis, à 690 m. d'altitude; le Trévèzel, au Pas de l'Ase, 650 m. ; la Dourbie, au ruisseau de Valdebouze, 750 m. environ ; le Tarnon, aux Rousses, 710 m.

Reste du « horst hercynien », le massif de l'Aigoual est composé presque exclusivement de roches cristallines : gneiss, micaschistes, granits. Contre ce noyau primitif viennent buter de trois côtés, N., W. et S., les plateaux jurassiques des Causses. La décomposition du granit donne une arène stérile, friable, envahie par les espèces acidiphiles, surtout par le *Genista purgans* et par les associations à *Corynephorus canescens* (jusqu'à 1.000 m.) et à *Paronychia polygonifolia* (de 1.000 à 1.560 m.). Sur le flanc méridional de l'Aigoual et dans la vallée de l'Arre, le massif cristallin est traversé par des filons de sédiments paléozoïques, parfois dolomitisés et soulignés par une flore essentiellement calcicole. L'absence complète de fossiles et leur concordance avec les assises de la Montagne Noire, les font classer dans le Précambrien.

Quelques lambeaux triasiques sous forme de grès siliceux conservés sur la pénéplaine, près de Camprieu, au Suquet et sur le flanc de l'Aigoual, à 1.500 m. d'altitude, témoignent de l'invasion de la mer du Trias.

La mer jurassique ne paraît pas avoir atteint les crêtes. Les sédiments de cette époque, touchant l'Aigoual à Camprieu et près de Meyrueis (petit Causse d'Ayres), ne dépassent pas 1.125 m. d'altitude. Le fond de leur végétation calcicole, contraste nettement avec celle de la montagne siliceuse.

Le Crétacé et le Tertiaire ne sont pas représentés dans notre massif. Pendant le Quaternaire, des sources abondantes ont déposé des amas de tufs fossilifères dans les vallées de l'Arre et de la Vis, dépôts qui mériteraient une étude détaillée.

Les périodes glaciaires n'ont pas laissé de traces à l'Aigoual, qui ne paraît jamais avoir porté de glaciers. A la fin de la dernière période glaciaire, des tourbières se sont édifiées sur le haut plateau, aux sources de la Dourbie. l'analyse pollinique d'une d'entre elles, de la tourbière de

Montals, à 1.300 m. d'alt., a révélé qu'à la fin de la dernière période glaciaire, le Bouleau (*Betula*) était l'arbre dominant. Mais peu après, apparaît la Chênaie, qui, plus tard, fait place à la forêt de Hêtres. Il est intéressant de noter que le Chêne et un arbuste méditerranéen (*Erica arborea*) sont représentés par leur pollen déjà dans la couche inférieure de la tourbière, avec le Bouleau. Le Noyer et le Châtaignier apparaissent à une date très récente, ce qui permet de les considérer comme importés par l'homme. Le Sapin (*Abies alba*), dont la présence est attestée avec le Hêtre, était toujours rare et paraît avoir disparu assez récemment, sous l'influence de l'homme (Voir F. FIRBAS, Contribution à l'Histoire postglaciaire des Forêts des Cévennes méridionales. Communication de la Station Int. de Géobotanique Médit. et Alp., n° 15, 1932).

Le climat du massif de l'Aigoual, soumis à des influences diverses, marque un régime de transition entre les régimes méditerranéens et atlantiques.

Le premier prédomine dans les vallées méridionales de l'Arre et de l'Hérault, domaine du Chêne vert (*Quercus ilex*). La température moyenne y est de 11 à 12°5 C. Comme dans la plaine languedocienne, une période sèche de deux mois et demi vient interrompre la période de végétation, excluant de nombreuses espèces montagnardes ou septentrionales et reléguant d'autres aux abords immédiats de l'eau, dans les associations meso-hygrophiles, l'Aulnaie, les prairies abondamment irriguées (Arrhénatheraie). Deux périodes pluvieuses, au printemps et en automne, apportent des masses considérables d'eau, qui s'abattent souvent en averses diluviennes, dont profite peu la végétation. Malgré le chiffre élevé de pluie annuelle (de 1.500 à 1.700 m/m) la nébulosité est faible, l'insolation très intense, ce qui explique le caractère méditerranéen et xérophile de la végétation des vallées de l'Arre et de l'Hérault. Dans les vallées du versant atlantique, on constate un minimum local de pluie (Trèves, à 500 m. d'altitude, donne 1.044 m/m ; Meyrueis, à 710 m. 881 m/m). Le régime pluviométrique, beaucoup plus régulier que sur le versant méditerranéen, la sécheresse estivale peu accentuée, la nébulosité bien plus

élevée et la température plus basse (8-10° C), favorisent le développement de la flore de l'Europe moyenne occidentale, avec le Pin sylvestre et les arbres à feuilles caduques, surtout *Quercus pubescens* et *Q. sessiliflora*. La flore méditerranéenne forme des colonies dans certaines stations abritées, chaudes (Pas de l'Ase, Meyrueis, Nant).

Les parties supérieures du massif, situées entre 1.100 et 1.567 m., même en été souvent enveloppées de brouillards, recevant de 2.000 à 2.300 m/m de pluie par an, sont couvertes de prairies verdoyantes et de belles forêts de Hêtres. La température moyenne y est de 3,°7 à 5° ; une couche de neige protège la végétation avant tout hémicryptophyte et chaméphyte, contre le vent et le froid (minimum absolu à l'Aigoual — 21°6).

Aux trois types de climat sus-énumérés, correspondent trois types de sol différents et trois étages altitudinaux de végétation (1). Il y a un parallélisme étroit entre étage climatique et étage de végétation. Avec eux cadrent les étages biogéographiques, basés à la fois sur les types du sol, la végétation spontanée, et sur la répartition des cultures différentes, qui impriment leur caractère aux pays et à la mode de vie des habitants.

Pour délimiter et dénommer les étages de végétation nous nous sommes appuyés sur la répartition des associations et surtout des groupements climatiques (climax), termes ultimes de l'évolution de la végétation naturelle d'un territoire donné.

Il y a lieu de distinguer ainsi trois ensembles de végétation (climax complexes), caractérisant chacun un étage de végétation :

1. Dans le bas des vallées méditerranéennes règne le climax du *Quercion ilicis*, de la forêt de Chênes verts, exploitée comme taillis là où elle existe encore. Les types de dégradation (landes à *Erica arborea* et à *Cistes*) sont fré-

(1) Le terme étage est employé ici toujours dans le sens habituel altitudinal tel qu'il a été proposé par Ch. FLAHAULT et accepté par le Congrès internat. de Botanique de Bruxelles (1910).

quents. Le sol climatique de cet étage paraît être un type spécial des sols bruns se rapprochant des « sols bruns insubriens », décrits par H. GESSNER de la Suisse méridionale et de l'Italie septentrionale (1).

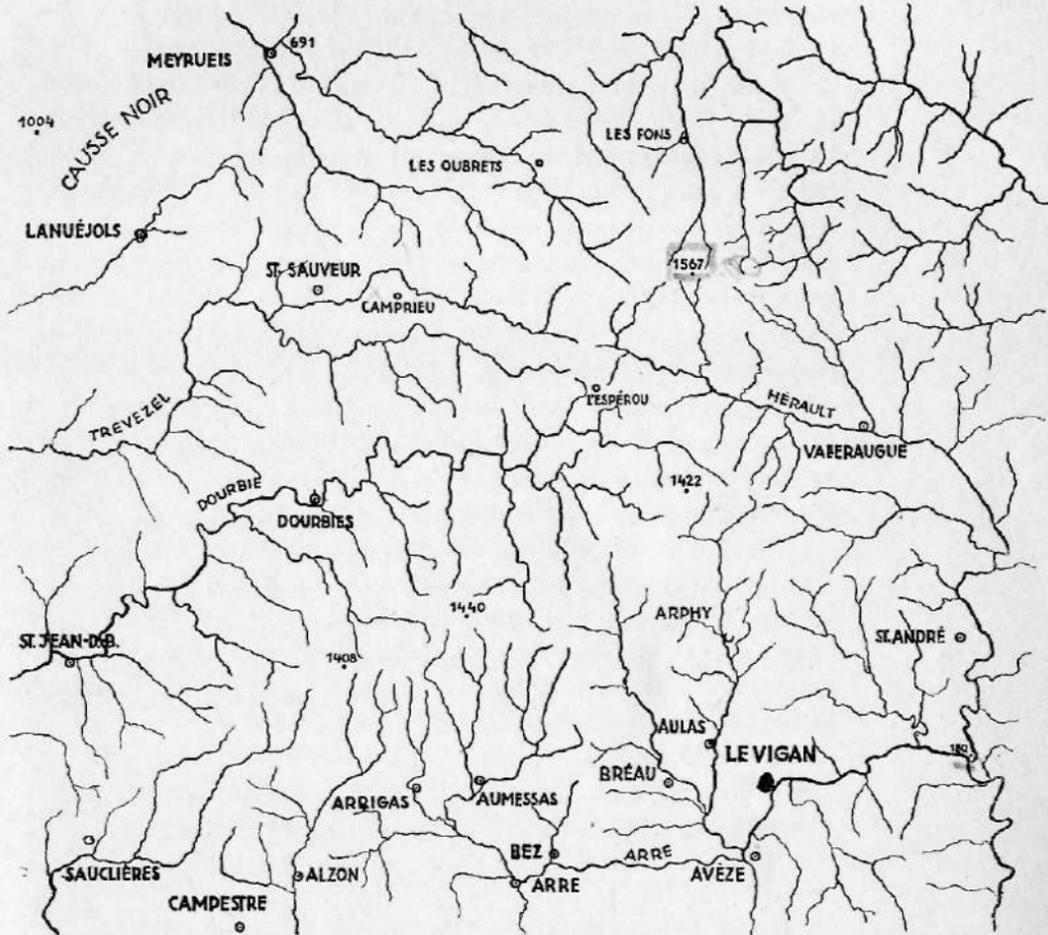
Les cultures des vallées sont établies surtout sur les sols alluvionnaires riches en substances minérales, très fertiles, mais pauvres en humus. En dehors des cultures, les sols squelettiques prédominent de beaucoup. L'étage du *Quercion ilicis*, cantonné sur le versant méditerranéen, s'élève à peu près jusqu'à 600 mètres en moyenne. Le Chêne vert lui-même pénètre jusqu'à 900-950 m., sur le versant Sud de l'Aigoual, les derniers arbres fructifiant encore ont été observés à 1.025 m. La vigne est cultivée jusqu'à 750 m., près de Trèves.

2. Entre 600 et 1.100 m. s'étale le climax du *Chêne pubescent* (Chêne blanc !) (*Quercion pubescentis-sessiliflorae*). Le *Quercus pubescens* y forme des taillis jusque vers 1.000 m. ; au-dessus, il est remplacé dans les stations peu influencées par l'homme par une étroite bande où domine *Quercus sessiliflora* (qui s'hybride fréquemment avec le *Q. pubescens*) accompagné des *Tilia platyphyllos*, *Ulmus campestris*, *Acer opalus*, *Fraxinus excelsior*. Actuellement les forêts primitives de Chênes sont remplacées en beaucoup d'endroits par la Châtaigneraie créée et entretenue par l'homme. Un stade de dégradation très fréquent, réapparaissant dans les cultures abandonnées, est la lande à *Sarothamnus scoparius*. Le sol, fortement lessivé, est pauvre en matières minérales et doit être défendu par des murs de soutènement contre le ruissellement intense sur les pentes abruptes du versant méditerranéen. Sur le versant atlantique, moins incliné, un type de sol « Rendzina », plus riche, apparaît sur le substratum calcaire, favorisant la culture des céréales.

3. Au-dessus de 1.050 m. (1.100 m.) jusqu'aux sommets (1.567 m.), s'étend le climax du Hêtre (*Fagetum gallicum*).

(1) GESSNER H. — Der Boden des untersten Tessintales. Schweiz. Landwirtschaftl. Monatshefte, Berne 1931.

L'étage du Hêtre correspond à l'îlot de climat océanique ; il est caractérisé par un grand nombre d'espèces médio-européennes, atlantiques et mêmes boréales, qui trouvent ici leur limite vers le Sud ou vers l'Est. Sur l'étage du Hêtre sont cantonnés aussi les derniers avant-postes des hautes tourbières, avec des fragments d'associations boréales. Le sol climatique de cet étage, très pierreux, paraît appartenir au groupe des sols forestiers bruns ; nous n'avons pas trouvé de trace nette de podzolisation. La limite de la végétation arborescente est déterminée par le vent. La crête principale, entre 1.540 et 1.567 m. environ, semble de tous temps avoir été dépourvue d'arbres. Elle est couverte de pelouses pseudo-alpines à *Nardus* et à *Festuca rubra fallax*, les premières accusant les endroits un peu plus abrités, les seconds les crêtes les plus exposées au vent et souvent dépourvues de neige en hiver. Le sol lessivé des croupes supérieures, un humus noir très acide, profond de 50 cm. à 1 m., ressemble beaucoup à l'humus alpin. Dans les parties supérieures de l'étage du Hêtre, il existe toute une série d'espèces alpines des Alpes et des Pyrénées, en partie survivantes, des périodes glaciaires. Les crêtes du massif de l'Aigoual devaient encore, pendant la dernière glaciation, porter une végétation arbustive et prairiale de caractère alpin.



Massif de l'Aigoual

Les signes et principales abréviations employées dans notre catalogue sont les suivants :

- R. R. — Très rare.
- R. — Rare.
- A. R. — Assez rare.
- A. C. — Assez commun.
- C. — Commun.
- C. C. — Très commun.

Les localités imprimées en *italiques* se rapportent aux contrées limitrophes, surtout des Causses.

Les localités situées sur le versant atlantique de l'Aigoual sont séparées par un trait.

Nous avons ajouté, pour les espèces médio-européennes et montagnardes, les localités les plus avancées vers les plaines du Bas-Languedoc.

Abréviations des noms d'auteurs ou des collectionneurs :

- Anth. — L. Anthouard.
- Flah. — Ch. FLAHAULT.
- D. T. — Diomède TUESKIEWICZ.
- Mart. — B. A. MARTIN.
- Pouz. — P. C. M. DE POUZOLZ.
- ! — J. BRAUN-BLANQUET.

I. PTERIDOPHYTES

Fam. POLYPODIEES

GYMNOGRAMME LEPTOPHYLLA (L.) Desv. (*Grammitis leptophylla* [L.] Sw.).

Rochers ombragés, pied humide des murs schisteux ; calcifuge. A.C. à l'étage du Chêne vert de la vallée de l'Hérault et de l'Arre entre 200 et 550 m. : Environs du Vigan (Pouz. !), La Rouvierette entre Mandagout et St-André 480 m. ! Derrière Aumessas 480 m. ! Pont d'Hérault, La Clauzelle, etc., et jusqu'au dessus de Valleraugue 450 m. ! S'élève à 550 m. entre Taleyrac et La Valette ! Très rare sur le versant atlantique : — *Moulin Bondon (Espagne)*. — Rare dans le Languedoc et cantonné exclusivement dans les basses montagnes siliceuses où l'humidité atmosphérique est élevée et où les variations de température sont moins fortes que dans la plaine méditerranéenne. Commence à se développer en plein hiver.

NOTHOLAENA MARANTÆ (L.) R. Br.

Fissures de rochers chauds et secs de l'étage du Chêne vert.
R. : *Rochers siliceux à Bouliéch près le Vigan (D. T.)*.

POLYPODIUM VULGARE L.

Murs, rochers, lieux pierreux et ombragés ; épiphyte fréquent sur les Châtaigniers, parfois sur les Hêtres et les Chênes. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'aux sommets, sur sol siliceux et calcaire (pH. 7,9 !).

DRYOPTERIS PHEGOPTERIS (L.) C. Christensen (*Poly-podium phegopteris* L., *Phegopteris polypodioides* Fée).

En peuplements purs parmi les éboulis et les blocs granitiques, autour des troncs d'arbres sur Si. A.C. entre 800 m. (Connillergues !) et la crête du Grand Aigoual 1.560 m. ! Descend à 400 m. près de Vallerangue (Fl.). — Cantonné dans les Cévennes siliceuses, manque aux montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

DRYOPTERIS LINNAENA C. Christensen (*P. Dryopteris* L., *Phegopteris Dryopteris* Fée).

Rochers et troncs d'arbres moussus, compayrés de l'étage du Hêtre. A.C. sur Si à partir de 1.100 m. (les Oubrets !) jusque sur les crêtes : en haut de la forêt des Fons 1.560 m., etc. — Cantonné dans le midi sur l'étage du Hêtre et des brouillards fréquents.

DRYOPTERIS ROBERTIANA (Hoffm.) C. Christensen (*P. Dryopteris* L. var. *calcareum* Lor. et Barr.).

Eboulis calcaires de l'étage du Chêne blanc, manque sur Si. R.R. : au-dessus du moulin de Plembel, vallée de la Jonte, 900 m. ! Nouveau pour le massif. — *Nant (M.)*; *Pic d'Anjeau (D. T. in M. hb.)*, *Campestre (Lombard-Dumas, M.)*.

Espèce des basses montagnes calcaires à aire très disjointe dans le midi de la France. Les localités précitées, avec quelques autres sur le Causse du Larzac et le Causse Noir, sont les seules connues entre les Préalpes calcaires de la Provence et les Pyrénées orientales.

D. LONCHITIS (L.) O. Kuntze (*Aspidium lonchitis* Sw.).

Rochers ombragés à l'étage du Hêtre. R.R. : Le Vigan (Pouz.) [?], à la sortie de la grotte de Bramabiau 1.000 m. Ca. (D. T., M., abbé Coste). Nous n'avons pas réussi à découvrir cette espèce dans la localité citée : y aurait-elle disparu ?

Unique localité dans les Cévennes méridionales. Réapparaît dans les Corbières.

D. SETIFERA (Forsk.) H. Woyнар (*A. aculeatum* [L.] Doell, *Dryopteris aculeatum* [L.] O. Kuntze). ssp. *angulare* [Kit.] A. et G.).

Ravins ombragés, rocailles, débris de rochers à l'étage du Hêtre sur Si. et Ca. entre 800 m. (Bramabiau !) et 1.380 m. (Les Oubrets !), descend à Vallerangue selon Martin. Hort-de-Dieu

(Fl. !), Comberude 1.380 m. ! — Vallon de la Jonte 1.370 m. ! etc. — Descend dans les montagnes de la bordure cévenole, manque à la plaine.

D. LOBATA (Hudson) Schinz et Thellung.

Mêmes stations, mais bien plus rare et cantonné dans l'étage du Hêtre : Forêt des Fons 1.400 m. ! Nouveau pour le massif. — *Nant (M.)*. — Manque aux basses montagnes et à la plaine méditerranéenne.

D. FILIX MAS (L.) Schott (*Polystichum filix mas* Roth, *Aspidium filix mas* Sm.).

Ravins humides et ombragés, forêts aux étages du Chêne blanc et du Hêtre ; s'élève jusqu'aux crêtes ; très rare à l'étage du Chêne vert : Le Rey 200 m. ! — N'a pas été observé dans les basses montagnes de la bordure cévenole ; manque à la plaine languedocienne.

D. AUSTRIACA (Jacq.) Woynar (*Aspidium spinulosum* Sw. *Dryopteris spinulosa* O. Kuntze, ssp. *dilatata* [Hoffm.] Schinz et Thell.).

Caractéristique de l'association à *Fagus sylvatica* et *Calamintha grandiflora*. Répandu entre 1.150 et 1.520 m., mais peu fréquent : Serrereyde (M., !), Pradals (M., !), Lingas 1.230 m. (Fl.), Ermitage 1.460 m. ! — Les Oubrets 1.520 m. ! Les Fons 1.450 m. ! V. de la Jonte 1.470 m. ! Calcadis 1.460 m. ! etc. — Cantonné dans le midi sur l'étage du Hêtre et des brouillards fréquents.

CYSTOPTERIS FILIX FRAGILIS (L.) Chiovenda.

Rochers, murs, pierriers sur Si et Ca. C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'aux sommets. — R.R. dans la plaine méditerranéenne.

ATHYRIUM FILIX FEMINA (L.) Roth (*Aspidium filix femina* Bernh.).

Surtout abondant dans les ravins de l'étage du Hêtre, dans la hêtraie aux endroits humides et particulièrement dans l'adenostylaie. Descend rarement dans l'étage du Chêne vert : Le Rey 250 m. ! — Manque à la plaine languedocienne.

ATHYRIUM ALPESTRE [Horn.] Nyl. (*Polypodium rhaeticum* L.) indiqué au Vigan (cf. Pouz. l. c. IV, 620) est à exclure.

ASPLENIUM ADIANTUM NIGRUM L.

Taillis ombragés, châtaigneraies, murs, rochers jusqu'à l'étage du Hêtre, ± calcifuge. Apparaît sous les deux formes suivantes :

SSP. ONOPTERIS (L.) Heufler.

D'Arre à Aumessas 500 m. ! et probablement ailleurs.

SSP. NIGRUM (Lam.) Heufler.

C. à partir de Pont d'Hérault 200 m. jusqu'à 1.000 m. Atteint 1.400 m. au Grand Aigoual au-dessous de l'Observatoire (Fl.) et 1.500 m. au Pic de la Fajeole ! — Descend dans la plaine (Roquehaute !).

A. RUTA MURARIA L.

Rochers et murs calcaires du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 1.300 m. (Comberude). En société de l'*Erinus alpinus* sur les micaschistes au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.260 m. au voisinage de la bande calcaire (ruissellement des eaux calcaires !).

A. LANCEOLATUM Hudson (*Asp. foresiacum* [Le Grand] Christ, *A. Halleri* Pouz., *Fl. du Gard*, IV, 625).

Caractéristique de l'association à *Antirrhinum asarina* des rochers siliceux ; calcifuge. A.C. entre 360 et 900 m. : Valleraugue (auct. plur. teste Le Grand !), Le Vigan, Arphy (D. T.), Las Canas 700 m. ! V. de Berthezène ! V. de Mallet 720 m. ! Rocalte 800 m. ! — Roquedols 780 m. ! V. de la Brèze 700-900 m. ! *Au-dessus de Saint-Jean-du-Bruel* 800 m. ! — Montagnes siliceuses du Plateau Central jusqu'aux Pyrénées orientales, manque à la bordure cévenole.

A. FONTANUM (L.) Bernh.

Rochers calcaires des étages du Hêtre et du Chêne blanc. R.R. : Bande calcaire dans Comberude 1.300 m. ! *Campestre* (*M. hb.*). Nouveau pour le massif de l'Aigoual. Manque aux montagnes de la bordure cévenole.

A. VIRIDE Hudson.

Fentes des rochers calcaires ou riches en CO_3Ca , de préférence dans les stations un peu humides (suintements) et à l'abri des rayons directs du soleil. Localisé sur l'étage du Hêtre. A.R. : Gorge de Bramabiau en plusieurs points 880-1.000 m. (bot.

plur. !), rochers sous l'Hort-de-Dieu 1.100-1.200 m. (Fl. !), Comberude 1.200-1.350 m. ! — *Causse Noir, rebord septentrional de la vallée de la Jonte* 800 m. (Abbé Coste). — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenole.

A. TRICHOMANES L.

Murs, rochers sur Si et Ca. C.C. de la plaine languedocienne jusqu'à 1.360 m. (Hort-de-Dieu, Fl.), Serrereyde 1.330 m. !

f. hastatum (Christ). — V. de la Jonte 750 m. !

f. inciso-crenatum (Christ). — Meyrueis 800 m. !

A. SEPTENTRIONALE (L.) Hoffm.

Fissures des rochers, vieux murs. C.C. sur Si à partir de 200 m. (Pont d'Hérault) jusqu'aux sommets. — Manque sur Ca et ne descend pas dans la plaine méditerranéenne.

A. CETERACH L. (*Ceterach officinarum* Willd.).

Associations rupicoles et des murs sur Si et Ca. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 1.000 m. environ. Remonte à 1.250 m. près du four à chaux de la Fajeole et au-dessous de l'Hort-de-Dieu sur la bande calcaire (Fl. !).

A. GERMANICUM Weis (*A. Breynii* Retz. in Pouz., l. c., IV, 627). (*A. septentrionale* × *trichomanes*).

Assez répandu : Aulas (D. T.), Le Vigan 400 m., Mars 530 m. ! Aumessas 600 m. ! Sur Valleraugue (M., Fl.), Vallon de Mallet 740 m. ! Versant S. de l'Aigoual 1.000 m. ! — Dourbies (M.).

PHYLLITIS SCOLOPENDRIUM (L.) Newm. (*Scolopendrium officinale* Smith).

Vallons ombragés, ravins profonds, ubacs des rochers et murs humides, souvent en société du *Chrysosplenium oppositifolium*, sur Si et Ca. A.C. à l'étage inférieur de la vallée de l'Arre : Le Rey 200-250 m. ! Le Vigan !, Aulas (Fl.), Avèze (Fl. !), Arrigas 600 m. (M., !). Manque à l'étage du Hêtre. — Descend dans la plaine languedocienne (Montpellier !).

BLECHNUM SPICANT (L.) Sm.

Endroits pierreux, et clairières dans la futaie de Hêtres, calcifuge. A.C. sur les pentes de l'Aigoual au-dessus de 1.200 m. : Hort-de-Dieu 1.400 m. ! V. sup. de l'Hérault (Fl., !), La Dauphine 1.400 m. Fl.), Col Faubel 1.280 m. ! Forêt de Laver-

rierie 1.350 m. ! Pradals (M., !). — Les Oubrets 1.360 m. ! Sources du Tarnon ! V. du Brion 1.200 m. ! Forêt des Fons 1.300 m. ! Versant Nord du Grand Aigoual 1.470 m. ! etc. Descend exceptionnellement à 600 m. au versant nord de la Luzette (Fl., !). — Cantonné dans le midi sur l'étage des brouillards fréquents ; manque dans les montagnes de la bordure cévenole.

EUPTERIS AQUILINA Newman (*Pteridium aquilina* [L.] Kuhn, *Pteris aquilina* L.).

Landes consécutives au déboisement, taillis clairiérés, pineraies, châtaigneraies, pacages dans la montagne. Forme des peuplements étendus et presque purs sur l'emplacement de landes incendiées et dans certains pacages surpâturés ; employé fréquemment comme litière. C.C. dans les terrains siliceux, rare sur Ca ; à partir des basses vallées et de la plaine (où il est rare) jusqu'à 1.350 m. au Pic de la Fajeole.

ALLOSORUS CRISPUS (L.) Röhling.

Exclusivement cantonné dans les fissures des rochers ombragés, granitiques et schisteux. R.R. entre 950 et 1480 m. Serre de la Luzette (Anth. sec. M.). Dans les escarpements du versant nord de la Luzette 1.280-1.340 m. une trentaine d'individus ! V. de la Dauphine (M. hb.), Pic de la Caumette 1.480 m. (Fl., !). Forêt de Pins sylvestres entre Roquedols et Cime de la Côte 950 m., 2 individus sur un bloc schisteux ! Nos localités sont les seules connues entre le Mont Lozère et les Pyrénées orientales.

ADIANTUM CAPILLUS VENERIS L.

Suintements de rochers, murs humides, dans l'assoc. à *Adiantum* et *Eucladium verticillatum*, calcicole. A.C. dans la vallée de l'Arre: Indiqué au Vigan dès 1571 par Lobel et Pena (Stirp. Advers. nova). De Pont de l'Hérault au Vigan 200 m. ! Aulas (D. T., Fl.), Avèze ! Cavailiac ! Esparron 600 m., Côte d'Estelle ! etc. — Près de Meyrueis 800 m. ! Trèves ! Pas de l'Asè 670 m. (Fl., !), Nant, Saint-Gleys (M.)

CHEILANTHES PTERIDIODES (Reich) C. Christensen (*Cheilanthes odora* Sw., *Ch. fragrans* Webb et Berth.).

Fissures de rochers et murs schisteux de l'étage du Chêne vert ; calcifuge. A.C. dans le bas des vallées de l'Arre et de l'Hérault : le Vigan (bot. plur., !), Pont d'Hérault 220 m. ! Cleny 280 m. ! Le Mazel 340 m. ! Valleraugue 380 m. (D. T., !), Mas du Comte 450 m. ! — Moulin Bondon (M.). — Manque à la plaine languedocienne.

Fam. OSMONDACEES

OSMUNDA REGALIS L.

Au pied des rochers humectés dans les gorges de l'Hérault près de Valleraugue 330 m. (Planchon in Pouz., Fl., 1). — Espèce à aire disjointe, manque à la plaine languedocienne.

Fam. OPHIOGLOSSACEES

OPHIOGLOSSUM VULGATUM L.

Châtaigneraies, vergers, R.R. : Près d'Aumessas (M. hb.), près de Valleraugue 380 m. à Angliviels, où il est abondant ! Parot près de Molières (D. T.). — Nant (M.). — R. dans la plaine méditerranéenne (Mauguio, Mireval, etc. !).

BOTRYCHIUM LUNARIA (L.) Sw.

Pelouses et pâturages de l'étage du Hêtre de 1.000 à 1.560 m. A.C. : au Grand Aigoual et sur les crêtes avoisinantes, mais toujours en petit nombre. Saint-Guiral (M.), Suquet sur Dourbies 1.250 m. ! — Descend à 1.000 m. aux Oubrets ! — R. sur les Causses de l'Aveyron, manque aux basses montagnes et à la plaine.

Fam. EQUISETACEES

EQUISETUM MAXIMUM Lamk. (*E. Telmateya* Ehrh.).

Terrains humides, marneux ou argileux, calcaires. R. dans le bas des vallées : Arre (Fl.), bords de l'Arre au-dessous d'Estelle 400 m. ! Col d'Alzon 570 m. ! Avèze (M.). — Nant (M.). — C. dans la plaine littorale.

E. ARVENSE L.

Alluvions des rivières, champs sablonneux, bords des chemins, voies ferrées. C.C. jusqu'à l'étage du Hêtre.

E. SILVATICUM L.

Gorge de Bramabiau (Fl.). — Cantonné dans le midi de la France sur l'étage du Hêtre et des brouillards fréquents.

*E. PALUSTRE L.

Nant, Moulin Bondon (M.) ; — Pont d'Arre (M. in herb. ; il s'agit d'un échantillon réduit de l'*E. ramosissimum* ssp. *campanulatum* !). — N'a pas encore été observé sur notre versant méditerranéen ; réapparaît cependant dans la plaine languedocienne.

E. LIMOSUM L.

Flaques d'eau stagnante, ruisseaux à courant faible. R. et cantonné sur le versant atlantique : Bonheur 1.200 m. ! Les Fons 1.100 m. ! — *Nant (M.)*. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

E. RAMOSISSIMUM Desf.

Alluvions des rivières, sables et graviers, bords des routes. A.C. dans la vallée de l'Arre : Molières, Bez, Arre, etc., rare ailleurs : Meyrueis et Salvinsac sur les bords de la Jonte 750 m. ! — Descend dans la plaine littorale.

SSP. CAMPANULATUM (Poir.) Coste.

Mêmes stations : Fesq près d'Aulas 450 m. ! Arre — Bez !

E. HIEMALE L.

Ravins humides aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. R. , Pente humide dans la gorge de Bramabiau (Fl.), vallée de Bramabiau à Camprieu, à Saint-Sauveur (Cabanès). — *Larcy à Alzon (M.)*. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

Fam. LYCOPODIACEES

LYCOPIDIUM SELAGO L.

Rochers siliceux, ombragés et moussus en société du *Vaccinium myrtillus*, toujours exposé au Nord. R. et localisé dans l'étage du Hêtre : Vallon de la Serrereyde 1260 m. (Fl., Cabanès, !), Dourbies, rive gauche de la rivière en aval du village [env. 900 m.] (Espagne in M. hb.), rochers au-dessous du plateau de l'Espérou 1.200 m. ! Serre de la Luzette, assez répandu entre 1.300 et 1.340 m. — Ces deux localités, les seules du versant méditerranéen, constituent les avant-postes les plus rapprochés de la plaine du Languedoc.

L. CLAVATUM L.

Baraque neuve à Bonheur [c. 1.150 m.] (Abbé Soulié in hb. Coste). — Réapparaît dans l'Espinouse.

L. INUNDATUM L.

Flaques d'eau stagnante dans les tourbières de notre péninsule où elle atteint sa limite extrême vers le midi de la France. Localisé dans l'étage du Hêtre, entre 1.150 et 1350 m. : Bonheur 1.150 m. (bot. plur., !), le Lingas (Coste et Soulié), plateau de Montals 1.300 m. ! Trévezel 1.300 m. ! Entre Gandesc-Haute et Les Pises 1.350 m. !

II. SIPHONOGAMAE (Phanerogamae)

1. GYMNOSPERMES

Fam. PINACEES

PINUS SILVESTRIS L.

Constitue des forêts étendues sur le versant atlantique entre 700 et 1.200 m. ; rare dans nos vallées méditerranéennes, dans les basses montagnes calcaires de la bordure cévenole, très rare dans la partie septentrionale de la plaine languedocienne.

JUNIPERUS COMMUNIS L.

Bois clairiérés, coteaux déboisés, pacages, taillis. C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à 1.500 m. (Les Oubrets !) et à 1.540 m. sur le versant Sud du Grand Aigoual ! — Bien plus rare dans la plaine méditerranéenne où il est généralement remplacé par l'espèce suivante.

J. OXYCEDRUS L.

Indiqué avec le *J. phoenicea* L. aux environs du Vigan par Pouzolz. Ces deux espèces ne se trouvent ni dans notre territoire ni aux environs proches de la ville du Vigan. *J. phoenicea* est indiqué de Navacelles à 13 km. au S. S.-W. dans la vallée de la Vis. Comme nous l'avons déjà fait remarquer, Pouzolz donnait aux « environs du Vigan » une extension bien plus grande qu'on leur accorde aujourd'hui.

Dans les vallées méditerranéennes on plante fréquemment : *Pinus pinea* L. ; *Cedrus atlantica* Man. ; *Cupressus sempervirens* L. ; à l'étage du Chêne blanc : *Pinus laricio* L. s. lat. ; à l'étage du Hêtre : *Pinus mugo* Turra (*P. montana* Mill.) ; *P. cembra* L. (à l'Aigoual, au-dessus de 1.300 m.), *Larix decidua* Mill., *Picea excelsa* (Lam.) Link., *Abies alba* Miller.

2. ANGIOSPERMES

A. -- Monocotylédones

Fam. TYPHACEES

TYPHA LATIFOLIA L.

Bords du ruisseau du Rey, près de Pont d'Hérault 200-350 m. ! — Fréquent dans la plaine littorale.

T. ANGUSTIFOLIA L.

Bords de l'Arre près de la Terrisse 200 m. ! Entre Molières et Bez 300 m. ! Pont d'Arre (M. hb.), dans un bassin d'irrigation sur Valleraugue 450 m. ! — *Nant (M.)*. — C. dans la plaine littorale.

Fam. SPARGANIACEES

SPARGANIUM ERECTUM L. (*S. ramosum Huds.*).

SSP. NEGLECTUM (Beeby) Schinz et Thellung.

Eaux tranquilles sur les rives de l'Arre au Vigan ! et à Avèze (D. T.). — *Nant (M.)*.

Fam. POTAMOGETONACEES

POTAMOGETON POLYGONIFOLIUS Pourret.

Flaques d'eau et ruisseaux à courant faible de l'étage du Hêtre. R. : Piélong 1.250 m. (Anthouard, !), Ginestous 1.280 m., Montals 1.300 m. ! — A cette espèce se rapporte sans doute le *P. fluitans* Rehb., indiqué par Pouzol à Bonheur. — Réapparaît dans les hautes Cévennes siliceuses de l'Hérault ; manque dans les basses montagnes et la plaine.

P. CRISPUS L.

Réservoir d'eau près du Vigan (Anthouard). — *Nant (M.)*, *Blandas (M. hb.)*. — A.C. dans la plaine méditerranéenne.

P. PUSILLUS L.

Canaux d'irrigation à Pont d'Hérault (Anthouard), Cleny 240 m. ! — R. dans la plaine languedocienne.

P. DENSUS L.

Eaux stagnantes, canaux d'irrigation : Le Vigan (Anth.), Molières (Anth., !), Bez 300 m. ! La Terrisse 200 m. ! — Nant (M.). — C.C. dans la plaine.

ZANICHELLIA PALUSTRIS L.

Eaux à courant faible. R. : Rochebelle près d'Avèze (D. T.), Arre à Pont d'Hérault 180 m. ! Près de Bez 300 m. ! Lingas (M.).

Fam. JUNCAGINACEES

TRIGLOCHIN PALUSTRE L.

Prairies marécageuses de l'étage du Chêne blanc. R.R. : *Lanuéjols* (M. hb.). — Manque dans les basses montagnes et dans toute la plaine languedocienne pour réapparaître à l'état relic-tuel dans les marais du littoral.

Fam. ALISMATACEES

ALISMA PLANTAGO AQUATICA L.

R.R. : dans un canal d'irrigation près de Cleny 230 m. ! Nant (M.). — C. dans la plaine languedocienne.

***ECHINODORUS RANUNCULOIDES (L.) Engelm.**

(*A. ranunculoides* L.)

Bords du Durzon à Nant (M.) ! — A.C. dans la plaine languedocienne.

Fam. GRAMINEES

MIBORA MINIMA (L.) Desv. (*Chamagrostis minima* Borkh.).

Vignes, sol dénudé graveleux, association à *Corynephorus*. C.C. pendant l'hiver et le premier printemps, disparaît plus tard. Vallées de l'Hérault et de l'Arre jusqu'à étage du Chêne

blanc sur Si et Ca. Plus rare sur le versant atlantique : La Boissière [950 m. env.] (M.), *Nant* (M.). — C. dans les terres sablonneuses de la plaine méditerranéenne.

PHALARIS CANARIENSIS L. Ça et là spontané autour des habitations.

ANTHOXANTHUM ODORATUM L.

Prairies, pelouses, pacages, landes, etc. C.C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre, moins fréquent à l'étage du Chêne vert. — Descend dans la prairie littorale : Lamoure, Doscares ! etc.

f. *villosum* Loisel. (A. *villosum* Dum.).

Saint-Guiral (Jullien in M.).

A. ARISTATUM Boiss. (A. *Puelii* Lec. et Lamotte).

Les environs d'Aulas et du Vigan (Anth., vidi).

PHLEUM ARENARIUM L.

Coteaux secs sablonneux, calcaires et siliceux aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. R. : Rochebelle près d'Avèze 300 m. (D. T., !), versant Est de l'Esparron 600 m. ! Saint-Sauveur 880 m., bord de la route, probabl. adventice ! — *Nant*, *Saint-Gleys*, *Salbouz* (M.). — Descend dans les sables du littoral.

PH. SUBULATUM (Savi) A. et G. (*Ph. tenue* Schrad.). Un exemplaire trouvé en 1874 au Vigan (Anth. vidi !).

PH. PHLEOIDES (L.) Simonkai (*Ph. Bœhmeri* Wibel).

Pelouses sèches, coteaux rocheux aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc, sur Si et Ca. A.C. sur les deux versants. Remonte à Ayres 800 m. ! Les Oubrets 940 m. ! etc.

PH. PRATENSE L.

Prairies, prés, pelouses maigres. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'aux sommets.

var. *nodosum* (L.) Gaud.

La forme commune de la plaine méditerranéenne. A.C. jusqu'à l'Espérou 1.200 m. ! Aigoual 1.560 m. (Fl.).

ALOPECURUS MYOSUROIDES Hudson (*Alopecurus agrestis* L.).

Moissons, de préférence dans les terrains calcaires. A.R. : Pont d'Arre (M., !), Gare de Pont d'Hérault, adventice ! Valheraugue (M.). — Ayres près de Meyrueis 800 m. ! — *Montdardier* 450 m. ! *Saint-Jean* (M.). — C. dans la plaine méditerranéenne.

A. PRATENSIS L.

Caractéristique des prairies à *Agrostis tenuis* de l'étage du Hêtre entre 1.000 m. et 1.300 m. A.R. : Espérou 1.200 m. (bot. plur., !), Bonheur 1.200 m. (M., !), Piélong 1.250 m. ! Serrereyde 1.300 m. ! Saint-Sauveur (M.). — Les Fons 1.100 m. — Cantoné dans le midi dans l'étage du Hêtre et des brouillards fréquents.

A. GENICULATUS L.

A été trouvé dans une seule localité : dans un fossé près de la Baraque neuve 1.150 m. ! Nouveau pour le massif. — Réapparaît dans les marais littoraux à Aigues-Mortes, etc. (Pouz.).

A. BULBOSUS L. *Nant* (M.).

SESLERIA COERULEA (L.) Ard.

Croît en touffes éparses à l'ubac des rochers calcaires et sur les pentes rocheuses un peu humides où elle forme parfois des gazons plus ou moins continus ; manque sur Si. A.R. sur le versant méditerranéen à l'étage du Chêne blanc, entre 400 et 1050 m. Serres 400 m. ! Col d'Alzon 700 m. ! Col des Mourèzes 600 m. ! Tessonne 470 m. ! — Plus fréquent dans les vallées des Causses : Pas de l'Ase 650 m. ! Meyruois 800 m. ! Ayres ! Forêt de Gatuzières 1.050 m. ! Bramabiau 1.000 m. (bot. plur., !), etc. — Pénière jusqu'aux derniers contreforts des basses Cévennes (derrière le Pic Saint-Loup, Saint-Guilhem-le-Désert). La plante des basses montagnes diffère sensiblement du type des Alpes et doit être considérée comme une variété spéciale (var. *elegantissima* nob.). Cette variété se distingue par son port élevé, l'inflorescence allongée à épillets nombreux, souvent blanchâtres, par sa souche allongée rhizomateuse.

ECHINARIA CAPITATA (L.) Desf.

Champs pierreux, calcaires. R. : Entre Pont d'Hérault et le Vigan 230 m. ! Camprieu 1.100 m. (M.). — *Nant* (M.), *Causse de Campestre* (Fl., M.), *Causse de Blandas* 700 m. ! — Fréquent dans la région méditerranéenne.

TRAGUS RACEMOSUS (L.) All.

Lièux incultes de l'étage du Chêne vert. R.R. : Miraillet près du Vigan (D. T.). — Plus fréquent dans la plaine languedocienne.

SETARIA GLAUCA (L.) Pal.

Champs sablonneux, cultures sarclées. A.C. dans les basses vallées de l'Arre et de l'Hérault jusqu'au-dessus de Valleraugue 600 m., Mallet (M.), Arboux 250 m. ! Pont d'Hérault ! Aulas (D. T.), Mars 450 m. ! Cleny 240 m. ! etc. — Bien plus rare dans la plaine languedocienne.

S. VIRIDIS (L.) Pal.

Vignes, champs. C. C. surtout dans les vallées méditerranéennes jusqu'à l'étage du Hêtre.

S. VERTICILLATA (L.) Pal.

Cultures sarclées, décombres, bords des routes du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 900 m. A.R. : Pont d'Hérault ! Aulas (D. T.), Le Vigan (D. T., !), Aumessas (M. hb.), Valleraugue 360 m. ! Saint-Sauveur [900 m. env.] (M.).

PANICUM CRUS GALLI L. (*Echinochloa Crus Galli* Pal.).

Jardins potagers, cultures maraîchères dans les basses vallées : Aulas (D. T.), Cavaillac 250 m. ! Bez 300 m. ! Aumessas (M. hb.), La Clauzelle 240 m. ! Valleraugue 360 m. (Fl.), etc.

PANICUM SANGUINALE L. (*Digitaria sanguinalis* Scop.).

Champs, vignes, cultures sarclées, bords des chemins dans les basses vallées. A.C. : Le Vigan, Aulas (D. T., !), Cleny 250 m. ! Estelle 400 m. ! etc. — Comme l'espèce précédente, fréquent dans la plaine.

***PANICUM ISCHAEMUM Schreb. ex Schweigg. (*P. glabrum* Gaud., *Digitaria filiformis* Koel.).**

Moulin Bondon (M.). — Paraît cantonné dans le midi aux massifs montagneux.

CYNODON DACTYLON (L.) Pers.

Lieux sablonneux et arides, bords des chemins, entre le pavé, etc. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 600 m. près d'Arrigas !

ANDROPOGON ISCHAEMUM L.

Pelouses sèches à *Bromus erectus*, coteaux arides, etc. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'étage du Chêne blanc : Esparron, Arrigas !

ANDROPOGON HALEPENSIS (L.) Brot. (*Sorghum halepense* L.). Récolté par D. T. à la Grenouille près de Valleraugue, au bord d'un canal d'irrigation ; introduit.

ARUNDO DONAX L. Bords de l'Arre et de l'Hérault, planté et spontané jusqu'à 450 m. environ.

PHRAGMITES COMMUNIS Trin.

Prairies marécageuses. R. : Cleny 240 m. ! Cavailiac 240 m. !
Coularou près du Vigan (D. T.).

CALAMAGROSTIS ARUNDINACEA (L.) Roth.

Rocailles, lieux pierreux dans la forêt de Hêtre entre 950 et 1.420 m. sur St. A.R. : Laupies (M., Pouz.), Bramabiau 950 m. (M. !), Rocalte sur Dourbies 1.200 m. ! V. de Gardies 1.100 m. ! Orgon 1.200 m. ! Hort-de-Dieu 1.100 m., 1.300 m. ! Comberude 1.360 m. ! Serre de la Luzette 1.300 m. ! Aumessas (Pouz.). — Les Oubrets 1.400 m. ! Forêt des Fons, 1.350, 1.420 m. ! — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

STIPA CALAMAGROSTIS (L.) Wahlenb. (*Calamagrostis argentea* D. C. ; *Lasiagrostis calamagrostis* Link).

Caractéristique de l'association des éboulis calcaires qui porte son nom. A.R. : Pas de l'Ase 650 m. ! Meyrneis 800 m. ! Ayres 850 m. ! En face de Salvinsac 820 m. ! Vallon sur Roquedols 800-1.00 m. ! Espérou (Pouzolz), indication sûrement erronée ! — *Au-dessus d'Estelle (M. hb.).* — Descend jusqu'au seuil des basses Cévennes.

AGROSTIS ALBA L.

Prairies, lieux humides, coteaux secs, etc., ubiquiste. C.C. jusqu'aux sommets.

A. CASTELLANA Boiss. et Reuter.

Olivettes, taillis de Chênes verts, etc. — Pont d'Hérault, environs du Vigan, Valleraugue, etc. ! — Espèce méditerranéenne.

A. CAPILLARIS L. (*A. vulgaris* With. ; *A. tenuis* Sibth.).

Prairies irriguées, lieux humides. C.C. jusqu'à l'étage du Hêtre. — Manque à la plaine languedocienne.

A. CANINA L.

Tourbières, prairies marécageuses de l'étage du Hêtre. A.R. : Montals 1.300 m. ! Bonheur 1.200 m. ! Camprieu 1.100 m. ! et certainement ailleurs, mais souvent confondu avec les espèces précédentes. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

A. VERTICILLATA Vill.

Fossés desséchés au bord des routes, autour des habitations, lieux ammoniacaux de l'étage du Chêne vert. A.C. dans la vallée de l'Arre : Pont d'Hérault 200 m. ! Le Vigan (D. T., !), Mars 350 m. !, Plan près Bréau (D. T.), Bez ! Aumessas 460 m. (M., !), Saint-André-de-Majencoules 450 m. ! — *Moulin Bondon* [600 m. env.] (M.). — Manque sur le versant lozérien. — C.C. dans la plaine languedocienne.

*A. INTERRUPTA L.

Bois du Roi à Nant (M.).

GASTRIDIVM LENDIGERUM (L.) Gaud. (*G. ventricosum* [Gouan] Schinz et Thell.).

Lieux sablonneux, taillis clairiérés de Chênes verts sur Si. A.R. : Pont d'Hérault 250 m. ! La Croix (D. T.), Plan près Bréau (D. T.), entre Arre et Aumessas 600 m. ! Aumessas (M., !). — *Nant* (M.). — Assez fréquent dans les terrains siliceux de la plaine.

POLYPOGON MONSPELIENSIS (L.) Desf. Fossés desséchés au bord de la route entre Le Rey et le Vigan 200 m. et entre Arre et Aumessas 340 m. ! — Introduit de la plaine méditerranéenne.

STIPA PENNATA L.

Coteaux pierreux, rochers sur Ca jusqu'à l'étage du Hêtre. A.C. : environs du Vigan 350-850 m. ! Arrigas 600 m. ! — Saint-Sauveur 1.050 m. ! Coupiac 1.000 m. ! Pas de l'Ase (Fl.). — Salvinsac ! Meyrueis ! Causse d'Ayres 950 m. ! Forme des peuplements étendus sur les pentes pierreuses surpâturées entre Meyrueis et le plateau du Causse Noir. — Descend dans les basses montagnes et plus rarement dans la plaine languedocienne.

ST. JUNCEA L.

Rochers calcaires et dolomitiques, ensoleillés, de l'étage du Chêne vert. R.R. : Versant S. du rocher d'Esparron 450 m. ! — *Coularou et Saint-Paul près du Vigan* (D. T., Anth.). — Espèce eu-méditerranéenne, manque sur notre versant atlantique, réapparaît cependant dans la vallée inférieure de la Dourbie.

ST. ARISTELLA L.

Coteaux secs, rochers de l'étage du Chêne vert sur Ca. A.R., dans la vallée de l'Arre seulement. Balquinet près d'Arphy (D. T.), Aulas ! Fesq 450 m. ! Entre Bez et Molières ! Esparron 600 m. ! Derrière Aumessas 680 m. ! — Espèce eu-méditerranéenne, manque aux vallées atlantiques.

ORYZOPSIS PARADOXA (L.) Nutt. (*Piptatherum paradoxum* P. B.).

Taillis clairiérés, lieux secs pierreux sur Ca, jusqu'à la base de l'étage du Chêne blanc. Vallée de l'Arre : Environs d'Aulas 350-700 m. ! Entre Arre et Bez (D. T., !), rocher de l'Esparon jusqu'à 630 m. ! Aumessas (Pouz.) ; avec d'autres irradiations méditerranéennes à Trèves et au Pas de l'Ase 670 m. ! — Tessonne 700 m. (M., !), Nant, Salbouz (M.), etc. — A.R. dans la plaine languedocienne.

MILIUM EFFUSUM L.

Caractéristique de l'association du Hêtre, forme parfois des peuplements purs. A.C. entre 1.100 et 1.520 m. : Bramabiau (Fl.), Peyrebesse 1.350 m. ! Lavrerie près Dourbies ! Serrereyde 1.280 m. ! Baraque de Michel (M.), Bonheur (Pouz.), V. de la Dauphine 1.300 m. ! — Forêt des Fons 1.400 m. ! Les Oubrets 1.150-1.520 m. (Fl., !). — Cantonné dans le midi sur l'étage du Hêtre.

AIRA CAPILLARIS Host.

Coteaux secs siliceux, taillis de Chênes-verts, calcifuge. — Pas rare dans les vallées méditerranéennes : Pont d'Hérault 250 m. ! Pont d'Andon (D. T.), Mars (D. T.), Aumessas (M. hb.), La Rouvièrette près Saint-André 480 m. ! Le Rey 250 m. ! Au-dessus de Valleraugue 500 m. ! Vallon de Mallet 840 m. ! — *Moulin Bondon* (M.). — A.R. dans la plaine languedocienne.

A. CARYOPHYLLEA L.

Lieux sablonneux, terre nue, *Corynephorum* ; calcifuge. C.C. partout jusqu'à 1.450 m. sur le versant S. du grand Aigoual !

A. MULTICULMIS Dum.

Coteau siliceux, secs, du versant méditerranéen. A.R. : Le Vigan (D. T.), Bruel près Bréau (D. T.), Pont d'Hérault 250 m. ! Le Mazel v. de l'Hérault 350 m. ! Sur Valleraugue 500 m. !

A. PRAECOX L.

Pacages maigres à *Corynephorus*, reposoirs de troupeaux ; calcifuge. A. C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre entre 700 et 1.500 m. : Au-dessus du Vigan 700 m. ! à droite du col de la Vieille 900 m. ! Au-dessus de Mars 1.000 m. ! Rocalte près de Valleraugue et crête orientale de la Fajeole 1.160 m. ! Bara-

que Ribaud 1.200 m. ! Serrereyde 1.300 m. (D. T., M.), Route de l'Observatoire 1.400-1.500 m. (Fl.), V. des Gardies 1.100 m. ! Baraque vieille 1.150 m. ! Suquet 1.300 m. ! — Vallée de la Brèze 720 m. ! — Espèce atlantique qui manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

CORYNEPHORUS CANESCENS L.

Espèce dominante et caractéristique de l'association qui porte son nom ; calcifuge. C.C. dans les terrains granitiques aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. S'élève jusqu'à Puéchagut 1.050 m. ! Dourbies 900 m. (Pouz., M., !). — R. dans la plaine languedocienne.

C. FASCICULATUS Boiss. et Reuter.

Champs, moissons. R.R. : Trépalous près de Molières (D. T.). — Espèce euméditerranéenne qui atteint ici sa limite septentrionale.

DESCHAMPSIA CAESPITOSA (L.) Pal.

Bords des sources et des ruisseaux, prairies humides. C. à l'étage du Hêtre, atteint le sommet du Grand Aigoual 1.560 m. (Fl., !) et descend au Moulin Bondon [700 m. env.] selon Martin. — Manque aux montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

D. MEDIA (Gouan) Röm. et Schultes.

Terrains argileux peu perméables. R. : abondant en haut du vallon de Roquedols 1.000 m. ! Coupiac (M.), Saint-Guiral (Pouz.). Ibid. à Valcroze sur le versant sud (M. hb.). — Espèce subméditerranéenne, C. dans la plaine.

D. FLEXUOSA (L.) Trin.

Deviens dominant dans les pelouses pseudo-alpines mises en défens, pelouses consécutives au *Nardetum* (1). Calcifuge et humicole ; peuple également les molières desséchées capables désormais d'être reboisées. C.C. aux étages du Chêne blanc et surtout du Hêtre. Descend à 500 m. près d'Aumessas et à 350 m. à l'ubac près d'Arboux ! — Manque à la plaine méditerranéenne.

(1) Voir BRAUN-BLANQUET J., *l. c.*, 1915, p. 134.

VENTENATA DUBIA (Leers) F. Schultz (*Ventenata avenacea* Koel.).

Moissons, friches, bords des routes à l'étage du Chêne blanc sur Si et Ca. R. et trouvé sur le versant atlantique seulement. Espéron s. lat. (Pouz.), Camprieu 1.120 (bot. plur., !). — V. de la Brèze entre Campis et Les Oubrets 850 m. ! Près du Moulin de Plembel, v. de la Jonte 880 m. ! — *Lanuéjols, Alzon (Pouz.)*. — Paraît manquer dans la région du Chêne vert.

AVENA BARBATA Brot.

Olivettes incultes, coteaux arides, murs, talus herbeux au bord des routes, etc. C. à l'étage du Chêne vert. Toute la vallée de l'Arre jusqu'à Aumessas 500 m. ! *Valleraugue (M.)*, au-dessous de Pratecoustal 630 m. (Fl.). — *Nant, Saint-Jean-du-Bruel (M.)*.

A. FATUA L.

Champs de pommes de terre entre Roquedols et Ferrussac 900 m. ! (var. *glabrata* Peterm.). — *Nant, Saint-Jean, Moulin de Bondon (M.)*. — Paraît manquer à la plaine méditerranéenne.

A. STERILIS L. Moissons à Cavailiac (D. T.). — Introduit de la plaine méditerranéenne.

A. SATIVA L. Fréquemment cultivé dans les terrains calcaires et parfois subspontané.

A. MONTANA Vill.

Pentes rocheuses, débris de rochers et éboulis calcaires de l'étage du Hêtre. R.R. : Sur la bande calcaire entre le vallon de Mallet et la Fajeole 1.250 m. ! Très abondant sur le calcaire de Comberude 1.300 m. !

A. PUBESCENS Hudson.

Près, prairies, reposoirs de troupeaux. A. C. dans l'étage du Hêtre, plus rare dans les vallées méditerranéennes. La var. *anethystina* Husnot sur la bande calcaire au-dessous de Pratecoustal 600 m. ! — R.R. dans la plaine méditerranéenne et dans les prairies humides seulement.

*A. SULCATA Gay.

Sur le Bajocien siliceux au N.-E. de Lanuéjols (L. Tschén Ngo). — Espèce atlantique qui manque à la plaine.

A. PRATENSIS L.

Pelouses sèches, clairières des forêts de Pins sylvestres, surtout à l'étage du Chêne blanc. : Coupiac 1.000 m. ! Camprieu 1.100 m. ! Villemagne 1.000 m. ! Meyrueis 800 m. ! Causse d'Ayres 950 m. ! Forêt de Gatuzières. Descend exceptionnellement à 400 m. près d'Aulas ! — *Tessonne* 650 m. ! *Roc nantais* (M.). — Descend au pied des basses Cévennes (Carlencas, etc.) ; manque à la plaine.

A. BROMOIDES Gouan.

Coteaux arides et rochers calcaires de l'étage du Chêne vert où il remplace l'espèce précédente, manque sur Si. C. dans toute la vallée de l'Arre des environs du Vigan jusqu'au Col d'Alzon 700 m. ! S'élève à 750 m. au-dessus d'Arrigas ! — *Nant, Saint-Gleys* (M.).

TRISETUM FLAVESCENS (L.) Pal.

Prairies et prés ; très abondant dans les prairies amendées de l'étage du Hêtre. — A.C. dans la plaine languedocienne.

ARRHENATHERUM ELATIUS (L.) Mert. et Koch.

Espèce dominante dans les prés et vergers irrigués des étages inférieur et moyen (association à *Arrhenatherum*) ; souvent cultivé. C.C. jusqu'à 1.300 m. (Hort-de-Dieu). S'élève à 1.560 m. près de l'observatoire [adventice ?]. — C. dans les prairies et même les garigues de la plaine languedocienne.

HOLCUS LANATUS L.

Prairies, prés, de préférence humides, y formant parfois des peuplements purs. C.C. du bas des vallées méditerranéennes et de la plaine jusqu'à l'Espérou 1.280 m. (Fl.). — Vallon de la Jonte 1.250 m. !

H. MOLLIS L.

Haies, pelouses maigres et pierreuses, clairières des bois ; calcifuge. C. à partir de Pont d'Hérault 200 m. ! jusqu'à l'étage du Hêtre : Espérou, Hort-de-Dieu, Serrereyde, etc. S'élève à l'Aigoual jusqu'à 1.530 m. (Fl.). — Manque aux montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

GAUDINIA FRAGILIS (L.) Pal.

Prairies irriguées et amendées aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. C. sur Si et Ca de la plaine jusqu'à 1.000 m. au-dessus d'Aumessas ! — *Nant, Saint-Jean* (M.).

SIEGLINGIA DECUMBENS (L.) Bernh. (*Danthonia decumbens* D. C.).

Pacages à *Nardus stricta*, pelouses maigres, châtaigneraies. A.C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre entre 900 et 1.560 m. : Grandesc-Haute 1.300 m. ! Lingas 1.220 m. ! Aigoual 1.560 m., etc., etc. Descend exceptionnellement à 270 m. dans les châtaigneraies entre le Vigan et Cavaillac ! — R.R. dans la plaine littorale où elle se trouve surtout dans les stations humides (Association à *Schoenus nigricans* et *Holoschoenus* !).

KOELERIA PHLEOIDES (Vill.) Pers.

Bords des routes, ass. à *Hordeum murinum*, endroits sablonneux. C. dans le bas des vallées méditerranéennes : Pont d'Hérault ! Le Vigan ! Aulas (D. T.), Arrigas 500 m. ! Valleraugue 550 m. (Fl.), Mandagout 550 m. ! etc. Remonte à Coupiac [1.000 m. env.] selon M. — *Nant* (M.).

K. VALLESIANA (All.) Asch. et Graebn. (*K. setacea* Gren. et Godr.).

Coteaux pierreux, pelouses sèches sur Ca, manque sur Si. A.C. dans la vallée de l'Arre : Aulas 400 m. ! Serres ! Derrière Arrigas 750 m. ! Col d'Alzon 700 m. ! etc. — Saint-Sauveur 1.000 m. ! Camprieu 1.100 m. ! Causse d'Ayres 1.125 m. ! etc. — C. dans la plaine méditerranéenne.

K. PYRAMIDATA (Lam.) Domin. (*K. cristata* Pers., p. p.).

Pelouses à *Deschampsia flexuosa* de l'étage du Hêtre. A.R. : Bonheur (M., Anth.), au-dessus des Laupiettes 1.230 m. ! Entre le Causse d'Ayres et Cabrillac 1.100 m. !

K. GRACILIS Pers.

Bromion erecti, coteaux secs des étages du Chêne vert et du Chêne blanc. A.C. jusqu'à Meyrueis 800 m. !

GLYCERIA FLUITANS (L.) R. Br. (*G. fluitans* v. *genuina* Lor. et Barr.).

Fossés, ruisseaux à courant faible (*Glycerieto-Sparganietum*) des basses vallées. — A.C. dans la plaine littorale.

G. PLICATA Fries (*G. fluitans* v. *plicata* Griseb.).

Baraque de Michel 1.130 m. (M.). V. de la Jonte entre Gatuzières et Salvinsac 760 m. ! — R.R. dans la plaine littorale : Saint-Marcel ! Loret et Barrandon qui contestent, même comme variété, l'individualité de cette espèce pourtant bien tranchée, ne paraissent jamais l'avoir rencontrée.

POA COMPRESSA L.

Bords des routes, alluvions des rivières, endroits secs, pierreux. A. C. sur Si et Ca du bas des vallées méditerranéennes (Aulas !) et de la plaine jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. ! Bonheur 1.140 m. ! Saint-Sauveur 1.000 m. ! Meyrueis 750 m. ! etc., etc.

Var. *Langiana* (Reichb.) Koch.

Cavaillac (D. T.).

P. PRATENSIS L.

Prés secs, pelouses. C.C. de la plaine jusqu'au sommet du Grand Aigoual 1.560 m. ; surtout dans la var. *angustifolia* (L.) Sm.

P. CHAIXII Vill. (*P. sudetica* Haenke).

Forêts de Hêtres, landes de bruyères, prairies à *Deschampsia flexuosa* de l'étage supérieur. A.C. entre 1.150 et 1.560 m. : Peyrebesse 1.360 m. ! Espérou 1.200 m. ! Saint-Guiral 1.360 m. ! Ginestous 1.250 m. ! Montals ! Bonheur 1.200 m. ! Serrereyde 1.350 m. ! V. de la Dauphine ! Lingas (M.), Col de Trépaloux ! Pic de la Fajeole 1.520 m ! Les Oubrets 1.300-1.500 m. (Fl., !), Forêt des Fons 1.400 m. ! etc. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

P. TRIVIALIS L.

Prés irrigués et humides, surtout à l'ombre des arbres fruitiers, champs incultes, reposoirs de troupeaux. C. de la plaine jusqu'à l'étage supérieur : Source de l'Hérault 1.400 m. ! V. de la Dauphine 1.300 m. ! Les Oubrets 1.400 m. (Fl., !), etc.

P. NEMORALIS L.

Forêts, lieux pierreux, rochers, murs. C. à partir de 200 m. (Le Rey, !) jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. La var. *miliacea* (D. C.) (= *montana* Gaudin) à l'étage du Hêtre : entre le Causse d'Ayres et la Jonte 1.110 m. ! — A rechercher dans la plaine méditerranéenne, où il paraît très rare.

P. VIOLACEA Bell. (*Festuca rhaetica* Suter, *F. pilosa* Hall.).

Prairies sèches, rochers ensoleillés sur Si. A.C. dans l'étage du Hêtre entre 1.150 et 1.560 m. Bonheur 1.150 m. (Pouz., M., !), Espérou 1.280 m. (Pouz., M., !), Piélong 1.230 m. ! Ginestous ! Lingas 1.250 m. ! Saint-Guiral 1.300 m. ! La Dauphine ! Hort-de-

Dieu ! La Fajeole 1.520 m. ! — La Caumette 1.460 m. ! — Cantoné en France sur les hautes montagnes : Cévennes, Auvergne, Alpes, Pyrénées.

P. BULBOSA L.

Pelouses maigres, pacages, murs. C.C. sur Si et Ca du bas des vallées et de la plaine jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. (Fl., !). La f. *vivipara* est plus rare que le type.

P. ALPINA L.

SSP. BREVIFOLIA (D. C.).

Rochers et gazons pierreux, secs, sur Ca ; manque sur Si ! A.R. à l'étage du Chêne blanc : A l'entrée du Bramabiau et autour de Camprieu 1.100 m. ! Au N. de la chapelle de Meyrueis 750 m. ! Colline d'Ayres 800-900 m. ! etc. — *Saint-Gleys* (M. sub nom. *P. alpina* var. *badensis* Haenke). — Plante naine, glauque, 5-10 cm. de haut, trappue, tige feuillée jusqu'au-dessous de la panicule ; la plante est très constante dans ses caractères et diffère notablement du *P. alpina* normal des Alpes suisses et françaises.

P. ANNUA L.

Lieux humides et ammoniacaux du bas des vallées (Pont d'Hérault) jusqu'au sommet de l'Aigoual (Fl., !).

ERAGROSTIS CILIANENSIS (All.) Vignolo-Lutati (*Eragrostis major* Host. ; *E. megastachya* [Koch] Link).

Champs cultivés, olivettes, vignes sablonneuses. A.C. dans les vallées méditerranéennes : Pont d'Hérault ! Le Vigan (D. T., !), Aulas (D. T.), Molières !, Estelle 400 m. ! Aumessas 480 m. ! Valleraugue (M.) etc. — C. dans la plaine.

E. MINOR Host.

Endroits sablonneux, entre le pavé, voies ferrées. R. : Le Vigan, gare 230 m. ! Entre le Vigan et Pont d'Andon 300 m. ! Valleraugue (M.). — Dans la plaine surtout (exclusivement ?) l'*E. Barrelieri* Daveau avec lequel *E. minor* fut longtemps confondu.

E. PILOSA (L.) Pal.

Champs sablonneux, bords des chemins : Cavailiac, Le Mazel près de Valleraugue (D. T.). — R. dans la plaine.

MOLINIA COERULEA (L.) Moench.

Var. *genuina* A. et G.

Bord des sources, prairies humides, molières, hautes tourbières, sur Si et Ca. C. à l'étage du Hêtre : Montals 1.300 m. ! Lingas 1.220 m. ! etc., descend à Salvinsac 780 m. ! — *Nant* (M.). — *M. coerulea* descend dans la plaine littorale.

DIPLACHNE SEROTINA (L.) Link (*Molinia serotina* Mert. et Koch).

Las Cours près d'Aulas (D. T.), Murs à Rochebelle près du Vigan (M. hb.) — Rare dans la plaine.

MELICA MAGNOLII Gr. Godr.

Haies, coteaux buissonneux, rocailles aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc sur Si et Ca. C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault : Environs de Pont d'Hérault et du Vigan ! Aumessas 500 m. ! Arrigas 600 m. (M, hb., !), Cleny ! Saint-André-de-Majencoules ! La Rouvierette 600 m. ! Valleraugue ! etc. — R. sur le versant atlantique près de la chapelle de Meyrueis 760 m. ! — CC. dans la plaine.

M. CILIATA L. (*M. ciliata* L. ssp. *nebrodensis* [Parl.] A. G. p. p.).

Moins fréquent, surtout aux endroits rocheux, remonte jusqu'à la base de l'étage du Hêtre : Arre 350 m. ! — Gatuzières 850 m. ! Les Oubrets 900 m. ! etc. — A.R. dans la plaine littorale.

M. NUTANS L.

Forêts clairiérées, taillis du Chêne blanc sur Ca ; manque sur le versant méditerranéen. R. : Villemagne 920 m. ! Au-dessus de Coupiac 1.000 m. ! — Vallée de la Jonte à Gatuzières 780 m. ! Forêt de Pins sur le Causse d'Ayres 1.100 m. ! — *Salbouz* (M.). — Cantonné dans les hautes Cévennes et les Caus-ses.

M. UNIFLORA Retz.

Lieux ombragés, buissons et taillis de Chênes blancs, ravins et rocailles de la forêt de Hêtres, entre 250 et 1.420 m. A. C. : Haies au bord du Coudouloux à Caivailiac 250 m. ! Aulas ! Entre Arre et Estelle 400 m. ! Vers le Col d'Alzon dans un ravin 500 m. ! Mandagout 650 m. ! Vallon de Mallet 840 m. ! Gorge du Bramabiau 820 m. ! — V. de la Jonte 760 m. ! Forêt des Oubrets

1.350 m. (Cabanès), Les Fons 1.420 m. ! etc. — *Tessonne ! Nant (M.), Salbouz (Pouz.)*. — Descend dans les basses montagnes de la bordure cévenole : les Cambrettes 350 m. ! — Manque à la plaine.

BRIZA MAXIMA L.

Taillis de Chênes verts, olivettes à l'étage du Chêne vert. C.C. sur Si dans le bas de la vallée de l'Hérault jusqu'au dessus de Valleraugue 650 m. ! Moins fréquent dans la vallée de l'Arre : Entre le Rey et Le Vigan, Aulas 450 m. (D. T., !), sur Paillerols 500 m. ! Mandagaut 500 m. ! etc. — Manque sur le versant atlantique.

B. MEDIA L.

Prés ombragés, châtaigneraies, prairies de montagne. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. !

SCLEROPOA RIGIDA (L.) Gris.

Coteaux arides, murs, rocailles aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc sur Ca. C.C. dans toute la vallée de l'Arre jusqu'au Col d'Alzon 700 m. ! — Meyrueis ! Ayres 750 m. ! Colline d'Ayres 850 m. ! etc.

DACTYLIS GLOMERATA L.

Prés et prairies. C.C. de la plaine jusqu'aux sommets.

Var. *hispanica* Koch.

Pont d'Hérault 185 m. ! Notre plante se rapproche beaucoup de la var. *hispanica* de Koch., sans être absolument identique.

Var. *abbreviata* (Bernh.) Drejer.

Lieux secs des vallées méditerranéennes. — Mandagout, Campel (D. T.), Le Vigan !

CYNOSURUS CRISTATUS L.

Prairies, prés, châtaigneraies. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre : Serrereyde (Fl., !), Bonheur ! etc. — R. dans la plaine languedocienne : Doscares 30 m. !

C. ECHINATUS L.

Pentes dénudées, châtaigneraies et taillis, clairières de Chênes verts sur Si, rarement sur Ca. C. dans les vallées méditerranéennes.

néennes jusqu'à 1.000 m. (Puéchagut, Fl.), et à 1.050 m. (Rocalte sur Valleraugue !). — V. du Bétuzon au Villaret 850 m. ! — C. dans la plaine littorale.

VULPIA CILIATA (Danth.) Link.

Coteaux secs, terrains dénudés, landes à *Erica arborea* et à Cistes. A.C. sur Si de la plaine jusqu'à 850 m. : Pont d'Hérault ! Pont d'Andon près Molières (D. T.), Paillerols 300 m. ! Le Vigan 300 m. ! Aulas 400 m. ! Sur Serres 450 m. ! Aumessas (M. hb.), Valleraugue 400 m. (M., !). — Campis, V. de la Brèze 850 m. ! — *Moulin Bondon* (M.).

V. MYUROS (L.) Gmel.

Lieux sablonneux, bord des routes, association à *Corynephorus canescens*, etc., sur Si. C.C. du bas des vallées jusqu'à 1.000 m. (Rocalte sur Valleraugue !). — A.R. dans la plaine languedocienne.

V. BROMOIDES (L) Dumort. (*V. sciuroides* [L.] Gmel. v. *dertonensis* [All.] Gola).

Lieux arides, secs, sablonneux, bords des routes, association à *Corynephorus*, sur Si. C. du bas des vallées méditerranéennes et de la plaine jusqu'à 1.200 m. entre Puéchagut et le Minier ! — V. de la Brèze à Connillergues 800 m. ! aux Oubrets 1.000 m. ! etc. — *Moulin Bondon* (M.).

FESTUCA PRATENSIS Huds.

Praries amendées et irriguées ; caractéristique de l'association à *Arrhenatherum elatius*. C. jusqu'à l'étage du Hêtre : Jasses sur Arphy 1.000 m. ! Dourbies 900 m. ! etc., souvent cultivé. — Manque à l'état spontané dans la plaine méditerranéenne.

F. ARUNDINACEA Schreber.

Endroits humides, bords des rivières, aulnaies. Ça et là, dans la vallée de l'Arre et de la Dourbie. — Descend dans la plaine. Var. *strictior* Rouy.

Arre 320 m. ! Sur Arrigas 700 m. ! et sans doute ailleurs.

F. PANICULATA (L.) Schinz et Thell. (*F. spadiacea* L.).

En peuplements étendus sur les pentes chaudes et sèches, pierreuses de l'étage supérieur, de préférence sur sol granitique, entre 720 et 1.560 m. C.C. sur les crêtes de l'Aigoual, à la Cau-

mette et à la Croix de fer 1.200-1.560 m. ! De la Luzette au Saint-Guiral, etc. Descend au Col d'Alzon à 720 m. sol calcaire ! — *Tessonne*, 750 m. ! *Bois du Roi* (M.). — Pénètre jusqu'aux derniers contreforts cévenols.

F. SILVATICA (Poll.) Vill.

. Ravins et clairières de la forêt de Hêtres. R. : Bramabiau 1.050 m. ! Au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.100 m. ! La Dauphine 1.200 m. ! Les Oubrets 1.150-1.400 m. ! — Nouveau pour les Cévennes méridionales et pour le Gard.

F. RUBRA L.

Pelouses, pâturages, clairières, etc. C.C. jusqu'au sommet du Grand Aigoual. — R. dans la plaine littorale où il est cantonné dans les prairies irriguées.

Var. *fallax* Thuill.

CC. dans les pâturages de la montagne ; couvre les parties exposées au vent de la crête du Grand Aigoual 1.560 m. en société des *Trifolium alpinum*, *Phyteuma hemisphaericum*, etc !

Var. *nigrescens* (Lamk.).

A.C. dans les prairies humides de l'étage du Hêtre : Espérou, Bonheur 1.200 m. ! etc. Descend à 900 m. près de Puéchagut ! Plante de port caractéristique, à panicule étroite, violacée, rappelant le *F. violacea* Gaudin.

F. HETEROPHYLLA Lamk.

Forêts clairiérées, taillis des étages du Chêne blanc et du Hêtre. A.C. sur les deux versants, forme des peuplements sous les futaies des Oubrets 1.300 m. ! et des Fons 1.350 m. ! — Vallon de Mallet 700 m. ! Saint-Sauveur 1.000 m. ! Roquedols 800 m. ! etc. Descend au Plan près Bréau 300 m. (D. T. det. Grenier). — Indiqué dans la plaine littorale, à Lamoure (Lor. et Barr.).

F. CAPILLATA Lam.

Forêts clairiérées sur Si, assez rare: Vallon de Mallet 850 m. ! Aux trois fontaines 1.200 m. (Fl.), Serrereyde 1.280 m. ! Comberude 1.300 m. ! — Manque à la plaine.

F. OVINA L.

SSP. DURIUSCULA (L.) Hooker (1).

Pentes rocheuses et pierreuses sur Si et Ca, de la plaine aux sommets. C.C. dans les parties moyennes et supérieures du massif.

Var. *crassifolia* (Gaud.) Hackel.

Pentes abruptes rocheuses, exposées au S. sur Si ; versant S de l'Aigoual, Cales de Grimals, etc. !

F. SULCATA Hackel.

Coteaux secs calcaires de la vallée de l'Arre : Aulas 400 m. !
Rocher de l'Esparron 450 m. ! et probablement ailleurs.

BROMUS RAMOSUS Huds. (*B. asper* Murr.).

Ravins ombragés aux étages moyen et supérieur. R. : Vers le Col d'Alzon 500 m. ! Roquedols 800 m. ! Descend à 280 m. au bord de l'Arre près de Molières ! — *Nant* (M.). — Manque à la plaine languedocienne.

SSP. SEROTINUS (Beneken) Becherer (*ssp. euramosus* A. et G.).

Meyrueis 720 m. ! Comberude 1.180 m. !

SSP. BENEKENI (Lange).

Vallon de Mallet 900 m. ! V. de la Jonte 700, 780 m. !

B. ERECTUS Huds.

Coteaux secs, ensoleillés, calcaires et granitiques. Dominante de l'association qui porte son nom. — C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 1.310 m., à la Serrereyde sur Si !

B. TECTORUM L.

Terres incultes, décombres, bords des routes, reposoirs de troupeaux. C. de la plaine jusqu'à 1.200 m. près de l'Hort-de-Dieu ! Adventice au sommet de l'Aigoual 1.560 m. !

(1) Le *F. indigesta* Boissier, indiqué par Martin (sec. Mandon) à Camprieu et au Bramabiau, se rapporte à cette sous-espèce.

B. STERILIS L.

Mêmes stations, mais moins fréquent. Remonte à Dourbies 850 m. ! à Rocalte 1.000 m. ! etc.

B. VILLOSUS Forskal (*B. maximus* Desf.).

SSP. GUSSONEI (Parlatore) Holmboe (*B. Gussonei* Parlatore).

Vignes, cultures, bords des routes. C. à l'étage du Chêne vert jusqu'à 600 m. au-dessus d'Arrigas. — *Nant (Coste)*.

Var. *Boraei* (Jord.).

Murs à Aumessas (M. hb.). — Vallée de la Dourbie (M.).

N. B. — Nous n'avons que cette sous-espèce, caractérisée par sa panicule très ample, penchée. La ssp. *ambigens* (Jordan) Br.-Bl., à panicule étroite, serrée, peu fournie et dressée, paraît cantonnée sur le littoral où elle croît dans des stations sèches, sablonneuses, de préférence sur les dunes en voie de fixation.

B. MADRITENSIS L.

Bords des routes, friches, murs de l'étage du Chêne vert sur Si et Ca. C. dans la vallée de l'Arre jusqu'à Aumessas et Arrigas ! Esparron 600 m. ! Mandagout 500 m. ! etc. — *Moulin Bondon (M.)*.

B. RUBENS L. Voie ferrée à Molières-Cavaillac 260 m. ! — C. dans la plaine, cette espèce paraît dans la vallée de l'Arre, d'introduction récente.

B. SECALINUS L.

Moissons à l'étage du Chêne blanc sur Si et Ca. A.R. : Camprieu 1.100 m. (M., !). — V. de la Brèze 770 m. ! — *Moulin Bondon, Nant (M.)*. — Manque aux basses montagnes et à la plaine languedocienne.

B. ARVENSIS L.

Moissons, terres incultes de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre. A.R. : Pont d'Hérault 250 m. ! Aulas 350 m. (D. T., !) Peyregrosse ! Coupiac 1.100 m. ! — V. de la Brèze 730 m. !

B. JAPONICUS Thunb. (*B. patulus* Mert. et Koch).

Lieux incultes aux environs de Pont d'Hérault 200-250 m., pas rare !

B. PRATENSIS Ehrh. (*B. commutatus* Schrader).

Mêmes stations. R. : Coularou près du Vigan (D. T.), Aulas (Fl.). — Dourbies (M.).

B. RACEMOSUS L.

Prairies irriguées et amendées. A.C. Vallée de l'Arre près des Fons 280 m. ! Molières-Cavaillac ! Le Vigan ! Aumessas (M. hb.), etc.

B. HORDEACEUS L. (*B. mollis* L.).

Pelouses, prairies, bords des routes, etc. C.C. de la plaine jusqu'à l'Hort-de-Dieu ! Au sommet de l'Aigoual 1.550 m. (Fl.).

B. INTERMEDIUS Gussone.

Vignes, olivettes incultes, terrains secs sur sol siliceux et calcaire. A.R. et localisé dans l'étage du Chêne vert : Pont d'Hérault ! Valleraugue (M.), Le Vigan à Coularou (D. T.), Cavaillac ! Fesq sur Arphy 450 m. ! Aulas 300-500 m. ! Aumessas (M. hb.), Espérou (Pouz.) [?]. — R.R. dans la plaine méditerranéenne.

B. SQUARROSUS L.

Coteaux secs, champs incultes (*Brachypodium phoenicoidis*) à l'étage du Chêne vert et du Chêne blanc, préférant le sol calcaire. C. dans la vallée de l'Arre jusqu'à Arrigas 600 m. ! — Vallée de la Brèze 730 m. ! Colline près de Meyrueis 760 m. ! Colline d'Ayres 800 m. !

HORDEUM MURINUM L.

SSP. LEPORINUM (Link) A. et G.

Bords des chemins, au pied des murs dans l'association à *Chenopodium murale*, repaires des troupeaux, parfois en peuplements purs. C. dans les lieux habités. S'élève à 1.000 m. (Rocalte près de Valleraugue !).

H. MARINUM Hudson (*H. maritimum* With.). Bords des fossés le long des routes. R. et peut-être introduit de la plaine littorale, se maintient cependant : Les Plots entre Pont d'Hérault et le Vigan 200 m. ! Cauvalat Anth.).

*H. NODOSUM L. (*H. secalinum* Schreber).

Nant, Moulin Bondon (M.).

H. DISTICHON L. Fréquemment cultivé jusqu'à 1.100 m. !

H. VULGARE L. Fréquemment cultivé.

SSP. HEXASTICHON (L.) Aschers. Cultivé çà et là dans les terrains siliceux : Aumessas (M. hb.), Vallée de la Brèze ! etc.

SECALE CEREALE L. Cultivé surtout dans les terrains siliceux jusqu'à 1.250 m. !

AEGILOPS OVATA L.

SSP. EUOVATA Eig (*Triticum ovatum Raspail*).

Lieux parcourus par les troupeaux, surtout le long des routes et des drainilles. C. de la plaine jusqu'à l'étage du Chêne blanc. Vallée de l'Arre jusqu'à 600 m. ! — Vallée de la Brèze 730 m. ! Sur Meyrueis 800 m. ! etc.

A. TRIARISTATA Willd.

Mêmes stations, mais assez rare et cantonné dans l'étage du Chêne vert : Cavailiac 240 m. ! Aulas 350 m. ! Fesq sur Arphy 400 m. ; Arrigas 600 m. !

A. TRIUNCIALIS L.

Mêmes stations et même répartition, s'élève jusqu'à 900 m. A.C. : Vallée de l'Arre, répandu ! Vallée de la Brèze 730 m. ! — Sur Meyrueis 800 m. ! Causse d'Ayres 900 m. ! etc. — Les épis fructifères des *Aegilops* se détachant à la maturité, s'accrochent facilement aux bêtes à laine qui les transportent à de grandes distances.

TRITICUM AESTIVUM L. Cultivé en grand et parfois adventice.

*T. AESTIVUM × TRIUNCIALIS (*Aegilops Loreti* Husnot).

Nant sous le roc Nantais et au bas de la côte de la Liquisse (*Coste in M. hb.*).

AGRYOPYRUM GLAUCUM Roem. et Sch. (*A. intermedium* Host) Pal.

Lieux pierreux, buissonneux, secs. R. : Molières (D. T.), Arrigas (M.). — Au-dessus de Meyrueis 730 m. ! Gatuzières 800 m. ! — C. dans la plaine méditerranéenne.

Var. *Savignonii* (De Not. pro spec.) Husnot.

Espérou (Malignon in M.), Gatuzières 800 m. ! Nouveau pour la Lozère.

Var. *campestre* (Gr. et Godr.) Stebler et Volkart.

Bords des champs et des chemins. R. : Le Vigan (D. T., det. Duval-Jouve), Cavailiac (D. T.). — *Nant*, *Salbouz* (M.).

A. CANINUM (L.) Pal.

Ravins ombragés ; caractéristique des aulnaies de l'étage du Chêne blanc. A.R. : Cavailiac 250 m. ! Torrent près d'Aumessas 600 m. (M., D. T., !), Arre ! Bramabiau 810, 990, 1.050 m. ! — Meyrueis 720 m. ! Salvinsac 760 m. ! Roquedols 750 m. ! — *Nant* (M.). — Descend jusqu'à la bordure cévenole, manque à la plaine.

A. REPENS (L.) Pal.

Bord des champs et des routes, alluvions des rivières. A.R. : Le Vigan (D. T.), Molières 280 m. ! Col d'Alzon 650 m. ! — Meyrueis 720 m. ! Camprieu 1.100 m. ! Cabrillac 1.200 m. ! etc. — *Nant* (M.). — Descend dans la plaine méditerranéenne.

BRACHYPODIUM DISTACHYON (L.) Roem. et Schult.

Coteaux arides pierreux et chauds de l'étage du Chêne vert sur Si et Ca. A.R. : Entre Pont d'Hérault et le Vigan 230 m. ! Molières ! Sur Bez 450 m. ! Sur Serres 450 m. ! Esparron 600 m. ! Aumessas-Arrigas 600 m. ! — Manque sur le versant atlantique.

B. SILVATICUM (Huds.) Roem. et Schult.

Lieux ombragés, aulnaies, haies, bords des chemins. C.C. sur les deux versants jusqu'à 1.200 m. environ. — Descend dans la plaine littorale le long des rivières. — La f. *villosum* (Lej.) à tige, feuilles et glumes velues çà et là avec le type.

B. PINNATUM (L.) Pal. (*B. pinnatum* v. *genuinum* Gr. Godr.).

Terres incultes, olivettes abandonnées, coteaux secs sur Si et Ca, formant des peuplements. C.C. jusqu'à 1.520 m. au Grand Aigoual !

B. PHOENICOIDES (L.) Roem. et Schult. (*B. pinnatum* var. *australe* Gr. Godr.).

Coteaux secs calcaires de l'étage inférieur et moyen. A.C. : Vallée de l'Arre jusqu'à Arrigas 500 m. ! — Environs de Mey-

rueis 700-800 m. ! Causse d'Ayres 900 m. ! — C'est la plante commune de la plaine languedocienne.

B. RAMOSUM (L.) Roem. et Schult.

Coteaux calcaires secs de l'étage du Chêne vert. R. et peu abondant : Molières ! Aulas ! Esparron 600 m. ! — Cette espèce eu-méditerranéenne est ici à sa limite vers le Plateau Central de la France.

LOLIUM TEMULENTUM L.

Caractéristique des moissons calcaires et siliceuses. A.R., mais du bas des vallées jusqu'à l'étage du Hêtre : Cavailiac 250 m. (Pouz., D. T.), Arrigas 650 m. ! Col de la Vieille 700 m. ! — Camprieu 1.100 m. (Fl.), près d'Ayres 750 m. ! — *Moulin Bondon* (M.). — C. dans les moissons de la plaine.

Var. *leptochaeton* A. Br.

Nant (M.).

L. RIGIDUM Gaudin.

Bords des champs et des routes, vignes, talus de chemin de fer, aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. A.C. dans la vallée de l'Arre, aux environs de Pont d'Hérault, du Vigan, d'Aulas, de Molières. Remonte à Saint-Sauveur 880 m. ! — R. dans la vallée de la Jonte : Ayres 900 m. !

L. MULTIFLORUM Lamk.

SSP. ITALICUM (A. Br.) Volkart.

Prairies artificielles, souvent planté. Adventice au sommet de l'Aigoual 1.550 m. (Fl.).

L. PERENNE L.

Chemins battus, pelouses, prairies. C. de la plaine languedocienne jusqu'à l'Hort-de-Dieu 1.300 m. !

NARDURUS MARITIMUS (L.) Janch. (*Nardurus tenellus* [Pal.] Reichb., *Festuca maritima* L.).

Coteaux chauds et secs calcaires. A.R. : Aumessas (Pouz.), Esparron 600 m. ! Arrigas 600 m. ! *Tessonne* 700 m. ! — C. dans la plaine languedocienne.

**N. FESTUCOIDES (Bertol.) (*Festuca Lachenalii* Spener ;
Nardurus Lachenalii Godr.).**

Coteaux siliceux dénudés, taillis clairiérés de Chênes verts, landes à *Erica arborea* et à Cistes. C.C. sur Si, manque sur Ca. S'élève à 1.020 m. aux Oubrets ! et à 1.150 m. près de la Baraque neuve de Bonheur ! — A.R. dans la plaine littorale et cantonné dans les terrains siliceux (diluvium alpin).

PSILURUS ARISTATUS (L.) Loret et Barrand. (*Psilurus nardoïdes* Trin.).

Terrains dénudés sablonneux et arides sur Si et Ca, surtout dans l'association à *Corynephorus canescens*. C. dans les vallées méditerranéennes, mais ne dépassant guère l'étage du Chêne vert : Environs du Vigan ! Valleraugue (M.), Le Mazel 350 m. ! La Rouvierette 460 m. ! Mandagout 500 m. ! Aulas ! Au-dessus d'Arphy 550 m. ! Arrigas-Aumessas 550 m. ! etc. — Nant, Saint-Jean, Moulin Bondon (M.).

NARDUS STRICTA L. (*Nardus Gangitis spuria Narbonae* Lobel et Pena).

Pacages, prairies humides, molières, forêts clairiérées de l'étage du Hêtre. L'association à *Nardus* couvre une grande partie des crêtes déboisées de notre massif. — Descend à la Bécède 940 m., vallée du Tarnon ! — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

Fam. CYPERACEES

CYPERUS FUSCUS L.

Sentiers humides, bords des fossés et mares desséchées en été. R. : Valleraugue (M., D. T.), La Terisse 200 m. ! — Descend rarement dans la plaine.

C. FLAVESCENS L.

Graviers et sables humides. R.R. : De Pont d'Arre à Estelle (M. hb.), Dourbies (M.) — Descend dans la plaine littorale.

C. LONGUS L.

Bords des ruisseaux et des étangs de l'étage du Chêne vert. C. dans toute la vallée de l'Arre entre Pont d'Hérault 180 m. et Aumessas 500 m. ! Moins fréquent dans la vallée de l'Hérault :

Le Mazel 300 m. ! S'élève à 580 m. dans le vallon de Berthézène au Villaret et à 520 m. au-dessus de Mars ! Surtout dans la ssp. *badius* (Desf.) A. et G. (ou exclusivement ?).

*SCHCENUS NIGRICANS L.

Mas neuf près de Pont d'Hérault (D. T.), Nant (M.). — Domine dans deux associations de la plaine littorale.

ERIOPHORUM VAGINATUM L.

Espèce caractéristique des hautes tourbières à *Sphagnum*. R. et cantonné dans l'étage du Hêtre : Lingas 1.200 m. (Pouz. et bot. plur.), plateau de Montals 1.300 m. ! Ginestous 1.250 m. ! Ces localités sont situées sur la limite méridionale de cette espèce boréale.

E. ANGUSTIFOLIUM Roth.

Molières et bas-tourbières de l'étage du Hêtre A.C. à partir de 1.100 m. : Dourbies (M.), Bonheur 1.200 m. (M., !), Espérou 1.200 m. ! V. de la Dauphine 1.250 m. (Fl., !), La Brou sur Arphy (D. T.), Trévèzel 1.300 m. ! Grand Aigoual 1.500 m. (Fl., !), etc. Indiqué à Ayres par Tschén Ngo [?]. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

E. LATIFOLIUM Hoppe.

Mêmes stations, mais plus fréquent. Répandu sur la plaine et dans l'étage du Hêtre. Descend à 600 m. (Côte d'Estelle, D. T.) et à Salvinsac 800 m. ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

BLYSMUS COMPRESSUS (L.) Pouz. (*Scirpus compressus* Pers.).

Lieux sablonneux et humides, prairies marécageuses sur Si et Ca. A.R. : La Terisse près du Vigan 200 m. (D. T., !), Près d'Estelle (M. hb.), Vallerangue (D. T.), Saint-Sauveur ! La Boissière 980 m. ! Espérou (Pouz.). — Roquedols 800 m. ! *Nant (M.).* — Descend très rarement dans la plaine : Uzès (Pouz.).

SCIRPUS SILVATICUS L.

Fossés, prairies inondées au printemps. R. : Environs du Vigan (Pouz.), Clenly 240 m. ! — Manque à la plaine languedocienne.

HOLOSCHÆNUS VULGARIS Link. (*S. Holoschœnus* L.).

Bords sablonneux des rivières, parfois en peuplements, lieux humides. C. dans la vallée de l'Arre jusqu'à 700 m. près d'Alzon (FL) et de l'Hérault ! — Saint-Sauveur, Nant (M.). — C. dans la plaine.

SCHÆNOPECTUS LACUSTRIS (L.) Pall. (*S. lacustris* L.)

Bassin d'irrigation près de Cleny 300 m. ! Pont d'Hérault, Cigale (D. T.). — C. dans la plaine.

ISOLEPIS SETACEA (L.) R. Br. (*S. setaceus* L.).

Fossés le long des routes, bords des sources et des canaux d'irrigation. Du bas des vallées jusqu'à 1.150 m. ; plus ou moins calcifuge. A.C. : Le Rey et la Terisse 200 m. ! Pont d'Hérault 180 m. ! Serres près Bréau (D. T.), Mars 520 m. ! Sur Aumessas 1.000 m. ! Environs de Dourbies (M., !), au-dessus de Laupiettes 1.150 m. ! La Boissière 980 m. ! — Les Oubrets 950 m. ! Connillergues 780 m. ! Roquedols 800 m. ! etc. — Paraît très rare dans la plaine languedocienne.

ELEOCHARIS PAUCIFLORA (Light.) Link (*S. pauciflora* Light.).

Bords des sources, gazons humides. R. : V. de la Jonte en face de Bragouse 830 m. ! petit vallon en face de Gatuzières 800 m. ! Espérou (Pouz.) [?] n'y a pas été retrouvé. — *Mont-jardin* (Pouz.), Nant, Saint-Gleys (M.). — R.R. dans la plaine languedocienne : prairies marécageuses à Mauguio (Millois).

***ELEOCHARIS ACICULARIS** (L.) R. et S. (*S. acicularis* L.).

Environs du Vigan (Pouz.). A rechercher.

E. PALUSTRIS (L.) R. et S. (*S. palustris* L.).

SSP. EUPALUSTRIS (L.).

Lieux inondés pendant un certain temps, mares. R. : Bord de l'Arre à la Terrisse 200 m. (Anth., !), Le Lingas 1.200 m. (M., !), Aigoual (M.). — *Moulin Bondon* (M.).

SSP. UNIGLUMIS (Link) Volkart.

Nant (M.). — Les deux sous-espèces descendent dans la plaine littorale.

CAREX PULICARIS L.

Bords des sources, prairies tourbeuses, molières, parmi les touffes de Sphagnum sur Si. C. à l'étage du Hêtre : Montals 1.300 m. ! Bonheur ! Combernde 1.450 m. ! — Les Fons 1.100 m. ! etc. S'élève à 1.520 m. au Grand Aigoual ! et descend à la Boissière 980 m. et à Roquedols 800 m. ! — Cantonné dans le Midi sur l'étage du Hêtre et des brouillards fréquents.

C. DIVISA Huds.

Lieux humides, fossés. R.R. : Bord de la route entre Pont d'Hérault et le Rey 200 m. ! — C. dans la plaine littorale.

Var. *chaetophylla* (Steud.) Daveau (*C. setifolia* Godr.).

Coteaux pierreux secs de l'étage du Chêne vert. R.R. : Le Vigan (D. T.). — Sur le Causse près de Montjardin 600 m. ! — C.C. dans la plaine.

C. DISTICHA Huds.

Espérou (10 juin 1832, lég. de Pouzolz in herb. Inst. Bot. Montpellier). N'a pas été retrouvé depuis. A rechercher.

C. PANICULATA L.

Bords des ruisseaux, lieux humides de l'étage du Hêtre. R.R. : Bonheur 1.200 m. (M., D. T.). L'indication de Pouzolz « Espérou, Aigoual », se rapporte probablement à la même localité. La plante n'est nullement répandue sur toute la chaîne de l'Aigoual, comme l'indique à tort Pouzolz. — Ayres (Tschen Ngo). — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

C. VULPINA L.

SSP. NEMOROSA Rehent.

Fossés, bords des canaux d'irrigation, lieux marécageux. A.C. de la plaine jusqu'à l'étage du Chêne blanc : Le Vigan (D. T.), Molières ! Cavaillac 250 m. ! Bez (M. hb.), Mars 520 m. ! Aumesas (M. hb.). — Ayres 750 m. ! Nous n'avons pas le *C. vulpina* type.

C. MURICATA L.

Prairies, châtaigneraies, pâturages, etc. C. de la plaine jusqu'à 1.540 sur le versant Sud du Grand Aigoual !

SSP. PAIRAEI (F. Schultz) A. et G.

Mêmes stations çà et là : Pont d'Hérault-Le Vigan 230 m. !

Environs du Vigan et d'Aulas ! Arrigas 500 m. ! Valleraugue 350 m. ! etc.

C. DIVULSA Stokes.

Au pied des murs, haies. A.C. dans les basses vallées : Pont d'Hérault 200 m. ! Aulas (D. T.), Environs du Vigan ! Arrigas 500 m. ! Valleraugue (M.), Aumessas (Pouz.), etc. — C. dans la plaine littorale.

C. REMOTA L.

Aulnaies, ravins humides et ombragés aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc ; calcifuge. A.C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault : Pont d'Hérault 190 m. ! Le Rey ! Mandagout 500 m. ! Arphy ! Valleraugue (M., !), etc. — Bramabiau 900 m. ! Au-dessus de Roquedols 550 m. sur le grès triasique. — Descend rarement dans la plaine méditerranéenne.

C. ECHINATA Murr. (*C. stellulata* Good.).

Molières, parmi les *Sphagnum*, association à *Carex fusca* de l'étage du Hêtre. C.C. jusqu'aux sommets. Descend à Jeanjean 880 m. et à Ferrussac 780 m. ! — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

C. CANESCENS L.

Molières, caractéristique du *Caricetum fuscae*. R. et cantonné sur l'étage du Hêtre : Bonheur 1.150 m. (M., !), Grandesc-Haute 1.320 m. (M. !), Espérou (Pouz.), Montals 1.300 m. ! Les Fons 1.100 m. !

C. LEPORINA L.

Prairies marécageuses, endroits humides. C. dans tout l'étage du Hêtre. Remonte jusqu'au sommet de l'Aigoual et descend au Mazel 300 m. ! et au Rey 250 m. ! — Cette espèce, ainsi que la précédente manquent aux basses montagnes et à la plaine languedocienne.

C. DISTACHYA Desf. [1800] (*C. longiseta* Brotero ; *C. Linkii* Schkuhr).

Taillis de Chênes verts, châtaigneraies pierreuses. C. sur Si dans les vallées méditerranéennes, manque ailleurs. De Pont d'Hérault au Vigan (D. T., !), Lavalette pr. Bez 600 m. ! Derrière Aumessas 600 m. ! De Pont d'Hérault à Valleraugue ! Vallon de Villaret 580 m. ! V. de Mallet 640 m. ! etc. — C. dans

les taillis de Chêne vert de la plaine ; caractéristique du *Quercetum ilicis galloprovincialis*.

C. ALPESTRIS All. (*C. Halleriana* Asso).

Taillis de Chênes blancs et de Chênes verts, coteaux calcaires ; manque sur Si. C. de la plaine jusqu'à 1.100 m. à Camprieu et sur le Causse d'Ayres !

C. FUSCA All. (*C. Goodenovii* Gay ; *C. vulgaris* Fries).

Prairies tourbeuses et marécageuses, domine dans l'association qui porte son nom. C.C. dans tout l'étage du Hêtre jusque sur la crête du Grand Aigoual 1.520 m. ! Descend à Ferrussac 780 m. ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine languedocienne.

C. GLAUCA Murr. (*C. diversicolor* Crantz ; *C. flacca* Schreber).

Gazons humides, bords des sources, suintements, etc., de préférence sur Ca. A.C. à partir de 300 m. (Bez!) jusqu'à 1.240 m. (La Fajeole, Fl.). — La Boissière 980 m. ! Saint-Sauveur (M.), etc. — C.C. dans la plaine littorale.

C. ACUTIFORMIS Ehrh. (*C. paludosa* Good.).

Prairies humides à Cavaillac 250 m. (D. T.). — Nant (M. hb.). — R. dans la plaine littorale.

C. HIRTA L.

Prairies humides, bords des cours d'eau et des canaux d'irrigation. C. sur Si et Ca à partir de Pont d'Hérault jusqu'à Bonheur 1.150 m. ! — Descend dans la plaine littorale.

C. INFLATA Hudson (*C. rostrata* Stokes).

En peuplements purs dans la zone riveraine de mares et de flaques d'eau. R. et strictement cantonné dans l'étage du Hêtre : Boulou et Lingas (Pouz., M., hb.), Grandesc-Haute 1.300 m. ! Montals 1.300 m. ! Les Pises (Pouz.). — Manque aux basses montagnes de la bordure et à la plaine.

C. MONTANA L.

Bois de Salbouz (M. hb.). Environs de Dourbies et de l'Espérou (Pouz.) [?].

C. PILULIFERA L.

Landes à bruyères et à *Genista pilosa*, association à *Deschampsia flexuosa*, pâturages de la montagne ; calcifuge. C. à partir de 950 m. (Rocalte sur Valleraugue !) jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.520 m. ! Montals, Grandesc-Haute, Les Fons, etc. — Cantonné dans le Midi sur l'étage du Hêtre.

*C. ERICETORUM Poll. Aigoual (Pouz). N'ayant pas été retrouvé depuis. Indication douteuse ; la plante manque dans l'herbier de Pouzolz.

C. TOMENTOSA L.

Gazons humides, de préférence dans les terrains argilo-calcaires. R.R. : Sauveplaine près d'Aumessas (M. hb.), Ayres près de Meyrueis 780 m. ! — Tessonne (D. T.). — Descend dans la plaine littorale.

C. VERNA Vill. (*C. praecox* Jacq., *C. caryophyllea* Latour.).

Pâturages, prairies, landes, bois clairiérés. C.C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.565 m. (Fl., !). — Descend dans la plaine littorale.

C. PANICEA L.

Prairies marécageuses, bas-tourbières sur Si et Ca. A.C. à partir de 350 m. (Le Vigan, !) jusqu'à 1.520 m. au Grand Aigoual (Fl., !). — Descend dans la plaine littorale.

C. DEPAUPERATA Curtis ex With.

Taillis, lieux ombragés de l'étage du Chêne blanc. R. : Balquinet près d'Arphy (D. T.), bois de Salbouz, près d'Alzon (Pouz., M., hb.). — Descend jusqu'aux derniers contreforts des basses Cévennes.

C. SILVATICA Huds.

Lieux humides et ombragés, châtaigneraies, ravins jusqu'à l'étage du Hêtre sur Si et Ca. A.C. : Environs du Vigan, de Bez, de Pont d'Hérault 250-500 m. ! Valleraugue (M.), Jeanjean 880 m. ! Laupiettes 1.050 m. ! Bramabiau 900-1.000 m. ! — Près de Roquedols 800 m. ! Les Oubrets 1.300 m. ! etc. — Manque à la plaine languedocienne.

C. PENDULA Huds. (*C. maxima* Scop.).

Ruisseaux, ravins humides, de préférence dans les terrains argileux. R. : Forêt de Roquedols 800 m. ! Aigoual (récolté en

octobre 1912 entre l'Hort-de-Dieu et Montals !), Les Fons près de Bez (M. hb.). — Descend rarement dans la plaine littorale (Saint-Aunès ! Mosson !).

C. ELODES Link. (*C. laevigata* Smith).

Les pacages au Cap de Coste près l'Espérou (Pouz.). Paraît ne pas avoir été retrouvé depuis. — Au bord d'une petite source entre Jeanjean et Puéchagut 900 m. sur sol granitique en petite quantité ! Espèce très rare dans les montagnes du Languedoc, manque à la plaine.

C. ALBA Scop.

Espèce rare, apparaît surtout dans l'association du Pin sylvestre (pineraie) ; calcicole de l'étage du Chêne blanc, manque sur Si. R.R. : Vallon en face de Gatuzières sur le versant lozérien de l'Aigoual 880-1.050 m. ! — *Salbouz* (Pouz., M.). Indiqué à tort à l'Espérou. — Ne descend pas dans la plaine.

C. FRIGIDA All.

Suintements de rochers, bords des ruisseaux et cascades de la montagne siliceuse entre 950 et 1.530 m. Assez fréquent sur le versant méridional : Valat de la Dauphine et Hort-de-Dieu (Pouz. et bot. plur., !), Montagnes au-dessus d'Aulas (D. T.), Cales de Grimals 1.000 m. ! Orgon 1.200 m. ! Vallon de Mallet 950 m. ! Versant Nord de la Luzette 1.200-1.300 m. ! Pic de la Fajeole 1.480 m. ! Versant Sud du Grand Aigoual 1.530 m. ! — Forêt des Fons 1.380 m. ! — Avec quelques-unes dans les Cévennes du Gard, ces localités sont les seules entre les Alpes et les Pyrénées.

*C. BRACHYSTACHYS Schrank (*C. tenuis* Host).

Rochers calcaires humides de la vallée de la Jonte au-dessus du Roziér 900 m. ! au Cirque de Madasse et sous Veyreau (Coste). — En dehors des Cévennes cette espèce manque à tout le Plateau Central.

C. DIGITATA L.

Pineraies, taillis de Chênes blancs, gazon à *Sesleria coerulea* de l'étage du Chêne blanc ; calcicole. Indiqué aux environs de l'Espérou par Pouzolz (Bramabiau ?). Gorge près de Coupiac, 950 m. et Bramabiau 1.080 ! — Vallée de la Jonte entre Meyrieux et Gatuzières 780 m. ! Pineraie en face de Gatuzières 1.050 m. ! — Tessonne 500 m. ! — Ne descend pas dans les basses montagnes cévenoles.

C. ORNITHOPODA Willd. Les bois aux environs de l'Espérou et de l'Aigoual (Pouz.). Cette espèce calcicole n'y fut pas retrouvée et manque certainement à l'Aigoual. Bois de Salbouz (M. hb.). Confondu avec l'espèce précédente. M. Daveau a eu l'obligeance de contrôler pour nous l'échantillon qui se trouve dans l'herbier de Martin et qui, en effet, n'est qu'un *C. digitata* de petite taille.

C. HUMILIS Leysser.

Coteaux pierreux, pineraies, taillis de Chênes blancs, domine dans l'association à *Carex humilis* et *Anthyllis montana*. A.C. mais localisé sur sol calcaire, du bas des vallées méditerranéennes (Vigan, Molières, !) jusqu'à 1.080 m. près de Coupiac ! — Ayres ! Forêt de Gatuzières 1.080 m. ! Causse d'Ayres 1.120 m. ! etc. — C. dans le *Rosmarino-Ericion* des environs de Montpelier !

C. NITIDA Host (*C. obesa* Good.).

Coteaux secs, *Bromion erecti* ; calcicole. Environs du Vigan (Pouz.), Environs d'Aulas 350-550 m. (D. T., !), au-dessus de Serres près Bréau 400 m. ! — *Entre Oms et Saucnières, Salbouz, Rigalderie* (M. hb.). — R. dans la plaine méditerranéenne.

C. DISTANS L.

Bords des sources et des eaux. Sur Si et Ca à partir de 200 jusqu'à 1.000 m. : La Terisse 200 m. ! Molières (D. T.), Bréau ! Valleraugue (M.), La Boissière 980 m. ! — Gatuzières 850 m., etc. — C.C. dans la plaine littorale.

C. PALLESCENS L.

Luzuletum Forsteri, pelouses fraîches, ombragées, sur Si et Ca. C. à partir de 210 m. près du Rey ! jusqu'à l'étage du Hêtre : Pratlat (M.), Au-dessus d'Aumessas 1.000 m. ! La Boissière 980 m. ! — Les Fons 1.100 m. ! etc. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

C. MAIRII Coss. et Germ.

Lieux humides, association à *Schænus nigricans* sur sol calcaire. A.R. dans l'étage inférieur : Les Fons près de Bez (M.), près d'Arrigas (M. hb.), Vallée de la Dourbie (Abbé Coste). — Nant, Saint-Gleys (M.).

C. FLAVA L.

Lieux humides, bords des sources, molières, surtout à l'étage

du Hêtre : Saint-Sauveur (M.), Lingas (M.), Puéchagut (D. T.).
— Les Fons 1.120 m. ! etc.

C. LEPIDOCARPA Tausch.

Les Fons près de Molières (D. T.) [300 m. environ] et sans doute ailleurs.

C. CÆDERI Retz.

Prunaret (M.), Bonheur (M., !), La Boissière 980 m. ! Montals 1.300 m. ! etc. — Descend dans la plaine littorale

*C. MAIRII × DISTANS

Nant (Abbé Coste).

Espèces douteuses : CAREX GRACILIS Curtis (*Carex acuta* L.), C. UMBROSA Host (*C. polyrrhiza* Wallr.), C. VESICARIA L. Indiquées par Pouzols, la première au Saint-Guiral, les autres aux environs de l'Espérou.

Fam. ARACEAE

*ARUM MACULATUM L.

Haies, bois, *Nant* (M.), *Le Luc* (M. hb.). — Manque sur le versant méditerranéen et dans la plaine languedocienne.

A. ITALICUM Mill.

Haies, au pied des murs, lieux ombragés et pierreux, excavations de rochers jusqu'à 1.420 m. C. sur Si et Ca du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à l'étage du Hêtre. Plus rare sur le versant atlantique : forêt des Oubrets 1.400 m. (Fl.), forêt des Fons 1.420 m. ! *Nant* (M.).

Fam. LEMNACEES

LEMNA MINOR L.

Eaux stagnantes, ruisseaux à courant faible. C. de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre : Vallées de l'Arre et de l'Hérault (bot. pl., !), Jeanjean 800 m. ! Puéchagut (M. hb. sub. nom. *L. gibba*), etc.

Fam. JONCACEES

JUNCUS CAPITATUS Weigel.

Terre humide, bords des canaux d'irrigation des étages inférieur et moyen ; calcifuge. R.R. : Serres près Bréau (D. T.), aux Trois Ponts (M. hb.), environs de Dourbies (Pouz.) [Peut-être le *J. pygmaeus* du Lingas ?]. — *Moulin Bondon* (M.). — Comme l'espèce suivante R. dans la plaine languedocienne.

J. PYGMAEUS Thuill.

Mare desséchée au Col du Lingas à gauche en montant du versant sud 1.250 m. ! La plante y est très abondante en société des *Peplis portula* L. *Juncus bulbosus*, etc. Lingas (M. hb. sub. nom. *Juncus capitatus* Weig.), probablement de la même localité.

J. TRIFIDUS L. (*J. trifidus* ssp. *eutrifidus* A. et G.).

Rochers escarpés, crêtes exposées au vent et déblayées de neige en hiver ; entre 1.240 et 1.550 m. R. : Aigoual (Pouz. et bot. pl.). Sommet et versants N. et E. du Pic de la Fajeole 1.450-1.550 m. (Fl., !). La plante y forme un peuplement dense et presque continu, qui porte les traces de l'action du vent et des cristaux de neige ! Rochers de la Comberude 1.340-1.500 m. ! Y descend jusqu'à 1.240 m., où il croît dans les landes de *Vaccinium myrtillis* parmi les Hêtres ! Crête entre le vallon de la Fajeole et la Comberude 1.350 m. ! Sous l'observatoire au sud 1.350 m. (Fl.). — Le Mont Lozère et l'Aigoual sont les seules localités intermédiaires de cette espèce entre les Alpes et les Pyrénées.

J. SQUARROSUS L.

Molières, pâturages, basses tourbières de l'étage du Hêtre ; calcifuge. C. à partir de 1.200 m. jusqu'à 1.510 m. au Grand Aigoual ! Bonheur, Espérou (bot. plur., !), Montals 1.300 m. ! Peyrebesse 1.360 m. ! Grandesc-Haute 1.300 m. !, etc. — Descend à 920 m. près de la Bécède, v. du Tarnon. — L'Aigoual et l'Espinouse forment la limite méridionale de cette espèce.

J. FILIFORMIS L.

Caractéristique du *Caricetum fuscae* des basses tourbières. A.R. et localisé sur l'étage du Hêtre : Espérou (Pouz.), Bonheur 1.150 m. (bot. plur., !), Ginestous 1.250 m., Piélong 1.250 m. ! —

Versant lozérien du Grand Aigoual 1.500 m. ! — Manque aux basses Cévennes et à la plaine.

J. INFLEXUS L. (*J. glaucus* Ehrh.).

Lieux humides des étages du Chêne vert et du Chêne blanc. C. de la plaine languedocienne et jusqu'à Meyrueis 700-800 m. !

J. EFFUSUS L.

Lieux humides, prairies marécageuses, associatoin à *Juncus acutiflorus*. C. surtout aux étages moyen et supérieur: La Terisse 200 m. ! Aumessas 600 m. ! etc., jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.520 m. (Fl., !). — Descend rarement dans la plaine méditerranéenne : Ile Sainte-Lucie (Gautier).

J. CONGLOMERATUS L.

Mêmes stations. Très abondant sur la pénéplaine : Bonheur (M.), Saint-Guiral (Fl., !), La Boissière 1.050 m. ! etc. Descend près d'Aulas (D. T.). — R. dans la plaine : Roquehaute !

J. COMPRESSUS Jacq.

Lieux humides, sablonneux. A. C. : Pont d'Hérault 180 m. ! La Terisse ! Mars (D. T.), Bréau (D. T.), Cavaillac ! etc.

J. BUFONIUS L.

Lieux humides, fossés, bords des eaux. C. de la plaine méditerranéenne jusqu'à l'étage du Hêtre : Environs du Vigan, etc. Espérou 1.280 m. (Fl., !), Aigoual 1.400 m. ! — Sources du Tarnon 940 m. ! etc.

J. BULBOSUS L. (*J. supinus* Moench).

Mares, ruisseaux à courant faible ; forme des peuplements flottants en société des *Helodes*, *Carum verticillatum*, *Veronica scutellata*, *Ranunculus flammula*. C. dans les terrains siliceux de la montagne entre 1.100 et 1.520 m. : Bonheur, Lingas (bot. plur., !), Montals 1.300 m. ! Piélong 1.250 m. ! Grandesc-Haute 1.300 m. ! Grand Aigoual 1.520 m. ! — Les Fons ! Prunaret (M.), etc. Descend à 680 m. près de Mars ! à 750 m. dans la vallée de la Brèze. — Manque aux basses montagnes cévenoles et à la plaine.

***J. SUBNODULOSUS Schrank (*J. obtusiflorus* Ehrh.).**

R. Nant (M.). — C. dans la plaine languedocienne.

J. ALPINUS Vill.

Prairies tourbeuses, association à *Carex fusca* et à *Eriophorum* de l'étage du Hêtre. A.R. : Espérou, La Grandesc (Pouz.), Laupies (M.), Bords du Trévèzel à Camprieu 1.100 m. ! Bonheur 1.150 m. ! Montals 1.280 m. ! Cantonné dans le Languedoc sur les hautes Cévennes.

J. ARTICULATUS L. (*J. lamprocarpus* Ehrh.).

Alluvions des rivières, bords des eaux. C.C. de la plaine à l'étage du Hêtre : Laupiettes 1.050 m. ! Lingas 1.200 m. ! etc.

J. ACUTIFLORUS Ehrh. (*J. silvaticus* auct. non Richard).

Molières, terrains gorgés d'eau autour des sources. C.C. sur Si, formant des peuplements denses (*Juncetium silvatici* = *Juncetium acutiflori*). Etages du Chêne blanc et du Hêtre : Serres 500 m. (D. T.), Arphi 600 m. ! Lingas 1.220 m. ! Bonheur 1.200 m. ! Aigoual 1.520 m. ! — Connillergues 780 m. ! Les Fons 1.100 m. ! etc. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

J. INFLEXUS L. × EFFUSUS (*J. diffusus* Hoppe).

Aulas (Pouz.) ; manque dans l'herbier de Pouzolz.

LUZULA FORSTERI (Sm.) D. C.

Châtaigneraies, taillis clairiérés, de préférence sur sol siliceux. Domine dans l'association à *Luzula Forsteri* des châtaigneraies irriguées. C.C. dans les vallées méditerranéennes à partir de 200 m. jusqu'à l'étage du Hêtre : Versant S. de l'Aigoual 1.200 m. ! — Roquedols 760-950 m. ! etc. — Descend dans les basses montagnes de la bordure cévenole.

L. NIVEA (L.) Lam. et D. C.

Forêts et taillis de Hêtres. C. à partir de 800 m. jusqu'à 1.500 m. (aux Oubrets !). — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

L. SILVATICA (Huds.) Gaud. (*L. maxima* [L.] Lam. et D.C.).

Hêtraies ; caractéristique de 2^e ordre de l'association, taillis mixtes Hêtres et Chênes. A.C. dans l'étage du Hêtre entre 1.000 et 1.400 m. : Cales de Grimalds 1.000 m. ! V. de Mallet 1.000 m. ! Bonheur (M.), Col Faubel 1.280 m. ! Comberude 1.200-1360 m. ! à l'ouest de l'Hort-de-Dieu 1.370 m. V. de la Dauphine 1.230 m. ! Eremitage 1.350 m. ! — Les Oubrets 980-1.400 m. (Fl., !), Gorge

de Cabrillac 1.050 m. ! — Descend à 700 m. dans la gorge au-dessous de las Canas près d'Aumessas ! — Manque à la bordure cévenole et à la plaine.

L. CAMPESTRIS (L.) Lam. et D. C.

Pelouses, châtaigneraies, prairies. C.C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'aux sommets. — R. dans la plaine languedocienne.

L. MULTIFLORA Retz.

Pelouses et clairières de l'étage du Hêtre. C. jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.500 m. (Fl., !). — Descend à 780 m. près de Roquedols ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine, calcifuge.

L. SUDETICA (Willd.) Lam. et D. C.

Pelouses et molières de la montagne siliceuse. R. ou peu observé : *Caricetum fuscae* près de l'Espérou 1.200 m. ! Plateau de Montals 1.300 m. ! Nouveau pour les Cévennes méridionales.

L. SPICATA (L.) Lam. et D. C.

Pelouses, landes à *Calluna* et *Genista pilosa*, *Deschampsietum flexuosi*, taillis de Hêtres clairiérés. C. dans tout le massif à partir de 1.200 m. jusqu'au sommet du Grand Aigoual. Descend à 980 m. dans la forêt des Oubrets, à 930 m. près de la Bécède, V. du Tarnon ! — Cantonné dans le Midi aux hautes Cévennes siliceuses.

L. PILOSA (L.) Willd.

Environs du Vigan, d'Alzon, de l'Espérou (Pouz.). N'y a pas été retrouvé. — *Bois de Pins sylvestres* près de Lanuéjols 1.000 m. !

Fam. LILIACEES

VERATRUM ALBUM L.

Pelouses humides, pâturages, ravins de l'étage du Hêtre. A.C. entre 1.200 et 1.560 m. Descend exceptionnellement à 960 m. dans le vallon de Duzas près de Dourbies ! — Trèves (Pouz.). — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

COLCHICUM NEAPOLITANUM Ten.

SSP. LONGIFOLIUM Castagne.

Espèce caractéristique des châtaigneraies irriguées (*Luzuletum Fosteri*) du versant méridional ; rarement dans les taillis de Chênes blancs sur Ca. A.C. dans la vallée de l'Arre : Aulas (D. T.), Mars 350 m. ! Bréau 400 m. ! Aumessas 460 m. ! Arrigas 520 m. ! etc. — Manque sur le versant atlantique. — A.C. dans la plaine languedocienne.

C. AUTUMNALE L.

Prés irrigués, châtaigneraies (Arrhenathéraie, *Luzuletum Forsteri*). A.C. sur les deux versants à partir de 200 m. (Le Rey !) jusqu'à l'Hort-de-Dieu 1.300 m. (Fl.). — Descend dans la plaine littorale.

TULIPA AUSTRALIS Link (*T. Celsiana* Red.).

Très abondant dans tout l'étage du Hêtre ou ses bulbes sont recherchées par les sangliers qui en sont friands. Bois clairiérés, taillis, pelouses, pâturages, landes de bruyères sur Si et Ca à partir de 950 m. près de Jeanjean jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.567 m. ! — *Rochers de la Tude versant Nord* 800 m. ! *Salbouz (M.)*, *Tessonne versant N.* 600 m. ! — Espèce méditerranéenne montagnarde qui descend rarement dans la plaine.

T. SILVESTRIS L.

Prairies à Saint-Guiral (Pouz.), Espérou, Aigoual (M.), — R.R. dans la plaine méditerranéenne.

LILIUM MARTAGON L.

Pelouses fraîches non pâturées et bois clairiérés de l'étage du Hêtre, *Deschampsietum flexuosi*. C. à partir de 1.200 jusqu'à 1.540 m. : Peyrebesse 1.360 m. ! Col Faubel ! La Caumette, etc., etc. Descend à l'ubac et dans les ravins boisés du Chêne blanc ! Pas de l'Ase 650 m. (Fl.), Las Canas près d'Aumessas 700 m. ! — *Versant Nord de la Tessonne* 400 m. ! — Manque dans la plaine.

ERYTHRONIUM DENS-CANIS L.

Forêts et clairières de l'étage du Hêtre. R. : Aigoual (M.), Le Suquet 1.300 m. (M., !). — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

GAGEA PRATENSIS (Pers.) Dum. (*Gagea stenopetala* Reichb.).

Le Vigan (M.). — Nant (M.), *Campestre et Luc* (M.), *Le Viala près d'Alzon* (M.), *bois de Salbouz* (Coste).

G. SAXATILIS Koch (*G. bohémica* Roem. et Schult.).

Coteaux secs, schisteux. R. : Les Plots près du Vigan (Anthouard), La Poujade sur Bréau 450 m. ! Près d'Aumessas (Dr Espagne), Arrigas, Alzon. — *Saint-Jean* (M.).

G. LUTEA (L.) Ker-Gawler.

Forêts de Hêtres au-dessus de 1.200 m. R. : Aigoual (Pouz., M., Fl.) Saint-Guiral (Pouz.), Espérou (Pouz.), Forêt de Pradals (M.), Près du Col de Prat Peyrot 1.460 m. !

***G. ARVENSIS** (Pers.) Dumort.

Champs calcaires. *Causse entre Trèves et Saint-Jean-du-Bruel* ! Nant (M.).

ORNITHOGALUM TENUIFOLIUM Gussone.

Coteaux secs, rocailles sur Si et Ca, landes et pelouses. A.C. du bas des vallées méditerranéennes (Plan près Bréau 260 m. !) jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.520 m. ! Trévèzel 1.300 m. (Fl.), Rocalte 1.000 m. (Fl., !), Hort-de-Dieu 1.350 m. ! Sur Aumessas 1.300 m. ! etc., etc. — Vallons de la Brèze et du Bétuzon ! — Descend dans la plaine où il est plus rare.

O. UMBELLATUM L.

SSP. EU-UMBELLATUM Briq. (*O. umbellatum* auct.).

Vergers, châtaigneraies, prés, landes. A.C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à 1.400 m. sur les pentes de l'Aigoual ! — Paraît manquer dans la plaine littorale.

SSP. DIVERGENS (Boreau) A. et G.

Çà et là dans la vallée de l'Arre : Le Vigan ! Aulas (D. T.), Bréau 400 m. ! Aumessas (M. hb.). — *Saint-Jean* (M.). — Très commun dans la plaine.

O. PYRENAICUM L.

Champs, prés fauchables sur Si et Ca. A.R. : Plan près Bréau à 300 m. (D. T.), Saint-Sauveur 1.000 m. ! Les Monts (M. hb.), Camprieu 1.100 m. (M., Fl., !), *Tessonne* 500 m. ! — Salvinsac

750 m. ! — Remplacé dans la plaine par l'*O. narbonense* L., qui ne pénètre pas dans les Cévennes.

SCILLA BIFOLIA L. (*Hyacinthus stellatus bifolius* J. Bauhin).

Espèce caractéristique de l'Association du Hêtre. A.C. dans les futaies de l'étage du Hêtre : Montagne d'Aulas versant Nord 1.380 m. ! Eremitage 1.350 m. (Fl., !), Serrereyde et Dauphine (Fl., !), Saint-Sauveur (D. T., Fl., !), Hort-de-Dieu (Fl.), Col Faubel 1.280 m. ! — Les Oubrets 1.460 m. ! Forêt des Fons 1.400-1.510 m. ! etc. *Nant* (M.). — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

S. AUTUMNALIS L.

Coteaux secs, châtaigneraies, landes à *Sarothamnus* sur Si et Ca. A.C. sur le versant méditerranéen : Environs du Vigan, de Bez, d'Aumessas, au-dessus d'Arrigas 735 m. ! etc. S'élève à 1.000 au Rocalte sur Valleraugue (Fl.). — *Saint-Gleys* (M.), *Alzon* (Coste). — C.C. dans la plaine.

***S. LILIO HYACINTHUS L.**

Ravins boisés au bois de Salbouz (M.), *bois de Virenque* (Coste). — Espèce atlantique qui se retrouve dans les Cévennes de l'Hérault et les Pyrénées.

MUSCARI RACEMOSUM (L.) Lam. et D. C.

SSP. EURACEMOSUM Thell. (*M. racemosum* auct.).

Olivettes, vignes, bords des champs, pelouses. A.C. jusqu'à Camprieu 1.100 m. (M., !). — Meyrueis !

SSP. NEGLECTUM (Gussone) Thell.

Mêmes stations, mais plus rare et ne dépassant guère 600 m. : Bréau (D. T.), Le Vigan ! Aulas (M. hb.), Esparron 600 m. !

Les caractères spécifiques du *M. neglectum* Guss., notamment la forme de la capsule, les feuilles et les dimensions des fleurs, sont trop variables pour autoriser la création d'une espèce. Aux environs de Montpellier, où la ssp. *euracemosum* fait défaut, on rencontre pêle-mêle des plantes à fleurs petites, d'autres à feuilles enroulées étroites, d'autres encore à valves fructifères nettement échancrées.

M. COMOSUM (L.) Mill.

Champs, lieux incultes. C. sur Si et Ca sur les deux versants.

S'élève dans les cultures de blé à Coupiac 1.080 m. ! et à Camprieu 1.100 m. (M., !).

M. BOTRYOIDES (L.) Lam. et D. C.

Châtaigneraies irriguées à *Luzula Forsteri*, prairies. R. : Clapisse près d'Aulas (D. T. in M. hb.), Lavalette près de Bez 350 m. ! — Camprieu 1.100 m. ! *Nant* (M.). — Descend dans les basses montagnes de la bordure cévenole : Murviel !

* ALLIUM SICULUM Ucria.

Rochers gazonnés de l'étage du Chêne blanc. R.R. : une vingtaine d'individus dans un couloir gazonné, difficilement accessible, dans les rochers calcaires de la Tessonne, en face de Molières 480 m., associé aux *Ornithogalum pyrenaicum*, *Teucrium flavum*, *Piptatherum paradoxum*, etc. (v. Br. Bl., 1919). Unique localité pour les Cévennes et le Gard, de cette espèce ancienne, survivant tertiaire, découvert en 1914 !

A. SENECENS L. (*A. fallax* Roem. et Schult.).

Rochers et coteaux rocheux siliceux aux étages du Chêne blanc et du Hêtre, entre 820 m. dans la Gorge de Bramabiau ! et 930 m. à la Bécède ! jusqu'à Saint-Guiral (M., !) et à l'Aigoual 1.560 m. (M., !), etc. — *Moulin Bondon* (M.). — S'avance jusqu'au Rocher de la Tude 850 m. !

PARADISIA LILIASTRUM Bert.

Pelouses fraîches de l'étage du Hêtre, association à *Deschampsia flexuosa*. R. : Aigoual 1.450 m., la Fajeole (Fabre, Fl.), val-lon supérieur de la Dauphine 1.350 m. (Fl., !).

ALLIUM VINEALE L.

Bords des chemins, haies, lieux incultes. A.C. dans les basses vallées jusqu'à 1.000 m. Le Vigan (bot, plur., !), Molières ! Aumessas (M. hb.), Valleraugue (Fl., !), etc. S'élève à Prunaret (M. hb.). — Meyrueis 750 m. ! Connillergues 760 m. !

A. SPHAEROCEPHALUM L.

Rochers, coteaux arides pierreux, secs, sur Si et Ca. A.C. du bas des vallées jusqu'à 1.250 m. aux Cales de Grimals ! et vers 1.500 m. au versant S. du Grand Aigoual (Fl., !). — Meyrueis 800 m. ! La Bécède 930 m. !

A. OLERACEUM L.

Vignes, haies, talus herbeux. Ç et là, peu observé : Le Vigan (D. T.), Arre 330 m. ! Camprieu 1.100 m. (M.). — Ayres !

Var. *complanatum* Fries.

Bréau (D. T.).

A. PANICULATUM L.

Murs à Bez et à Aumessas (M. hb.), Aulas, lieux cultivés (D. T.). — Nant (Coste).

*A. FLAVUM L.

Rochers calcaires et dolomitiques. R. : Lanuéjols (Pouz.), Causse de Campestre (D. T.), Nant, Saint-Gleys (M.). — Espèce sarmatique, manque dans la plaine languedocienne.

A. VICTORIALIS L.

Lieux humides et ombragés dans la futaie de Hêtres entre 1.250 et 1.500 m. sur sol siliceux. A.R., mais parfois en grands peuplements. Prunaret (Pouz.), V. de la Dauphine (Pouz.), Laspies (M.), Saint-Guiral 1.330 m. (Coste, !), très abondant et en peuplement étendu dans la forêt de Peyrebesse 1.350 m. ! Audessus de la cascade d'Orgon 1.250 m. (Fl.), à l'ouest de l'Hort-de-Dieu 1.280 m. ! Aigoual 1.500 m. (M., Anthouard). — Les Oubrets 1.300 m. (M. hb., !). — Se retrouve dans l'Espinouse ; ne descend pas dans les basses montagnes.

*A. MOSCHATUM L.

Coteaux secs et calcaires à Blandas et à Campestre (M. hb.).

A. POLYANTHUM Roem. et Schult.

Vignes et cultures sarclées des vallées méditerranéennes jusqu'à 400 m. A.C. sur le calcaire de la vallée de l'Arre : Le Vigan (D. T.), !, Aulas ! Molières 300 m. ! Bez 400 m. ! — Manque sur notre versant atlantique, se retrouve dans la vallée du Tarn à Millau (Coste).

A. URSINUM L.

Caractéristique de l'association du Hêtre, rare dans les aulnaies. Depuis 700 jusqu'à 1.400 m. ! R.R. sur le versant méditerranéen : La Dauphine (bot. plur., !). R. sur la pénéplaine : Pradals 1.250 m. (M., !), Bonheur (D. T.). Vallon du Bonheur 1.350 m. ! Plus fréquent sur le versant septentrional du massif : les Oubrets 1.150-1.300 m. (Fl., !), V. de la Brou 1.300 m. ! Forêt

des Fons 1.400 m. (Anthouard, !). Descend le long de la Jonte à 770 et à 700 m. près de Meyrueis ! — Indiqué dans les basses montagnes près de Lodève ; manque dans la plaine.

ANTHERICUM RAMOSUM L.

Pelouses sèches, surtout dans l'association à *Bromus erectus* sur Ca, manque sur Si. A.C. aux environs de Meyrueis, à Ayres 800-900 m. ! au Moulin de Plembel, etc. S'élève à 1.080 m. dans la forêt de Gatuzières ! — Très rare sur le versant méditerranéen : *Salbouz* (M.). — Manque à la plaine.

A. LILIAGO L.

Coteaux rocheux, pelouses ensoleillées sur Si et Ca. A.C. dans la vallée de l'Arre. S'y élève à 1.100 m. sur le versant S. de la Luzette ! Le Vigan (D. T., !)) Bez ! Valleraugue (Fl., !), Arrigas ! etc. — Saint-Sauveur, 1.000 m. ! etc.

ASPHODELUS CERASIFERUS Gay.

Coteaux secs, endroits rocheux et buissonneux, sur Si et Ca. Remonte de la plaine ; sur le versant méditerranéen et dans la basse vallée de la Dourbie : La Croix près le Vigan (D. T.), Naves sur Arphy 1.000 m. (D. T.), Vallée de l'Hérault supérieure 680 m. ! Vallon de Mallet 950, 1.050 m. ! etc. Espinassous, Coméiras 700 m. (Fl.). — Très rare un peu en aval de Meyrueis 800 m. ! *Nant, Saint-Jean, etc.* (M.).

APHYLLANTHES MONSPELIENSIS L.

Coteaux secs, rocheux ; taillis clairiérés du Chêne vert et Chêne blanc sur Ca ; manque sur Si : Environs du Vigan, d'Aulas, de Molières, de Bez, d'Arre, etc. S'élève à 500 m. au-dessus du Vigan ! — Près de Meyrueis 800 m. ! A 800 m. *au Causse Bégon* (Fl.), à 880 m. *au Rocher de la Tude* ! — *Nant, Saint-Gleys* (M.).

PARIS QUADRIFOLIUS L.

Futaies et taillis de Hêtres. C. dans l'étage supérieur jusqu'à la limite des forêts (1.520 m.). — Descend à Jontanels 960 m. et à Roquedols 750 m. !

MAJANTHEMUM BIFOLIUM (L.) F. W. Schmidt.

Forêts et lieux ombragés de l'étage du Hêtre. C. jusqu'aux limites de la forêt 1.520 m. — Descend à Dourbies (M.).

CONVALLARIA MAJALIS L.

Buissons et taillis de Chênes blancs des terrains calcaires, forêts de Pin sylvestre, manque sur Si. R. : Bramabiau (Fl.), Cime de la Côte 1.000 m. ! Forêt de Gatuzières 1.000 m. — *Salboubz, Saint-Gleys (M.)*. — Très rare dans les bois de la bordure cévenole (Sérane, Loret et Barr., !), manque à la plaine.

POLYGONATIUM VERTICILLATUM (L.) All.

Ravins, rochers ombragés, clairières de la forêt de Hêtres. A.C. à partir de 1.200 m. : Eremitage 1.400 m. (Fl., !), Serre-reyde 1.260 m. (Pouz, !), Dauphine 1.210 m. ! Saint-Guiral 1.300 m. ! Peyrebessse 1.350 m. ! Col Faubel 1.280 m. ! Comberude 1.360 m. ! — Forêt des Fons 1.480 m. ! etc. — Descend exceptionnellement à 900 m. dans le ravin de Roquedols !

POLYGONATIUM MULTIFLORUM (L.) All.

Rochers gazonnés dans la forêt de Hêtres, aulnaies du versant septentrional. A.R. : Serrereyde (M.), à l'ouest de l'Hort-de-Dieu 1.310 m. ! Vallon de Mallet 1.000 m. ! La Dauphine 1.230 m. ! — Les Oubrets 1.300 m. (Fl., !), Les Fons 1.400 m. ! Gorge de Cabrillac 1.050 m. ! Descend jusqu'à Roquedols 730 m. ! — Manque comme l'espèce précédente aux basses montagnes cévenoles et à la plaine.

P. OFFICINALE All.

Rochers et terrasses herbeuses exposés au soleil, taillis ; caractéristique du *Quercion pubescentis-sessiliflorae* sur Si et Ca. A.C. aux environs de Meyrueis et de Gatuzières. S'élève à la Serrereyde 1.320 m. ! et près de l'Hort-de-Dieu à 1.200 m. ! La Tude 850 m. ! Tessonne 380-700 m. (D. T., !), etc. — Manque dans la plaine languedocienne.

STREPTOPUS AMPLEXIFOLIUS (L.) Lam. et D. C.

Gorges, ravins, rochers ombragés et humides dans la forêt de Hêtres entre 950 et 1.480 m. R.R. sur le versant S. : La Dauphine 1.250 m. (D. T. et bot. plur., !). R. sur le versant atlantique : Peyrebessse 1.360 m. ! Les Oubrets 1.400 m. ! Forêt des Fons 1.280, 1.400, 1.480 m. ! Gorge de Cabrillac 950 m., 1.050 m. ! — Atteint à l'Aigoual sa limite méridionale.

ASPARAGUS ACUTIFOLIUS L.

Haies, taillis de Chênes verts. C. dans l'étage du Chêne vert : toute la vallée de l'Arre jusqu'à l'Esparron 620 m. ! et au-dessus

d'Arrigas 720 m. ! Vallon du Rey 400 m. ! V. de l'Hérault au-dessus de Mazel 400 m. ! — *Nant (M.)*.

*A. TENUIFOLIUS Lam.

Taillis de Chênes blancs. R.R. : *Nant, Salbouz (M.)*.

A. OFFICINALIS L. Cultivé est parfois subspontané : Pont d'Hérault.

RUSCUS ACULEATUS L.

Caractéristique de l'association du Chêne vert, rarement dans les taillis du Chêne blanc. C. dans les vallées méditerranéennes ; s'y élève jusqu'au-dessus d'Aumessas 630 m. et au-dessus du Mallet, v. de l'Hérault, 640 m. ! — Pas de l'Ase 650 m. ! — *Nant, Saint-Jean-du-Bruel (M.)*.

SMLAX ASPERA L.

Caractéristique des taillis de Chênes verts ; cette espèce est moins caractéristique dans la plaine languedocienne où elle subsiste dans les haies, l'association une fois détruite. A.R. et ne dépassant pas l'étage du Chêne vert : Le Vigan (D. T., !), Arre 400 m. ! Au-dessus de Molières 460 m. ! Vallon du Rey 400 m. ! Sous Esparron 450-500 m. ! Valleraugue (M.).

Fam. AMARYLLIDACEES

*GALANTHUS NIVALIS L.

Bois de Salbouz (Pouz., D. T., M. hb.).

NARCISSUS PSEUDONARCISSUS L.

SSP. SILVESTRIS (Lamk.) Rouy.

Prés, prairies, landes, clairières ; sur Si et Ca à partir de 700 m. C.C. dans tout l'étage du Hêtre ; descend à Meyrueis 700 m. et dans le petit vallon frais du Rey près de Pont d'Hérault (200 m.) ! — *S'avance jusqu'aux abords de la plaine languedocienne (La Sérane, Richter, !)*.

N. JUNCIFOLIUS Lag.

Coteaux secs, stériles, sur Si et Ca. R. : Côte de Naves près d'Arphy 800 m. (D. T.), Tessonne 700 m. (D. T., !), Rocher de la Tude 850 m. ! *Causse de Campestre (Fl.)*.

N. POETICUS L.

SSP. ANGUSTIFOLIUS (Curtis) (*ssp. radiiflorus* Salisb.).

Espèce caractéristique des prairies fraîches à *Agrostis vulgaris* ; abonde dans l'étage supérieur et sur le versant atlantique. Descend à Valleraugue (Anthouard), au Plan près Bréau 300 m. (D. T., !), à Meyrueis 700 m. ! S'élève jusqu'au sommet de l'Aigoual.

N. B. — Je n'ai pas vu dans notre territoire le *N. poeticus* L. type, qui remplace la *ssp. radiiflorus* dans les prairies irriguées du bas Languedoc.

NARCISSUS PSEUDONARCISSUS × ANGUSTIFOLIUS (*N. incomparabilis* Mill. ?).

Inter parentes à Bonheur (Pouz., !), Près les Fons (Lozère) 1.100 m. ! Aulas (Pouz.) (?).

N. BIFLORUS Curtis, Courioie près d'Aulas dans les prés (D. T.). Subspontané ?

Fam. DIOSCOREACEES

TAMUS COMMUNIS L.

Haies, taillis de Chênes blancs et de Chênes mixtes, aulnaies. C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à 1.150 m. au-dessous de l'Hort-de-Dieu !

Fam. IRIDACEES

CROCUS ALBIFLORUS Kit. (*Crocus vernus* Wulf.).

Prairies de montagne couvertes de neige pendant l'hiver. A.C. et parfois en grand nombre : In cacumine montis Espérou (Jean Bauhin 1650), Lángas, Aigoual (M.), Ginestous (D. T.), Bonheur 1.200 (Fl.), Camprieu 1.100 (Fl., !), Trévèzel 1.150 m. ! Minier ! Piélong ! S'élève à 1.550 m. à l'Aigoual (Fl., !) et descend à 1.000 m. près de Saint-Sauveur (D. T.).

*IRIS PSEUDACORUS L.

Nant (M.).

I. GERMANICA L. Subspontané dans les rochers au-dessus d'Arre 350 m. ! et au Vigan (Pouz., !).

GLADIOLUS SEGETUM Ker -Gawler.

Moissons, bords des champs dans les terrains calcaires. A.R. :
Cavaillac (D. T.), Molières ! Aumessas (M. hb.), Tessonne ver-
sant N. 350 m. ! Sous Montdardier 450 m. ! Causse de Blandas
700 m. ! — Nant, Saint-Jean (M.).

Fam. ORCHIDACEES

SERAPIAS LINGUA L.

Gazons humides, châtaigneraies irriguées de l'étage du Chêne
vert sur Si. R. : Pont d'Hérault 240 m. ! La Rouvièrette 480 m. !
La Veille sur Peyregrosse 550 m. ! Maisonneuve près de Bréau
(D. T.), Aumessas (M. hb.).

OPHRYS SPHECODES Miller (*Ophrys aranifera* Huds.).

SSP. PSEUDOSPECULUM Reichb.

Olivettes, coteaux à *Bromus erectus*. A.R. : Molières 300 m. !
Le Vigan (D. T.), Arre 350 m. ! Saint-Sauveur 1.000 m. env.
(Fl.). — La Tude 850 m. !

O. MUSCIFERA Hudson.

Salbouz (M. hb., Pouz.). Espérou (Pouz.) [à rechercher].

O. APIFERA Huds.

Châtaigneraies de l'étage du Chêne vert et du Chêne blanc,
caractéristique de 2^e ordre de l'association à *Luzula Forsteri*,
taillis de Chêne blanc. A.R. : Paillerols 300 m. ! Bréau 400 m. !
En dessous de l'Esparron 400 m. ! Aumessas (M. hb.), Arrigas
520 m. ! — Dourbies (M.). — Descend dans les prairies littor-
ales de Lattes et de Lunel !

O. ARACHNITES (Scop.) Murray.

Association à *Bromus erectus*. R. : Arrigas 520 m. ! Côte
d'Estelle vers le Col d'Alzon 650 m. ! — Descend dans la
plaine.

O. SCOLOPAX Cav.

R. à l'étage du Chêne vert : Le Vigan (M.). — Avèze (Anth.).

*ACERAS ANTHROPOPHORUM (L.) R. Br.

Pelouses à *Bromus erectus*. Roc nantais (M.).

ORCHIS USTULATUS L.

Pelouses et prairies sur Si et Ca. S'élève jusqu'à l'Hort-de-Dieu 1.300 m. (M., Fl., !), au-dessus d'Aulas 550 m. ! Ferrussac 800 m. ! Tessonne (D. T.), Saint-Jean (M.). — Très rare dans la plaine languedocienne.

O. PURPUREUS Hudson.

Pelouses à *Bromus erectus* sur sol argilo-calcaire des étages du Chêne vert et du Chêne blanc. R. : Environs du Vigan (Pouz.), Molières 350 m. ! Saint-Sauveur, Coupiac, Camprieu 1.100 m. (Fl.). — Nant (M.). — Très rare dans la plaine: Nissan !

O. MILITARIS L.

Pelouses, châtaigneraies, forêts clairiérées de l'étage moyen, surtout sur le versant atlantique : Pas de l'Ase (Fl.), La Boissière, Saint-Sauveur 600-850 m. (Fl.), Camprieu 1.080 m. ! — Causse d'Ayres 900 m. ! Forêt de Gatuzières 1.080 m. ! — Descend à 400 m. dans les châtaigneraies de Bréau ! — Saint-Gleys, Nant (M.). — Très rare dans la plaine littorale.

O. SIMIA Lamk.

Le Vigan (Pouz.). A rechercher.

O. CORIOPHORUS L.

Châtaigneraies irriguées, caractéristique de l'association à *Luzula Forsteri*, sur Si et Ca. A.C. : Bréau 450 m. ! Serres ! la Vielle 550 m. ! Arrigas 550-750 m., Saint-Guiral (M. hb., !), au-dessus d'Aumessas 1.000 m. ! Saint-Sauveur 830 m. ! Boissière 1.000 m. ! Coupiac 1.050 m., etc.

SSP. FRAGRANS Gr. Godr.

Bréau 400 m. ! Arrigas 600 m. ! — Nant (M.).

O. MORIO L.

Pelouses de l'étage du Chêne blanc sur Si et Ca : Bramabiau 1.100 (Fl.), Puéchagut 900 m. !

SSP. PICTUS (Loisl.) A. et G.

Taillis clairié de Chênes blancs : Aulas 400 m., coteau cal-

caire ! — La sous-espèce seule s'avance dans la plaine du Languedoc.

O. MASCULUS L.

Caractéristique de l'association à *Luzula Forsteri* de l'étage inférieur. Plus répandu encore dans les pelouses et clairières de l'étage du Hêtre. C. sur Si et Ca : Descend à 260 m. aux environs du Vigan et s'élève à 1.500 m. à l'Aigoual (Fl., !). — S'avance dans les montagnes de la bordure cévenole, mais manque à la plaine.

Var. *speciosus* (Host) Mutel.

Le Vigan (D. T.).

O. LAXIFLORUS Lamk.

Aumessas (M. hb.), Mas Cayrol entre le Vigan et Cavailiac (D. T. sub. nom. *O. palustris* L.). — Nant, Saint-Jean (M.).

O. SAMBUCINUS L.

Pelouses, landes de bruyères, clairières de l'étage du Hêtre sur Si, rarement sur Ca. C.C. jusqu'au sommet de l'Aigoual ; descend à 800 m. à Cazebonne près d'Alzon (Fl.) et à 880 m. près de Jeanjean sur Arphy ! — Espèce montagnarde qui ne dépasse pas vers le sud la vallée de l'Arre.

O. MACULATUS L.

Hêtraies, châtaigneraies sur Si et Ca. C.C. jusqu'à 1.520 m. (Aigoual). Descend à Aulas (D. T.) et à Serres 400 m. ! — S'avance dans les basses montagnes, manque à la plaine.

O. LATIFOLIUS L.

Basses tourbières, association à *Eriophorum*, à *Juncus acutiflorus*, à *Carex fusca*, de l'étage moyen et supérieur. A.R. : Bonheur (M., !), Hort-de-Dieu 1.300 m. (Fl., !), etc.

SSP. SESQUIPEDALIS (Willd.) v. *foliosus* Rouy.

Col de la Vieille 700 m. !

O. INCARNATUS L.

Prairies humides, *Juncetum acutiflori* des étages du Chêne vert et du Chêne blanc. A.R. : Le Vigan, Pont d'Arre, Arrigas (M.), Molières, Côte d'Estelle (D. T.). S'élève à la Boissière 1.000 m. ! — Meyrueis 700 m. ! — Dans le *Molinietum* méditerranéen de la plaine littorale !

O. TRAUNSTEINERI Sauter.

Prairies tourbeuses, association à *Carex fusca* de l'étage du Hêtre : Montals 1.300 m. ! Hort-de-Dieu 1.300 m. ! — Nouveau pour les Cévennes méridionales et pour le Gard.

O. MORIO × LAXIFLORUS (?).

Puéchagut (leg. D. T.). L'herbier D. T. renferme un seul pied, assez mal conservé.

O. LATIFOLIUS × MACULATUS.

Autour de l'Espérou 1.200 m., sans *O. latifolius* !

*ANACAMPTIS PYRAMIDALIS (L.) Rich. (*Orchis pyramidalis* L.).

Les Fons près de Bez (D. T.), Tessonne (M. hb.). Environs du Vigan, Montdardier (Pouz.).

LOROGLOSSUM HIRCINUM (L.) Rich. (*Himantoglossum hircinum* Sprengel).

Pelouses à *Bromus erectus* sur Ca. R. : Aulas 500 m. (Fl.).

CŒLOGLOSSUM VIRIDE (L.) Hartm. (*Orchis viridis* [L.] Crantz).

Pelouses et pâturages de l'étage du Hêtre de 1.100 à 1.470 m. A.C. : Bonheur (Pouz., !), Camprieu 1.100 m. (Fl., !), Espérou (M.), Trévèzel 1.300 m. (Fl.), Hort-de-Dieu 1.300 m. (Fl., !), Grand Aigoual S. 1.470 m. ! — Vallée supérieure de la Jonte 1.230 m. — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenole mais se retrouve en quelques points des Causses de l'Aveyron.

GYMNADENIA ALBIDA (L.) Rich. (*Orchis albida* Scop. ; *Cœloglossum albidum* Hartm.).

Prairies de l'étage du Hêtre. R.R. : Espérou (Pouz., Loret, M.), Trévèzel 1.300 m. (Fl.), Bonheur (Pouz.).

G. CONOPEA (L.) R. Br. (*Orchis conopea* [L.] R. Br.).

Prairies humides de l'étage du Hêtre, sur Si et Ca. A.C. : Saint-Guiral, Aigoual, Laupiès (M.). Puéchagut (Fl., !), Col d'Alzon 700 m. !, Bonheur 1.150 m. ! — Causse d'Ayres 1.080 m. ! etc. — Descend dans la plaine de Saint-Martin-de-Londres (Loret et Barr.).

G. ODORATISSIMA (L.) Rich. (*Orchis odoratissima* L.).

Forêt de Pin sylvestre près de Gatuzières 1.000 m. sur Ca, très rare ! Les bois de l'Espérou et de l'Aigoual (Pouz.), indication très douteuse. — Se retrouve sur le Causse Noir (Coste).

PLATANThERA BIFOLIA (L.) Rich. (*Orchis bifolia* L.).

Bois de Pins clairiérés aux étages moyen et supérieur. R. : Dourbies (M.), Saint-Sauveur (M.), Coupiac 1.080 m. (Fl., !), Trévèzel 1.200 m. !

P. CHLORANTHA (Custer) Rehb. (*Orchis montana* Schmidt).

Forêts de Pins sylvestres, taillis de Chêns blancs. Moins rare que l'espèce précédente ; étage moyen : Saint-Sauveur (M.), Coupiac 980 m. ! Forêt de Gatuzières 1.050 m. ! Cazebonne (Fl.), Arrigas 650 m. ! Saint-Guiral (M.). Descend à 500 m. au-dessous d'Aulas (Fl., !) et au N. de la Tessonne. — Les deux *Platanthera* s'avancent, quoique très rarement, dans les bois de la bordure cévenole ; ils sont également rares sur les Causses.

SPIRANTHES AESTIVALIS (Lam.) Rich.

Gazons humides, ombragés. R. : Serres près Bréau (D. T.), Vallerangue (M.). — *Saint-Gleys* (M.).

SP. SPIRALIS (L.) C. Koch (*Sp. autumnalis* Rich.).

Bruel près de Bréau, châtaigneraies (D. T.). — *La Rigalderie* près de Blandas (M. hb.).

GOODYERA REPENS (L.) R. Br.

Caractéristique de premier ordre de l'association à *Pinus silvestris* et *Goodyera repens*, cantonnée dans les vieilles futaies : grand bois à Saint-Sauveur 950 m. (Pouz. et bot. plur., !), Coupiac 1.050 m. ! Valgarnides sur Dourbies 1.030 m. ! — Cime de la Côte 950 m. ! Roquédols 760 m. ! — Bois de Lanuéjols ! — Très rare sur les Causses de l'Aveyron, cette espèce y est également localisée dans les pineraies ; manque aux basses montagnes et à la plaine.

CORALLORHIZA TRIFIDA Châtelain (*Corallorhiza innata* R. Br.).

Observé quoique rarement dans les hêtraies. R. : Camprieu (Pouz.), Saint-Sauveur (Pouz., M.), bois de Pradals (Espa-

gne in M. hb.), à l'ubac de la Luzette 1.300 m. (Fl.). — Les localités précitées avec celles des Pyrénées constituent la limite sud-occidentale de cette espèce.

LIMODORUM ABORTIVUM (L.) Swartz.

Taillis de Chênes, châtaigneraies sur Si et Ca. A.C. mais peu abondant : Molières-Bez 300 m. ! Arre (Fl.) ; en dessous de l'Esparron 400 m. ! Serres 450 m. ! Le Vigan (D. T.), Le Mazel, V. de l'Hérault 320 m. ! etc. S'élève à 750 m. près d'Arrigas ! — Beaucoup plus commun dans la plaine.

NEOTTIA NIDUS-AVIS (L.) Rich.

Caractéristique de l'association du Hêtre sur Si et Ca entre 1.000 et 1.300 m. A.R. : Serrereyde 1.300 m. env. (Pouz.), Saint-Sauveur 1.000 m. (Fl.), Bois de Pradals 1.200 m. (M.), Camprieu 1.050 m. (M., !). — Les Oubrets 1.250 m. (Fl., !), Nant (M.). — En deux points cette espèce descend dans les basses montagnes du Languedoc : Forêt de Pardailhan près de Saint-Chinian, sous le couvert des hêtres à 600-700 m. d'altitude (sec. Mandon, l. c., 1892), bois de Lavagnes 600 m. !

LISTERA OVATA (L.) R. Br.

Châtaigneraies, aulnaies, vergers, plus rarement dans les forêts de Hêtres et les pineraies. C. à tous les étages. Descend à 210 m. dans le vallon du Rey !, s'élève à 1.400 m. dans la forêt des Oubrets (Fl.). — Très rare dans la plaine littorale où il est cantonné dans le *Populetum albae* : Laverune, Lavalette près de Montpellier, Saint-Marcel !

CEPHALANTHERA RUBRA (L.) Rich.

Taillis de Chênes blancs, châtaigneraies, pineraies. A.C. sur les deux versants, préfère les terrains calcaires : Environs du Vigan, d'Aulas, d'Aumessas 300-600 m. ! Valleraugue (M.), Coupiac 1.050 m. !, Bramabiau 1.080 m. ! Au-dessus de l'Hort-de-Dieu 1.350 m. (Cabanès).

C. LONGIFOLIA (Huds.) Fritsch (*C. ensifolia* Rich.).

Châtaigneraies, forêts de Pins sylvestres. R. : Aulas (D. T.). — Roquedols 760 m. ! — *Versant Nord de la Tude* 700 m. ! Nant (M.).

C. ALBA (Crantz) Simonkai (*C. pallens* Rich.).

Taillis de Chênes blancs et forêts de Pins sylvestres sur Si (rare) et Ca. A.R. : Coupiac 1.080 m. (Fl., !). — Au-dessus de

Roquedols (Copineau), Meyrueis-Ayres 850 m. ! Descend au N. de la Tessonne et au-dessous d'Esparron à 450 m. ! et dans les taillis de Chênes verts, au-dessus du Mallet, à 650 m. ! — *St-Gleys (M.)*. — Les trois espèces de *Cephalanthera* s'avancent, quoique rarement, dans les bois de Chênes verts de la plaine littorale.

HELLEBORINE MICROPHYLLA (Ehrh.) Schinz et Thell.
(*Epipactis microphylla* Sw.).

Forêts de Pins sylvestres, châtaigneraies sur Ca. R. : Aulas (D. T.), Aumessas (M.), *ibid* entre Aumessas et Arrigas 600 m. ! Pîneraies de Coupiac 1.050 m. (Fl., !). — Pîneraies au-dessus de Roquedols 950 m. ! — *Bois du Roi à Nant (M.)*. — R.R. dans les pîneraies et les taillis de Chênes verts de la plaine languedocienne.

HELLEBORINE ATROPURPUREA (Rafin.) Schinz et Thell.
(*E. atropurpurea* Schult.).

Forêts de Pins des étages moyen et supérieur ; calcicole. A.R. : Bramabiau 1.100 m. (M., !), Villemagne 1.000 m. ! — Près d'Ayres 800 m. ! Au-dessus du moulin de Plembel 890 m. ! Forêt de Gatuzières 1.050 m. ! — Un pied isolé à l'ubac de la Luzette sur Si 1.200 m. ! — *La Tessonne (M., D. T.)*, *Nant, Saint-Gleys (M.)*. — Manque dans les basses montagnes de la bordure cévenole et dans la plaine.

HELLEBORINE LATIFOLIA (Huds.) Druce (*E. latifolia* All.).

Pîneraies, taillis de Chênes blancs, châtaigneraies. A.C. jusqu'à l'étage du Hêtre, sur Si et Ca. Environs du Vigan, à Aulas, de Bez 400-500 m. ! Bramabiau (Fl., !), Villemagne 1.000 m. ! — Forêt de Gatuzières 1.050 m. ! etc. — Descend rarement dans la plaine littorale : Laverune ! Mezouls ! etc.

Fam. URTICACEES

PARIETARIA OFFICINALIS L.

SSP. JUDAICA (L.) Bég. (*P. ramiflora* Moench, *P. diffusa* Mert. et Koch).

Murs calcaires et schisteux, fissures des rochers, espèce nitrophile, couvre souvent des murs entiers. C.C. dans les val-

lées méditerranéennes jusqu'à 700 m. (Pracoustal !). Plus rare sur le versant atlantique : Pas de l'Ase 600 m. (Fl.), Meyrueis 750 m. ! — La ssp. *erecta* (M. et K.) Bég. est indiquée au Vigan par Pouzolz.

URTICA URENS L.

Au pied des murs, jardins, lieux ammoniacaux. A.C. du bas des vallées jusqu'à l'étage du Hêtre : Bonheur 1.150 m. ! — Cabrillac 1.200 m. !

U. DIOECA L.

Reposoirs de troupeaux autour des bergeries, lieux ammoniacaux ou humides (aulnaies) riches en nitrates ; parfois en peuplements presque purs. C.C. surtout dans l'étage du Hêtre. Remonte au sommet de l'Aigoual et descend dans la plaine.

Fam. LORANTHACEES

VISCUM ALBUM L.

Var. *platyspermum* R. Keller.

Parasite sur les pommiers au Vigan (Pouz.) et à la Mouligne 700 m. (Fl.). Aux trois fontaines 1.000 m. sur *Sorbus aria* (Fl.). — Campis, V. de la Brèze 800 m., sur les pommiers ! — Alzon (Pouz., D. T.), Nant, Saint-Jean (M.). — N'est connu de la plaine languedocienne que de Mèze près de Sète (Lor. et Barr.).

Fam. SANTALACEES

OSYRIS ALBA L.

Endroits chauds et secs du versant méditerranéen. Surtout dans les taillis de Chênes verts et les landes consécutives. C. dans le bas des vallées de l'Hérault et de l'Arre sur Si et Ca. S'élève à 600 m. à Mandagout ! à 705 m. près de Pracoustal (Fl.), à 750 m. derrière Aumessas ! — *Moulin Bondon* (M.).

THESIUM ALPINUM L.

Prairies maigres, pâturages, pentes herbeuses de l'étage du

Hêtre. A.C. à partir de 1.100 m. jusqu'à 1.520 m. à la Fajeole !
— Descend à Riouriès 950 m. ! et à Salvinsac 800 m. !

Var. *tenuifolium* Sauter (*Th. tenuifolium* Sauter in Pouz.
Fl. de G.).

Saint-Sauveur et Prunaret (Pouz.), indications qui se rapportent au *Th. pratense* Ehrh. selon Martin (l. c., 1892, p. 18).

TH. PYRENAICUM Pourret (*Th. pratense* Ehrh.).

R.R., manque sur le versant méditerranéen. Prunaret 1.000 m. environ (M., D. T.). Prairie humide, parmi les *Sphagnum* aux Fons 1.100 m. ! — Localités les plus avancées vers le midi méditerranéen.

T. DIVARICATUM Jan.

Pelouses maigres, pâturages, coteaux secs ; calcicole. A.C. : Environs du Vigan et d'Aulas (D. T., !), Serres 450 m. ! Aumessas 620 m. ! — S'élève à Ayres 800 m. ! et à Villemagne 1.000 m. ! — *Nant, Salbouz, etc.* (M.). A cette espèce paraît se rapporter aussi le *Th. humifusum* de la flore de Pouzolz.

TH. INTERMEDIUM Schrader. Aulas (Pouz.). Les échantillons de l'herbier de Pouzolz provenant de cette localité, et conservés à l'herb. Univ. Montp., se rapportent à l'espèce précédente.

Fam. ARISTOLOCHIACEES

ARISTOLOCHIA CLEMATITIS L.

Terres cultivées, surtout dans les vignes et sur leur pourtour. C. dans le bas des vallées méditerranéennes. S'élève à 600 m. au-dessus d'Aulas (Fl.) et à 620 m. à l'Esparron ! — *Nant* (M.).

ARISTOLOCHIA PISTOLOCHIA L.

Débris de rochers, éboulis, lieux pierreux, calcaires de l'étage du Chêne vert ; manque sur Si. A.C. dans la vallée de l'Arre : Environs du Vigan et d'Aulas (D. T., !), Avèze ! Molières ! Serres ! Bez ! etc. S'élève à 600 m. au Col Mourèzes et à Aumessas ! — Pas de l'Ase 600 m. (Fl., !), *Nant, Saint-Gleys* (M.).

A. ROTUNDA L.

Taillis de Chênes verts, châtaigneraies du versant S. A.C. depuis Pont d'Hérault jusqu'au-dessus de Valleraugue 450 m. !

Vallée de l'Arre jusqu'au-dessus d'Arre 400 m. ! Le Vigan, Le Rey, Mars, Bez ! etc. — *Nant (M.)*.

Fam. RAFFLESIACEES

CYTINUS HYPOCISTIS L.

Parasite sur le *Cistus salvifolius* à Aumessas (Dr Espagne). — *Côte de Roquedur (D. T.)*.

Fam. POLYGONACEES

RUMEX SCUTATUS L.

Eboulis calcaires et schisteux. A.C. à partir de 600 m. jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.550 m. Descend jusqu'à Pont d'Hérault 190 m. ! Les formes *glaucus* (Gaudin pro var.) et *vulgaris* (Meisn., pro var.), également répandues et croissant souvent pêle-mêle. — S'avance jusqu'aux derniers contreforts des Cévennes : Pic Saint-Loup, où il est abondant.

R. ARIFOLIUS All.

Parmi les rocailles ombragées dans la forêt de Hêtre. R.R. : Forêt des Fons, au N. W. de l'Aigoual 1.420 m., rare en société du *Mulgedium Plumieri* !

R. ACETOSA L.

Près, prairies, bois, etc. C.C. du bas des vallées jusqu'aux sommets.

R. INTERMEDIUS D. C. (*R. thyrsoides* auct. ceb.).

Coteaux secs, pierreux, sur Ca, manque sur Si. A.C. dans la vallée de l'Arre : Environs du Vigan et d'Aulas, Bréau, Molières-Bez, Arre ! etc. S'élève au Col Mourèzes à 600 m. et au *Rocher de la Tude* à 850 m. ! — Se retrouve au delà de la chaîne de faite au Pas de l'Ase près de Trèves 650 m. ! et à *Nant et Saint-Gleys (M.)*.

R. ACETOSELLA L.

Sur la terre nue des sols pauvres en calcaire, *Corynephoretum* des sables granitiques ; champs, chemins, etc. C.C. du bas

des vallées jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.567 m. (Fl., !). — A.R. dans la plaine du Languedoc.

R. PULCHER L.

Lieux habités, le long des routes, au pied des murs, association à *Chenopodium murale*. C. sur les deux versants jusqu'au-dessus d'Aumessas 750 m. ! — Meyrueis 700 m. !

R. OBTUSIFOLIUS L. (*R. Friesii* G. G.).

Prés irrigués, lieux humides, autour des bergeries, jusqu'aux sommets. C. sur les deux versants à partir de 250 m. (au Rey !) jusqu'à l'Hort-de-Dieu 1.300 m. ! — Ne descend pas dans la plaine méditerranéenne.

R. SANGUINEUS L.

Ruisselets et sources ombragées, lieux humides de l'étage moyen. A.C. dans la vallée de l'Arre : Arrigas 500 m. ! au-dessus d'Arphy 600 m. ! Au-dessus d'Aumessas 900 m. ! Ça et là dans la vallée de l'Hérault : Peyregrosse, etc. D'après M. Flahault sur la terrasse de l'Hort-de-Dieu 1.290 m. — Ne descend pas dans la plaine.

R. CONGLOMERATUS Murr.

Fossés, bord de l'eau : Pont d'Hérault 180 m. ; Cleny 230 m. ! Le Vigan (D. T.), au-dessus d'Arre 400 m. ! etc. Hort-de-Dieu (Fl.).

FAGOPYRUM SAGITTATUM Gilib. Cultivé dans les terrains siliceux du versant méditerranéen et parfois subspontané.

R. CRISPUS L.

Prairies humides, bord des chemins. C. de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre.

R. LONGIFOLIUS D. C. (*R. domesticus* Hartm.).

A.C. à l'étage du Hêtre entre 1.100 et 1.300 m., prairies humides, molières, bord des ruisseaux : Piélong 1.150 m. ! Montals près de la maison forestière 1.300 m. ! Valat de la Dauphine en société de l'*Aconitum napellus* 1.300 m. ! — Bord du ruisseau des Fons 1.100 m. Descend à 750 m. sur les alluvions de la Jonte à Salvinsac ! (v. Br.-Bl., 1919, p. 30).

POLYGONUM CONVULVULUS L.

Champs et jardins potagers. C. du bas des vallées méditer-

ranéennes jusqu'à l'étage du Hêtre : Dourbies 900 m. ! Camprieu 1.100 m. (M.). — Les Fons 1.120 m. ! — Adventice à l'Eremitage 1.400 m. et au sommet de l'Aigoual 1.550 m. (Fl.).

P. DUMETORUM L.

Buissons, haies, aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. R. : Aulas (D. T.), Aumessas (M., !). — Descend dans la plaine languedocienne.

P. BISTORTA L.

Prairies irriguées à *Agrostis vulgaris*, molières, association à *Deschampsia flexuosa* entre 450 et 1.560 m. C.C. dans tout l'étage du Hêtre. Descend à Roquedols et à Meyrueis 700 m. ! Près de Valleraugue 450 m. ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

P. PERSICARIA L.

Cultures sarclées, lieux humides. C. à partir de Pont d'Hérault 180 m. ! jusqu'à l'Espérou (Fl.) et à la Grandesc-Haute 1.210 m. !

*P. LAPATHIFOLIUM L. em. Koch.

Environs du Vigan (Pouz.) [?]. A rechercher.

P. HYDROPIPER L.

Fossés, lieux humides des terrains siliceux. C. : Environs d'Aulas (D. T.), du Vigan, de Valleraugue (M., !). S'élève à Dourbies 900 m. et à Meyrueis 700 m. ! Descend à Pont d'Hérault 180 m. !

P. MITE Schrank (*P. dubium* Stein, ex A. Br.).

Mêmes stations, mais rare : Entre le Rey et le Vigan 210 m. ! Cleny 240 m. ! *Cauvalat* (D. T.). — Réapparaît dans la plaine littorale (Lattes, Lor. et Barr.), avec l'espèce précédente.

P. AVICULARE L.

Bords des chemins, décombres, reposoirs de troupeaux. C. du bas des vallées jusqu'au sommet de l'Aigoual. Parmi les nombreuses petites espèces que Jordan a créées aux dépens du *P. aviculare*, les suivants ont été rencontrés aux environs du Vigan et d'Aulas par D. Tueskiewicz : *P. microspermum*, *P. rurivagum*, *P. agrestinum*, *P. arenastrum*.

P. MITE × PERSICARIA (*P. condensatum* F. Schultz).

Serres (D. T.).

P. MITE × HYDROPIPER (*P. hybridum* Chaub.).

Bréau (D. T.).

P. HYDROPIPER × PERSICARIA (*P. intercedens* Beck).

Fossés près de Mallet, Vallée de l'Hérault, 500 m. inter parentes !

P. PERSICARIA × MINUS (*P. Braunianum* F. Schultz).

Indiqué par Pouzolz dans les champs à Dourbies ; douteux.

Fam. CHENOPODIACEES

ATRIplex PATULUM L.

Champs, cultures sarclées, lieux ammoniacaux. Ça et là du bas des vallées (Cleny 220 m. ! Le Vigan 260 m. !) jusqu'à l'étage du Hêtre (Camprieu 1.100 m. !). Est remplacé dans la plaine littorale par l'*Atriplex litorale* L. à feuilles étroitement linéaires.

SPINACIA OLERACEA L. et BETA VULGARIS L. Cultivés partout jusqu'à 1.520 m. (jardin potager de l'observatoire).

CHENOPODIUM BOTRYS L.

Au pied des murs ; lieux sablonneux de la plaine et de nos basses vallées. R. : Environs du Vigan (Pouz.), Fesq près d'Arphy, le Vigan (D. T.), Aumessas (M. hb.). — *Saint-Jean* (M.).

CH. BONUS HENRICUS L.

Bords des ruisseaux de la montagne, chemins autour des habitations. A.C. à l'étage du Hêtre jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. (Fl. !). Descend à Dourbies 900 m. et à Ayres 750 m. ! Manque aux étages du Chêne blanc et du Chêne vert des vallées méditerranéennes aussi bien qu'à la plaine.

CH. VULVARIA L.

Lieux ammoniacaux, au pied des murs, parmi le pavé, association à *Chenopodium murale*. A.C. dans les vallées méditerranéennes : Aulas et Le Vigan (D. T., !), Arre ! Le Mazel !

Valleraugue 360 m. ! etc. Remonte à Meyrueis 700 m. ! et à Camprieu 1.100 m. ! — C.C. dans toute la plaine languedocienne.

CH. POLYSPERMUM L.

Jardins potagers, cultures sarclées. A.C. du bas des vallées (Le Vigan, Aulas [D. T.]) jusqu'à l'Hort-de-Dieu et au petit jardin potager de l'observatoire 1.510 m. ! Laupiettes 1.100 m. ! — Cabrillac 1.200 m. ! — Ne descend pas dans la plaine languedocienne.

CH. HYBRIDUM L.

Champs cultivés et incultes, bords des chemins aux étages du Chêne blanc et du Hêtre, entre 750 et 1.200 m. : Prunaret (M.), Laupiettes 1.080 m. ! Camprieu 1.100 m. ! Espérou (Pouz.). — Ayres 750 m. ! Cabrillac 1.200 m. ! — Alzon (Pouz.). — Manque aux vallées méditerranéennes et à la plaine.

CH. MURALE L.

Caractéristique et parfois dominant dans le groupement des plantes nitrophiles qui borde le pied des murs aux lieux habités (association à *Chenopodium murale*). C.C. dans la plaine languedocienne, plus rare dans nos vallées : Le Vigan (D. T., !), Arre ! Molières ! etc. — Remonte à Meyrueis 700 m. ! et à Gatuzières 800 m. !

CH. ALBUM L.

Champs, vignes, cultures, décombres. C. de la plaine jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m.

CH. OPULIFOLIUM Schrader.

Association à *Chenopodium murale*, au pied des murs, décombres. Peu fréquent : Pont d'Hérault 230 m. ! Le Vigan 250 m. ! Cavailiac 250 m. ! Arre 320 m. ! — Remonte à Nant (M.) [500 m. env.].

CH. URBICUM L.

Aux environs du Vigan (Pouz.). A rechercher.

SALSOLA KALI L.

Var. *tenuifolia* G. F. W. Mey.

Dans les vignes, entre le Vigan et Paillerols (Ant., 1875, Br.-Bl., 1913). Probablement importé avec des Algues et d'autres végétaux marins servant de fumier ; s'y maintient.

Fam. AMARANTACEES

AMARANTUS DEFLEXUS L.

Association à *Chenopodium murale* au pied des murs, parmi le pavé, lieux ammoniacaux autour des habitations. C. dans les vallées méditerranéennes jusqu'à 380 m. Pont d'Hérault ! Le Vigan (auct. plur., !), Arre 320 m. ! Le Mazel ! Valleraugue 380 m. (M., !), etc. — Manque sur notre versant atlantique.

A. RETROFLEXUS L.

Champs, vignes, cultures sarclées. C. dans les vallées méditerranéennes. Vallée de la Dourbie, à *Saint-Jean (M.)* ; surtout (exclusivement ?) dans la var. *Delilei* (Richter et Loret) Thellung.

A. LIVIDUS L. (*A. blitum* auct. non L., *A. ascendens* Lois., *A. viridis* L. spec. p. p.).

Cultures maraîchères, jardins potagers. A.C. du bas des vallées (Aulas, le Vigan !) jusqu'à l'Hort-de-Dieu 1.250 m. (Fl.).

A. ANGUSTIFOLIUS Lam. (*A. silvester* Desf., *A. blitum* L.).

Var. *silvester* (Vill.) Thell.

Champs sablonneux, cultures maraîchères des basses vallées ; sur Si : Pont d'Hérault 180 m. ! Le Vigan, Aulas (D. T.), Cavailiac ! Arre 330 m., La Clauzelle 230 m., etc.

A. ALBUS L.

Vignes, olivettes, lieux incultes. C. sur le versant méditerranéen sur Si et Ca. Toute la vallée de l'Arre jusqu'à Estelle 400 m. ! De Pont d'Hérault à Valleraugue (M., !). S'élève à Dourbies 900 m. ! — Manque à la vallée supérieure de la Jonte.

POLYCNEMUM ARVENSE L.

SSP. MINUS (Jord.) Briq.

Moissons, jachères sur Ca et Si. A.R. : En face de Molières 350 m. ! Aulas (M. hb.), Aumessas 550 m. (M. hb., !), Dourbies (M.). — Meyrueis 700 m. ! Ayres 750 m. — Blandas 700 m. !

Fam. PHYTOLACCACEES

PHYTOLACCA AMERICANA L. (*Ph. decandra* L.).

Lieux incultes, décombres, autour des habitations ; naturalisé. Le Vigan 300 m. ! Aumessas (M. hb.).

Fam. PORTULACACEES

PORTULACA OLERACEA L.

Champs sablonneux et graveleux. A.C. surtout dans les basses vallées : Pont d'Hérault ! Aulas (D. T., !), Cavaillac-Bez ! La Clauzelle ! etc. S'élève à 1.080 m. aux Laupiettes !

MONTIA MINOR Gmel.

Fossés, terre humide sablonneuse, parfois en gazons denses ; manque sur Ca. A.C. sur les deux versants : Mandagout (D. T., Fl.), Rocalte sur Valleraugue 600 m. ! Dourbies (M.), les Oubrets 1.000 m. ! etc.

M. RIVULARIS Gmel.

Bords des sources fraîches et des ruisseaux de montagne. C. à partir de 250 m. (Vallon du Rey !) jusqu'à la fontaine de Trépaloux 1.500 m. (Fl., !). Une forme du port de *Montia minor*, mais à graines finement ponctuées, tuberculeuses, luisantes, à Prateoustal 700 m. !

Fam. CARYOPHYLLACEES

CUCUBALUS BACCIFER L.

Haies à Saint-Sauveur (M.), Nant (M.). — Réapparaît dans les forêts riveraines de la plaine languedocienne.

SILENE VULGARIS (Moench) Garcke (*S. inflata* Sm.).

Près, prairies, châtaigneraies, etc. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'au sommets.

S. CONICA L.

Lieux incultes, sablonneux et secs sur Si et Ca de la plaine jusqu'à 1.300 m. A.R. : Le Vigan 280 m. (D. T., !), Esparron 600 m. ! Dourbies (M.) 900 m. ! Camprieu 1.100 m. ! Col du

Minier 1.200 m. (Fl.), Hort-de-Dieu 1.300 m., rare (Fl.). —
Nant, Salbouz (M.).

S. ARMERIA L.

Rochers, débris de rochers, coteaux secs, terre nue parmi les genêts A.C. sur Si, manque sur Ca. : Vallée de l'Arre çà et là de Pont d'Hérault (180 m.) jusqu'au Col d'Alzon ! Vallée de l'Hérault jusqu'à 1.020 m. dans le Vallon de Mallet ! Saint-Sauveur 900 m. (M.,!), etc. — Ne descend pas dans la plaine.

S. INAPERTA L.

Rochers chauds et lieux pierreux de l'étage du Chêne vert, sur Si et sur dolomie. R. : Près de l'usine de Peyregrosse 250 m. ! Pont d'Arre (M., D. T.), Entre Aulas et Pratecoustal 400 m. ! Entre Freyssinet et Paillerols 450 m. ! Valleraugue (M.). — Espérou (Pouz.), indication très douteuse.

*S. OTITES (L.) Wibel.

Servilières près Lanuéjols (D. T., Fl.), Nant, Salbouz (M.).

S. SAXIFRAGA L.

Fentes des rochers surtout calcaires de l'étage moyen et supérieur, *Potentillion caulescentis*. A.C. à partir de 600 m. : Rocher de l'Esparron 650 m. ! Col de Mourèzes 600 m. ! Environs de Valleraugue (Fl., !), La Luzette 1.340 m. ! La Fajeole (Fl., !), La Dauphine 1.400 m. ! etc. Descend à 180 m. près de Pont d'Hérault (rochers au bord de la rivière). — S'avance jusqu'à la bordure cévenole : Pic Saint-Loup (Loret et Barr.). — R.R. dans la plaine : rochers ombragés près de Villetelle 40 m. !

S. NUTANS L.

Prairies, bois clairiérés des étages du Chêne blanc et du Hêtre. C. jusqu'aux sommets (Aigoual 1.560 m. !). Descend à 700 m. près de Meyrueis et à 600 m. au Nord de la Tessonne ! — Ne s'avance pas dans les basses montagnes de la bordure cévenole.

Var. *livida* (Willd.) Otth.

Vallon de la Fajeole 1.200 m. ! — Cabrillac 1.200 m. !

S. ITALICA (L.) Pers.

Rochers calcaires et siliceux, pelouses rocailleuses ou pierreuses à *Brachypodium ramosum*. C.C. aux étages du Chêne

vert et du Chêne blanc du versant méditerranéen jusqu'à 1.100 m. (crête S.-E. du Pic de la Fajeole !). A.R. sur le versant atlantique : Pas de l'Ase 700 m. (Fl., !), Coupiac 960 m. ! Bramabiau 1.100 m. (Fl., !). — Rochers à Meyrueis 750 m. ! Roquedols 800 m. !

S. NOCTURNA L.

Olivettes, vignes de l'étage du Chêne vert. Vallée de l'Arre : Le Vigan-Rochebelle (D. T.), au-dessus d'Aulas 400 m. ! Près de Serres 400 m. ! — Manque aux vallées atlantiques et aux Causses.

S. GALLICA L.

Landes à *Erica arborea* et à *Cistus*, châtaigneraies incultes, coteaux arides, bords des chemins ; calcifuge. C. dans les vallées méditerranéennes jusqu'au-dessus de Valleraugue 450 m. (bot. plur., !) et à Saint-André de Majencoules 500 m. ! — Manque aux vallées atlantiques et aux Causses.

AGROSTEMMA GITHAGO L. (*Lychnis githago* Scop.).

Caractéristique du *Secalinion* des moissons siliceuses et calcaires. C. jusqu'à l'Espérou 1.200 m. ! Adventice au bord de la route de l'Aigoual à 1.400 m. !

MELANDRIUM NOCTIFLORUM (L.) Fries (*Silene noctiflora* L.).

Bois de Salbouz (Pouz., M. hb.).

M. DIOECUM (L.) Simonkai (*M. rubrum* Garcke, *Lychnis diurna* Sibth.).

Forêts de Hêtres, clairières, ravins, lieux humides de l'étage supérieur. A.C. dans tout le massif jusqu'aux sommets. Descend à 960 m. dans la gorge de Bramabiau ! — Manque dans les basses montagnes et à la plaine.

M. ALBUM (Miller) Garcke (*Lychnis vespertina* Sibth.).

Haies, chemins, décombres. C. aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc ; s'élève à Meyrueis 700 m. et à la Bergerie au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.100 m. ! Adventice au sommet de l'Aigoual 1.560 m. (Fl.).

LYCHNIS FLOS CUCULI L.

Espèce caractéristique des prés irrigués (Arrhenatheraie) de l'étage inférieur. Moins caractéristique à l'étage du Hêtre où il se rencontre aussi dans le *Juncetum acutiflori*, le *Caricetum fuscae*, aux bords des sources. Descend au Vigan, à Pont d'Hérault (180 m. !) et réapparaît dans l'arrhenatheraie de la plaine littorale !

VISCARIA VULGARIS Röhl. (*Lychnis viscaria* L.).

Prairies ensoleillées, pelouses sèches ; calcifuge. A.C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. Les Jasses, 900 m. ! Croisilade sur Arphy (D. T., !), Puéchagut (Fl.), Dourbies (Pouz., M.), Les Monts 900 m. ! La Fajeole 1.250 m. (Fl.), La Dauphine 1.300 m. (Fl., !). — Les Oubrets 1.000 m. ! Cabrillac 1.200 m. ! — Manque aux Causse, à la bordure cévenole et à la plaine.

VACCARIA PYRAMIDATA Medikus (*Saponaria vaccaria* L.).

Caractéristique des moissons siliceuses et calcaires (*Secalium*). A.R. : Sous Pratecoustal 500 m. ! Taleyrac 500 m. ! — Tessonne (D. T.), Nant, Saint-Jean (M.). — Moins fréquent dans le bas Languedoc.

SAPONARIA OFFICINALIS L.

Aulnaies, haies. C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault. — S'élève à Meyrneis 720 m. ! et suit les cours des rivières jusqu'à la plaine littorale.

S. OCYMOIDES L.

Coteaux secs, pierreux, rochers landes à *Sarothamnus*. C. sur Si et Ca à partir de 250 m. jusqu'à l'étage du Hêtre. — Descend dans la plaine de Montpellier (Grabels 50 m. !, etc.).

TUNICA PROLIFERA Scop.

Pelouses sèches, olivettes, coteaux arides, taillis de Chênes verts. C.C. sur Si et Ca du bas des vallées jusqu'à Puéchagut 1.000 m. (Fl., !) et au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! Le Viala près Dourbies 1.040 m. ! — Les Oubrets 1.020 m. ! etc.

DIANTHUS ARMERIA L.

Châtaigneraies, lieux sablonneux, lisières des bois ; calcifuge. A.C. : Environs du Vigan et d'Aulas, Lavalette-Bez 600 m. ! Estelle 400 m. ! Arphy (Fl.), Cleny 230 m. ! Saint-Sau-

veur (M.), etc. Adventice au sommet de l'Aigoual 1.550 m. (Fl.). — *Saint-Jean, Nant (M.)*. — Rare dans les taillis du Chêne pubescent de la plaine languedocienne.

D. CARTHUSIANORUM L.

Prairies ensoleillées, sèches, à l'étage du Chêne blanc ; silicicole : Mandagout 500 m. ! Derrière Arphy 700 m. ! Les Jasses 950 m. ! Puéchagut 1.000 m. (Fl., !), Col du Minier (Fl.), Bois de Montals (Fl.). — *Lanuéjols, Alzon (Pouz.)*. — Manque à la bordure cévenole et à la plaine.

D. MONSPESSULANUS L. (*D. hyssopifolius* L.).

Pentes herbeuses, landes de bruyères, association à *Deschampsia flexuosa* de l'étage supérieur sur Si et Ca. A.C. dans la chaîne principale du Pic de la Fajeole à la Croix de Fer 1.250-1.500 m. ! Cales de Grimals 1.000 m. ! Orgon-Peyrebessé, Saint-Guiral (auct. mult., !), etc. Descend dans le Vallon de la Jonte, à 820 m. ! — *Col d'Alzon à 720 m. et au Nord de la Tessonne à 650 m. ! Salbouz (Pouz.)*. — Localisé aux hautes Cévennes ; espèce méditerranéenne-montagnarde.

D. CARYOPHYLLUS L.

SSP. VIRGINEUS (L.) Rouy et Fouc. (*D. longicaulis* Ten. sec. Loret et Barr.).

Rocailles, coteaux pierreux calcaires, des étages du Chêne vert et du Chêne blanc inférieur. A.C. dans la vallée de l'Arre jusqu'au Col d'Alzon 700 m. ! Saint-Sauveur 1.000 m. ! *Bramabiau (Fl.)*. — *Meyrueis 800 m. ! Ayres ! — Nant, Saint-Gleys (M.)*.

D. GRANITICUS Jord.

Fentes des rochers siliceux (assoc. à *Anthrimum asarina*) et endroits rocheux ; calcifuge. C.C. à partir de 400 m. jusqu'à 1.550 m. (Pic de la Fajeole !). Descend à 180 m. près de Pont d'Hérault ! Espèce endémique du Plateau Central de la France, qui atteint ici et dans l'Espinouse sa limite vers le Midi.

Var. *longistylus* Coste.
Dourbies (frère Marc).

D. DELTOIDES L.

Prairies, landes, lisières des bois de l'étage du Hêtre ; silicicole. C. sur toute la péninsule et dans les vallées du versant

atlantique entre 1.000 m. (Les Oubrets !) et le sommet du Grand Aigoual 1.565 m. (Fl., !). — Espèce montagnarde qui manque aux collines de la bordure cévenole.

D. SILVATICUS Hoppe.

Landes de bruyère, rocailles aux environs de l'Hort-de-Dieu (Coste), même localité entre 1.300-1.400 m. !

D. GRANITICUS × MONSPESSULANUS (D. *Flahaulti* Br.-Bl.).

Comberude sur la bande calcaire 1.250 m., inter parentes !

SAGINA PROCUMBENS L.

Bords des sources, rochers humectés et moussus, pâturages; calcifuge. C.C. jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.565 m. ! Descend à Pont d'Hérault 180 m. (!) et à Ganges (Loret), mais ne quitte pas la région montagneuse.

SSP. MUSCOSA (Jord.) Rouy et Fouc.

Le Vigan (Rouy).

S. APETALA Ard.

Entre le pavé, lieux sablonneux, landes et coteaux stériles de l'étage inférieur sur Si. R. ou peu observé : Aulas (Pouz., D. T.), Le Vigan 250 m. (D. T., !). — *Moulin Bondon* (M.).

S. CILIATA Fries.

Mêmes stations ; semble plus fréquent : Le Vigan 250 m. ! Peyregrosse 250 m. ! Au-dessus de Paillerols 450 m. ! Mallet (M.). — *Saint-Jean* (M.).

S. LAMYI F. Schultz.

R.R. : Mandagout et *Montdardier* (Rouy, Fl. de France). Espèce des landes siliceuses de la plaine (Doscars, !), association à *Corynephorus fasciculatus* et *Helianthemum guttatum*, calcifuge.

BUFFONIA PANICULATA Dubois (*B. macrosperma* J. Gay).

Rochers calcaires, graviers des torrents de l'étage du Chêne vert et du Chêne blanc. R. : Arrigas 550 m. ! — Alluvions de

la Jonte à Salvinsac 760 m., abondant ! — *La Tessonne près de Molières* (D. T.), *Causse de Campestre* (M.).

MINUARTIA TENUIFOLIA (L.) Hiern (*Alsine tenuifolia* Crantz).

Coteaux arides, pierreux, pelouses sèches, association à Thérophytes méditerranéens, murs. C. sur Si et Ca jusqu'à l'étage du Hêtre. S'élève à 1.200 m. près de l'Hort-de-Dieu ! — Meyrueis, etc.

Var. *Barrelieri* (Vill.) (*Alsine laxa* Jord., *Minuartia tenuifolia* subvar. *Barrelieri* Briq.).

Le Vigan (D. T.), Aulas, Aumessas (M.).

SSP. MEDITERRANEA Briq. (*Alsine conferta* Jord.).

Coteaux secs, assoc. à Thérophytes : *Blandas, Alzon, Campestre* (M.).

M. FASCICULATA (L.) Hiern (*Alsine fasciculata* Mert. et Koch, *A. Jacquini* Koch).

Coteaux et rochers calcaires de l'étage du Chêne blanc. R. : Canayères (M.) ; — *Campestre, Nant, Saint-Gleys* (M.) ; *Cape-lieu p. Alzon* (Pouz.).

M. FUNKII (Jord.) Murb. (*Alsine Funkii* Jord., *A. tenuifolia* Funk *pl. Hisp. exs. non* Crantz).

Rochers dolomitiques du bois d'Auriès [*Causse de Blandas*] (D. T. sec. Rouy, Fl. Fr.).

M. ROSTRATA Rchb. (*Alsine rostrata* Fenzl, *A. mucronata* Koch).

Fissures des rochers calcaires et dolomitiques, manque sur Si. A.C. dans l'étage du Chêne blanc entre 400 et 1.000 m. : Environs d'Aulas et du Vigan (bot. plur., !), Esparron 650 m. ! Col d'Alzon 700 m. ! Pas de l'Asé 650 m. ! — Environs de Meyrueis, d'Ayres 900 m. ! etc. — Descend près de Molières à 280 m. !

SSP. LESURINA Br.-Bl. (*Alsine mucronata* var. *pubescens* Lec. et Lam., *Alsine lanuginosa* Coste).

Colline au-dessus d'Ayres 920 m. ! — *Rebord septentrional du Causse Mejean sur Meyrueis* 1.000 m. ! Plante généralement très bien caractérisée par sa pubescence fine et dense, son port ramassé en coussinet serré.

M. CAPILLACEA (All.) A. et G. (*M. liniflora* [L.] Schinz et Thell., *Alsine Bauhinorum* Gay).

Coteaux rocheux, *Potentillion caulescentis*; calcicole. R. : le Vigan à Saint-Paul (Anth.), quartier Boussugues (Lomb.-Dumas in hb. Montp.), versant N. du rocher de la Tude (D. T.), Alzon, Blandas, Montdardier (Pouz.). — Espèce méditerranéo-montagnarde qui pénètre jusqu'au Jura méridional ; ne descend pas dans la plaine.

M. DIOMEDIS Br.-Bl. (*Alsine laricifolia* et *A. striata* auct. cebenn.) (v. Braun-Blanquet, Herborisations, 1919, p. 30).

Localisé à l'étage du Hêtre des hautes Cévennes siliceuses du Gard et de la Lozère. Rochers et crêtes rocheuses, exposés aux vents, pelouses rocailleuses sur Si. A.R. entre 1.150 et 1.540 m. Crête entre le vallon de Berthezène et les sources du Tarnon (Lozère) 1.150 m. ! Comberude 1.160-1500 m. ! Pic de la Fajeole S 1.350-1540 m. (bot. plur., !), à l'est de l'Hort-de-Dieu 1.300 m. (Fl., !), Serre de la Luzette (bot. plur.) 1.300-1.370 m. ! Nous avons retrouvé cette espèce depuis en plusieurs localités des Pyrénées orientales où elle s'élève à plus de 2.000 m.

MOEHRINGIA MUSCOSA L.

Var. *filifolia* Beck.

Rocailles et éboulis siliceux dans l'étage du Hêtre. R.R. : Forêt des Oubrets (bot. plur.), Forêt des Oubrets en plusieurs localités entre 1.150 et 1.350 m. ! — Manque sur le versant méditerranéen.

M. TRINERVIA (L.) Clairv.

Forêts de Hêtres, aulnaies, lieux ombragés humides des étages moyen et supérieur sur Si et Ca. C. jusqu'à la limite de la forêt. Descend au Vigan et à Cleny 230 m. ! Manque à la plaine.

M. PENTANDRA J. Gay.

Mandagout (D. T.), Espérou (Pouz.) [?]. — Tessonne (Camb. sec. Pouz.). — Caractéristique des taillis de Chênes verts de la bordure cévenole, rare dans la plaine : Gardiole 180 m. !

ARENARIA AGGREGATA (L.) Lois. (*A. tetraquetra* auct.).

Récolté dès 1579-1580 « *in monte edito prope Vigan* » par J. Bauhin qui l'appela « *Caryophyllus saxatilis ericaefolius umbellatis corymbis* ».

Rochers dolomitiques de l'étage du Chêne blanc entre 450 et 1.000 m. R. : Rochers au-dessus de Serres près Bréau 450 m. (D. T., !), *Rochers de la Tude* 850 m. ! *Col du Capelier* (Fl., !), *Salbouz*, *Nant* (M.). — Espèce méditerranéo-montagnarde, s'avance jusqu'aux derniers contreforts des Cévennes calcaires.

A. SERPYLLIFOLIA L.

Murs, champs, lieux incultes, etc. C.C. jusqu'au sommet de l'Aigoual (Fl., !).

SSP. LEPTOCLADOS (Guss.) Rehb.

Commun dans le bas des vallées méditerranéennes : Le Mazel pr. Vallerangne 350 m. ! Arrigas 500 m. ! Esparron 600 m. ! Sur Aumessas 710 m. ! Pratecoustal 700 m. ! etc. C'est la forme commune de la plaine du Languedoc.

A. MONTANA L. (*Caryophyllus holosteus montanus angustifolius alter* C. Bauhin).

Landes de bruyère et de *Sarothamnus* des étages du Chêne blanc et du Hêtre ; calcifuge. C. dans la vallée de l'Arre et de l'Hérault, y descend jusqu'à 250 m. à Peyregrosse et au Rey ! S'élève à 1.350 m. près de la Dauphine ! à 1.400 m. à la Fajcole (Fl.) et au Lingas ! — Riouriès 960 m. ! — Espèce atlantique, qui atteint sa limite orientale dans notre massif ; manque aux contreforts et à la plaine. Récolté dès 1611-12 à l'Hort-de-Dieu par Burser.

A. HISPIDA L.

Fentes des rochers, éboulis et sables calcaires de l'étage du Chêne blanc de la vallée de l'Arre entre 400 et 750 m. Descend parfois dans l'étage du Chêne vert. A.R. : Colline entre le Vigan et Cavailiac 400 m. ! Montels près d'Aulas 500 m. (D. T., !), Col des Mourèzes 600 m. ! Esparron 650 m. ! Col d'Alzon 700 m. — Tessonne 600 m. ! Blandas ! Saint-Paul (Anthouard), *Nant*, *Salbouz* (M.). L'indication « Mont Saint-Guiral » (Bras) dans Rouy, Fl. de France, est erronée. Espèce méditerranéenne-montagnarde spéciale aux Cévennes méridionales et aux Pyrénées orientales.

*A. LIGERICINA Lcc. et Lam. 1848 (*A. lesurina* Loret).

Rochers et débris de rochers calcaires. R.R. : vallée de la Jonte de Meyrueis à Peyreleau (Coste) ; Florac (Prost, hb.). Espèce endémique des Cévennes méridionales. La dénomina-

tion très juste de Loret datant de 1862 doit être abandonnée en faveur du nom antérieur de Lecoq et Lamotte. *Mons Lesurae* = montagnes de la Lozère ; Ligeris, ager ligericinus = pays de la Loire.

STELLARIA NEMORUM L.

Espèce caractéristique de l'association du Hêtre. A.C. entre 1.100 et 1.520 m. : Pradals (M. !), bois de Laverrerie 1.350 m. ! La Serrereyde (Fl.), La Dauphine 1.300 m. (Fl., !). — V. de la Jonte 1.330 m. ! V. des Fons 1.450 m. ! Les Oubrets 1.100-1.520 m. (Fl., !), etc. Descend le long des torrents dans la gorge du Bramabiau à 990 m., dans la vallée de la Brèze à 790 m. ! — Les échantillons récoltés appartiennent tous à la ssp. *montana* (Pierrat) Murbeck. Cantonné dans les hautes Cévennes siliceuses.

ST. MEDIA (L.) Vill.

Terres cultivées et incultes, reposoirs de troupeaux. C.C. jusqu'aux sommets.

SSP. PALLIDA (Dumort.) A. u. G. (*St. media* ssp. *apetala*

Ucria v. *minor* Rouy et Fouc.).

Le Vigan-Rochebelle 280 m., murs ! Meyrueis 750 m. !

SSP. APETALA (*Ucria*) Béguinot.

Murs au Vigan 250 m. et ailleurs dans les basses vallées méditerranéennes ! *Campestre*, *Saint-Jean* (M. sub. nom. *St. Boreana* Jord.).

ST. HOLOSTEA L.

Lieux frais ou ombragés, bords des ruisseaux. C. ; abonde surtout dans les prés humides du versant Nord et dans la forêt de Hêtres. S'élève à 1.360 m. dans la forêt de Peyrebesse ! à 1.500 m. sur les pentes de l'Aigoual ! Descend dans les vallées méditerranéennes à 250 m. (Cavaillac !). — Manque à la plaine.

ST. GRAMINEA L.

Prairies humides, clairières. C. à partir de 190 m. (Pont d'Hérault) jusqu'au-dessus de l'Hort-de-Dieu 1.350 m. ! Une fois trouvé dans la plaine littorale à Saint-Aunès, près de Montpellier, par Barrandon.

ST. ULIGINOSA Murr.

Espèce caractéristique des sources fraîches et ruisseaux de la montagne siliceuse. C. aux étages moyen et supérieur. Descend à Pont d'Hérault 190 m. ! et s'élève à 1.500 m. à l'Aigoual (Fl., !), Bonheur (Pouz. sub. nom. *Malachium aquaticum*, et bot. plur., !). — Manque aux basses Cévennes calcaires et à la plaine.

HOLOSTEUM UMBELLATUM L.

Champs de blé, couronnement de murs de l'étage du Chêne blanc du versant atlantique. A.R. : Meyrueis 700 m. ! Ayres 750 m. ! Camprieu 1.100 m. (bot. plur., !), Les Monts 1.000 m. ! Dourbies (M. hb.). *Saint-Jean, Nant, Campestre* (bot. plur.). Manque aux vallées méditerranéennes, mais se retrouve dans la plaine à Nîmes, Manduel, Pézenas, etc. (cf. Pouzolz, Fl. d. G., Loret et Barrandon, Fl., M.).

MOENCHIA ERECTA (L.) Fl. Wett. (*Cerastium erectum* Coss. et Germ.).

Coteaux arides, secs, parmi les genêts ; calcifuge. A.C. dans les étages du Chêne vert et du Chêne blanc de la vallée de l'Hérault et de l'Arre. S'élève à Rocalte 1.000 m. ! à Puéchagut 1.000 m. (D. T.), à Camprieu 1.200 m. ! à Espérou 1.230 m. ! — La Bécède (v. du Tarnon) 940 m. ! Les Oubrets 1.020 m. ! Le Caumel 1.130 m. ! etc. — Manque aux collines calcaires de la bordure cévenole pour réapparaître sur le basalte et les alluvions quaternaires (siliceuses) de la plaine littorale.

CERASTIUM GLOMERATUM Thuill.

Terres cultivées, bords des routes, murailles, etc., sur Si et Ca. C.C. dans tout le massif jusqu'à l'étage du Hêtre. Très fréquent dans la plaine languedocienne.

C. BRACHYPETALUM Desp.

Pelouses à *Bromus*, etc., champs, murailles, sur Si et Ca. C.C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à 1.100 m. (Camprieu !) et à 1.250 m. au-dessous de l'Hort-de-Dieu ! — Descend dans la plaine littorale.

C. SEMIDECANDRUM L.

Coteaux secs, pelouses maigres, association à Thérophytes sur Si et Ca. C. dans les basses vallées. S'élève à Dourbies 900 m. (M.). — Ayres 800 m. ! etc. A.C. dans la plaine.

C. PUMILUM Curtis (*C. glutinosum* Fries).

Mêmes stations que l'espèce précédente, indifférent à l'égard de la composition chimique du sol.

SSP. OBSCURUM (Chaub.) Schinz et Thell.

A.C. jusqu'à l'étage du Chêne blanc : Le Villaret sur Meyrueis 850 m. !

C. TETRANDRUM Curt.

C. à l'étage du Chêne vert de la vallée de l'Arre : Pont d'Hérault 200 m. ! Le Vigan 280 m. (D. T., !), Aulas 300 m. ! Molières 300 m. ! etc.

C. RIAEI Desmoul.

Champs cultivés de la montagne siliceuse (*Secalinton*) entre 900 et 1.300 m. environ. R. : La Brou sur Arphy (D. T.), Gines-tous près de Bréau (D. T.), entre Prateoustal et la Brou (Plan-chon in herb. Montp.), Espérou (Pouz.), Dourbies, Camprieu (M.). — *Trèves* (Pouz.).

C. CAESPITOSUM Gilib. (*C. triviale* Link).

Prairies à *Arrhenatherum elatius*, bois clairiérés, châtaigne-raies, landes, etc. C.C. : du bas des vallées jusqu'au sommet de l'Aigoual. Rare dans la plaine méditerranéenne où elle fait également partie de l'Arrhénatheraie .

C. ARVENSE L.

Rochers, pelouses pierreuses, landes de bruyère. C.C. dans l'étage du Hêtre entre 700 et 1.567 m. Descend à Prateoustal ! et au Mallet env. 600 m. (D. T.). Ne s'avance pas dans la plaine.

SPERGULA ARVENSIS L.

Champs granitiques et siliceux. C. sur les deux versants. S'élève jusqu'à 1.510 m. (jardin potager à l'Aigoual !).

SP. PENTANDRA L.

Terre nue, landes incendiées, drailles, assoc. à *Corynephorus canescens* ; calcifuge. C. sur les deux versants du bas des vallées jusqu'à 1.200 m. près de l'Hort-de-Dieu ! Espérou 1.230 m. ! et au-dessus de Villaret (V. d. Bétuzon) 1.250 m. ! Comme l'espèce précédente, rare dans la plaine.

SSP. MORISONII Boreau.

Mêmes stations ; calcifuge. A.C. : Mandagout 550 m. ! Rocalte sur Valleraugue 950 m. ! Dourbies 1.000 m. ! Le Caumel en Lozère 1.000 m. ! etc. S'élève à 1.450 m. à l'Aigoual (Fl.). — Manque à la plaine.

SPERGULARIA CAMPESTRIS (All.) Ascherson (*S. rubra* [L.] Presl).

Chemins, entre le pavé, lieux graveleux. C. jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.565 m. !

*TELEPHIUM IMPERATI L.

Fentes des rochers calcaires de l'étage du Chêne blanc. R.R. : Gorge de la Dourbie (Barrandon), Vallée de la Jonte (Coste).

POLYCARPON TETRAPHYLLUM L.

Bords des routes, entre le pavé, vignes, champs cultivés etc. C. dans la plaine et dans les vallées méditerranéennes sur Si et Ca : Vallée de l'Arre depuis Pont d'Hérault jusqu'au-dessus d'Aumessas 600 m. ! V. de l'Hérault jusqu'à 900 m. dans le vallon de Berthezène. N'a pas été observé sur le versant Nord. — *Saint-Jean (M.)*.

CHAETONYCHIA CYMOSA (L.) W. K. (*Paronychia cymosa* Lamk.).

R. à l'étage du Chêne vert : châtaigneraies à Camponet près d'Aulas (D. T.), sur la route du Vigan à l'Espérou (Pouz.), Mas Lafabrègue près du Vigan (M. hb.).

PARONYCHIA POLYGONIFOLIA (Vill.) D. C.

Arènes granitiques, drailles, terrains dénudés, surtout granitiques de l'étage du Hêtre ; calcifuge. C. à partir de 1.000 m. jusqu'au sommet de l'Aigoual. Descend à 800 m. sous Puéchagut ! — Manque aux contreforts calcaires des Cévennes ; espèce méditerranéo-montagnarde.

ILLECEBRUM VERTICILLATUM L.

Lieux graveleux-sablonneux, grèves des rivières, sentiers battus, humides entre 900 et 1.320 m. ; calcifuge. R. : Pialous à Dourbies, bords de la rivière (D. T.), Puéchagut (Fl.), Plateau de Montals 1.250 m. (Fl., !), route forestière de Montals au Col 1.320 m. ! Aigoual (M.), mare desséchée au Col du Lin-

gas 1.250 m. ! Laupies (M. hb.), Aumessas (M. hb.). — Alzon (Pouz.). — Manque à la plaine languedocienne.

HERNIARIA GLABRA L.

Landes sablonneuses, *Corynephorretum*. R. : Arrigas (M. hb., D. T.), Camprieu 1.100 m. ! — Alzon (Fl.). — A.C. dans la plaine littorale.

H. HIRSUTA L.

SSP. EU-HIRSUTA nom. nov. (*H. hirsuta* s. str.).

Terres cultivées, vignes, olivettes. C. : dans les vallées méditerranéennes. S'élève à Saint-Sauveur (M.) env. 1.000 m. — Connillergues 780 m. !

SSP. CINEREA (D.C.) Br.-Bl.

Bords des routes, talus secs : Aumessas (M.), sur Arphy 600 m. ! — Vallée de la Brèze 750 m. ! — Espérou (Pouz.) (?). — *Moulin Bondon* (M.). C'est la forme commune de la plaine du Languedoc. Les échantillons de nos Cévennes se rapprochent du ssp. *eu-hirsuta* par leurs tiges moins dressées et leurs feuilles moins cendrées.

H. INCANA Lamk.

Coteaux et talus secs, pelouses maigres rocheuses jusqu'à l'étage du Chêne pubescent ; calcicole ; manque sur Si. R. : Esparron 600 m. ! — Rocher sur Meyrueis 750 m. ! Gatuzières 800 m. ! — *Le Coulet, Causse de Campestre* (M.). — A.C. dans la plaine.

CORRIGIOLA LITORALIS L.

Sables granitiques, vignes, bords des routes ; calcifuge. A.R. entre 280 et 1.320 m. : Cleny 280 m. ! Le Mazel 300 m. ! Val-lerangue 400 m. ! Pratooustal (Fl.), Puéchagut 1.000 m. (Fl.), Laupies 1.100 m. ! Pépinières du Lingas 1.230 m. (Fl.), mares desséchées au Col du Lingas 1.250 m. ! Montals 1.320 m. (Fl., !), Bonheur (M.). — Descend dans la plaine littorale.

C. TELEPHIIFOLIA Pourret.

Débris de rochers granitiques, arènes, drailles, alluvions des rivières aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc ; calcifuge. A.R. : Vallée de l'Arre : grève du Coudouloux près Caillaac 250 m. ! Aulas (D. T.), derrière Arphy 800 m. ! Jean-

jean-Puéchagut (M. hb.) 850-1.000 m. ! versant S de la Luzette 950 m. ! — Manque sur le versant atlantique.

M. Briquet (Fl. d. Corse) considère le *C. telephifolia* comme sous-espèce du *C. litoralis*. Il existerait, selon M. Briquet, des formes douteuses entre les deux plantes. « Plusieurs de nos échantillons corses [du *telephifolia*], entre autres ceux de Soleirol [Calvi] et de Mabile [Biguglia] se rapprochent singulièrement du *C. litoralis* par leurs feuilles caulinaires plus étroites, les inflorescences courtes, condensées, un peu feuillées à la base et les fleurs plus petites » (Briq., l. c., p. 841).

Nous avons eu l'occasion de récolter un abondant matériel du véritable *C. telephifolia*; en outre nous avons étudié les échantillons de toute provenance des herbiers de Montpellier, sans rencontrer des formes douteuses qui permettraient de réunir les *C. litoralis* et *C. telephifolia* sous le même nom spécifique.

C. telephifolia, outre ses dimensions et son port, se distingue toujours du *C. litoralis* par sa souche forte, la racine pivotante, vivace, épaisse et difficile à déraciner, par les rameaux fructifères non feuillés et très allongés, souvent bien plus longs que la tige feuillée et atteignant parfois 40 à 50 cm. de longueur, par les dimensions des fleurs et des fruits, qui sont une fois plus grande que celles du *C. litoralis*. Les exemplaires distribués par Mabile (*Herbarium corsicum exsicc.*) de Biguglia (cf. Briquet, l. c., p. 481) sous le nom de *C. telephifolia*, n'appartiennent, d'après ce que nous en avons vu, certainement pas à cette espèce mais bien au *C. litoralis* L., dont ils constituent tout au plus une variété à inflorescence contractée, courte, feuillée à la base, et à fleurs sessiles.

Les échantillons de Calvi, récoltés par Mouillefarine et distribués également sous le nom de *C. telephifolia*, appartiennent au *C. litoralis* type. Les seuls exemplaires de Corse que nous avons eu l'occasion de voir, proviennent de Bonifacio leg. Reverchon in hb. Conserv. bot. Genève).

SCLERANTHUS PERENNIS L.

Terrains dénudés, arènes et graviers, associations à *Corynephorus canescens* et à *Paronychia polygonifolia*; calcifuge. C.C. du bas des vallées (Saint-André-de-Majencoules 400 m. !) jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.565 m. ! — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

S. UNCINNATUS Schur. (*S. hamosus* de Pouzolz).

Bords des routes, champs, drailles et arènes granitiques de l'étage du Hêtre entre 1.000 et 1.460 m.; calcifuge. A.R. : Bonheur (M.), Espérou 1.200-1.400 (bot. plur., !), Serrereyde

1.300 m. (bot. plur., !), grèves du ruisseau de Bramabiau (Fl.), bois de Saint-Sauveur (Copineau). — Col du Prat Peyrot 1.430 m. ! La Caumette 1.460 m. ! Cabrillac (M.). Espèce méditerranéo-montagnarde à aire disjointe. Ne descend pas dans la plaine.

S. ANNUUS L.

SSP. EU-ANNUUS A. et G. em. Br.-Bl.

Champs, lieux sablonneux, graveleux, associations à *Corynephorus* et à *Paronychia polygonifolia*. C.C. du bas des vallées jusqu'à 1.540 m. Rare dans la plaine littorale.

SSP. BIENNIS (Reuter) Br.-Bl. et W. Koch.

Le Vigan (Lamotte, Fl. Pl. Central).

S. POLYCARPUS L.

Mêmes stations, mais rare : Environs du Vigan (D. T., Anth.), Aulas (Thellung in litt.), Valleraugue au sentier des 4.000 marches 350 m. !

S. ANNUUS × PERENNIS (*S. intermedius* Kitt.).

Près de l'Espérou, 1.230 m., un seul pied entre les parents !

Fam. RENONCULACEES

RANUNCULUS FLUITANS Lamk.

Canaux d'irrigation à Cleny 230 m. (bot. plur. !). — Nant (M.).

R. FLACCIDUS Pers. (*R. trichophyllus* Chaix ex Gren. et Godron).

Le Vigan (D. T.). — Nant (M.).

R. AQUATILIS L.

Environs du Vigan (Pouz.). — *Campestre* (Pouz.), Nant (M.).

R. BAUDOTI Godron.

SSP. CONFUSUS (Godr.) Rouy et Fouc. (*R. aquatilis* L. var. *confusus* Lorr. et Barr.).

Canaux d'irrigation à la Clapisse près d'Aulas (D. T. et Grenier).

*R. HEDERACEUS L.

A Lanuéjols dans les eaux des fontaines et sur la vase des bords (Pouz.).

R. ACONITIFOLIUS L. (*Aconitum Batrachoides albiflore* Ranunculus Lobel et Pena).

In montibus veganiis Narbonae (Lob. et Pena, 1570).

Prairies submergées au printemps, bords des sources, association à *Adenostyles alliariae*. C.C. dans tout l'étage du Hêtre à partir de 1.000 m. Descend à Dourbies 850 m. !

R. PLATANIFOLIUS L.

Dans la Hêtraie clairière. Les Oubrets 1.400 m. ! Trépalous 1.400 m. ! Bonheur (D. T., M.) etc. Atteint dans notre massif sa limite méridionale.

R. GRAMINEUS L.

Coteaux rocheux calcaires de l'étage du Chêne blanc R. : Colline d'Ayres 900-920 m. ! — *Campestre*, *Montdardier* (D. T.), *Rocher de la Tude* 800 m. ! *Alzon* (Pouz.), *Nant* (M.), *Salbouz* (Fl.). — Descend jusqu'aux abords de la plaine méditerranéenne : les Matelles 200 m. !

R. FLAMMULA L.

Mares et ruisseaux à courant lent de l'étage du Hêtre. En société des *Veronica scutellata* et *Carum verticillatum*. C. entre 1.100 et 1.300 m. Descend à 800 m. près de Ferrussac ! et à *Nant* (M.). — Très rare dans la plaine littorale : Pérols (Loret et Barr.), Aiguemortes (Pouz.).

R. PARVIFLORUS L.

Vignes, cultures de l'étage du Chêne vert ; sur Si et Ca. A.C. Remonte dans la vallée de l'Arre entre Pont d'Hérault et Bez 400 m. ! Aulas (D. T., l), Le Vigan ! etc. — Manque sur le versant lozérien. A.C. dans les vallées des Causses : *Saint-Jean* (M.), *vallée de la Dourbie* (Coste).

R. SARDOUS Crantz (*R. philonotis* Ehrh.).

Vignes, terres labourées, souvent en compagnie de l'espèce précédente. A.C. dans la vallée de l'Arre : Pont d'Hérault !

Le Vigan ! Aulas (D. T., !), Mars ! Aumessas 460 m. ! etc. — Saint-Jean (M.). — Fréquent dans la plaine.

R. ARVENSIS L.

Caractéristique du *Secalinion* des champs de blé. C. surtout aux environs de Meyrueis et dans les terrains calcaires. S'élève à 900 m. près de Dourbies, à 1.100 m. autour de Camprieu ! Adventice au sommet de l'Aigoual 1.560 ! — C. dans la plaine.

R. MONSPELIACUS L.

Châtaigneraies, haies, talus herbeux, bois clairiérés sur Si et moins fréquent sur Ca. C. entre 180 m. (Pont d'Hérault) et 1.200 m. (sous l'Hort-de-Dieu !). Dans les taillis de Hêtres du vallon de la Fajeole 1.280 m. (Fl., !), en face de Dourbies 900 m. ! — Versant N. de la Croix de Fer 1.100 m. ! Tous les échantillons récoltés se rapportent à la ssp. *saxatilis* (Balb.) Coste (*R. cyclophyllus* Jord. ap. Bor., Fl. du Centre, éd. 3, p. 19). Notre plante s'en distingue cependant par la couleur jaune-foncée des pétales. Manque à la plaine.

*R. ALBICANS Jord.

Nant (M.).

R. FLABELLATUS Desf. (*R. chaerophyllos* L.).

Pâturages secs ensoleillés, talus herbeux des deux versants entre 260 et 1.300 m. A.C. : Alluvions du Coudouloux 260 m. ! Le Vigan (D. T.), Puéchagut 1.000 m. ! La Coste sur Aumessas 1.300 m. ! Baraque neuve à Bonheur 1.120 m. (Fl., !), Randavel (Fl.), Camprieu 1.100 m. ! etc. — Ferrussac 800 m. ! Connillergues 780 m. ! — A.C. dans la plaine littorale.

R. AURICOMUS L.

Prairies humides, pâturages, forêts clairiérées. C.C. à l'étage du Hêtre à partir de 800 m. (Jeanjean sur Arphy) jusqu'au sommet de la Fajeole 1.550 m. et de l'Aigoual 1.560 m. ! Descend à Roquedols (850 m. !) et à Meyrueis (700 m. !) sur le versant Nord. — S'avance dans les montagnes de la bordure cévenole : La Sérane (Barrandon).

Var. *grandiflorus* Lec. et Lam.

Ça et là : sommet de la Fajeole 1.550 m. ! Trévèzel 1.150 m. !

R. ACER L. (*R. Boraeanus* Jord.).

Assez fréquent à l'étage du Hêtre dans les bas marais à *Carex fusca*, autour des sources, etc. — Manque à la plaine.

R. STEVENI Andrz.

SSP. EU-STEVENI nom. nov. (*R. acer* ssp. *Stevani* [Andrz.] Lindm.).

Très commun dans l'arrénatheraie des vallées, remonte à l'étage du Hêtre : Espérou 1.230 m. ! — Commun dans la plaine languedocienne.

SSP. FRIESEANUS Jord.

Valleraugue (D. T.).

R. BREYNINUS Crantz (*R. nemorosus* D. C., *R. silvaticus* Thuill.).

Forêts, clairières, pelouses de l'étage du Hêtre. C.C. à partir de 1.100 m. environ. — Manque aux contreforts des Cévennes et à la plaine.

Var. *aureus* Schleich.

Plante de 1-2 décim., grêle, pauciflore (1-4 fl.), tiges et pétioles densément hérissés de longs poils blanchâtres, pedoncules glabrescents, feuilles caulinaires 1-2, les basilaires pentagonales, triséquées, couvertes de poils appliqués; fleurs grandes. Port semblable au *R. geraniifolius* Pourret. Commun dans les pâturages à Grandesc-Haute 1.300 m. !

R. REPENS L.

Canaux d'irrigation, fossés, prairies très humides, aulnaies. C., surtout aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. S'élève aux environs des sommets et descend au Rey et à Pont d'Hérault 180 m. ! — A.R. dans la plaine littorale : Lattes ! etc.

R. BULBOSUS L.

Prairies et pelouses sèches. C.C. jusqu'à 1.320 m. près de la Serrereyde ! Egalement fréquent dans la plaine.

R. LANUGINOSUS L. et R. AMPLEXICAULIS L. Indiqués à tort à l'Espérou par Pouzolz. Ces espèces manquent aux montagnes du Plateau Central de la France.

R. FICARIA L.

SSP. EU-FICARIA Briq. (*R. Ficaria* L.).

Châtaigneraies, vergers, bois clairiérés, prairies irriguées.
C.C. jusqu'à l'étage du Hêtre (Hort-de-Dieu 1.260 m. !).

SSP. FICARIAEFORMIS F. Schultz (*Ficaria calthaefolia*
G. Godr.).

C'est la race méridionale, fréquente aux environs de Montpellier. Elle est cantonnée chez nous dans la partie la plus chaude de l'étage du Chêne vert, qu'elle ne dépasse pas : Le Vigan ! Cavailiac !

CERATOCEPHALUS FALCATUS (L.) Pers.

Moissons calcaires. R.: entre Meyrueis et Pradines 800 m. !
Meyrueis, déclivités du Causse Mejean, jachères 800 m. ! —
Assez fréquent dans la plaine languedocienne.

*ADONIS VERNALIS L.

Pacages calcaires au Mazes près de Servillières (Pouz.), pelouses à Koeleria valesiana sur le Causse Mejean (auct. plur., !).
Espèce sarmatique à aire disjointe.

*A. ANNUUS L. em. Hudson (*A. autumnalis* L.).

Campestre (D. T.), entre Oms et Grailhe (abbé Coste in M.).

A. AESTIVALIS L.

Moissons calcaires, champs au Vigan (D. T.).

A. FLAMMEUS Jaquin.

Caractéristique des moissons calcaires. R : Camprieu 1.100 m. ! — *Salvinsac 800 m. ! Trèves et Lanuéjols (Pouz.), Nant (M.).*

Les *A. annuus* et *flammeus* sont assez fréquents dans la plaine littorale.

CLEMATIS FLAMMULA L.

Taillis de Chênes verts, broussailles et haies du versant méditerranéen sur Si et Ca. C. dans la vallée de l'Arre de Pont d'Hérault jusqu'à Aumessas 640-720 m. ! Côts d'Estelle 520 m. ! Vallée de l'Hérault çà et là : La Veille 450 m. ! Taleyrac 550 m. ! Valleraugue 400 m. (*M., !*). Réapparaît sur le versant atlantique au *Roc nantais* (Saltel).

C. VILTALBA L.

Haies, taillis de Chênes blancs, aulnaies. C., surtout sur le versant atlantique. S'élève à Jontanel (900 m.) ! à Bramabiau (1.100 m.) et à Camprieu (1.100 m.) (Fl.). — Descend dans la plaine littorale : Lattes ! etc.

THALICTRUM MINUS L.

SSP. SAXATILE (D. C.) Schinz et Kellers

R. : Coupiac 1.050 m. ! Bois de la Tessonne 600-700 m. (D. T., M., sub nom. Th. expansum Jord.), Rocher de la Tude 850 m. !

ANEMONE HEPATICA L. (*Hepatica triloba* Chaix).

Taillis de Chênes blancs, buxaiies, broussailles, surtout à l'étage du Chêne blanc ; calcicole. C. : aux environs de Meyrueis, de Trèves, de Saint-Sauveur, etc. ; plus rare sur le versant méditerranéen : Arre 350 m. ! Sous l'Hort-de-Dieu 1.200 m. (Fl., !), Comberude 1.260 m. ! etc. — Pénètre jusqu'aux abords de la plaine languedocienne : Saint-Loup, Viols (Lor. et Barr.).

A. PULSATILLA L.

SSP. RUBRA (Lamk.) Rouy et Foucaud.

Pelouses et pâturages du versant atlantique et de la péninsule sur Si et Ca. A.C. entre 800 et 1.520 m. ! Camprieu (M., Fl.), Coupiac, Baraque de Michel (Fl.), Croix de Fer 1.520 m. (Fl., !), Valat de la Dauphine 1.350 m. (Fl., !), La Fajeole 1.520 m. ! Pentès de l'Aigoual (Fl., !). — Forêt de Gatuzières 1.080 m. ! Salvinsac 800 m. ! Meyrueis 800 m. ! etc. — R.R. dans les basses montagnes de la bordure cévenole : Rochers de Lava-gné 650 m. !

*A. RANUNCULOIDES L.

Hétraie du bois de Salbouz (M., !). Environs de l'Espérou (Pouz.), indication douteuse. Il existe dans l'Herb. Montp. portant l'indication « in sylvis à l'Espérou », écrite de la main d'un jardinier du commencement du XIX^e siècle. De Pouzolz aurait-il puisé à cette source ? A rechercher.

A. NEMOROSA L.

Forêts de Hêtres, clairières et prairies de la montagne. C.C. entre 1.000 et 1.560 m. Descend exceptionnellement jusqu'à Val-leraugue (380 m.), dans les châtaigneraies ! — S'avance jus-que dans les basses montagnes à Lodève (Lor. et Barr.).

TROLLIUS EUROPAEUS L.

Ravins humides du versant méditerranéen où il est très rare et localisé à l'étage du Hêtre : Comberude, abondant, 1360 m. (abbé Soulié, Fl., !), Pic de la Fajeole 1.500 m. ! Descend plus bas sur le versant N. : prairies humides près des Fons 1.100 m. ! A l'Aigoual dans la var. *napellifolius* (Roep.). Les localités précitées forment la limite méridionale de l'espèce.

CALTHA PALUSTRIS L.

Sources, ruisseaux, molières du versant atlantique et de l'étage du Hêtre. C.C. à partir de 720 m. près de Meyrueis et de 850 m. à Bramabiau. S'élève jusqu'aux sommets. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

HELLEBORUS FOETIDUS L.

Lieux pierreux, pacages à buis, taillis à *Quercus pubescens* et à *Qu. sessiliflora*, préférant le sol calcaire, mais ne manquant pas sur Si. C.C. jusqu'à 900 m., plus rare dans l'étage du Hêtre : Roc long 1.175 m. sur le granit (Fl., !), Comberude 1.360 m. ! Derrière Aumessas sur le granit ! — Plus rare dans la plaine languedocienne où il est cantonné aux stations fraîches et même un peu humides (bords du Lez et de la Mosson !).

H. VIRIDIS L. Bois du Lingas (Pouz., d'après les habitants des environs. N'y existe pas.

NIGELLA DAMASCENA L.

Olivettes, talus herbeux, moissons sur Ca. R. : Paillerols 360 m. ! Sous l'Esparron 600 m. ! *Roquedur* (Anth., D. T.).

*DELPHINIUM AJACIS L. Bord d'un champ à Ayres près Meyrueis ! spontané ou adventice.

ACONITUM LYCOCTONUM L.

Ravins humides et ombragés de l'étage du Hêtre, Association du Hêtre. Assez répandu et parfois très abondant. Sur le versant méditerranéen entre 970 m. (vallon de Mallet !) et 1.480 m. (Comberude, Abbé Soulié, !); Vallon de la Dauphine 1.300 m. (Fl., !), dans les rochers à l'ouest de l'Hort-de-Dieu 1.250 m. ! Cascade au-dessous de l'Hort-de-Dieu (Fl., !). — Coupiac (D. T.), Les Fons 1.380 m. ! Forêt des Oubrets (Fl., !). Descend dans la vallée de la Jonte jusqu'à Gatuzières (800 m. !) et Meyrueis (710 m. !). — *Salbouz* 750 m. ! *Nant* (M.).

SSP. RANUNCULIFOLIUM Rchb.

Parait la forme la plus répandue. Crête du Pic de la Fajeole 1.370 m., rochers humides ! —

L'*Aconitum lycoctonum* est aussi dans les gorges des Causse, mais il ne s'avance pas dans les basses montagnes de la bordure cévenole.

A. NAPELLUS L. (*Napellus coeruleus* Lobel et Pena).

SSP. LOBELIANUM (Rchb.) Gayer.

Ravins de l'étage du Hêtre. R.R. : Molière de Montals près d'Orgon 1.280 m. ! Valat de la Dauphine 1.300 m., 6 individus ! Comberude à 1.300 et 1.390 m. ! Fleurit vers la fin du mois d'août. — Nos localités sont à la limite extrême de cette espèce vers le Midi de la France. Indiqué près de l'Hort-de-Dieu dès 1570 par Lobel et Pena.

AQUILEGIA VULGARIS L.

SSP. VULGARIS L.

Endroits frais et ombragés, haies, châtaigneraies, clairières des bois, etc. C. du bas des vallées (Le Rey 250 m. !) jusqu'aux sommets (Pic de la Fajeole 1.480 m. !). R. dans les montagnes de la bordure cévenole; se rencontre encore aux Cambrettes 350 m. !

Var. *viscosa* (Gouan) Coss.

Débris de rochers calc. à Falquière près de Molières (D. T.), Tessonne (D. T., Anthouard).

Var. *praecox* (Jord.) G. Gautier.

Eboulis calc. à Ayres 800 m. !

Var. *collina* (Jord.).

Etage du Hêtre : Comberude 1.460 m. ! etc.

*A. KITAIBELII Schott.

Caractéristique des éboulis calcaires à *Calamagrostis argentea* de l'étage du Chêne blanc. R.R. : La Tessonne (D. T. et Anthouard), versant N. de la Tessonne sur les Fons 650 m. ! Vallée de la Jonte sur le Causse Noir (Coste in herb. Montp.), coteaux pierreux à Meyrueis (Prost, sec. Loret, l. c. 1862). — Espèce méditerranéo-montagnarde à aire très disjointe.

ACTAEA SPICATA L.

Gorges et rochers humides et ombragés de l'étage du Hêtre. R. et presque exclusivement sur le versant atlantique : Bramabiau (D. T.), Saint-Sauveur 800-1.000 m. (Fl., !), à l'W. de l'Hort-

de-Dieu 1.280 m. ! Comberude 1.370 m. ! Peyrebessè 1.350 m. !
Saint-Guiral (Pouz.). — Les Oubrets 1.300 m. (Fl., !), Les Fons
1.400, 1.480 m. ! V. de la Jonte 1.430 m. ! Gorge de Cabrillac
1.000 m. ! — *Rochers des bords de la Virenque (Coste), Saint-
Gleys (M.)*.

*PAEONIA OFFICINALIS L. em. Gouan (*P. femina* Desf.,
P. peregrina Gremlé non Miller).

Narbonae arduis Véganij culminibus (Pena et Lobel, l. c.,
1570, p. 305). *Bois de la Tessonne entre 400 et 600 m., éboulis
calc. (bot. plur., !), Causse de Blandas 700 m. dans les champs
et sur leurs bords !*

*Fam. BERBERIDACEES

*BERBERIS VULGARIS L.

Le Larzac près de Nant (M.).

*Fam. LAURACEES

*LAURUS NOBILIS L. Fréquemment cultivé à l'étage du Chêne vert jus-
qu'à 550 m. au Villaret au-dessus de Valleraugue ! Parfois subspon-
tané : Vallon du Rey 300 m. ! Molières ! Arrigas ! etc.

Fam. PAPAVERACEES

PAPAVER ARGEMONE L.

Caractéristique des champs de blé. A.R. sur Si et Ca du bas
des vallées jusqu'à Camprieu 1.100 m. (Fl., !), Aulas (D. T.),
Molières ! Cavailiac 250 m. ! Col de la Veille 700 m. ! Dourbies
900 m. ! *Campestre (M., Fl.)*. — Plus Fréquent dans la plaine.

SSP. APULUM (Ten.) Rouy et Fouc.

Var. *micranthum* (Bor.) Fedde (*P. micranthum* Bor.).

Bords des champs, lieux incultes du versant méditerranéen.
R. : La Réparation près du Vigan (D. T.). — *Versant N. de la
Tessonne 450 m. ! Campestre et bois de Salbouz (M.)*.

P. RHOEAS L.

Champs de blé, cultures, friches, lieux incultes. C. en diver-
ses formes jusqu'à Camprieu 1.100 m. ! Adventice à la Serre-
reyde 1.300 m. (Fl.).

Var. *agrivagum* (Jord.) Beck.

Rochebelle, près du Vigan (D. T.).

Var. *intermedium* (Beck.).

Aulas, Valbel, Le Vigan, La Terisse (D. T.) ; remonte à Camprieu 1.100 m. !

Var. *strigosum* Boenningh.

Aulas, La Terisse (D. T.).

P. DUBIUM L.

Champs de blé, cultures. A.R. du bas des vallées jusqu'à Meyrueis 720 m. ! Rochebelle près du Vigan (D. T., Pouz.), Valbel près d'Aulas (D. T. det. Fedde sub. nom. *P. obtusifolium* Desf.), Molières-Cavaillac !

GLAUCIUM FLAVUM Crantz.

Graviers et alluvions des rivières, débris de rochers, bords des routes, talus du chemin de fer, sur Si et Ca. A.C. dans la vallée de l'Arre de Pont d'Hérault jusqu'à Arre 320 m. ! — Manque au versant Nord.

CHELIDONIUM MAJUS L.

Décombres, murs et haies ombragées. A.C. dans les basses vallées. Remonte à la Boissière 1.000 m., aux Laupiettes 1.050 m., à Campis 820 m., Vallée de la Brèze ! — Descend dans la plaine.

CORYDALIS CLAVICULATA (L.) D. C.

Fentes des rochers et terre nue riche en matières organiques, rocailles granitiques de la forêt de Hêtres. R.R. : Forêt des Fons entre 1.330 m. et 1.480 m. ! Nouveau pour le massif. Espèce atlantique qui atteint ici sa limite vers le Sud-Est.

C. CAVA (Miller) Schwgg. et Koertl.

Caractéristique de l'association du Hêtre du versant atlantique. A.R. : Bois de l'Aigoual (M.). — Bois de Cabrillac (D. T.), Les Fons 1.120 m. ! Vallon de la Jonte 1.330 m. ! — Manque au versant Sud et atteint à l'Aigoual sa limite vers le midi méditerranéen.

C. INTERMEDIA (Ehrh.) Gaudin (*C. fabacea* Pers.).

Caractéristique de l'association du Hêtre. R.R. : Bois de l'Aigoual (M.), au-dessus de l'Ermitage vers l'Hort-de-Dieu 1.400 m. (bot. plur., !), près du Col de Prat Peyrot ! — Forêt des Fons au NW. du Grand Aigoual 1.400-1.450 m. ! Nouveau pour la Lozère. — Espèce subalpine de l'Europe moyenne. Les localités à

l'Aigoual constituent ses derniers avant-postes occidentaux, manque aux Pyrénées et à la péninsule ibérique.

C. SOLIDA (Mill.) Sw.

Forêts de Hêtres, châtaigneraies. A.C. à partir de 1.000 m. jusqu'à 1.450 m. dans la forêt de Meyrueis ! Serrereyde, Hort-de-Dieu (Fl., !), Col Faubel 1.280 m. ! Espérou (M.), Source de l'Hérault 1.420 m. ! Le Minier (D. T.). — Les Oubrets 1.400 m. ! Roquedols 800 m. ! etc. — Descend à Meyrueis 700 m. ; à Salagossa 700 m., au Mallet 600 m. ! — S'avance jusqu'aux montagnes de la bordure cévenole : La Sérane (Barrandon).

FUMARIA CAPREOLATA L.

Vignes, murs, haies de l'étage du Chêne vert des vallées méditerranéennes. A.C. de Pont d'Hérault au Vigan et à Aulas (D. T., !) et de Pont d'Hérault à Vallerangue ! S'élève à 500 m. près de l'Issert ! — Manque sur le versant atlantique.

F. MURALIS Sond. (*F. media* Bast.).

Var. *confusa* (Jord.) Hamm.

Molières-Cavaillac, dans les vignes !

*F. AGRARIA Lagasca.

Aira ventoussa près de Molières dans les haies (D. T.).

F. MICRANTHA Lagasca (*F. densiflora* D. C.).

Vignes, olivettes labourées, çà et là dans le bas des vallées de l'Hérault et de l'Arre sur Si et Ca : Pont d'Hérault 250 m. ! Le Vigan ! Molières 250 m. ! Bréau (D. T., !), Bez 300 m. ! — Non observé sur le versant atlantique, réapparaît cependant dans le bassin de Camarès et à Millau (Coste).

F. OFFICINALIS L.

Vignes, cultures maraîchères, murs, etc. C.C. du bas des vallées jusqu'à l'étage du Hêtre.

Var. *densiflora* Parl. (var. *pycnantha* Loret et Barr.).

Dans les vallées méditerranéennes : Pont d'Hérault ! Le Vigan ! Sur Bréau !

F. VAILLANTII Lois.

Moissons négligées des terrains calcaires. R. : Meyrueis 700 m. ! Ayres 800 m. ! Camprieu 1.100 m. ! — *Campestre* (D. T.), *Nant* (M.).

F. PARVIFLORA Lamk.

Vignes, parfois aussi dans les moissons. Sur Si et Ca dans les vallées méditerranéennes : La Terisse ! Les Plots 250 m. ! Molières 250 m. ! Arrigas 550 m. ! Saint-André-de-Majencoules 460 m. ! Avèze (D. T.). — Manque sur le versant atlantique.

Fam. CRUCIFERES

RAPHANUS RAPHANISTRUM L.

Champs, cultures potagères. C. jusqu'à Camprieu 1.100 m. et à l'Eremitage 1.400 m. (Fl.). — Aux Fons 1.100 m.

R. SATIVUS L. Cultivé jusqu'à 1.520 m. (jardin potager de l'observatoire).

SINAPIS ARVENSIS L. (*Brassica arvensis* Scheele).

Champs, cultures. Ça et là jusqu'à l'Espérou 1.250 m. (Fl.).

Var. *Schkuhriana* Rehb.

Le Vigan (Lombard-Dumas), Alzon, Campestre (M.).

HIRSCHFELDIA INCANA (L.) Lagr. Foss. (*Sinapis incana* L., *Brassica incana* F. Schultz non Ten.).

Hordeetum murini, lieux incultes, surtout le long des routes. C. : aux environs du Vigan, de Molières, d'Arre ! Pont d'Hérault ! Aulas (D. T.), Bréau ! Remonte la vallée de l'Arre jusqu'à Estelle 400 m. ! — Espèce méditerranéenne qui manque sur le versant atlantique de notre massif.

BRASSICA NIGRA (L.) Koch (*Sinapis nigra* L.).

Champs argileux à Ayres 800 m. ! — Avèze (D. T.).

B. OLERACEA L. (chou). Cultivé jusqu'à 1.520 m. (jardin potager de l'observatoire).

B. NAPUS L. (colza). Cultivé et parfois spontané.

B. RAPA L. (rave). Cultivé jusqu'à 1.520 m. (jardin potager de l'observatoire).

BRASSICELLA ERUCASTRUM (L.) O. E. Schulz (*Brassica cheiranthus* Vill., *B. monensis* Fiori et Paol. non Huds.).

Eboulis, rochers, alluvions, lieux pierreux et sablonneux, champs granitiques ; calcifuge. C.C. dans tout l'étage du Hêtre jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.567 m. (Fl.,!). Descend à Dourbies et à Salagosse (800-900 m. !) et dans les alluvions de l'Hé-

rault jusqu'à 390 m. près de Valleraugue. — Espèce méditerranéo-montagnarde ; manque à la plaine littorale.

DIPLLOTAXIS TENUIFOLIA (L.) D. C.

Murs et terres incultes. A.R. dans les basses vallées : Pont d'Hérault 200 m. ! Le Vigan 250 m. — *Avèze (D. T.), Nant (M.)*.

D. MURALIS (L.) D. C.

Murs, champs, olivettes. Comme l'espèce précédente : Paillerols 400 m. ! Le Vigan 250 m. (D. T., !), Bez 330 m. ! — *Nant (M.)*.

Il est étonnant que ces deux *Diplotaxis* (ainsi que *D. erucoides* [L.] D. C.), tous les trois si abondants dans les districts viticoles du bas Languedoc n'aient pas encore envahi les cultures de nos vallées méridionales. Ce fait ne pouvant s'expliquer par des raisons climatiques ou biologiques, nous sommes tentés de croire à une introduction relativement jeune de ces mauvaises herbes qui infestent aujourd'hui le vignoble du Languedoc).

*D. SAXATILIS (Lamk.) D. C. em. Br.-Bl.

SSP. HUMILIS (D. C.) Br.-Bl.

A Fontaret sur le Causse de Blandas, dans les terrains argileux du jurassique 600-700 m. (Pouz., D. T.). — S'est maintenu dans la plaine de Saint-Martin de Londres en plusieurs endroits !

ERUCASTRUM NASTURTIIFOLIUM (Poiret) O. E. Schulz (*E. obtusangulum* Rehb.).

Friches. R. : Aulas (D. T.). — *Sous Espinassous (D. T. in M. hb.), Lanuéjols (D. T.). — Descend dans la plaine littorale.*

CHEIRANTHUS CHEIRI L. Murs et rochers. Subspontané çà et là : Le Rey ! Le Vigan ! Valleraugue ! Aulas (D. T.), etc.

CONRINGIA ORIENTALIS (L.) Dumort. (*Erysimum orientale* R. Br.).

Moissons calcaires. R. : Aumessas (D. T.). — Ayres 800 m. ! — *Nant, Salbouz (M.)*.

BARBAREA VULGARIS R. Br.

Décombres et jardins potagers à Meyrueis 700 m. ! — N'a pas

été observé dans nos vallées méditerranéennes ; réapparaît cependant dans la plaine littorale.

B. INTERMEDIA Boreau.

Bords des routes, décombres, graviers des torrents, arènes granitiques. A.C. à l'étage du Hêtre : Dourbies 900 m. (M., !), Camprieu et Coupiac (bot. plur.), Saint-Sauveur (Fl.), Espérou (Pouz., Fl.), Serrereyde 1.350 m. ! — Les Fons 1.100 m. ! etc. S'élève jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.565 m. (Fl., !). — Espèce montagnarde qui manque à la plaine.

B. VERNA (Mill.) Ascherson (*B. praecox* R. Br.).

Lieux pierreux, graveleux, friches, etc. sur Si et Ca. C.C. du bas des vallées (Pont d'Hérault 180 m. !) jusqu'à 1.100 m. dans les Cales de Grimals et 1.200 m. dans Comberude ! — Descend rarement dans la plaine : Béziers (Lor. et Barr.).

ARABIDOPSIS THALIANA (L.) Heynh. (*Sisymbrium Thalianum* Gay, *Stenophragma Thalianum* Celak.).

Terres cultivées et incultes, reposoirs de troupeaux. C.C. de la plaine jusqu'à 1.380 m. dans Comberude ! à 1.310 m. près du Valat de la Dauphine !

ALLIARIA OFFICINALIS Andr. (*Sisymbrium alliaris* Scop.).

Lieux ombragés, alnaies, haies, surtout près des habitations, nitrophile. A.C. dans les vallées ; remonte au Bramabiau à 1.050 m. ! dans les Cales de Grimals 1.100 m. ! et jusque dans la futaie de Hêtres des Oubrets 1.250 m. ! — Descend dans la plaine littorale..

SISYMBRIUM OFFICINALE (L.) Scop.

Var. *genitnum* Briq.

Le long des routes, autour des habitations. C. de la plaine et du bas des vallées jusqu'à l'Espérou (Fl.). — Campis 820 m. ! etc.

S. COLUMNAE Jacq.

R. : La Vignasse près le Vigan (D. T.). — Fréquent dans la plaine.

RORIPA NASTURTIUM-AQUATICUM (L.) Hayek (*Nasturtium officinale* R. Br.).

Sources, ruisseaux, canaux d'irrigation de l'étage inférieur. C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault jusqu'à Valleraugue. A l'étage du Hêtre il est remplacé par le *Cardamine amara* L. — C. dans la plaine littorale.

*R. ASPERA (L.) (*Nasturtium asperum* Cosson, *Sisymbrium asperum* L.).

R. : Alzon (D. T., M.), mares au Luc (M.).

R. SILVESTRIS (L.) Besser (*Nasturtium silvestre* R. Br.).

Fossés desséchés, gravier des rivières, murs. R. : Valleraugue (Anthouard), Cleny 230 m. !

R. PYRENAICA (L.) Spach (*Nasturtium pyrenaicum* R. Br.).

Rochers et murs schisteux, pelouses sèches arides, sur Si. A.C. aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc, à partir de Pont d'Hérault 200 m. S'élève à Rocalte sur Valleraugue 1.400 m. ! au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200m. ! — Campredon 900 m. ! Campis 800 m. ! etc. — S'avance jusqu'à l'approche de la plaine languedocienne : Gignac (Lor. et Barr.).

ARABIS ALPINA L.

Var. *saxeticola* (Jord.) Rouy et Fouc.

Fissures et excavations des rochers calcaires de l'étage du Chêne blanc. R.R. et cantonné sur le versant atlantique entre 690 et 950 m. : A l'ubac des falaises jurassiques près de la Chapelle sur Meyrueis 690-730 m., en société des *Poa alpina* ssp. *brevifolia*, *Erinus alpinus*, *Euphrasia salisburgensis*, etc. ! Rochers du petit vallon sur Roquedols à gauche 950 m. ! — Signalé à l'Espérou par Pouzolz d'après Requier et Gouan ; n'y existe pas. L'indication de Martin (l. c., 1895, p. 277) « sur les pentes méridionales de l'Aigoual sec. Coste » est due à un malentendu (l'abbé Coste, *in litteris*). — Causse Noir et vallée de la Jonte entre 300 et 800 m. (abbé Coste), — Espèce alpine, manque aux montagnes de la bordure cévenole.

A. CEBENNENSIS D. C. (*Hesperis silvestris flore parvo* C. Bauhin).

Caractéristique de l'association à *Adenostyles alliariae*, dans les ravins, le long des ruisseaux, bords des sources de l'étage du Hêtre entre 1.000 et 1.430 m. sur Si. R. sur le versant méditerranéen.

néen: Valat de la Dauphine (Pouz.), à la cascade 1.230 m. ! A l'ouest de l'Hort-de-Dieu dans un ravin qui descend au Mallet 1.310 m. ! Vallon supérieur de l'Hérault à 780 et 600 m. (localité la plus basse) ! Mur à Bonheur 1.200 m. (bot. plur. !). — Très répandu et parfois en peuplements presque purs dans la forêt des Oubrets 1.000-1.430 m. (Fl., !). — Descend le long de la Brèze jusqu'à 790 m. ! Gorge de Cabrillac dans la vallée de la Jonte 1.030 m. ! — Espèce endémique aux montagnes du Plateau Central. Fut découvert par Burser à l'Hort-de-Dieu autour de 1611 et décrit pour la première fois dans le *Theatri botanici* de C. Bauhin.

A. VERNA (L.) R. Br.

A l'ombre des rochers calcaires, parmi les mousses et sur la terre noire (association à *Sedum* et *Arabis verna*). N'a pas été observé sur Si; croît cependant sur les schistes des Albères dans les Pyrénées orientales. R. aux étages du Chêne vert et du Chêne pubescent : Aulas (D. T.), bande calcaire au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. (Fl.). — *Versant N. de la Tessonne* 600 m. ! — Espèce méditerranéenne sub-montagnarde, qui suit les basses montagnes de la bordure cévenole sans descendre dans la plaine languedocienne.

A. TURRITA L.

Rochers ombragés, parmi la broussaille dans l'étage du Chêne blanc. A.C. sur Si et Ca entre 500 et 1.100 m. — Descend au Rey (220 m. !) et à Cleny (240 m. !) et s'élève à Camprieu 1.100 m., à la Comberude 1.260 m. et aux Oubrets 1.250 m. ! — *Moulin Bondon* (M.), *Salbouz* (M., Fl., !). — Pénètre jusqu'aux basses montagnes de la bordure cévenole, pour manquer complètement à la plaine.

A. HIRSUTA (L.) Scop.

Pelouses, taillis, bois clairiérés. A.C. sur Si et Ca de la plaine languedocienne jusqu'à l'étage du Hêtre (Rocalte sur Valleraugue 1.100 m. !) etc.

SSP. PLANISILIQUA (Pers.) Thell. (A. *Gerardi* Besser).

Var. *rigidula* Jord.

Molières (Lombard-Dumas in Rouy, Fl. de Fr.), Saint-Paul près le Vigan (Anthouard in Rouy, l. c.), le Vigan 280 m. ! Le Mazel près de Valleraugue 300 m. !

A. MURALIS Bertoloni.

Rocailles et murs calcaires, rarement sur Si (plus ou moins riche en CaCO_3). A.C. dans l'étage du Hêtre entre 600 et 1.300 m. Descend à Molières 300 m. ! — Col d'Alzon 700 m. ! Sur Arri-gas 700 m. ! Sur Aulas 600 m. (D. T., Fl.), Pas de l'Ase 650 m. (Fl., !), Saint-Sauveur 1.000 m. ! Camprieu 1.100 m. ! Au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.250 m. ! Comberude 1.300 m. ! — Meyrueis 700 m., etc. — *Salbouz (Pouz.), etc.* — S'avance jusqu'aux derniers contreforts des Cévennes pour manquer à la plaine.

A. PAUCIFLORA (Grimm) Garcke (*A. brassicaeformis* Wallr.).

Broussailles, taillis clairiérés de Chêne blanc entre 500 et 1.100 m. R. : Buissons à *Corylus* aux environs de Bramabiau 1.100 m., où il est rare (bot. plur. !), Saint-Sauveur (M. hb., Fl.). *Versant N. de la Tessonne 500 m. ! Salbouz (Pouz., !), Saint-Gleys, Nant (M.).* — Espèce montagnarde qui manque à la plaine.

A. AURICULATA Lamk.

Excavations de rochers, terre nue parmi les buissons ; calcicole de l'étage du Chêne blanc. A.R. : Meyrueis 720 m. ! Ayres 850 m. ! Causse d'Ayres 950 m. ! Saint-Sauveur (M. hb.), Camprieu 1.100 m. ! — *Nant (M.), Salbouz (Pouz., D. T.).* — N'a pas été observé dans nos vallées méridionales et manque à la plaine.

TURRITIS GLABRA L. (*A. perfoliata* Lamk.).

Haies, buissons sur Si et Ca, surtout dans l'étage du Chêne blanc. A.C. : Puéchagut 1.000 (Fl.), vers le col du Minier 1.200 m. ! Dourbies (M.), Saint-Sauveur (M.), Bramabiau (Fl.), Camprieu 1.100 m. ! — Les Oubrets 950 m. ! — Descend à Cavailiac 250 m. ! — *Alzon (D. T.), Moulin Bondon (M.), etc.* — Manque à la plaine.

CARDAMINE AMARA L.

Espèce caractéristique de l'association à *Montia* des sources fraîches à l'étage du Hêtre. C.C. à partir de 1.100 m. jusqu'à 1.520 m. (versant W. de l'Aigoual). Descend à 850 m. dans le vallon supérieur de l'Hérault ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine méditerranéenne.

C. RESEDIFOLIA L.

Rochers et éboulis siliceux, terre nue. C. dans l'étage du Hêtre à partir de 1.100 m. jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m.

Descend à 900 m. dans le Vallon de Mallet, à 850 m. sur le versant N. de la Luzette ! — Les Oubrets 950 m. !

Var. *integrifolia* Lec. et Lam.

Aigoual (M.).

C. PRATENSIS L.

Bords des sources, prairies marécageuses, associations à *Carex fusca* et à *Juncus acutiflorus*. C. à l'étage du Hêtre jusqu'à 1.520 m. au Grand Aigoual ! Descend à Salagosse 800 m., à Ferrussac 800 m. ! et jusqu'aux environs de Bréau (Fl.). — Réapparaît dans les marécages du littoral.

C. HIRSUTA L.

Terre cultivée, murs, talus herbeux, haies, etc. C.C. de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre.

C. FLEXUOSA With. (*C. silvatica* Link).

Forêt de Hêtres entre 1.200 et 1.400 m. A.R. : Pradals 1.250 m. ! Montagne d'Aulas 1.320 m. ! Près de Saint-Guiral (Pouz.), La Dauphine 1.300 m. ! — Les Oubrets 1.300-1.400 m. ! Vallon de la Jonte 1.330 m. ! V. de Brion 1.230 m. ! Forêt des Fons 1.400 m. ! — Cantonné dans les hautes Cévennes.

C. IMPATIENS L.

Forêt de Hêtres, ravins ombragés. R. : V. de Mallet 840 m. ! La Dauphine (Fl.). — Les Oubrets 1.300-1.400 m. (Fl., !), Meyrueis 700 m. ! — *Alzon, Nant* (M.). — Descend dans les basses montagnes de la bordure cévenole.

DENTARIA DIGITATA Lamk. (*Cardamine pentaphylla* [L.] Crantz).

Caractéristique de l'Association du Hêtre entre 1.100 et 1.400 m. Descend à Bramabiau 960, 820 m. ! Bois de la Serreyde (Pouz., D. T.), Gorge de Cabrillac 1.050 m. ! Les Oubrets 1.150-1.400 m. ! Vallon de la Jonte 1.330 m. ! Forêt des Fons 1.400 m. ! — Cantonné dans les hautes Cévennes où il fut indiqué dès 1570 par Lobel et Pena.

D. PINNATA Lamk. (*Cardamine pinnata* R. Br.).

Caractéristique de l'association du Hêtre, entre 1.100 et 1.400 m. Descend à 1.050 m., 960 m., 820 m. dans la gorge du Bramabiau (Pouz., !), Saint-Sauveur (bot. plur.), Serreyde (Copineau) Pradals 1.250 m. ! La Dauphine ! V. de Bonheur 1.300 m. ! Col Faubel 1.280 m. ! — Vallon de la Jonte 1.330

m. ! Les Oubrets 1.300 m. (Fl., !), Forêt des Fons 1.400 m. ! — Descend dans la forêt de Hêtre de Pardailhan dans l'Hérault.

D. DIGITATA × PINNATA (*D. digenea* Gremlin).

Parmi les parents çà et là : Bramabiau 820 m. ! — V. de la Jonte 1.330 m. ! Forêts des Fons 1.400 m. !

*LUNARIA ANNUA L. (*L. biennis* Moench). Cultivé et parfois spontané : Vallon de Berthezène 450 m. ! La Veille 300 m. !

ALYSSUM ALYSSOIDES L. (*A. calycinum* L.).

Champs, lieux arides, association à Thérophytes, bords des routes, reposoirs de troupeaux. C. de la plaine jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. (Fl., !).

A. CAMPESTRE L.

Coteaux arides. R.R. : Côte de Jérusalem près du Vigan (D. T.). Mourèzes près de Mandagout (M. hb.). *Causse de Campestre* 770 m. ! — R.R. sur le versant atlantique : Meyrueis 700 m. ! *Nant* (M.). — Plus fréquent dans la plaine languedocienne.

*A. MONTANUM L.

Nant (M.).

ALYSSUM SPINOSUM L.

Caractéristique d'une association des fentes des rochers calcaires. Çà et là de l'étage du Chêne vert à l'étage du Hêtre. Rocher de l'Esparron 600-670 m. (D. T., !), vallon de la Fajeole au four à chaux 1.260 m. (Fl., !), le long de la bande calcaire depuis la Fajeole jusqu'aux Affraissinèdes, versant sud de l'Aigoual, déborde ici sur les schistes ! Falaises schisteuses de la Comberude 1.420 m. (Fl., !). — *Tessonne* 500-600 m. ! *La Tude* 850 m. ! *Montdardier* (Pouz.). — Espèce méditerranéomontagnarde de souche tertiaire. S'avance jusqu'aux basses collines calcaires du Narbonnais.

*CLYPEOLA JONTHLASPI L.

SSP. GRACILIS (Planchon) Br.-Bl.

Cette race, très caractéristique des basses Cévennes calcaires, habite surtout les replats au pied des falaises calcaires, station préférée de l'association à *Sedum* et *Arabis verna*. — *Blandas* (M.). — Se retrouve à la Sérane et à Saint-Guilhem-le-

Désert ! Manque à la plaine. — Le *Clypeola Gaudini*, indiqué par Martin à Blandas et au Luc, est identique au *C. gracilis* Planchon. Martin et D. Tieskiewicz indiquent également à Blandas le *C. laevigata* Jord.

EROPHILA VERNA (L.) C. A. Mey. (*Draba verna* L.).

Pelouses sèches à gazon court, association printanière à thérophytes des coteaux arides, murs, champs. C.C. dans de nombreuses formes de la plaine jusqu'à l'Hort-de-Dieu 1.250 m. et à l'Espérou 1.300 m. ! D. Tieskiewicz a récolté aux environs du Vigan et d'Aulas les espèces jordaniennes suivantes : *D. majuscula*, *subtilis*, *vestita* (à Mandagout), *stenocarpa*, *affinis*, *serrata*, *rigidula*, *confinis*, *cabillonensis*, *rurivaga*, *brachycarpa*, *décepiens*, *glabrescens*, *procerula*, *oblongata*, *ambigens*, *hirtella*, *micrantha*, *obovata* de Jordan.

DRABA MURALIS L.

Gazons et rochers moussus et ombragés sur Si et Ca. A.C. sur les deux versants à partir de Pont d'Hérault jusqu'à 1.000 m. au versant N de la Croix de Fer ! Le Vigan ! Aulas (D. T., !), Clény 200 m. ! Mandagout 500 m. ! Valleraugue ! Salagosse 500 m. ! etc. — Le Villaret sur Meyrueis 900 m. ! — Descend dans la plaine littorale.

*D. AIZOIDES L.

SSP. SAXIGENA (Jord.).

Bois de Salbouz, Nant (M.). — Cantoné dans les terrains calcaires et dolomitiques des Causses.

KERNERA AURICULATA (D. C.) Rchb. (*Kernera saxatilis* L. ssp. *auriculata* [D. C.]).

Fissures et excavations des rochers calcaires et dolomitiques ; espèce caractéristique de l'association à *Potentilla caulescens* et *Saxifraga cebennensis*. A.C. : Esparron 650 m. (D. T., !), Pas de l'Ase, Canayères, Comeiras (Fl., !). S'élève à 1.225 m. au Roc carré près de l'Hort-de-Dieu ! à 1.300 m. dans Comberude 1.300-1.300 m. (Fl., !). — Environs de Meyrueis ! Colline d'Ayres 900 m. ! — Tessonne 500 m. ! Nant (M.), etc. — S'avance jusqu'au seuil des basses Cévennes : Les Capouladoux 300 m. !

Le véritable *Kernera saxatilis* L. des Alpes manque dans les Cévennes, où il est remplacé par le *K. auriculata*, espèce très distincte par sa tige et ses feuilles molles d'un vert clair, son inflorescence courte et fournie portant jusqu'à 20-30 sili-

cules ovoïdes, à parois minces, allongées et stipitées, atténuées aux deux bouts, renfermant 15-20 graines. Les feuilles basilaires obovales sont longuement pétiolées, les caulinaires sagittées amplexicaules, etc. C'est une espèce méditerranéo-montagnarde.

MYAGRUM PERFOLIATUM L.

Moissons, champs, aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. R. : Près d'Aulas (Thellung in litt.). — *Causse de Blandas* (D. T.).

CAMELINA SATIVA (L.) Crantz.

SSP. SILVESTRIS (Wallr.).

Moissons. R. : Saint-Sauveur (D. T.), Camprieu 1.100 m. ! — *Campestre, bois de Salbouz* (M.).

VOGELIA PANICULATA (L.) Hornem. (*Neslia paniculata* Desv.).

Caractéristique des moissons. A.C. : Esparron 550 m. (D. T.), Mas Rugnier près de Molières 280 m. ! etc. — Meyrueis 700 m. ! — *Campestre, Alzon* (Fl.).

V. APICULATA (Fisch., Mey. et Avé-Lall.) Vierh.

Mêmes stations que l'espèce précédente : Bréau (D. T. sub. *V. paniculata*, det. Br.-Bl.). — Cette espèce, plus répandue dans la plaine languedocienne, a souvent été confondue avec le *V. paniculata*.

CALEPINA IRREGULARIS (Asso) Thell. (*C. corvini* Desv.).

Champs de blé, lieux buissonneux et herbeux des étages du Chêne vert et du Chêne blanc sur Si et Ca. A.R. : Molières 250 m. ! Le Vigan (D. T.), Aumessas (M. hb.), Cleny 230 m. ! Les Pauses 320 m. ! S'élève à Puéchagut 1.000 m. (Fl.). — Meyrueis 700 m. ! Ayres-Salvinsac 800 m. ! — Récolté par Burser en 1611 non loin de l'Espérou et décrit par C. Bauhin sous le nom de « *Myagrurn monospermum minus* ».

BUNIAS ERUCAGO L.

Champs siliceux et calcaires, sablonneux, graviers des torrents. C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault à partir de Pont d'Hérault 180 m. ! S'élève à la Boissière 1.000 m. et à

Coupiac 1.050 m. ! — Campredon 860 m. ! — A.C. dans la plaine.

ISATIS TINCTORIA L.

Rochers calcaires et murs de la colline de la chapelle à Meyrueis 750 m. ! Peut-être échappé d'anciennes cultures. — *Cantobre (M.)*.

BISCUTELLA LEVIGATA L.

Rochers et coteaux rocheux sur Ca. A.C. aux étages du Chêne blanc et du Chêne vert de la vallée de l'Arre et sur la bordure des Causses ; manque ailleurs. Le Vigan, Molières (D. T., !), Esparron 650 m. ! Sur Aumessas 720 m. ! Col d'Alzon 700 m. ! Pas de l'Ase (Fl.), etc.

SSP. VARIA (Dum.) Rouy et Fouc.

Rochers calc. au Vigan 300 m. !

SSP. LIMA (Reichb.) Rouy et Fouc.

Le Vigan 280 m. ! Bez 300 m. ! Saint-Paul près le Vigan (var. *polyclada* [Jord.], Anthouard sec. Rouy, Fl. de Fr.). — *Côte de Montdardier (Anth.)*.

IBERIS AMARA L.

Moissons calcaires de l'étage du Chêne blanc. A.R. : Villemagne 950 m. ! Coupiac (D. T.), Camprieu (M.).

Var. *Martini* Timb. (*I. panduræformis* Mart. non Pouz.).
Aumessas, Côte d'Estelle, Alzon (M.).

SSP. AFFINIS (Jord.) Rouy et Fouc.

Aumessas-Arrigas 600 m. ! — Ayres 800 m. ! Salvinsac 800 m. !

*I. INTERMEDIA Guers.

SSP. PROSTII Soy.-Will.

Bois de Salbouz (Pouz., D. T.), bois de la Virenque (M.).

SSP. COLLINA (Jord.) var. *majalis* (Jord.) Rouy.

Bois de Salbouz, Le Luc, bois du Roi à Nant (M.).

I. PINNATA L.

Caractéristique des moissons calcaires. A.C. aux étages du

Chêne vert et du Chêne blanc : Molières 350 m. ! Esparron, Côte d'Estelle (D. T.). — Saint-Sauveur (Fl.), Comeiras (Fl.), Espérou, advent. (Fl.), Ayres 800-900 m. ! etc.

*I. SAXATILIS L.

Eboulis calcaires. R. : *Colline de Saint-Paul près du Vigan* (Billot, *Fl. exsicc.* N° 2621), *Montdardier* (Anth.), *Blandas* (Dufour in Pouz., Espagne). — Espèce méditerranéo-montagnarde qui s'avance jusqu'à Carleucas !

TEESDALIA NUDICAULIS (L.) R. Br.

Extrêmement répandu sur sol siliceux, dans les taillis clairiés de Chênes verts, les landes, sur terre nue, dans les sables granitiques ; calcifuge. Du bas des vallées méditerranéennes (Pont d'Hérault 180 m. !) jusqu'à 1.500 m. sur le versant S. de l'Aigoual ! — Très rare dans la plaine : bois de Campagne près de Nîmes (Pouz.).

AETHIONEMA SAXATILE (L.) R. Br.

Rochers et éboulis calcaires ; manque sur Si. A.R. : Rochers près du Vigan (D. T.), Camprieu (Pouz.), Pas de l'Ase 500-600 m. (Fl. !), Meyrueis 800 m. ! *Blandas* (D. T.), *Salbouz*, *Saint-Gleys*, *Roc nantais* (M.), *Capelier* (Fl.). — Très rare dans la plaine : Grabels, Gardiole !

THLASPI ARVENSE L.

Champs de pommes de terre, cultures. R. et cantonné dans l'étage moyen et supérieur. Saint-Sauveur (Fl.), Camprieu 1.100 m. ! — *Alzon* (D. T.), *Causse de Blandas* (Pouz.), etc. — Cette espèce ne descend généralement pas dans la plaine. J'ai trouvé quelques individus dans un champ à Lattes près de Montpellier (adventice ?) !

T. PERFOLIATUM L.

Terrains arides, champs cultivés. C. du bas des vallées jusqu'à l'étage du Hêtre : Camprieu 1.100 m. ! — Meyrueis 700 m. ! etc. — Descend dans la plaine méditerranéenne.

T. ALPESTRE L.

SSP. BRACHYPETALUM (Jord.) Dur. et Pittier (*Th. virgatum* Gr. Godr.).

Clairières dans la forêt de Hêtres, pelouses fraîches. C. dans tout l'étage du Hêtre entre 1.100 et 1.500 m. : Saint-Guiral

1.300 m. ! Bonheur (bot. plur., !), Espérou (bot. plur., !), Ser-rereyde (bot. plur., !). — Les Fons 1.100 m. ! Le Villaret ! etc. S'élève au Grand Aigoual à 1.500 m. et descend à Roquedoïls 800 m. ! et à Laupies (M.). — Manque à la plaine.

T. OCCITANICUM (Jord.).

Talus herbeux, frais, rochers gazonnés sur Si et Ca, préférant l'ombre, taillis clairières. A.C. dans l'étage du Chêne blanc entre 600 et 1.000 m., descend à Valleraugue 380 m. (D. T., !), Le Vigan (D. T.), au Col des Mourèzes 650 m. ! Sur Aulas 600 m. ! Bramabiau (M.), Saint-Sauveur 1.000 m. (Fl., !). — Meyrueis 700-800 m. ! Le Villaret-Vallon du Bétuzon ! — *Montdardier* 650 m. ! *Salbouz, Nant* (M.).

Plante remarquable qui remplace le *T. brachypetalum* à l'étage du Chêne blanc ; descend rarement à l'étage du Chêne vert, où il fleurit au premier printemps (fin mars-avril) dans des stations un peu ombragées, fraîches. Se distingue du *T. brachypetalum* au premier coup d'œil par ses pétales relativement grands, roses ou lavés de rose, disposés en grappe contractée, par sa tige basse (1 à 10 cm. de haut à l'époque de la floraison), souvent rameuse.

CAPSELLA BURSA PASTORIS (L.) Medikus.

Cultures, décombres, bords des chemins. C.C. jusqu'aux sommets.

Var. *virgata* (Jord.) Rouy et Fouc. et var. *agrestis* (Jord.) Rouy et Fouc.

Le Vigan (D. T.).

Var. *sabulosa* (Jord.) Rouy et Fouc.

Mandagout (D. T.).

Var. *stenocarpa* (Jord.) Rouy et Fouc.

Aulas (D. T.).

C. RUBELLA Reuter.

Lieux secs, murs, bords des chemins, cultures. C.C. dans les vallées méditerranéennes. S'élève à Camprieu (M., Fl.). — Meyrueis 700 m. ! Campredon 850 m. ! etc.

La forme *gracilis* auct. (*Capsella gracilis* Grenier) se trouve çà et là avec le type : Bez 300 m. ! Le Mazel 350 m. — Meyrueis 700 m., etc. Nous sommes pleinement d'accord avec MM. Loret et Barrandon (l. c., 1886), qui ne voient dans cette plante qu'un état abortif.

**HORNUNGIA PETRAEA (L.) Rechb. (*Hutchinsia petraea*
R. Br.).**

Excavations des rochers, graviers calcaires des étages du Chêne vert et du Chêne blanc. C., mais localisé dans les terrains calcaires ; plus au Sud, dans les Pyrénées orientales, aussi sur sol siliceux. S'élève à Camprieu 1.100 m. (Fl.) et à la bande calcaire au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! — Environs de Meyrueis ! *Saint-Gleys, Nant (M.)*.

HYMENOLOBUS PAUCIFLORUS Koch.

**SSP. PROSTII (J. Gay) Br.-Bl. (*Hutchinsia Prostii* J. Gay
ined. sec. Loret ap. Jordan, Diag. 1, p. 338, *H. pauciflora* Loret).**

Cette plante nitrophile se trouve exclusivement au pied des falaises et sous les voûtes des rochers dolomitiques de la région des Causses, surtout aux reposoirs de moutons. R. entre 600 et 900 m. : Au pied des falaises du Pas de l'Asse près d'Espinassous 600-650 m. (D. T., Fl., !), *Meyrueis et la Vabre (Loret, Coste), sous les rochers jurassiques surplombants près de Pauperelle, V. de la Jonte 900 m. ! Excavation sous les rochers dolomitiques à Vissec près d'Alzon (D. T.), Nant (M.)*.

Race bien distincte, endémique aux Causses cévenoles. Plante naine, grêle, tiges florifères dépassant peu les feuilles basilaires pinnatifides à 3-5 lobes, parfois entières, longuement pédonculées. Grappes fructifères très courtes, silicules petits, 2 1/2 à 3 mm. de longueur sur 1 1/2 à 2 mm. de largeur, atténuées vers leur base. Se distingue du *Hutchinsia pauciflora* Bert. des Alpes orientales par son port plus grêle, les feuilles plus étroites, les fleurs et les fruits plus grands. Celui-ci a les silicules longues de 4 mm., larges de 2 à 2 mm. 1/2, elles sont peu ou pas rétractées vers leur base. Les deux plantes ont d'ailleurs les mêmes exigences écologiques.

LEPIDIDIUM CAMPESTRE (L.) R. Br.

Talus herbeux, alluvions, bords des chemins. A.C. sur Si et Ca du bas des vallées méditerranéennes (Le Vigan, Arre ! etc.), jusqu'à Saint-Sauveur et Camprieu 1.100 m. (Fl., !). *Saint-Jean, Nant (M.)*.

L. HETEROPHYLLUM Benth.

Lieux pierreux graveleux sur Si. R.R. : Indiqué vaguement aux environs du Vigan par Pouzolz ; contesté par Martin. Retrouvé entre Jeanjean et Puéchagut en petit nombre sur

sol granitique, altitude 860 m. ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

*L. HIRTUM (L.) D. C.

SSP. EU-HIRTUM Thellung.

Coteaux secs pierreux des terrains calcaires et dolomitiques ; remonte de la plaine méditerranéenne. R. : *Avèze (D. T.)*, *Causse de Blandas aux Campels 650 m.* ! *Causse de Campestre (Fl.)*, *Bois du Roi à Nant (M.)*.

L. DRABA L.

Bords des chemins et des champs, vignes. C. dans la vallée de l'Arre jusqu'à Aumessas ! — *Alzon (Fl.)*, *Nant (M.)*.

L. LATIFOLIUM L. Saint-Sauveur contre les murs (Pouz.). Provenant sans doute des jardins.

L. GRAMINIFOLIUM L.

Bords des routes, au pied des murs. A.R., et dans les vallées méditerranéennes seulement : Pont d'Hérault 180 m. ! Le Vigan (bot. plur., 1), Molières ! Aulas ! Arre 330 m., Les Arboux 260 m. ! — Ne dépasse pas l'étage du Chêne vert.

L. VIRGINICUM L. Bord d'un chemin près du Mazel. Vallée de l'Hérault 300 m. ! adventice.

RAPISTRUM RUGOSUM (L.) All.

Champs, friches, bords des chemins depuis la plaine. A.C. dans la vallée de l'Arre : Pont d'Hérault ! Aulas ! Molières (D. T.), etc. Mandagout 500 m. ! — Salvinsac 800 m. !

CORONOPUS PROCUMBENS Gilib.

Fossés et mares desséchés, bords des chemins un peu humides. R. : Cavaillac près de Molières (D. T.).

Fam. RESEDACEES

RESEDA PHYTEUMA L.

Vignes, olivettes, murs, bords des routes. C. dans les vallées méditerranéennes. S'élève jusqu'au-dessus d'Aumessas 600 m. et derrière Arrigas à 700 m. ! — *Campestre (M.)*.

R. JACQUINI Rehb.

Lieux pierreux, rochers, murs sur Si, se répand aussi dans les terres labourées ; calcifuge. A.C. dans la vallée de l'Hérault : Cleny 280 m. ! Le Mazel ! Valleraugue (bot. plur., !), Mallet 690 m. ! La Valette près de Taleyrac 500 m. ! etc. Le Vigan (Pouz., D. T.). S'élève à l'Aigoual jusqu'au-dessus de l'Hort-de-Dieu 1.350 m., adventice ? (Fl., !). — *Vebron* (sec. Rouy, Fl. de Fr.), Florac (Prost, D. T.). — Espèce méditerranéo-montagnarde à aire disjointe, ne descend pas dans la plaine.

R. LUTEA L.

Bords des routes, lieux incultes. A.R. sur le versant méditerranéen : Pont d'Hérault 190 m. ! Le Vigan (D. T.). Plus fréquent sur le versant atlantique : Pas de l'Asse, Saint-Sauveur (M., Fl.), Bramabiau 1.000 m. ! Meyrueis 700 m. ! Gatuzières 850 m. ! — Descend dans la plaine littorale (Manguio ! etc.).

Var. *gracilis* Lec. et Lam.

Dans les moissons à Ayres 750 m. !

R. LUTEOLA L.

Bords des routes, murs, décombres du versant atlantique sur sol calcaire. A.R. : La Faux, Saint-Sauveur 990 m. (D. T., Fl., !), vers Camprieu 1.080 m. ! Gatuzières 800 m. !

ASTROCARPUS SESAMOIDES Duby.

SSP. SESAMOIDES (Gouan) Rouy et Fouc.

Pentes dénudées, graveleuses, débris de rochers, drailles de l'étage du Hêtre, association à *Paronychia polygonifolia*. C.C. sur Si, manque sur Ca. S'élève au sommet de l'Aigoual 1.565 m. et descend aux Oubrets 1.020 m. ! vers Arphy 900 m. ! et à Cazebonne sur Alzon 830 m. (Fl.). — Manque aux basses montagnes et à la plaine ; espèce méditerranéo-montagnarde.

Fam. DROSERACEES

DROSELA ROTUNDIFOLIA L.

Molières à *Sphagnum*, bords des sources moussues, prairies humides de l'étage du Hêtre. A.C. : Lingas 1.200 m. (D. T., !), Bonheur (bot. plur., !), Saint-Guiral (M., !), Grandesc-Haute 1.300 m. ! Montals 1.300 m. ! Hort-de-Dieu 1.300 m. (Fl., !). — Les Fons 1.100 m. ! etc. S'élève à 1.520 m. au-dessous de

l'observatoire et descend à Jeanjean 850 m. et au Pont de Crouzillade 750 m. (Fl.). — S'avance jusqu'à Madières dans la vallée de la Vis (Millois), mais ne descend pas dans la plaine.

PARNASSIA PALUSTRIS L.

Prairies marécageuses, pelouses humides, sources moussues, Sphagnaies. A.C. dans tout l'étage du Hêtre entre 1.100 m. (Val de Duzas, Les Fons) et 1.520 m. au-dessous de l'observatoire. Descend à la Boissière 980 m. ! — Manque à la plaine.

Fam. CRASSULACEES

TILLAEA MUSCOSA L.

Coteaux secs dénudés, sentiers battus, association à *Corynephorus fasciculatus* et *Helianthemum guttatum* de l'étage du Chêne vert ; calcifuge. R. : Au-dessus de Pont d'Hérault 300 m. ! Côte de Jérusalem au Vigan (D. T.), Crête entre le Vallon du Rey et Saint-André-de-Majencoules 460 m. ! Aumessas 600 m. (Espagne). — Descend dans la plaine littorale : Nîmes (Pouz.), Doscares (Lort. et Barr.), Plauchude, Lamoure près de Mauguio, etc.

SEDUM ANNUM L.

Rochers ombragés moussus de l'étage du Hêtre ; calcifuge. A.C. : Mas Valat près de Valleraugue (D. T.), Vallon de Mallet 1.100 m. ! V. de la Dauphine 1.230, 1.280 m. ! Hort-de-Dieu 1.300 m. (Pouz., Fl., !), Espérou-Serrereyde 1.280 m. (Pouz., !), Aigoual NW 1.510 m. ! — Descend aux Oubrets 950 m. ! — Espèce subalpine qui atteint ici sa limite extrême vers le bas Languedoc.

S. CEPAEA L.

Lieux frais et humides, fossés et murs ombragés. A.C. dans les vallées méditerranéennes sur Si : Le Vigan, Aulas (D. T., !), Bréau (D. T., !), Serres ! Mars 520-680 m. ! Mandagout 500 m. ! Cleny, La Clauzelle 230 m. ! Valleraugue (Pouz.), etc. — Manque au versant atlantique et à la plaine.

S. RUBENS L.

Terre labourée, vignes, olivettes, sur Si et Ca. C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault. S'élève jusqu'à Alzon 700 m. (Fl.) et descend à Pont d'Hérault 190 m. ! — Meyrueis 800 m. !

Moulin Bondon, Saint-Jean (M.). — Très rare dans la plaine littorale.

S. VILLOSUM L.

Bord des sources moussues de l'étage du Hêtre ; calcifuge. A.R. : Autour de l'Hort-de-Dieu 1.250-1.400 m. (Pouz., Fl., !), Vallon de la Fajeole 1.300 m. ! S'élève à 1.520 m. au-dessous de l'observatoire et descend aux Oubrets 1.000 m. ! — L'Aigoual constitue sa limite méridionale vers le bas Languedoc.

S. MAXIMUM (L.) Krock.

Rochers siliceux et calcaires, murs. A.C. du bas des vallées méditerranéennes (Aulas, Vallerangue) jusqu'à 1.300 m. aux Oubrets (Fl., !) et à 1.510 m. dans la forêt des Fons ! — Ne descend pas dans la plaine.

Var. *cebennensis* (Jord. et Fourr.) Rouy et Cam.

Le Vigan (Anthouard, Jord. et Fourr.).

*S. PURPURASCENS Koch.

Nant (M.).

S. ALBUM L.

SSP. TERETIFOLIUM (Lam.) Syme (ssp. *typicum* Franch.).

Murs et rochers sur Ca et Si. C. jusqu'à 1.400 m. au Pic de la Fajeole !

SSP. MICRANTHUM (Bast.) Syme.

Vallées méditerranéennes : Aulas (D. T.), *Montdardier, Avèze (D. T. sec. Pouz.)*. — Commun dans la plaine.

S. HIRSUTUM All.

Fissures des rochers et murs siliceux ; calcifuge. C.C. à partir de 180 m. (Pont d'Hérault) jusqu'à 1.510 m., dans les rochers de la forêt des Fons ! — Ne s'avance pas dans la plaine. L'indication « Narbonne » chez Gren. et Godr. est très douteuse.

S. DASYPHYLLUM L.

Rochers et murs sur Si et Ca. C. du bas des vallées et de la plaine méditerranéenne jusqu'à 1.400 m. au Pic de la Fajeole !

S. BREVIFOLIUM D. C. (*Sedum montanum ericoides* C. Bauhin).

Rochers schisteux et localisé sur le versant S. de la montagne de l'Aigoual entre 1.050 m. (dans le Vallon de Mallet !) et 1.530 m., rochers au-dessous de l'observatoire ! Nous ne partageons nullement l'opinion de MM. Rouy et Camus (Fl. de Fr., VII, 116), qui considèrent cette espèce comme simple sous-espèce du *S. dasyphyllum*. — Espèce méditerranéo-montagnarde ; s'élève à 2.400 m. dans les Pyrénées orientales, au Canigou ! Récolté dès 1579 à l'Hort-de-Dieu par C. Bauhin.

S. ACRE L.

Murs, talus secs, rocailles. C. du bas des vallées méditerranéennes et de la plaine jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.550 m.

S. AMPLEXICAULE D. C.

Pacages dénudés et pierreux, alluvions anciennes des torrents de l'étage du Hêtre. A.C. sur le granit et les schistes ; manque sur Ca ; entre 780 et 1.350 m : Espérou 1.220- 1.350 m. (bot. plur., !), Croix de Fer 1.300 m. (Anthouard, !), Bonheur 1.200 m. ! Rocher du Calcadis 1.220 m. (Fl.), Camprieu, Dourbies (M.), Col des Laupiettes 1.230 m. ! — Cabrillac 1.250 m. (M. hb., !), Les Oubrets 900-1.050 m. ! Aux sources du Tarnon 1.000 m. ! Vallon de Brion 950 m. ! Descend jusqu'à Connillergues (780 m. !). — Espèce méditerranéo-montagnarde très spéciale, manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

S. FORSTERIANUM Sm. (*S. elegans* Lej.).

Rochers schisteux à l'Aigoual 1.200 m. (D. T.). A rechercher. — Espèce atlantique. Manque à la plaine.

S. RUPESTRE L. (*S. reflexum* L.).

Endroits pierreux et graveleux, alluvions, rochers, murs, etc. C.C. sur Si et Ca jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.550 m. !

Var. *recurvatum* (Willd.) Rouy et Camus.

Près du Vigan (D. T.).

Var. *graniticum* (Pér.) Rouy et Camus.

Près d'Aulas (D. T.).

S. ANOPETALUM D. C. (an *S. ochroleucum* Chaix ?).

Rochers, murs et éboulis calcaires et dolomitiques. C. de la plaine jusqu'à Bramabiau 1.100 m. (Fl., !) et au sommet du Causse d'Ayres 1.125 m. !

S. NICAENSE All. (*S. altissimum* Poiret).

Rochers, murs, endroits pierreux, calcaires. A.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 1.100 m. à Bramabiau. Saint-Sauveur 1.000 m. ! Meyrueis 780-850 m. ! Causse d'Ayres 950 m. ! etc.

SEMPERVIVUM ARACHNOIDEUM L.

Var. *Laggeri* (Schott) Rouy et Camus.

Fissures des rochers et pelouses pierreuses de l'étage du Hêtre, entre 1.200 et 1.545 m. Localisé sur Si : Au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! Rochers des Affraissinèdes 1.380 m. ! Comberude 1.260 m. ! Pic de la Fajeole 1.400-1.545 m. (Fl., !). — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

S. TECTORUM L.

SSP. RUPESTRE Rouy et Camus.

Rochers siliceux et calcaires. C. à partir de 200 m. (Pont d'Hérault) jusqu'aux sommets (Pic de la Fajeole 1.540 m. !). — Ne descend pas dans la plaine.

SSP. ARVERNENSE (Lec. et Lamotte).

Var. *cebennense* (Lam. pro spec.) Rouy et Camus.

Rochers schisteux et granitiques. A.R. : Valleraugue, Aigoual, Dourbies (M.), Aulas (D. T.), Mars 450 m. (D. T., !). S'élève sur le versant S. de la Luzette à 1.150 m. ! — *Saint-Jean* (M.). — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

COTYLEDON UMBILICUS L. (*Umbilicus pendulinus* D. C.).

Caractéristique des associations rupicoles et murs de l'étage inférieur et moyen sur Si et Ca ; nitrophile. C.C. du bas des vallées jusqu'à 1.150 m. (crête SE. de la Fajeole !), Vallon de Mallet 1.070 m. ! Dourbies 900 m. ! — Jontanel 950 m. ! Campredon 840 m., etc. — C. dans la plaine languedocienne.

Fam. SAXIFRAGACEES

SAXIFRAGA ROTUNDIFOLIA L.

Rochers humectés, bords pierreux des torrents de la montagne. Localisé dans l'étage du Hêtre, où il est rare : Dourbies (Pouz., M. hb.), Suquet près de Dourbies 1.300 m. (D. T.), Valat des Gardies, abondant entre 1.100 et 1.300 m. ! — Forêt des

Fons à l'Ouest du Grand Aigoual 1.280 m. — Ces localités forment les avant-postes les plus avancés vers la plaine littorale.

S. CLUSII Gouan.

Fissures des rochers siliceux, exposés en plein soleil, association à *Anthirrhinum asarina*. Très rare et uniquement sur le versant atlantique ; calcifuge. Vallée de la Brèze derrière Meyrueis (abbés Coste et Soulié). En plusieurs localités échelonnées entre Alauze et Rivenenès, V. de la Brèze 720-790 m. ! — *Sur la route de Lassalle à Valleraugue (Pouz.)*.

Cette belle espèce ibérique, qui ne dépasse pas la Lozère vers l'Est, a été confondue avec le *S. stellaris* L. Elle s'en distingue non seulement par ses caractères morphologiques, sa forte glandulosité et le port rameux-diffus dès la base (hauteur de 15 à 35 cm.), mais aussi par son écologie et sa station xérophile.

S. TRIDACTYLITES L.

Coteaux secs à gazon maigre, murs, terre dans les fissures des rochers. C.C. sur sol calcaire, moins fréquent sur Si. S'élève à Bonheur 1.150 m. et près de l'Hort-de-Dieu à 1.250 m. ! — C'est la seule espèce du genre qui descend dans la plaine littorale.

S. GRANULATA L.

Prés et prairies ombragées, murs humides de l'étage inférieur ; pâturages, bois, etc., de l'étage du Hêtre où il est très fréquent jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.565 m. (Fl., !). Descent jusqu'à Pont d'Hérault 180 m. ! — Espèce silicicole qui manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

S. AIZOON Jacq.

Rochers siliceux et calcaires de l'étage du Hêtre entre 1.050 et 1.540 m. A.R. : versant Nord de la Luzette 1.200-1.300 m. ! Orgon 1.200 m. (Fl., !), Vallon de Mallet 1.050 m. ! Pic de la Fajeole 1.200-1.540 m. (Fl., !), Hort-de-Dieu 1.250 m. (Pouz., !). — Forêt des Fons 1.400 m. ! — Cantoné sur les hautes montagnes du Plateau Central.

S. HYPNOIDES L.

SSP. CONTINENTALIS Engl. et Irm.

Caractéristique de l'association à *Anthirrhinum asarina* des rochers et murs siliceux. C.C. sur les deux versants à partir

de 250 m. (Vallée de l'Hérault) jusqu'aux sommets (Pic de la Fajeole 1.540 m. l) ; calcifuge. — Manque aux basses montagnes de la bordure et à la plaine.

S. PROSTII Sternbg. (*S. pedatifida* Ehrh.).

Rochers et éboulis granitiques et schisteux de l'étage du Hêtre ; calcifuge. R. : Cales de Grimals, rive gauche du Cou-douloux 1.050 m. ! Cascade d'Orgon 1.200 m. (Fl., l) et à 950 m. (Fl.). La Luzette (bot. plur.), Luzette versant N entre 1.200 et 1.370 m., très abondant ! Espérou (Pouz., M.) ; ibid 1.150 m. N ! Vallon supérieur de l'Hérault 800-1.100 m., abondant sur le versant exposé au Nord, y descend jusqu'à 700 m. ! — Superbe espèce endémique des Cévennes siliceuses de l'Aveyron à l'Ardèche.

S. CEBENNENSIS Rouy et Camus.

Espèce caractéristique de l'association à *Potentilla caulescens* et *Saxifraga cebennensis* de l'étage du Chêne blanc. Croît dans les fissures des rochers dolomitiques, de préférence exposés au Nord. R. : Rocher de la Chapelle sur Meyrueis 750 m. ! Colline d'Ayres 800-920 m. ! Causse Mejean (bot. plur., l). — Pic d'Anjeau près de Montdardier (Pouz.). Rochers de la Tude 800-880 m. ! La Tessonne 600 m. (Pouz. D. T., l). — Espèce voisine des *S. mixta* Lap. et *S. moschata* Wulf., endémique aux Cévennes de l'Aveyron, de la Lozère, de l'Hérault et du Gard ; descend à 400 m. dans les rochers abrupts du Vallon de Saint-Guilhem-le-Désert, où il est rare.

CHRYSOSPLENIUM OPPOSITIFOLIUM L.

Bords des ruisseaux ombragés, rochers humectés moussus. C.C. à l'étage du Hêtre ; calcifuge. Descend au Rey à 230 m. et à Cleny 250 m. ! et s'élève à 1.530 m. sur le versant S. de l'Aigoual ! — Manque à la bordure céveno'e et à la plaine.

CH. ALTERNIFOLIUM L. Aux environs du Vigan et de Valleraugue (Pouz., sans doute sec. Gouan). Indication très douteuse qu'on fera bien de supprimer.

RIBES GROSSULARIA L. (*R. uva crispa* L.).

Lisières des bois, haies de l'étage du Chêne blanc, surtout sur le versant atlantique. Remonte à 1.300 m. dans la forêt des Oubrets (Fl.) et descend à 500 m. près de Mallet et à Aulas (D. T.). — S'avance jusqu'aux contreforts méridionaux des Cévennes (Saint-Guilhem-le-Désert, Barr.).

Var. *pubescens* Koch.

Çà et là : Le Villaret, V. du Bétuzon 1.000 m. !

R. PETRAEUM Wulfen.

Rochers et éboulis siliceux de la forêt du Hêtre. Forêt des Oubrets 1.300 m. (Fl., !) et, moins abondant, dans la Forêt des Fons 1.330 m. ! — Manque sur le versant méditerranéen.

R. ALPINUM L.

Endroits pierreux, taillis rocaillieux et buissons de l'étage du Chêne blanc et du Hêtre sur Si et Ca. A.C. à partir de 400 m. (au-dessus de Molières !) jusqu'à 1.480 m. dans la forêt des Fons ! — S'avance jusqu'à l'approche de la plaine méditerranéenne : Pic Saint-Loup 350-600 m. (Magnol et bot. plur., !).

Fam. ROSACEES

PRUNUS INSITITIA L.

Haies, buissons, lisières des bois, surtout près des habitations, et peut-être subspontané et naturalisé seulement. A.C. aux environs du Vigan, à Meyrueis, etc. S'élève à 1.150 m. près de l'Espérou ! — *Nant (M.)*.

P. SPINOSA L.

Haies, broussailles, taillis. C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à 1.250 m. près de l'Hort-de-Dieu (Fl.).

Var. *macrocarpa* Wallr. (*P. fruticans* auct.).

Plus rare que le type : Cavaillac 250 m. ! Aulas (D. T.), Cleny 250 m. ! versant S. de la Luzette 960 m. ! — Meyrueis 720 m. ! — *Nant (M.)*.

PRUNUS COMMUNIS L. (*Amygdalus communis* L.), P. PERSICA (L.) Stokes (*Persica vulgaris* Mill.), P. ARMENIACA L. (*Armeniaca vulgaris* Lam.), P. DOMESTICA L., P. AVIUM L., P. CERASUS L. sont souvent cultivés et se rencontrent parfois subspontanés.

P. MAHALEB L. (*Cerasus mahaleb* [L.] Mill.).

Taillis de Chênes pubescent, broussailles, coteaux rocheux sur Ca. C. dans les terrains calcaires du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à Saint-Sauveur 1.000 (Fl., !). — Environs de Meyrueis, etc. — Descend jusqu'aux abords de la Méditerranée où il est rare : Gardiole près de Vic dans un ravin 50 m. !

P. PADUS L. (*Cerasus padus* [L.] D. C.).

Très rare à l'étage du Hêtre : Prunaret près de Dourbies

c. 1.000 m. (M.). — Réapparaît dans les Cévennes siliceuses de l'Hérault.

FILIPENDULA ULMARIA Maxim. (*Spiraea ulmaria* L.).

Aulnaies, aux abords des sources, le long des ruisseaux, molières. C. dans l'étage du Hêtre : La Dauphine 1.300 m. (Fl., !). — Les Oubrets 1.400 m. (Fl., !), Les Fons 1.400 m. ! S'élève à 1.450 m. dans Comberude et descend à 940 m. dans la gorge de Bramabiau, rarement jusqu'à 400 m. envir. près de Valleraugue et d'Avèze (M., D. T.). — Manque aux basses montagnes calcaires et à la plaine.

FILIPENDULA HEXAPETALA Gilib. (*Sp. Filipendula* L.).

Clairières herbueses, fraîches de la forêt de Hêtres. R. : Aigoual au-dessus de l'Hort-de-Dieu 1.450 m. ! — *Bois du Roi à Nant* (M.), *bois de Salbouz* (D. T.). — Descend jusqu'au littoral méditerranéen : Lamoure 10 m. ! etc.

***SPIRAEA OBOVATA Waldst. et Kit. (*Sp. hypericifolia* L. pp.).**

Pacages stériles et coteaux calcaires, parfois en peuplements assez étendus. *Le Larzac* (bot. plur. !), *Nant* (M.), *bois de Salbouz* (D. T.), *près de Lanuéjols* (Pouz.). — Espèce calcicole, survivant tertiaire, manque à la plaine.

L'indigénat de cette plante, mis en doute par M. Rouy (Fl. de Fr., t. VI, p. 151), est certain pour tous ceux qui l'ont vue dans les Causses de l'Aveyron, du Gard, etc., où elle est abondante sur les plateaux, loin de toute habitation. Jamais nous ne l'avons d'ailleurs vu cultivée.

GEUM RIVALE L.

Bords des sources à l'étage du Hêtre. R.R. et cantonné sur le versant atlantique. Bonheur 1.200 m. (D. T., M.) ; en haut du Vallon de Bonheur 1.300 m. (1925 !). — Forêts des Oubrets 1.480 m. ! — Atteint ici sa limite vers le Midi de la France.

G. URBANUM L.

Haies ombragées, aulnaies, bois sur Si et Ca. C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre, plus rare à l'étage du Chêne vert. S'élève à 1.420 m. dans la Forêt des Fons, à 1.460 m. dans la Forêt des Oubrets et descend au Vigan 230 m. (aulnaie au bord de l'Arre !). — Assez rare dans la plaine littorale où il est cantonné dans les aulnaies au bord des rivières.

G. SILVATICUM Pourret.

Pelouses ensoleillées, bois de Pins et de Chênes de l'étage du Chêne blanc, sur Si et Ca. A.R. : Puéchagut 1.000 m. (D. T., !), Villemagne 1.000 m. ! La Fajeole 1.250 m. (Fl.). — *Montdardier (Pouz.)*, *Rocher de la Tude* 650-850 m. *Nant (M.)*. — Se maintient dans quelques taillis de Chênes verts de la plaine : Murles ! Lunel Viel, etc.

POTENTILLA RUPESTRIS L.

Rochers et coteaux pierreux aux étages du Chêne blanc et du Hêtre ; calcifuge. C. sur les deux versants, descend à 400 m. dans la vallée de l'Hérault entre Pont d'Hérault et Valleraugue et s'élève à 1.450 m. dans Comberude ! Cantonné dans les hautes Cévennes siliceuses.

Var. *villosa* Lec. et Lam.

Baraque de Ribaud (Anth., Lec. et Lam.), Saint-Guiral. — *Saint-Jean-du-Bruel (Coste, l. c. 1897)*.

P. CAULESCENS L.

Var. *cebennensis* Siegfried.

Caractéristique de l'association qui porte son nom ; localisé strictement dans les fissures des rochers calcaires et dolomitiques de l'étage du Chêne blanc. A.R. : Pas de l'Asse 600-700 m. (Fl., !), Rocher de la Chapelle à Meyrueis 730 m. ! — *La Tessonne* 600 m. (D. T., !), *Rochers de la Tude* 800 m. et *d'Anjeau (Pouz., !)*, *La Foux près d'Alzon (Dufour)*, *Roc Nantais, Salbouz (M.)*. — S'avance jusqu'aux derniers contreforts des Cévennes méridionales.

P. STERILIS (L.) Garcke (*P. fragariastrum* Ehrh.).

Endroits frais ou ombragés, lisières des bois et des haies de l'étage du Chêne blanc. A.R. sur le versant méditerranéen : Mallet (M.), Valleraugue (Fl.), Puéchagut (Fl.), Sauveplaine près d'Aumessas (M. hb.), Serres 450 m. ! Descend jusqu'au plan près Bréau 300 m. (D. T.). — A.C. sur le versant atlantique : de Meyrueis à Roquedols 750-950 m. ! Ferrussac 800 m. ! Plembel 820 m. ! Saint-Sauveur (Cabanès), etc. — *La Tessonne* 550 m. ! — Manque aux basses montagnes calcaires et à la plaine.

P. MICRANTHA Ramond.

Fentes des rochers, murs, clairières des bois sur Si. Beaucoup plus répandu que l'espèce précédente. C. à partir de 200 m. (environs de Pont d'Hérault !) jusqu'à 1.450 m. au

Grand Aigoual et dans Comberude ! — *Sauclières, Saint-Jean, etc. (Coste)*. — Se rapproche davantage de la plaine que le *P. sterilis* : Montarnaud (Durand).

P. REPTANS L.

Talus herbeux et frais, aulnaies, bords des fossés, dans les haies. C. aux étages du Chêne blanc et du Chêne vert jusqu'à Saint-Sauveur et à Puéchagut 1.000 m. (Fl.). — Descend dans les vallées méditerranéennes (Le Vigan et Le Rey 250 m. !) et dans la plaine littorale où il pénètre dans le *Holochoenion* et même dans le *Magnocaricion* au bord de l'eau.

P. ERECTA (L.) Hampe (*P. tormentilla* Necker).

Prairies humides, molières parmi les Sphaignes, landes de bruyères et pâturages. C.C. à l'étage du Hêtre, jusqu'aux sommets. Descend à 750 m. près de Connillergues ! — Manque aux basses montagnes calcaires et à la plaine.

*P. HIRTA L.

Lieux arides, calcaires. R. : *La Tessonne (D. T.), éboulis herbeux du Causse au Pas de l'Ase (Fl.), Salbouz (M.)*. — Espèce méditerranéenne de la région du Chêne vert.

P. RECTA L.

Talus herbeux secs, sur Si. A.R. : Arphy, Aulas, Valleraugue (D. T., !), Les Tronquisses, V. de l'Hérault 300 m. ! Audessus de Cleny 300 m. ! Saint-André-de-Majencoules (M. hb.). — *Salbouz (M.)*. — Très rare dans la plaine languedocienne.

P. ARGENTEA L.

Coteaux secs sur Si ; calcifuge. A.C. à partir de 300 m. (Aulas ; Les Pauses, V. de l'Hérault, !) jusqu'à Rocalte 1.100 m. et à l'Espérou (Fl., !). — Très rare dans la plaine littorale : sur les cailloutis quaternaires à Lamoure 10 m. !

Var. *argentea* (Jord.) Rouy et Camus.

Aulas (D. T.). — *Sauclières (Coste)*.

Var. *demissa* (Jord.) Rouy et Camus.

Le Vigan, Aulas (D. T.), Valleraugue, Bréau (D. T. sec. Cab.).

P. COLLINA WIBEL.

Var. *decipiens* (Jord.) Rouy et Camus.

Valbel, Aulas (D. T., Anth.), Mandagout (D. T. in M. hb.),

près de Peyregrosse, vallée de l'Hérault 280 m. ! — Manque à la plaine languedocienne.

P. VERNA L. em. Koch.

Prairies maigres, pâturages sur Si et Ca. C.C. à partir de 280 m. (Molières !) jusqu'aux sommets.

Var. *grandiflora* Lehm.

Meyrueis 800 m. ! A l'entrée du Bramabiau 1.120 m. !

Var. *australis* Wolf.

Environs du Vigan ! C'est la race méridionale qui remplace le type dans la plaine languedocienne.

P. HEPTAPHYLLA L. (*P. opaca* L.).

Landes de bruyère, clairières de la forêt de Hêtres. R. : Bonheur, V. de la Dauphine (Pouz.), Aigoual (M., Fl., !), Espérou 1.100 m. ! Pic de la Fajeole 1.520 m. (Fl., !). — Cantonné dans les montagnes du Plateau Central ; ne descend jamais dans la plaine.

Var. *fagineicola* (Lamotte) Rouy et Camus.

Versant S. de l'Aigoual 1.480 m. !

COMARUM PALUSTRE L. Prairies tourbeuses à l'Espérou (Pouz.). N'a pas été retrouvé depuis ; à rechercher.

FRAGARIA VESCA L.

Haies, lisières des bois, forêts, clairières. C.C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. Descend à 200 m. près du Rey ! — Très rare dans la plaine languedocienne.

F. MOSCHATA Duchesne (*F. elatior* Ehrh.).

Bois de Salbouz (Magnen in M. hb.). — Ne descend pas dans la plaine.

*F. VIRIDIS Duchesne (*F. collina* Ehrh.).

R.R. : Bois de Salbouz (M.). — Descend dans les taillis de la plaine.

*RUBUS SAXATILIS L. (1).

Vallée de la Jonte (abbé Coste). — Espèce montagnarde-subalpine qui manque à notre massif.

(1) Notre énumération des *Rubus* est basée presque exclusivement sur les riches collections de D. Tuskiewicz, qui ont été revues par l'abbé N. Boulay, ainsi que sur les publications du Dr M. Martin. Nous faisons ressortir les petites espèces par le procédé typographique sans nous prononcer sur leur valeur systématique.

R. IDAEUS L.

Clairières de la forêt de Hêtres. C.C. entre 1.000 et 1.520 m. S'élève au sommet de l'Agoual 1.560 m. et descend à 730 m. près de Roquedols ! — S'avance dans les montagnes de la bordure cévenole (La Sérane, Barrandon, !).

R. VILLICAULIS Kochl.

Coupiac, Dourbies (M.) ; à rechercher.

R. ULMIFOLIUS Schott. (*Rubus rusticanus* Mercier).

Haies, taillis, bois clairiérés. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre : Valgarnides 950 m. ! Saint-Sauveur (M.).

Petites espèces du *R. ulmifolius* :

R. *STRIATUS* Boul. et Tuesk., assoc. rubol. n° 218.

Bréau, Aulas, Le Vigan (D. T.).

R. *SUBLENIS* Boul. et Tuesk., assoc. rubol. n° 158.

Le Vigan (D. T.), Aulas (D. T.).

R. *INSIGNITUS* Timb. et Muell.

Dourbies à Valat Vieil (M.).

R. *LATIFRONS* Boul. et Tuesk., assoc. rubol. n° 154.

Le Vigan (D. T.), Bréau (D. T.).

R. *MACROBELOS* Boul. et Tuesk., assoc. rubol. n° 222.

Bréau (D. T.).

R. *FLEXIPES* Boul. et Tuesk., assoc. rubol. n° 221.

Bréau (D. T.).

R. BIFRONS Vest. (*R. speciosus* P.-J. Mueller).

Molières (D. T.).

R. MACROSTEMON Focke.

Var. *robustus* (Muell.) Boul.

Aulas, Arphy (D. T.), Dourbies (M.).

R. THYRSOIDES Wimmer (*R. candicans* Weihe, *R. coarctatus* P.-J. Mueller).

Le Vigan (D. T.), Mazet près de Dourbies (M.).

R. TOMENTOSUS Borckhausen.

Taillis de *Quercus pubescens*, coteaux secs sur Si et Ca. A.C. : Valleraugue (M.), Parc aux Loups (Fl.), Saint-Sauveur 1.050 m. ! Orgon 1.200 m. ! Aulas (D. T.), etc. — *Tessonne* (D. T.), *Montdardier* (D. T.), etc. — Descend dans la plaine languedocienne.

R. ULMIFOLIUS × TOMENTOSUS :

R. *TUESKIEWICZII* N. Boul., assoc. rubol. n° 277.

Aulas (D. T.), Bréau (D. T.).

R. *OBTUSIDENS* Boul. et Tuesk., assoc. rubol. n° 22.

Aulas, le Vigan (D. T.).

R. *SERRIDENS* Boul. et Tuesk., assoc. rubol. n° 91, 92.

Le Vigan, Arphy (D. T.), *Avèze* (D. T.).

*R. *PELLITUS* Rip. ap. Gen.

Route de *Campestre* à Alzon (D. T.), *Causse de Campestre* (M.).

*R. *POLYANTHUS* P.-J. Mueller.

Cauvalat près d'*Avèze* (D. T.).

R. RADULA Weihe.

Prunaret près de Dourbies (M.), Laupiettes (M. sub. nom. *R. mutabilis* Genev.).

R. VESTITUS Weihe et N.

Dourbies (M.) var. *albiflorus* N. Boul. (*R. leucanthemus* P.-J. Muell.).

SSP. ACUTIDENS Boul.

Dourbies (M.), Aumessas (M.).

R. FUSCUS Weihe.

Mas Bresson (M.), à rechercher.

RUBUS SPICULATUS Boul. et Bouv.

Mas Clapisse près d'Aulas (D. T.).

R. *ADVENTITIUS* Boul. et Tuesk., assoc. rubol. n° 55.

Le Vigan, Bréau, Aulas (D. T.).

R. *STELLIGER* Boul. et Tuesk., assoc. rubol. n° 135, 307.

Le Vigan, commun le long des cours d'eau (D. T.), Serres (D. T.), *Cauvalat* (D. T.).

R. DEPRESSUS Boul. et Tuesk., assoc. rubol, n° 135, 307.

Le Vigan (D. T.), Rochebelle (D. T.), Aulas (D. T.).

R. PUSILLUS Rip. ap. Genev., assoc. rubol. n° 58.

Le Vigan (D. T. sec. Rouy).

R. LEPTOCAULON Boul. et Let., assoc. rubol. n° 356.

Aulas (D. T.).

R. CAESIUS L.

Aulnaies, haies sur sol frais. C.C. du bas des vallées (Le Vigan 230 m.) jusqu'à l'étage du Hêtre (Bramabiau 1.000 m. ! Bonheur 1.250 m. [Fl.]). — Descend dans la plaine littorale, où il est cantonné dans les stations fraîches, aulnaies, buissons, etc.

R. LIGERINUS Gen.

Ravins schisteux au Vigan (D. T.).

**R. AGRESTIS* W. et K.

Montdardier (M.).

R. NEMOROSUS Hayne.

Aumessas, Dourbies (M.).

R. ULMIFOLIUS × CAESIUS :

R. ARENARIUS Muell. et Timb.

Aulas (D. T. sec. Rouy).

R. BIFRONS × CAESIUS :

R. DELTIFOLIUS P.-J. Mueller.

Aulas (D. T.).

R. ROSEIFLORUS P.-J. Mueller.

Valat de Lanuéjols (M.).

N. B. — Martin (l. c., 1890, 1893) indique aussi les *R. dumentorum* W. et N. à Aulas et les *R. uncatispinus* Muell. et Boul. et *R. porphyracanthos* Focke à Dourbies, *R. Koehleri* W. et N. à Caucalan, *R. prostratus* D. C. entre Bez et le Vigan, *R. Godroni* Lec. et Lam. près Campestre.

R. SERPENS Weihe.

Haies à Aulas (D. T.).

R. BELLARDI Weihe et N.

Roquedols (M.), Servilières (M.).

ROSA SEMPERVIRENS L.

Caractéristique des taillis de Chênes verts. R. et cantonné dans les parties basses de nos vallées méditerranéennes : Pont d'Hérault 250 m. ! Le Vigan (Pouz.), Alzon (Pouz, M.).

R. SCANDENS Mill.

Molières (D. T.).

R. PERVIRENS Gren.

Le Vigan, Aulas, Molières (M.), Alzon (M.).

R. ARVENSIS Huds.

Bois, taillis, pas fréquent. S'élève à 950 m. dans le Vallon de Gatuzières ! Saint-Sauveur (M.), Roquedols 800 m. ! — *Saint-Gleys* (M.). — Ne descend pas dans la plaine.

R. OVATA Lejeune.

Aulas (D. T.).

R. GALLICOIDES Déségl.

Le Vigan (D. T.) (var. *pseudo-scandens* Rouy), Alzon (M.).

(1) L'énumération des espèces, petites espèces et formes du genre *Rosa* est avant tout basée sur les matériaux des herbiers D. Tuesk'ewicz et B. Martin, déterminés en grande partie par des spécialistes.

*R. STYLOSA Desv.

R. SYSTYLA Bast.

Campestre (D. T.). — Descend dans la plaine languedocienne.

R. SPINOSISSIMA L. (*R. pimpinellifolia* L.).

Coteaux rocheux, lisières des bois sur Si et Ca dans l'étage du Hêtre et du Chêne blanc. A.R. : Roc carré au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.220 m. ! Comberude 1.300-1.400 m. ! Pic de la Fajeole 1.530 m. ! — *Campestre*, Salbouz (M.). De Pouzolz a décrit une var. *aigoualensis* de l'Aigoual, qui diffère du type par sa taille peu élevée, les tiges presque glabres à aiguillons rares, les supérieurs droits, les inférieurs recourbés, les sépales réfléchis. — L'espèce est remplacée dans la plaine languedocienne par la race *R. myriacantha* D. C.

R. PENDULINA L. (*R. alpina* L.).

Clairières rocheuses de l'étage du Hêtre entre 940 m. (les Oubrets !) et 1.400 m. au Pic de la Fajeole ! A.C. : Autour de

l'Hort-de-Dieu (Fl., !), La Dauphine 1.230 m. ! La Luzette 1.350 m. ! — V. de la Jonte 1.400 m. ! Forêt des Fons 1.280-1.400 m. etc. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

R. AGRESTIS Savi.

Coteaux secs, broussailles. A.C. : Le Vigan, Aulas (D. T.), sur Valleraugue 500 m. ! *Alzon (Coste), Moulin Bondon (M.)*.

R. VIRGULTORUM Rip.

Aulas, Avèze (D. T.). — *Le Luc (M.)*.

R. ELLIPTICA Tausch (*R. graveolens* Gr. et Godr.).

Côte de Saint-Jean-du-Bruel à Dourbies (M.). — *Trèves, Alzon (M.)*.

R. LUGDUNENSIS Dés.

Côte de Cade (M.).

R. ROTHOMAGENSIS Rouy.

Alzon (M. sec. Rouy).

R. MICRANTHA Sm.

Taillis, haies sur Si et Ca. A.C. S'élève jusqu'à Camprieu 1.100 m. (M.) et descend dans la plainé montpelliéraine.

R. PARVULA Gren.

Le Vigan, Aulas (D. T.).

R. LEMANI Bor.

Valleraugue, Prunaret (M.).

R. PSEUDO-POUZINI nob. (*R. micrantha* Sm. var. *pseudo-Pouzini* Rouy).

Pont d'Hérault 250 m. ! Le Vigan (Tuesk. sec. Rouy).

R. OBLONGICALYX Gandoger.

Le Vigan (D. T.).

R. POMMARETHI Puget.

Le Vigan (D. T.).

R. OPERTA Puget.

Le Vigan (D. T.).

R. PERMIXTA Dés.

Le Vigan (D. T.), Dourbies (M.). — *Nant (M.)*

R. SEPTICOLA Dés.

Saint-Sauveur (M.), *Saint Jean* (M.).

R. NEMOROSA Libert.

Le Vigan (D. T.).

R. EGLANTERIA L. (sens. strict.) (*R. rubiginosa* L.).

Haies, taillis, pentes buissonneuses. C. jusqu'à l'étage du Hêtre (Camprieu 1.100 m. (M., !), etc. — Descend dans la plaine où il est rare.

R. ROTUNDIFOLIA Rchb.

Dourbies. — *Nant* (M.).

R. APRICORUM Rip.

Aulas (D. T.), Bez, Dourbies (M.). — *Alzon* (M.).

R. SUBAPRICORUM nov. comb. (*R. rubiginosa* L. var. *subapricorum* Rouy).

Aumessas (M. sec. Rouy).

R. SETOCARPA Borb. et Hol.

Campestre (M. sec. Rouy).

R. HETEROPODA nov. comb. (*R. rubiginosa* L. var. *heteropoda* Rouy).

Trêves (M. sec. Rouy).

R. COMOSELLA Dés.

Aumessas (M. sec. Rouy).

R. COMOSA Rip.

Valleraugue (M.), Côte d'Estelle (D. T.). — *Valgarnides* (M.).

**R. POMIFERA* Herrm.

Haies à Valleraugue (Salles in M., l. c., 1893). Nous n'avons jamais rencontré cette espèce dans nos Cévennes et nous doutons qu'elle y ait jamais été trouvée.

R. TOMENTOSA Sm.

Bois à Saint-Sauveur (Pouz., M.), Servilières 1.000 m. (herb. D. T., sub. nom. *R. minuta* Bor.). — Manque au versant méditerranéen et à la plaine.

Var. *arisitensis* Coste.

Bois de Virenque 800 m. (Coste).

R. RUBRIFOLIA Vill.

Clairières rocheuses de l'étage du Hêtre entre 1.000 et 1.400 m. Bramabiau 1.000 m. (Pouz., D. T., M.), au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.220 m. ! Cabrillac 1.200 m. ! Forêt des Fons ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

***R. VOSAGIACA** Desportes (*R. glauca* Vill.).

R.R. : Entre Saint-André et Lanuéjols (Coste).

R. CORIIFOLIA Fries.

Bonheur, à la baraque de Michel [env. 1.150 m.] (D. T., M.).
Localité unique dans les Cévennes du Gard et de l'Hérault. —
Manque à la plaine.

***R. OBTUSIFOLIA** Desv.

De Campestre à Alzon (M.), Cauvalat (M.).

R. TOMENTELLA (Léman) Rob. Keller.

Aulas (M.). — Le Capelier (M.).

R. POUZINI Tratt.

Coteaux et taillis secs de l'étage du Chêne vert : Valleraugue (M.), Le Vigan (D. T.).

R. DIOMEDIS Gren.

Le Vigan (D. T.), Aulas (D. T. in M.).

R. SUBINTRANS Gren.

Arphy 800 m. (D. T.). — Nant, Saint-Gleys (M.).

R. OCCITANICA Rouy.

Bréau près le Vigan (D. T. sec. Rouy).

R. TENUISSIMA Rouy.

Aulas (D. T. sec. Rouy).

R. CANINA L.

Haies, broussailles, taillis, bois clairiérés. C. du bas des vallées jusqu'aux sommets (Comberude 1.400 m. !).

R. DUMETORUM Thuill.

Camprieu, Sant-Sauveur (M.).

Parmi les innombrables petites espèces ou variétés du *R. canina* L. qui ont été observées aux environs du Vigan par *Diomède Tieskiewicz*, nous citons : *R. similita* Puget, *R. senticosa* Rehb., *R. pseudo-parisiensis*

nob. (*R. canina* L. var. *pseudo-parisiensis* Rouy : Aumessas [M. sec. Rouy]), *R. squarrosa* Bor., *R. ramosissima* Dés., *R. dumalis* Bechst., *R. andegavensis* Bast. (Aumessas, Coupiac, Camprieu, Aigoual [M.]), *R. vinealis* Rip., *R. trichoneura* Rip., *R. urbica* Lém., *R. globosa* Desv., *R. globularis* Franchet, (Nant [M.]), *R. eriostyla* Rip., *R. semiglabra* Rip., *R. oblonga* Dés. et Rip., *R. platyphylloides* Dés. et Rip., *R. syntrichostyla* Rip. (Puéchagut), *R. cladoleia* Rip., *R. corymbifera* Borkh.

AGRIMONIA EUPATORIA L.

Pelouses sèches, taillis clairiérés, lisières des bois, haies. A.C. aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc à partir de 250 m. (Molières !) jusqu'à Jontanels 900 m. ! — S'avance dans la plaine méditerranéenne.

A. ODORATA (Gouan) Miller.

Haies, lisières des bois. A.R. aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc entre 190 et 750 m. : Pont d'Hérault 190 m. ! Valon du Rey 230 m. ! Aumessas (M. in Pouz.). — Roquedols 750 m. (D. T.), V. de la Jonte près d'Ayres 730 m ! — Descend jusqu'à Ganges (Godr.) ; manque aux basses montagnes et à la plaine.

SANGUISORBA MINOR Scop. (*Poterium dictyocarpum* Spach.).

Pelouses à *Bromus erectus*, à *Brachypodium pinnatum*, etc., bords des chemins, landes. C.C. du bas des vallées jusqu'à 1.450 m. au Pic de la Fajeole ! — Manque à la plaine.

SANGUISORBA MURICATA (Spach) Gremlé (*S. minor* ssp. *muricata* Briq.).

Pelouses sèches à Aumessas (M. hb.), Aulas (D. T.). — Très fréquent dans la plaine.

SANGUISORBA OFFICINALIS L.

Molières de l'étage du Hêtre, surtout dans les parties desséchées parmi les *Deschampsia flexuosa* et *Molinia coerulea*. R. : Aigoual (M.), Le Lingas 1.250 m. (M., Fl., !), Ginestous 1.250 m. (Fl.), Montals 1.300 m. ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine élevée du Languedoc pour réapparaître sur la bordure littorale, où il s'associe dans le *Molinietum mediterraneum* à d'autres éléments boreaux, qui forment des enclaves dans la région méditerranéenne.

ALCHEMILLA ALPINA L. (*sensu stricto*).

Étage du Hêtre, rare ; calcifuge. Gazon pierreux dans le ravin de Comberude 1.310 m. ! Vallon des Fons 1.450 m. sur un bloc siliceux gazonné.

SSP. SEMISERRATA (Buser pro spec. in sched.) Br.-Bl.

Voisin du précédent mais plus robuste dans toutes ses parties. Souche rampante, tige 20-30 cm. portant jusqu'à 4 feuilles réduites, feuilles basilaires longuement pétiolées, hémisphériques dans leur pourtour, folioles 5-7, grandes, fortement et nettement dentées dans la moitié antérieure. Fleurs agglomérées.

Cantonée dans l'étage du Hêtre, sous-espèce calcifuge. R. : *Ravin de Comberude 1.310 m. ! Versant occidental de l'Aigoual dans un creux de neige pierreux à 1.480 m. !*

A. SAXATILIS Buser.

Très répandu dans tout l'étage du Hêtre jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. ! Espèce montagnarde calcifuge des rochers et lieux pierreux, également abondant dans les pelouses à *Festuca rubra fallax* balayées par le vent. — Manque aux basses montagnes calcaires.

A. HOPPEANA (Rchb.) Dalla Torre (1).

SSP. PALLENS (Buser).

Disséminé aux étages du Hêtre et du Chêne blanc sur Si et Ca. A.R. : Vallon sur Mallet 850 m., rochers humides ombragés ! Comberude 1.300 m. 1.400-1.500 m., ravin pierreux ! Vallon de la Fajeole 1.250 m., rochers humides, abondant ! Rochers calcaires sous l'Hort-de-Dieu 1.200 m. !

A. PUBESCENS Lamk.

Pelouses sèches des étages du Chêne blanc et du Hêtre, assez répandu depuis Roquedols 800 m. ! jusqu'à Comberude 1.350 m. ! Vallon sur Mallet 900 m. ! Vallon des Fons 1.400 m., pâturages !

A. LAPEYROUSII Buser.

Étage du Hêtre. R : Saint-Guiral (Coste, 1897).

(1) *Alchemilla asterophylla* Tausch, indiqué par Martin à l'Aigoual ; n'y existe pas.

A. VULGARIS L. s. l.

SSP. EU-PRATENSIS (Schmidt).

Prairies fauchables, arrénatheraies de l'étage du Chêne blanc du versant atlantique. A.R. : Roquedols 800 m. ! Les Monts près Saint-Sauveur 900 m. ! Ferrussac 850 m. !

SSP. ASSURGENS (Buser in sched. pro spec.).

Plante trapue à tiges droites feuillues, devenant rougeâtres, couverte de poils h.spides étalés jusqu'à la base de l'inflorescence. Feuilles poilues sur les deux faces à poils apprimés. Lobes 6-8 peu profonds (1/3 de la feuille) arrondies ou un peu pointus, tout autour dentés-incisés. Inflorescence glabre, contractée.

Voisin de la sous-espèce précédente. R. à l'étage du Hêtre : pâturages du Grand Aigoual 1.500 m. !

SSP. MINOR (Huds.) (*A. filicaulis* Buser).

Etage du Hêtre. R. : Aigoual (M.), Saint-Guiral (Coste, 1897).

A. ALPESTRIS Schmidt.

Assez répandu à l'étage du Hêtre au bord des sources, dans les prairies humides : Aigoual (M.), Les Fons, prairie marécageuse 1.000 m. ! La Boissière 1.000 m. ! Clairière dans la forêt des Oubrets 1.420 m. ! Grand Aigoual 1.500 m., bord des sources ! Comberude au Pic de la Fajeole 1.500 m., bord d'une source ! Saint-Guiral (Coste, 1897).

A. DEMISSA Buser.

Pas rare à l'étage du Hêtre dans des creux de neige et des dépressions où la neige se maintient longtemps. Forêt des Oubrets en haut 1.420 m. ! Vallon des Fons 1.500 m., creux de neige ! Clairières de la forêt de Hêtre en haut du vallon de la Jonte 1.420 m. ! Grand Aigoual 1.520 m., versant N 1.420 m., creux de neige !

CRATAEGUS MONOGYNA Jacq.

Taillis, haies, broussailles, pâturages sur Si et Ca. C.C. du bas des vallées jusqu'à 1.400 m. au-dessus de l'Hort-de-Dieu (Fl., !).

MESPILUS GERMANICA L. Cultivé dans les basses vallées et rarement spontané : Entre Arre et Estelle 400 m. !

COTONEASTER INTEGERRIMA Medik. (*C. vulgaris* Lindl.).

Rochers siliceux de l'étage du Hêtre entre 1.180 et 1.510 m. R. et localisé sur la crête principale de l'Aigoual, où il a été indiqué dès 1857 par Pouzolz. Autour de l'Hort-de-Dieu 1.230 m. (Pouz., Fl., !), à l'Est du V. de la Dauphine 1.300 m. ! Comberude 1.300 m. (Fl., !), crête S. du Pic de la Fajeole 1.180, 1.380 m. ! Sommet du Pic de la Fajeole 1.510 m. (Fl., !). — Cantonné dans les montagnes élevées du centre et du midi de la France.

**C. TOMENTOSA* (Ait.) Lindl. N'a pas été observé dans le massif de l'Aigoual. Toutes les stations indiquées se rapportent à l'espèce suivante.

C. INTERMEDIA (Lec. et Lam.) Coste (*C. tomentosa* var. *intermedia* Lec. et Lam.).

Rocailles et taillis clairiérés de Chênes blancs entre 800 et 1.050 m. ! Paraît cantonné dans l'étage du Chêne blanc où il est rare ; calcicole ; manque sur Si. Forêt de Gatuzières vers le Causse d'Ayres 1.050 m. ! — *Versant N du Rocher de la Tude* 800, 850 m. ! *Salbouz (M. hb. sub. nom. C. tomentosa)*. — R.R. dans les basses montagnes : Les Capouladoux 340 m. ! Forêt de Lavagne 600 m. !

Se distingue facilement du *C. tomentosa* type par ses feuilles glabrescentes en dessus, moins larges et plus allongées, atténuées et pointues au sommet, qui ont leur plus grande largeur vers la base. Le calice, finement pubescent, devient glabre, les fruits sont glabres. C'est un arbuste de 1 à 2 m. de hauteur qui fleurit dans la première quinzaine de mai.

C. PYRACANTHA Spach. R.R. : *Nant*, Coteau de Vébrenque (frère Marc, Coste).

**CYDONIA MALIFORMIS* Mill. em. Beck. (*C. vulgaris* Pers.). Cultivé et parfois subspontané, ainsi encore à Meyrueis 700 m. ! et à Jontanel 900 m., c. fruct. !

PIRUS COMMUNIS L. Parfois subspontané dans les haies et les buissons. Un pied dans les rochers de la Fajeole à 1.450 m. (Fl.).
Var. pyraster L. *Tessonne (D. T.)*, *Saint-Gleys (M.)*.

P. AMYGDALIFORMIS Vill.

Coteaux arides secs sur Si et Ca dans plusieurs formes. A.R. : *Entre Molières et Bez* 300 m. ! *Au-dessus d'Arrigas* 700-800 m. ! *Au-dessus de Mandagout* 700 m. ! *Bergerie abandonnée dans le vallon de Mallet* 900 m. ! *Sur Arphy* 1.200 m.

(D. T.). — *Tessonne* (D. T.), *Campestre* (M., Fl.), *Cazebonne* (Fl.).

Petit arbre ou arbuste plus ou moins épineux, tortueux, à feuilles tomentueuses ou glabres et luisantes. Comme l'a déjà fait remarquer de Laporte (Bull. Soc. bot. et hort. de Provence, sec. Burnat, Fl. Alpes mar., 3, p. 165), cette plante offre de nombreuses formes de transition (hybrides) qui la relient au *Pirus communis*. La forme des garrigues de Montpellier porte des feuilles fortement tomentueuses, au moins dans leur jeunesse, à contours lancéolés et à pétioles 3-5 fois plus courts que le limbe, celle de nos Cévennes se rapproche davantage du *P. communis* par ses feuilles à pubescence plus faible, à limbe arrondi et à pétiole plus long. Une forme intermédiaire entre le *P. communis* ssp. *Boraena* (Rouy et Camus) et le *P. amygdaliformis* à limbe ovale lancéolé et à pétiole atteignant 1/2-2/3 de la longueur du limbe, au-dessus d'Arrigas à 750 m. !

PIRUS MALUS L. (incl. *P. acerba* D. C.).

Haies, taillis, rocailles. A.C. jusqu'à l'étage du Hêtre : Bramabiau 1.050 m. ! Au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.100 m. !

*SORBUS DOMESTICA L.

Taillis clairiérés de Chênes blancs. R. : *Bois du Roi à Nant* (M.). — Descend fréquemment dans la plaine littorale.

S. AUCUPARIA L.

Clairières, rocailles, éboulis de la forêt de Hêtres. C. entre 1.000 et 1.560 m. — Descend à Roquedols 760 m. ! et au Pas de l'Ase 650 m. ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

S. TORMINALIS (L.) Crantz.

Espèce caractéristique des taillis de Chênes blancs, buissons ; calcicole. R. : un individu près de Bouis au-dessus du Vigan 350 m. ! — *Avèze* (D. T.), *Salbouz*, *Saint-Gleys* (M.). — Descend aux derniers contreforts de la bordure cévenole où il se mêle aux taillis mixtes de Chênes blancs et de Chênes verts.

S. ARIA (L.) Crantz.

Escarpelements, ravins, rocailles de l'étage du Hêtre. C. sur Si et Ca à partir de 1.000 m. jusqu'à 1.550 m. Descend à l'ubac à 700 m. près de las Canas-Aumessas ! et à 400 m. à la *Tessonne* ! S'avance jusqu'à l'approche de la plaine méditerranéenne : Montarnaud, taillis mixte de Chênes !

S. AUCUPARIA × ARIA (*S. hybrida* Koch).

Inter parentes, rare : Aumessas (M. in hb. Rouy). Se rapporte peut-être à la localité suivante : Dourbies au Mazet (M., Pouz., D. T.). Ibid. à 1.000 m. au-dessous de la route en plusieurs individus (1913) !

A. OVALIS Medikus (*Amelanchier vulgaris* Moench).

Escarpements et éboulis calcaires, rarement sur Si, taillis de Chênes blancs. C. à l'étage du Chêne blanc entre 600 et 1.450 m. (Fajeole, Fl., 1). Descend à 300 m. près d'Arre ! — S'avance jusqu'aux derniers contreforts de la bordure cévenole : Montarnaud, Grabels 100 m. !

Fam. LEGUMINEUSES

ULEX EUROPAEUS L.

Coteau schisteux près du Mas du Comte sur Valleraugue 450 m. un peuplement étendu. — Planté çà et là le long de la voie ferrée du Vigan à Sauclières (Fl., 1). — Réapparaît dans les Cévennes de l'Hérault, manque aux basses montagnes et à la plaine méditerranéenne.

SPARTIUM JUNCEUM L.

Coteaux calcaires et siliceux, taillis de Chênes verts et Chênes blancs. Forme des peuplements en société du *Sarothamnus scoparius*. Remonte dans la vallée de l'Arre : Environs du Vigan, d'Aulas, de Molières, d'Arre, d'Aumessas (bot. plur., 1). S'élève au Col d'Alzon et au-dessus d'Arrigas à 750 m. ! — Valleraugue (Fl.), Dourbies (M.), Villemagne 950 m. (spontané ? Fl.). — *Saint-Jean-du-Bruel* (M.).

SAROTHAMNUS SCOPARIUS (L.) Wimm. ex Koch.

Espèce envahissante, forme des peuplements très étendus et continus dans les terrains siliceux abandonnés ou surpâturés, les taillis clairiérés, les châtaigneraies négligées. C.C. du bas des vallées jusqu'à 1.100 m. S'élève plus haut jusqu'à 1.520 m. au Grand Aigoual (1 indiv.) ! Les landes à *Sarothamnus* sont remplacées dans l'étage du Hêtre par celles à *Genista purgans*. — S'avance sur les alluvions de l'Hérault jusqu'à Ganges ! — Montarnaud (Lor. et Barr.) ; manque à la plaine littorale.

GENISTA SCORPIUS (L.) D. C.

Pacages arides surpâturés, coteaux secs calcaires de l'étage du Chêne vert, pénètre dans l'étage du Chêne pubescent. Vallée de l'Arre, rare : Montels près d'Aulas (D. T.), Avèze !. Plus fréquent sur le Causse voisin : Causse de Blandas 700 m. (Fl., !), Montdardier et Rocher de la Tude 850 m. ! — Saint-Gleys (M.), Nant, Saint-Jean (Coste, !).

G. HISPANICA L. (*Genistella spinosa monspeliaca* Magnol 1676).

Pacages dénudés, arides, forêts de Pins sylvestres, coteaux secs de l'étage du Chêne blanc entre 600 et 1.100 m. ; manque sur Si. R. sur le versant méditerranéen. Pénètre par le Col d'Alzon dans la vallée supérieure de l'Arre vers Estelle 700 m. (D. T., !) et *Campestre* ! — C. sur les Causses et dans les vallées atlantiques : Tous les environs de Meyrueis, locus classicus, où Magnol l'a découvert. Vallée de la Jonte jusqu'à la forêt de Gatuzières (pineraie) 1.080 m. ! Causse d'Ayres jusqu'à 1.110 m. ! Villemagne 1.000 m. ! Environs de Saint-Sauveur 1.000 m. (bot. plur., !), Pas de l'Asse (Fl.), etc. — Espèce méditerranéo-montagnarde ; descend jusqu'au seuil des basses Cévennes ; manque à la plaine.

G. ANGLICA L.

Landes à *Calluna*, molières desséchées et en voie de dessèchement, *Deschampsietum flexuosi* de l'étage du Hêtre, entre 900 et 1.530 m., sur Si et grès triasique ; calcifuge. C. aux environs de l'Espérou et de la Serrereyde 1.200-1.300 m. (bot. plur., !), Bonheur 1.150 m. (Fl., !), Camprieu 1.100 m. (bot. plur., !), Montals 1.300 m. ! Ginestous (Fl.), Trévèzel 1.300 m. (Fl., !), entre l'Hort-de-Dieu et la Dauphine 1.380 m. ! Col du Minier 1.200 m. ! Versant W. de l'Aigoual 1.530 m. ! — Près de Ferrussac 900 m. ! Les Fons 1.100 m. ! — Cantonné dans les Cévennes siliceuses ; manque aux basses montagnes calcaires et à la plaine.

G. TINCTORIA L.

Pâturages à Dourbies (D. T.), prairies humides à la Baraque vieille (Fl.). — Réapparaît dans la plaine littorale.

G. PURGANS L. (*Sarothamnus purgans* Gr. Godr.).

Espèce envahissante de l'étage du Hêtre sur Si ; calcifuge. Forme à lui seul ou (vers le bas) en société du *Sarothamnus scoparius*, des landes étendues et presque pures sur les pentes

rocheuses ou déboisées de la montagne siliceuse. Espèce plus ou moins héliophile, disparaît promptement sous le couvert de la forêt restaurée et dans les jeunes plantations de conifères. Descend à 400 m. entre Pont d'Hérault et Valleraugue (entraîné par les eaux de l'Hérault jusqu'à 180 m. !) et s'élève au sommet de l'Aigoual 1.560 m. (individus isolés) ! — Espèce montagnarde ibérique ; s'élève à 2.550 m. dans les Pyrénées orientales, versant Sud du Canigou !. — Cantonné dans les Cévennes siliceuses, manque à la plaine languedocienne.

G. PILOSA L.

Landes, taillis, bois clairiérés sur Si et Ca, à l'étage du Hêtre, souvent en peuplements continus et presque purs. C. du bas des vallées jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. (Fl.). — Descend dans la plaine : Lamouze, Fontfroide près de Montpellier, etc. !

CYTISUS CANDICANS (L.) D. C. (*Genista candicans* L., *Cytisus monspessulanus* L.).

Taillis et coteaux boisés de l'étage du Chêne vert sur Si. R. : pente broussailleuse derrière le Vigan vers Bouis 300 m. ! Taillis de Chênes verts près de l'Espigarre 300 m. ! Châtaigneraies à Aumessas et à Valleraugue (M.). — Manque sur le versant atlantique.

C. SAGITTALIS (L.) Koch (*Genista sagittalis* L.).

Clairières des bois, prairies à *Deschampsia flexuosa*, landes à *Genista pilosa* et à *Calluna*. C. dans l'étage du Hêtre, de 1.100 m. (Camprieu) jusqu'au sommet de l'Aigoual. Environs de l'Espérou et de la Serrereyde (bot. plur., !), Puéchagut 1.100 m. (Fl., !), Saint-Guiral 1.300 m. (Fl., !), Bonheur (bot. plur., !), au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! V. de la Dauphine 1.400 m. ! — Cabrillac 1.200 m. ! La Caumette 1.450 m. ! Derrière le Causse d'Ayres, etc. — *Salbouz* (M.). — Rare dans les basses montagnes calcaires ; manque à la plaine.

C. SESSILIFOLIUS L.

Broussailles, taillis du Chêne blanc, bois de Pin sylvestre sur Ca. C. aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc sur les deux versants ; s'élève à Bramabiau 1.060 m. (Fl., !), à Coupiac 1.050 m. ! dans la forêt de Gatuzières 1.080 m. ! Aigoual (Cabanès, 1903), n'existe pas à l'Aigoual proprement dit. — Trouve sa plus grande extension dans les basses montagnes calcaires ; assez rare dans la plaine.

*LABURNUM ANAGYROIDES Medikus (*Cytisus laburnum* L.). Introduit avec succès dans les éboulis mouvants à Bramabiau et près de Meyrueis ; s'y reproduit et favorise la stabilisation de ces terrains.

ARGYROLOBIMUM ARGENTEUM (L.) Wk. (*A. Linnaeanum* Walp., *Cytisus argenteus* L.).

Coteaux secs calcaires, taillis clairiérés de Chênes verts jusqu'à 850 m. A.R. : Le Vigan (D. T., !), Aulas 550 m. (D. T., Fl., !). — Pas de l'Ase 680 m. ! Colline d'Ayres 850 m. ! — *Causse de Blandas* (Fl.), *Salbouz* (M. !).

ADENOCARPUS COMPLICATUS (L.) J. Gay.

SSP. COMMUTATUS (Gussone) Br.-Bl. (*A. intermedius* D. C. forma *commutatus* [Guss.] Rouy et Fouc.).

Var. *calcareomontis* Br.-Bl.

Taillis clairiérés de Chênes verts, landes à *Sarothamnus scoparius* et à *Erica arborea* ; calcifuge. C. dans l'étage du Chêne vert des vallées méditerranéennes. S'élève jusqu'au dessus de Valleraugue, à Crestat sur Arphy 730 m. ! Sur Aulas 800 m. (Fl.). — C'est le *Cytisus montis calcaris* de Jean Bauhin. — Manque à la plaine languedocienne.

ONONIS REPENS L. (*O. procurrens* Wallr.).

Pelouses, talus herbeux sur Si et Ca. C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à l'étage du Hêtre.

Var. *vulgaris* Lange (var. *arvensis* auct.).

La forme à grandes fleurs, à l'étage supérieur : Hort-de-Dieu, Comberude 1.450 m. ! etc.

Var. *erecta* Br.-Bl.

Plante généralement dressée, fleurs plus petites (12 à 15 m/m.), dépassant peu le calice, éparses ; rameaux \pm épineux, rarement presque inermes ; tiges couvertes de longs poils blancs, ainsi que les feuilles, visqueuses. — La forme répandue à l'étage inférieur et moyen : Pont d'Hérault 200 m. ! Le Mazel 350 m. ! Rocalte 1.050 m. ! — Vallée de la Brèze 900 m. ! etc.

Var. *villosa* Br.-Bl., var. nov.

Tige dressée \pm flexueuses, rameaux inermes ou peu épineux, fleurs petites (\pm 10 m/m.) dépassant peu le calice ; toute la plante mollement velue, grisâtre. Se rapproche par son port et par ses fleurs de la var. *transiens* Rouy, de l'*O. antiquorum* L. Coteau calcaire près du Col des Mourèzes 500 m. !

O. SPINOSA L.

Prairies à Salagosse sur Serres (800-1.000 m.) (D. T. herb.).

O. NATRIX L.

Coteaux pierreux chauds sur Ca. A.R. : Le Vigan (D. T., !); Aulas (Fl., !), au-dessus du Col des Mourèzes 700 m. ! Derrière Aumessas 710 m. ! Au-dessus de Mars 600 m. ! Serres près Bréau ! — *Alzon (Fl.)*, *Nant (M.)*. — C. dans la plaine.

O. STRIATA Gouan.

Pacages dénudés pierreux, coteaux secs à *Bromus erectus*, forêts de *Pinus silvestris* de l'étage du Chêne blanc ; calcicole ; manque sur Si. R. sur le versant S. : Col d'Alzon 700 m. ! — Vi'lemagne 1.000 m. ! C. aux environs de Meyrueis ; s'y élève jusqu'à 1.125 m. au Causse d'Ayres ! — *Alzon (Pouz., D. T.)*, *Nant*, *Saint-Gleys (M.)*. — Espèce méditerranéo-montagnarde ; manque à la plaine.

O. PUSILLA L. (*O. Columnae* All.).

Rocailles et coteaux arides calcaires, *Brometum erecti*, surtout à l'étage du Chêne blanc. A.C. : Sous Pratecoustal 500 m. ! Col d'Alzon vers Arrigas 650 m. (Fl., !), Col des Mourèzes 620 m. ! Bez 450 m. ! Sur Aumessas 720 m. et sur Arrigas 750 m. ! — Environs de Meyrueis 700-800 m. ! — *Avèze (D. T.)*, *Saint-Gleys (M.)*, *Causse de Campestre*, etc. — Descend dans la plaine.

O. MINUTISSIMA L.

Rocailles et coteaux arides calcaires de l'étage du Chêne vert jusqu'à 700 m. A.R. : Le Vigan (D. T.), Aulas (Fl., !), Sur Serres 450 m. ! Molières-Esparron 500-600 m. ! Au-dessus du Col des Mourèzes 700 m. ! Col d'Alzon 700 m. ! — *Saint-Gleys (M.)*. — Espèce méditerranéenne du cortège du *Brachypodium ramosi* et du *Quercetum cocciferae* de la plaine, qui atteint ici sa limite vers le centre de la France.

ANTHYLLIS MONTANA L. (*Astragalus villosus, floribus globosis* Magnol, 1676).

Var. *genuina* Rouy.

Rochers et éboulis calcaires, pacages pierreux de l'étage du Chêne blanc entre 650 et 1.100 m. ; manque sur Si. A.R. : Col d'Alzon 700 m. ! Bramabiau 1.100 m. ! Pas de l'Ase (Fl.). — Environs de Meyrueis (Magnol, !); Causse d'Ayres 800-950 m. !

— Commun sur les grands Causses ; descend à 650 m. au nord de la Tessonne ! N'est pas à l'Espéron où l'indique Pouzolz. — Basses montagnes calcaires ; manque à la plaine.

A. VULNERARIA L.

Pelouses sèches, coteaux pierreux.

SSP. VULNERARIA (L.) em. Br.-Bl. (*A. vulneraria* var. *vulgaris* Koch).

A.C. aux étages supérieurs jusqu'au sommet 1.560 m. ; manque à la plaine.

SSP. AUSTRALIS (Rouy) Br.-Bl. (*A. vulneraria* v. *rubriflora* D. C., *A. Dillenii* auct. ceb.).

Coteaux secs, calcaires, des étages du Chêne blanc et du Chêne vert. Environs du Vigan ! Molières ! Au-dessus d'Arrigas 700 m. ! — Meyrueis ! Ayres 850 m. ! etc. — Cette sous-espèce seule descend dans les garigues de la plaine littorale.

MEDICAGO FALCATA L.

Bords des chemins, talus herbeux, bordure des champs sur Si et Ca. A.R. : Environs du Vigan (D. T., Fl.), Arrigas (M. hb.), Dourbies 900 m. ! (var. *diffusa* Schur.), Saint-Sauveur 1.000 m. ! Connillergues 760 m. ! Meyrueis ! — Descend dans l'association à *Brachypodium phoenicoïdes* de la plaine.

M. SATIVA L. Cultivé et subspontané au bord des chemins, sur la bordure des champs. etc.

M. FALCATA × SATIVA (*M. varia* Martyn).

Ça et là inter parentes : Le Vigan (D. T., Fl.), Bramabiau Saint-Sauveur (Fl., !).

M. LUPULINA L.

Prairies fauchables, pelouses, pâturages. C.C. de la plaine et du bas des vallées jusqu'aux sommets !

M. ORBICULARIS (L.) Ail.

Moissons, coteaux arides, secs, olivettes, de l'étage du Chêne vert ; pénètre parfois à l'étage du Chêne blanc ; indifférent à l'égard du sol. A.R. : Paillerols 300 m. ! Le Vigan 260 m. ! Aulas (D. T.), Esparron 600 m. ! Aumessas (M. hb.). Remonte à Dourbies 900 m. (M.) et à Saint-Sauveur 1.000 m. ! — Moissons du Causse d'Ayres 900 m. ! — *Le Luc* (M.).

M. ARABICA (L.) Huds. (*M. maculata* Willd.).

Caractéristique de l'arrhénatheraie des vallées méridionales, où elle forme parfois des colonies compactes dans les prairies fauchables, gazons humides. C.C. à l'étage du Chêne vert jusqu'à 600 m. (Esparron ! Aumessas !). — *Saint-Jean, Nant (M.)*. — Manque sur la pénéplaine et aux environs de Meyrueis.

M. MINIMA (L.) Desr.

Talus herbeux secs, *Bromion erecti*, couronnement de murs, sur Si et Ca, préférant le sol calcaire. C.C. à partir de Pont d'Hérault et de la plaine, jusqu'au-dessous de l'Hort-de-Dieu à 1.200 m. (Fl.). — Meyrueis, Ayres 780 m. ! etc.

Var. *recta* (Desf.) Burnat (var. *longiseta* D. C.).

Le Vigan ! — Variété très répandue dans la plaine.

M. HISPIDA Gaertner (*M. polycarpa* Willd. et *M. lappacea* Desr.).

SSP. POLYMORPHA Willd.

Talus herbeux, bords des chemins, pelouses arides des étages du Chêne vert et, plus rarement, du Chêne blanc, sur Si et Ca. A.C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault : Pont d'Hérault 180 m. ! Aulas (D. T.), Molières 280 m. ! Le Vigan 300 m. ! Saint-André-de-Majencoules ! Le Mazel, etc. — *Moulin Bondon, Saint-Jean, Nant (M.)*.

Var. *tuberculata* Gren. Godr.

Le Vigan (Pouz.), Pont d'Hérault 250 m. ! — Remonte à Ayres, près de Meyrueis 750 m. !

Var. *denticulata* Gren. Godr.

Le Rey 250 m. !

SSP. LAPPACEA (Desr.) Rouy.

Le Vigan, châtaigneraies (D. T.).

M. RIGIDULA Desr. (*M. Gerardi* Willd.).

Bords des chemins, talus secs, de préférence dans les terrains calcaires jusqu'à 800 m. A.C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault : Aulas (D. T., Fl.), Molières 250 m. ! Arrigas (D. T., !), Esparron 600 m. ! Saint-André-de-Majencoules 350 m. ! Le Mazel près Valleraugue 350 m. ! — Remonte à Meyrueis 750 m. et à Ayres 800 m. !

Var. *germana* (Jord.) Rouy.

Molières 280 m. ! Aulas, Avèze (D. T.).

Var. *Timeroyi* (Jord.) Rouy (descr. Bor., Fl. Centre, III, p. 149).

Moères-Cavaillac 280 m. ! Arrigas, Aumessas (M.). — *Campestre* (M.).

Var. *cinerascens* (Jord.) Rouy.

Répandu : Molières-Cavaillac ! Aumessas 460 m. (M., !), Arrigas (M.). — Au-dessus de Meyrueis 800 m. ! — *Nant* (M.).

TRIGONELLA MONSPELIACA L.

Coteaux arides, *Théro-Brachypodium* des sols calcaires, manque ou est très rare sur Si. A.R. : Le Vigan 300 m. ! Aulas (Anth.), Cavaillac ! Col des Mourèzes 630 m. ! Esparron 600 m. ! — Remonte à Meyrueis, près de la Chapelle 765 m. ! — *Nant* (M.).

*T. GLADIATA Stev.

Espèce caractéristique de l'association à *Brachypodium ramosum* et *Phlomis lychnitis* de la plaine languedocienne. — Remonte sur les Causses : *La Tessonne* (Pouz.), *le Luc* [700 m. env.] (M.), près de *Campestre* !

MELILOTUS INDICUS (L.) All. (*M. parviflora* Desf.).

Prairies humides, terres incultes, friches de l'étage du Chêne vert. R. : Aulas, Avèze (D. T.), Le Vigan-Rochebelle 250 m. ! — Manque sur le versant atlantique.

M. NEAPOLITANA Tenore.

Var. *microcarpus* Rouy.

Coteaux secs, bords des routes de l'étage du Chêne vert, sur Si et Ca. A.R. : Le Vigan (Pouz. !), au-dessus de Fesq près d'Aulas 450 m. ! Environs d'Arrigas et d'Estelle 400 m. ! Aumessas (M. hb., !). — *Avèze* (D. T.), *Nant* (M.). — N'est pas à l'Espérou !

M. OFFICINALIS (L.) Lam. (*M. arvensis* Wallr.).

Talus herbeux aux bords des routes, pelouses, etc. C. à partir de Pont d'Hérault 180 m. ! jusqu'à l'étage du Hêtre. Adventice au sommet de l'Aigoual 1.550 m. (Fl.). — Descend dans la plaine.

M. ALTISSIMA Thuill.

Aulnaies, prairies humides au bord des eaux. R. : Au Vigan (Pouz.), près d'Avèze (D. T.). A rechercher ailleurs. — Rare dans la plaine languedocienne.

M. ALBUS Desr.

Alluvions des rivières, bords des routes, terrains vagues :
Le Rey 230 m. ! Le Vigan (D. T.) et sans doute ailleurs. C.
dans la plaine.

TRIFOLIUM SPADICEUM L.

Association à *Carex fusca*, molières et basses tourbières de l'étage du Hêtre entre 960 et 1.520 m. ; calcifuge. A.C. aux environs de l'Espérou, de la Serrereyde, de Bonheur (bot. plur., !), Valat de la Dauphine 1.350 m., Hort-de-Dieu 1.300-1.400 m. (Fl., !), au-dessous de l'observatoire 1.520 m. ! Puéchagut (D. T.). — Vallon de Duzas sur Dourbies 1.100 m., Piélong 1.300 m. ! Versant W. de l'Aigoual 1.480 m. ! Les Fons 1.100 m. ! Cabrillac 1.200 m. Les Oubrets 1.000 m. ! etc. Descend à Jontanel 960 m. et à la Boissière 980 m. ! — Cantoné dans les hautes Cévennes siliceuses ; manque aux basses montagnes et à la plaine.

T. AGRARIUM L. (*T. aureum* Poll.).

Coteaux secs de l'étage du Chêne blanc, sur Si et Ca. R.R. : Camprieu 1.100 m. ! — Entre Roquedols et Ferrussac 900 m., rive gauche, clairières entre les landes à *Sarothamnus*, localisé, mais pas rare ! — Trèves (Pouz). — Manque sur le versant méditerranéen et dans la plaine.

T. PROCUMBENS L. (*T. campestre* Schreber).

Prairies, champs, terrains incultes. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'au dessous de l'Hort-de-Dieu 1.250 m. !
Var. *Schreberi* Lor. et Barr. (*T. procumbens* L. var. *minus* Koch).

A.C. à partir de Pont d'Hérault jusqu'à Dourbies 900 m. !
Prateoustal 750 m. !

Var. *thionanthum* Hausskn.

C.C. de la plaine languedocienne jusqu'aux vallées de l'Arre et de l'Hérault supérieur !

T. DUBIUM Sibth. (*T. minus* Rehb.).

Gazons humides, bords des fossés. A.C. jusqu'à l'étage du Hêtre : Le Vigan, Cavaillac (D. T., !), Lassalle près de Bez 450 m. ! — Les Oubrets 950 m. ! Connillergues 780 m. ! Cabrillac 1.100 m. ! etc. — R.R. dans la plaine.

T. FILIFORME L. (*T. micranthum* Viv.).

Châtaigneraies irriguées sur sol siliceux. R. : Le Vigan, Aulas (D. T.), Aumessas (M., hb.), La Veille, Vallée de l'Hé-

rault 500 m. ! Cantonné dans l'étage du Chêne vert des vallées méditerranéennes. — R. dans l'*Isoetion* de la plaine.

T. FRAGIFERUM L.

Gazons humides au bord des eaux, sentiers humides aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. A.R. sur le versant méditerranéen : Bord de l'Arre à Pont d'Hérault 180 m. ! à Molières 280 m. ! au Vigan (D. T.), Côte d'Estelle 500 m. ! — A.C. dans la vallée de la Jonte : Meyrueis 700 m. ! Roquedols ! Salvinsac 750 m. ! Gatuzières 800 m. ! *Saint-Jean, Nant (M.)*. — Descend dans la plaine.

T. RESUPINATUM L.

Talus herbeux, lieux humides de l'étage du Chêne vert. R. et localisé dans la partie inférieure de la vallée de l'Arre : La Terrisse ! Bords de l'Arre à Pont d'Hérault ! Aulas au Pont d'Andon 300 m. (D. T.).

T. ALPINUM L.

Pelouses à *Deschampsia flexuosa* et pacages à *Nardus* et à *Festuca rubra fallax*, sur Si. Cantonné sur les crêtes les plus élevées entre 1.300 et 1.567 m. Valat de la Dauphine 1.300 m., dans les clairières de la forêt de Hêtres (Fl., !), en haut du vallon de la Jonte 1.460 m., à la limite de la forêt 1.460 m. ! Sommet de la crête entre les sources de la Jonte et les Fons 1.520 m. ! Crête du Grand Aigoual 1.450-1.567 m. (Fl., !), en immense quantité surtout en haut de la forêt des Oubrets. — Espèce alpigeno-pyrénéenne, cantonnée sur les plus hauts sommets des Cévennes et du Plateau Central de la France.

T. REPENS L.

Espèce constante de l'arrénatheraie, prairies, châtaigneraies, etc. C.C. de la plaine jusqu'aux sommets.

T. LAEVIGATUM Desf.

Pelouses sèches de l'étage du Chêne blanc, sur sol siliceux. R.R. : Puéchagut [env. 1.000 m.] (D. T., Fl.), Arphy (D. T.). — Sauclières (M., Coste). — Manque à la plaine languedocienne.

T. NIGRESCENS Viv.

Gazons humides, châtaigneraies irriguées, talus herbeux aux bords des chemins ; silicicole. C.C. aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc des vallées méditerranéennes. R. sur

le versant atlantique : Les Monts 900 m. ! Saint-Sauveur 980 m. ! Remonte jusqu'à Camprieu 1.100 m. (M., Copineau). — Les formes *intermedium* Rouy et *gracile* Lojac., çà et là dans les vallées méditerranéennes. — *Nant, Saint-Jean-du-Bruel* (M.). — Descend dans la plaine languedocienne.

T. SUFFOCATUM L.

Talus secs, gazons ras piétinés de l'étage du Chêne vert sur Si (sec. D. T.) et Ca. R.R. : Aulas (D. T.), Aumessas 460 m. !

T. GLOMERATUM L.

Coteaux secs, châtaigneraies, taillis clairiérés ; calcifuge. C. dans la plaine et les vallées méditerranéennes jusqu'à 600 m. derrière Aumessas, à 750 m. au-dessus d'Arrigas, à 820 m. dans le Vallon de Mallet ! — Se retrouve sur le versant atlantique à Campredon 880 m. ! — *Nant, Saint-Jean* (M.).

T. SUBTERRANEUM L.

Châtaigneraies, pelouses sèches de l'étage du Chêne vert, sur Si. A.R. et localisé dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault : Aulas (D. T.), Cleny 250 m. ! La Rouvièrette près Saint-André-de-Majencoules 480 m. ! Mandagout ! Aumessas (M. hb.). — Manque sur le versant atlantique.

T. MONTANUM L.

Pelouses sèches calcaires au bord de la gorge du Bramabiau 1.100 m. ! et entre Camprieu et Trévèzel 1.130 m. ! Camprieu (M.). N'est pas à l'Espérou proprement dit. — *Bois de Salbouz* (Pouz.), *Nant* (M.), *Sauclières* (Coste). — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

T. OCHROLEUCUM Huds.

Prairies et pelouses sèches, châtaigneraies ; calcifuge. C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. S'élève à 1.400 m. près de l'Hort-de-Dieu, à 1.560 m. au sommet de l'Aigoual, et descend à Aulas et au Vigan (D. T.). — A.R. dans la plaine méditerranéenne.

T. RUBENS L.

Taillis de Chênes blancs, bois clairiérés de Pins sylvestres de l'étage du Chêne blanc, sur Si et Ca. R. : Col d'Alzon 700 m. ! — Villemagne 920 m. ! Saint-Sauveur 1.000 m. (M., !), Bramabiau vers la Boissière, abondant à 1.000 m. (Fl., !), — *Salbouz* (Fl.), *Nant, Saint-Gleys* (M.). — Ne descend pas dans nos vallées méditerranéennes ; manque à la plaine.

*T. ALPESTRE L.

Bois de Salbouz (Pouz). — Manque à la plaine.

T. MEDIUM Huds.

Taillis de Chênes blancs, bois clairiérés, pentes herbeuses de l'étage moyen. S'élève à 1.370 m. à l'ouest de l'Hort-de-Dieu et descend à 650 m. près du Mallet ! Orgon, Puécha-gut 950 m. ! — Plembel 850 m. ! Les Oubrets 950 m. ! Bramabiau (Fl., !), etc. *Salbouz (M.)*. — Pénètre jusqu'à la Sérane (Lor. et Bar.). — Manque à la plaine.

*T. LEUCANTHUM M. Bieb.

R.R. entre Avèze et Montdardier (D. T.), châtaigneraies à la Côte de Pommiers et de Montdardier (D. T. in M.). — Introduit ?

T. PRATENSE L.

Constante des prés fauchables, prairies, etc. C.C. du bas des vallées méditerranéennes et de la plaine méridionale jusqu'aux sommets des Cévennes.

T. SCABRUM L.

Gazon court des coteaux et collines calcaires secs, *Thero-Brachypodium* ; calcicole, très rare sur Si. C. dans la plaine et dans toute la vallée de l'Arre jusqu'au Col d'Alzon 700 m. ! Taleyrac, V. de l'Hérault 500 m. ! Saint-Sauveur 1.000 m. ! — A.C. aux environs de Meyrueis, à 900 m. au Causse d'Ayres !

T. STRIATUM L.

Pelouses sablonneuses sèches, châtaigneraies, champs incultes ; calcifuge. C.C. dans les vallées méditerranéennes jusqu'à 1.200 m. près de la cabane Ribaud au Col du Minier ! — Dourbies 980 m. ! Saint-Sauveur 980 m. ! Camprieu 1.120 m. ! Les Oubrets 1.020 m. ! — Descend dans la plaine.

Var. *elongatum* Lojac.

Cavaillac 280 m. !

Var. *spinescens* Lange.

Valleraugue 400 m. !

T. BOCCONII Savi.

Coteaux arides et secs, clairières à thérophytes parmi les buissons de Chênes verts et de Cistes sur Si ; calcifuge. R. et localisé à l'étage du Chêne vert des vallées méditerranéen-

nes : Pont d'Hérault 200 m. ! Le Rey 300 m. ! La Croix près du Vigan (D. T., !).

F. gracile (Rouy) Br.-Bl.

Pont d'Hérault 190 m. ! Aulas (Anth.). — C'est la forme réduite des terrains maigres.

T. LIGUSTICUM Balb.

Gazons humides aux abords des points d'eau sur sol siliceux. R.R. et localisé à l'étage du Chêne vert de la vallée de l'Arre : Au-dessus de Pont d'Hérault 250 m. ! La Croix près du Vigan à 300 m. (D. T., Anth.). — Manque à la plaine languedocienne pour réapparaître dans les Pyrénées orientales.

T. ARVENSE L.

Lieux sablonneux, champs, châtaigneraies, etc. C.C. sur Si, de la plaine jusqu'à 1.200 m., au-dessous de l'Hort-de-Dieu !

SSP. LONGISETOSUM (Boiss.) Br.-Bl. (*T. arvense* forme *T. longisetosum* Rouy).

Le Vigan 300 m.

SSP. AGRESTINUM (Jord.) (*T. arvense* forme *T. agrestinum* Rouy, *T. arvense* var. *typicum* Beck, A. et G. Syn.).

Commun ; les var. *arenivagum* (Jord.) et *sabuletorum* (Jord.) aux environs du Vigan (D. T.).

T. INCARNATUM L.

Var. *Molinerii* (Balb.) D. C.

Châtaigneraies, souvent en peuplements purs, prés maigres sur Si ; calcifuge. C.C. dans les vallées méditerranéennes ; s'élève à 1.200 m. au-dessus d'Aumessas. — Dourbies 900 m. ! Saint-Sauveur, Camprieu 1.100 m. (Fl., !), Les Oubrets 950 m. ! etc. — R.R. dans la plaine.

Var. *elatius* Gib. et Belli (subvar. *incarnatum* Rouy).

Cultivé comme fourrage dans les vallées méditerranéennes.

T. ANGUSTIFOLIUM L.

Coteaux secs sur Si et Ca, terrains incultes, talus du chemin de fer. A.C. dans la vallée de l'Arre : Pont d'Hérault 180 m. ! Aulas (D. T.), Molières-Cavaillac ! Arre 330 m. ! Aulas (D. T.), Le Vigan (Fl., !). S'élève à 480 m. au-dessus d'Aumessas ! — Manque sur le versant atlantique, mais réapparaît plus à l'ouest dans la vallée du Tarn.

T. HIRTUM All.

Châtaigneraies dénudées, pelouses sèches sur sol granitique et sablonneux ; rare sur le calcaire précambrien. Cantonné à l'étage du Chêne vert des vallées méditerranéennes entre 200 et 550 m. A.R. : Le Rey et le Vigan (D. T.), Aulas-Serres 400 m. ! Au-dessous de Pratscoustal 420 m. ! Aumessas (M. hb.), La Rouvièrette 480 m. ! Cleny 230 m. ! Saint-André-de-Majencoules 350 m. ! Les Pausas 350 m. ! Le Mazel 320 m. ! Valeraugue 400 m. ! — Manque sur le versant atlantique.

Présente deux formes de port très différent :

Var. *villosum* Br.-Bl.

Tige de 5-10 cm., simple ou peu rameuse, portant un seul capitule. Plante grisâtre densément velue. Stipules lancéolées s'atténuant insensiblement en une pointe fine, plus courte qu'elles.

Pelouses sèches au Col des Mourèzes vers Mandagout 550 m. !

Var. *elatum* Br.-Bl.

Tige de 20-40 cm., rameuse, à plusieurs capitules. Plante verte à villosité moindre. Stipules lancéolées, brusquement atténuées en une pointe sétacée, plus longue qu'elles.

Châtaigneraies au Mazel, V. de l'Hérault 350 m. !

T. STELLATUM L.

Coteaux secs calcaires, rocailles ; manque sur Si. A.C. à l'étage du Chêne vert de la vallée de l'Arre : Le Vigan et Paillerols (D. T., !), Col des Mourèzes 600 m. ! Au-dessous de Pratscoustal 600 m. ! Esparron 600 m. ! Près d'Aumessas 500-600 m. ! — Manque sur le versant atlantique, réapparaît dans le bassin du Tarn.

T. LAPPACEUM L.

Espèce méditerranéenne qui s'arrête au Vigan. Mas Lafabregue (D. T.). — *Blandas* (M. hb.).

DORYCNIUM SUFFRUTICOSUM Vill.

Taillis clairiérés de Chênes verts et Chênes blancs, coteaux secs calcaires aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc ; très rare sur Si. C.C. dans la vallée de l'Arre jusqu'au Col d'Alzon 700 m. ! et au-dessus d'Arrigas et d'Aumessas 750 m. ! — Pas de l'Ase 650 m. (Fl., !), Meyrueis 750 m. ! — *Causse Begon* 800 m. (Fl.), etc.

*DORYCNIUM RECTUM (L.) Ser. (*Bonjeania recta* Reichb.).

Mas neuf près de Pont d'Hérault (Anth.). — Espèce méditerranéenne, caractéristique du *Holoschoenetum*, qui atteint à peine notre territoire.

TETRAGONOLOBUS SILIQUOSUS (L.) Roth.

Gazons humides des terrains argilo-calcaires du versant atlantique. A.R. : Saint-Sauveur (Fl., !), La Boissière 980 m. ! Camprieu-Coupiac 1.100 m. (Fl., M., !), Salvinsac 760 m. ! Ayres 800 m. ! etc. — R.R. sur le versant méditerranéen : Arriegas (D. T.). — A.C. dans la plaine languedocienne.

LOTUS ANGUSTISSIMUS L.

Taillis clairiérés de Chênes verts, coteaux secs, *Corynephotum* sur Si ; calcifuge. A.C. dans l'étage du Chêne vert des vallées méditerranéennes : Pont d'Hérault 200 m. ! Le Rey 250 m. ! Environs d'Aulas et du Vigan (D. T.), Paillerols 450 m. ! Mandagout 500 m. Peyregrosse 300 m. ! Taleyrac 550 m. ! etc. — R.R. sur le versant atlantique : Vallée de la Brèze 800 m. !

L. CORNICULATUS L.

Prairies, pâturages, etc., sur Si et Ca. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'au sommet de l'Aigoual.

Var. *Delorti* (Timb.) Rouy.

Aulas (D. T., Fl.). — *Tessonne* (D. T.). — Descend dans la plaine méditerranéenne.

L. TENUIS Kit.

Gazons humides, suintements d'eau sur sol argileux aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc : Pont d'Hérault 190 m. ! Le Vigan ! Cavaiillac ! Lavalette près de Bez 350 m. ! Arriegas 500 m. ! Saint-Sauveur (M.). — Ayres 720 m. ! etc. Descend dans la plaine littorale.

L. ULIGINOSUS Schkuhr.

Prairies irriguées, arrénatheraies, *Juncetum acutiflori* bords des sources. C.C. du bas des vallées (Pont d'Hérault 180 m, !) jusqu'à 1.520 m. au Grand Aigoual ! — Se retrouve quoique très rarement dans la plaine littorale, à Lattes !

ASTRAGALUS MONSPESSULANUS L.

Pelouses à *Bromus erectus*, bois clairiérés de Pins et de Chênes blancs, aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. C. dans les terrains calcaires des deux versants ; manque sur Si. S'élève à 1.100 m. près de Camprieu. — C.C. dans la plaine méditerranéenne.

A. GLYCYPHYLLUS L.

Haies, fsières des bois, taillis clairiérés de Chênes blancs jusqu'à l'étage du Hêtre. A.C. à partir de 250 m. (Cavaillac-Molières !) jusqu'à 1.180 m. au-dessous de l'Hort-de-Dieu ! — Meyrueis 720 m. ! Les Oubrets 950 m. ! etc. — Descend dans les basses montagnes ; manque à la plaine.

COLUTEA ARBORESCENS L.

Coteaux rocheux parmi les broussailles, caractéristique de l'association à *Quercus pubescens* et *Buxus* ; calcicole. A.C. dans la vallée de l'Arre : Le Vigan (D. T.), Aulas 450 m. (Fl., !), Lavalette-Bez 450 m. ! Serres 400 m. ! etc. S'élève à 1.050 m. au Bramabiau ! — *Saint-Gleys, Nant (M.)*. — Descend parfois dans les taillis de Chênes verts de la plaine languedocienne.

ROBINIA PSEUDO-ACACIA L. Introduit de l'Amérique du Nord. Souvent planté et subspontané. Rend de précieux services pour la fixation des éboulis mouvants.

PSORALEA BITUMINOSA L.

Taillis clairiérés de Chênes verts, cultures abandonnées envahies par le *Brachypodium phoenicoidis*, coteaux secs sur Si et Ca. C.C. dans la vallée de l'Arre et de l'Hérault. S'élève à 620 m. au Col des Mourèzes, à 550 m. près d'Alzon. — *Nant (M.)*, *Saint -Gleys (M.)*.

VICIA PEREGRINA L.

Olivettes, champs de l'étage du Chêne vert. A.R. : Molières (D. T.), Arre (Fl.), gare Pont d'Hérault ! Au-dessus de Bez 400 m. ! — Manque sur notre versant atlantique, réapparaît cependant dans la vallée inférieure de la Dourbie (Coste).

F. angustifolia (Rouy) Br.-Bl.

La Parrot près de Molières 350 m., avec la forme ordinaire !

V. HYBRIDA L.

Talus herbeux, aux bords des chemins, *Brachypodium phoenicoidis* de l'étage du Chêne vert, olivettes, haies ; C. sur

Si et Ca dans la vallée de l'Arre : Environs du Vigan et d'Aulas (D. T., !), Molières ! au-dessus de Paillerols 380 m. ! Serres ! etc. — *Saint-Jean (M.)*

V. LUTEA L.

Olivettes, coteaux secs herbeux sur Si et Ca jusqu'à l'étage du Hêtre. A.R. : Aumessas 550 m. (M. hb., !), Arrigas 650 m. ! Col des Mourèzes 600 m. ! La Rouvièrette près de Saint-André 480 m. ! Le Mazel, V. de l'Hérault 350 m. ! Au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! — *Avèze (D. T.)*.

V. LATHYROIDES L.

Gazon court des coteaux arides et des châtaigneraies sèches, aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc ; calcifuge. A.C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault : Cavaillac ! Aulas ! Peyregrosse ! Pratooustal ! etc. S'y élève à 1.100 m. au-dessous de l'Hort-de-Dieu ! — Camprieu 1.100 m. ! — *Alzon (Fl.)*. — Descend dans la plaine languedocienne.

VICIA SATIVA L. Cultivé comme fourrage et subspontané.

V. ANGUSTIFOLIA L.

Châtaigneraies, prairies, haies. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 1.100 m. (Camprieu !).

Var. *segetalis* Thuill.

La forme commune dans les prairies sèches. La sous-var. *roseiflora* Rouy (v. *Forsteri* Jord.) à Aulas, Bréau, Arphy, Saint-Sauveur (sec. D. T.).

SSP. CORDATA (Wulf.) A. et G. (*V. angustifolia* L. var. *uncinata* Rouy ?).

Je rapporte avec hésitation au ssp. *cordata* la plante de nos châtaigneraies sur sol siliceux à tige faible, décombante ou grimpante, à feuilles très étroites et à fleurs grandes de couleur foncée. C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault.

SSP. HETEROPHYLLA (Presl.).

R. : châtaigneraies à Aulas (D. T.) ; châtaigneraies entre Aumessas et Arrigas 600 m. !

*V. BITHYNICA L.

Vignes à Avèze (D. T.). — Espèce méditerranéenne, qui manque sur le versant atlantique.

V. FABA L. Fréquemment cultivé et parfois subspontané dans les vallées méditerranéennes.

V. SEPIUM L.

Aulnaies, haies, taillis, bois. C. dans l'étage du Chêne blanc et du Hêtre. S'élève à 1,370 m. au Pic de la Fajeole et descend au Vigan 230 m. ! — Pénètre jusqu'au seuil des basses Cévennes ; manque à la plaine.

V. PANNONICA Crantz.

SSP. PURPURASCENS (D. C.).

Moissons, cultures, haies de l'étage du Chêne vert, sur Si et Ca. : Aulas, Rochebelle (D. T.), Gare de Pont d'Hérault ! Cavallac 250 m. ! Le Mazel près de Valleraugue 350 m. ! — *Versant Nord de la Tessonne 350 m. ! Campestre (M., Fl.)*. — Manque sur le versant atlantique.

V. ONOBRYCHIOIDES L.

Autour des buissons, haies, bords des champs, pelouses sèches sur sol calcaire, basique ; manque sur les sols acides. A. C. entre 600 et 1.350 m., mais cantonné surtout dans l'étage du Chêne blanc ; très rare dans les vallées méditerranéennes : *Versant Nord de l'Esparron 600 m. ! C. dans les terrains calcaires des vallées atlantiques et des Causses : Saint-Sauveur 1.000 m. (Fl., !), Coupiac 1.050 m. ! Camprieu 1.100 m. (bot. plur., !), Comeiras (Fl.), environs de Meyrueis 700-1.000 m., abondant ! Bord de la route de l'observatoire près de l'Eremitage 1.350 m. (Fl., !), où il a été introduit sans doute. — Alzon (Pouz.), Nant, Saint-Jean (M.), Campestre (bot. plur.), etc.* — Très rare dans la plaine littorale.

V. CRACCA L. (*Cracca major* Frank).

Haies, bords des champs, etc. C. jusqu'à Camprieu 1.100 m. ! et à l'Aigoual 1.450 m. ! — Descend dans la plaine.

V. TENUIFOLIA Roth (*Cracca tenuifolia* G. G.)

Buissons, taillis, bois clairiérés de l'étage du Chêne blanc entre 500 et 1.200 m., sur Si et Ca. A.C. : Aumessas-Arrigas 600 m. ! Au-dessus d'Arrigas 700 m. ! Coupiac 1.050 m. — Bramabiau (Fl.), Saint-Sauveur (M.), Au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! — Meyrueis 1.700 m. ! Causse d'Ayres 950 m. ! *Tessonne 500 m. (D. T., !), Salbous (M.), Campestre, Lanuéjols (Pouz.)*. — Rare dans la plaine.

V. VILLOSA Roth.

Moissons, friches, bords des champs de l'étage inférieur. R. : *Les Pauses, V. de l'Hérault 400 m. ! Pont d'Hérault (Anth. in M. hb.)*. — *Causse Bégon (D. T.)*.

SSP. DASYCARPA (Ten.) Cavillier (*Vicia varia* Host).

Près d'Aulas (Fl.).

V. MONANTHOS (L.) Desf.

Moissons, haies, bords des chemins dans les terrains sili-
ceux. R. : Le Vigan (Pouz.), en montant à la Veille, V. de l'Hé-
rault 300 m. ! — Champs de blé à Pourcarès, V. de la Brèze
740 m. ! — Alzon (Pouz.). — Parfois cultivé dans les vallées
méditerranéennes : Aulas, Aumessas (D. T., M.). — Manque
à la plaine.

V. TETRASPERMA (L.) Mœnch.

Coteaux secs herbeux, buissons, haies. A.C. à partir de la
plaine et des basses vallées méditerranéennes (Pont d'Hérault,
le Vigan) jusqu'à l'étage du Hêtre : au-dessous de l'Hort-de-
Dieu à l'Ouest 1.200 m. !

V. TENUISSIMA (M. Bieb.) Schinz et Thell. (*V. gracilis*
Lois.).

Coteaux secs, taillis clairiérés de Chênes verts, landes à
Cistes et à *Sarothamnus*, sur Si et Ca, jusqu'à l'étage du Chêne
blanc. A.C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault : Pont
d'Hérault 190 m. ! Le Vigan-Col des Mourèzes 600 m. ! Pail-
lerols 450 m. ! Aumessas — Arrigas (M. hb., !). Derrière Arri-
gas 750 m. ! Cleny 240 m. ! Remonte à Saint-Sauveur (M.). —
Nant (M.), Tessonne 760 m. !

V. PUBESCENS (D. C.) Link.

R.R. à l'étage du Chêne vert. Taillis clairiérés de Chênes
verts à Pont d'Hérault 200 m. ! La Croix et Paillerols près
du Vigan (D. T.). — Manque sur le versant atlantique.

V. HIRSUTA (L.) S. F. Gray.

Coteaux secs, talus herbeux, taillis clairiérés, châtaigne-
raies, landes, etc. C.C. de la plaine jusqu'à 1.200 m. au-des-
sous de l'Hort-de-Dieu !

LENS CULINARIS Medik. (*Vicia lens* [L.] Coss. et Germ.). Cultivé et par-
fois spontané.

LENS NIGRICANS (M. Bieb.) Godr. (*Vicia nigricans* Coss.
et Germ.).

Espérou (Pouz.) [?], La Foux près d'Alzon (Pouz., M.), bois
de Fontaret à Blandas (D. T., M.). — Espèce méditerranéenne

à aire très disjointe. C'est probablement le type sauvage de l'espèce précédente (Voir Thellung, 1912, p. 346).

CICER ARIETINUM L. Cultivé dans les vallées méditerranéennes et parfois subspontané : environs de Bréau, d'Aulas !

PISUM SATIVUM L.

SSP. ARVENSE (L.) A. et G. Cultivé et subspontané dans les champs et les vignes des vallées méditerranéennes : environs d'Aulas, Le Mazel ! etc.

SSP. ELATIUS (Marsch. Bieb.) Aschers et Graeb.

Bois et taillis clairiérés de l'étage du Chêne blanc sur Si. R.R. : Arphy près du Vigan (Pouz.), ravin boisé au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. (M., Cuisinier, !). — *Bois de Salbouz (M.)*. — R.R. dans la plaine languedocienne.

LATHYRUS APHACA L.

Buissons, lisières des bois, moissons. A.C. sur Si et Ca : Aulas (D. T.), environs du Vigan, Pont d'Hérault ! Esparron 600 m. ! Arre 350 m. ! Arrigas ! Col d'Alzon 700 m. ! Ayres 800 m. ! etc. — Espèce très répandue dans les taillis de *Quercus ilex* et les broussailles de *Quercus coccifera* de la plaine.

***L. NISSOLIA L.**

Bois clairiérés de *Quercus pubescens* sur Ca. R. : *Cauvas près de Pommiers, bois (D. T.), Causse de Blandas, coteau aride calcaire 780 m.* ! — R. dans la plaine languedocienne.

L. ANNUUS L.

Bords des champs cultivés, olivettes de l'étage du Chêne vert. R. : *Cavaillac-Molières (D. T.), Paillerols 300 m.* ! — Manque sur le versant atlantique.

L. CICERA L.

Champs, lieux incultes de l'étage du Chêne vert ; parfois planté comme fourrage, et subspontané. *Cavaillac 250 m. ! Le Mazel, V. de l'Hérault 350 m. ; — Nant (M.), Campestre (Pouz.)*.

***L. SATIVUS L.** Cultivé et subspontané dans la Vallée de l'Hérault : *Taleyjac 500 m.* !

L. SPHAERICUS Retz.

Taillis de Chênes verts clairiérés, landes, châtaigneraies des étages inférieur et moyen. C. sur Si et Ca dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault. S'élève à *Dourbies 900 m.* ! — *Campestre, etc.* — Descend dans la plaine littorale.

L. ANGULATUS L.

Coteaux secs siliceux de l'étage du Chêne vert. R. : Aulas (Fl.), Avèze (D. T.). — Espèce méditerranéenne ; manque sur le versant atlantique.

L. SETIFOLIUS L.

Coteaux secs calcaires, buissons. R. : Bruel près Bréau (D. T.), Le Vigan (Pouz.), Saint-Euzéby 300 m. ! — *Montdardier* 650 m. ! — Espèce méditerranéenne ; manque sur le versant atlantique.

*L. INCONSPICUUS L.

Champs. *Entre Rogue et Ressé au Vigan* (D. T.), *Alzon, Campestre* (M. hb.). Espèce méditerranéenne ; caractéristique de l'assoc. à *Corynephorus fasciculatus* et *Helianthemum guttatum*. Manque sur notre versant atlantique ; réapparaît à Milau (D. T.).

L. PRATENSIS L.

Prés, prairies humides, pelouses fraîches du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 1.450 m. dans Comberude !

*L. ALBUS (L.) Kittel.

Caractéristique de l'association à *Quercus pubescens* et *Buxus*. R.R. : *Causse de Campestre* (Pouz., D. T.), *Le Luc, Bois de Salbouz* (Dufour in Pouz., l.). — Espèce à aire disjointe, descend dans les taillis du *Quercus pubescens* au Pic Saint-Loup.

L. MONTANUS Bernh. (*L. macrorrhizus* Wimm., *Orobus tuberosus* L.).

Landes, clairières des bois, pelouses ; calcifuge. C.C. dans l'étage du Hêtre jusqu'au sommet de l'Aigoual (Fajeole 1.540 m. !). Descend dans les basses vallées à l'ombre des châtaigneraies : Lassalle 400 m. ! Au-dessus de Vallerangue 500 m. ! — Se maintient au seuil des basses montagnes.

Var. *tenuifolius* (Willd.) Garcke.

Arphy (D. T.).

L. NIGER (L.) Bernh.

Caractéristique des taillis et bois clairiérés de Chênes blancs de l'étage moyen, sur Si et Ca. A.R. : Cales de Grimals 1.050 m. ! Vallon de Mallet 1.100 m. ! — Villemagne 920 m. ! Plem-

bel 850 m. ! — *Versant Nord des Rochers de la Tude* 650 m. ! *Saint-Gleys, Salbouz (M.)*. — Descend dans les basses montagnes ; manque à la plaine.

L. VERNUS (L.) Bernh.

Taillis et bois clariérés de Chênes blancs et de Pins sylvestres de l'étage moyen, sur Ca. R. : En dessous de l'Hort-de-Dieu 1.100 m. ! Bramabiau 960 m. ! Sous l'Espérou 1.000 m. ! Coupiac 1.050 m. ! — Forêt de Gatuzières 1.050 m. ! — *Salbouz (Pouz.)*, *Saint-Gleys, Nant (M.)*. — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

L. TUBEROSUS L.

Moissons des terrains calcaires à l'étage du Chêne blanc. R. : Meyrueis (D. T., !), Ayres 800 m. ! Camprieu 1.100 m. (M., !), au-dessus de Roquedols 850 m. ! — *Nant (M.)*. — Manque sur notre versant méditerranéen ; réapparaît dans la plaine littorale.

L. LATIFOLIUS L.

Taillis de Chênes blancs de la vallée de l'Arre, sur Ca : Aulas (D. T.), Col d'Alzon 700 m. ! Lavalette-Bez 450 m. ! Au-dessous du rocher d'Esparron 350 m. (var. *ensifolius* [Badarro]). — *Montdardier* 450 m. ! *Tessonne* (var. *ensifolius*) (D. T.), *Alzon (Fl.)*, *Salbouz (M.)*, *Nant*, *Saint-Jean* (var. *ensifolius*) (M.). — Descend dans la plaine littorale.

*L. SILVESTRIS L. Les bois au Vigan (Pouz.) [?]. A rechercher.

CORONILLA VARIA L.

Pentes herbeuses, haies, buissons de l'étage inférieur. A.C. : Aulas, Le Vigan (D. T., Fl.), Paillerols ! Molières 350 m. ! Bez 350 m. ! Arre 300 m. ! Valleraugue (Fl.). — *Alzon (Fl.)*, *Avèze (Fl.)*, *Saint-Gleys, Nant (M.)*. — Descend dans la plaine littorale : Lamoure ! etc.

C. SCORPIOIDES (L.) Koch.

Terres cultivées, olivettes, vignes, moissons, de l'étage du Chêne vert, sur Ca. A.R. : Le Vigan 350 m. ! Esparron 600 m. ! Arrigas 600 m. ! — *Avèze (D. T.)*, *versant Nord de la Tessonne* 350 m. ! — *Nant, Saint-Jean (M.)*.

C. MINIMA L.

Taillis clariérés de Chênes blancs et Chênes mixtes, coteaux calcaires secs des étages du Chêne blanc et du Chêne vert

jusqu'à 1.100 m. ; manque sur Si. C.C. sur les deux versants, s'élève à 800 m. près de Meyrueis ! à 1.000 m. près de Saint-Sauveur (Fl., !), à 1.100 m. sur le Causse d'Ayres ! — Descend dans la plaine littorale.

C. EMERUS L.

Taillis de Chênes blancs, buissons, pentes rocailleuses sur Si et Ca, du bas des vallées jusqu'à l'étage du Hêtre. A.C. dans les vallées méditerranéennes ; C. aux environs de Meyrueis, où il s'élève à 1.100 m. dans la forêt de Gatuzières ! — Descend dans la plaine languedocienne où il préfère les stations fraîches exposées au Nord, et même humides.

ORNITHOPUS COMPRESSUS L.

Taillis clairiérés des Chênes verts, châtaigneraies dénudées, assoc. à *Corynephorus* et *Helianthemum guttatum* des terrains graveleux et sablonneux. C. à l'étage du Chêne vert des vallées méditerranéennes ; calcifuge. Environs du Vigan, de Pont d'Hérault, de Valleraugue, etc. (bot. plur., !). S'élève à Mandagout 500 m. (D. T., !) et à Taleyrac 550 m. ! — Manque sur le versant atlantique.

O. PERPUSILLUS L.

Sables et graviers granitiques et schisteux, châtaigneraies dénudées, landes incendiées, association à *Corynephorus canescens*, champs, jusqu'à l'étage du Hêtre ; calcifuge. C.C. à partir de Pont d'Hérault 200 m. jusqu'au-dessus d'Aumessas 1.000 m. ! et au Col du Minier 1.280 m. (Fl.), Bonheur 1.150 m. ! — Le Caumel (Lozère) 1.100 m. ! — Manque dans la plaine languedocienne.

HIPPOCREPIS COMOSA L.

Pelouses à *Bromus erectus*, à *Brachypodium pinnatum*, etc., coteaux secs du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à l'étage du Hêtre : Comberude 1.520 m. !

Var. *diffusa* Br.-Bl., nov. var.

Port du *H. glauca* Ten. Plante de 25 à 40 cm., très rameuse, à rameaux allongés. Pedoncules 3-4 fois plus longs que la feuille, pédicelle et calice pubescents, onglets des pétales dépassant une fois le calice. Légumes allongés à 3-7 articles.

Environs du Vigan, coteaux calcaires !

ONOBRYCHIS SUPINA (Chaix) D. C. (*Caput Gallinaceum minus* C. Bauhin).

« *In montosis juxta oppidum Vigan* » (C. Bauhin).

Pacages arides, pelouses maigres à *Bromus erectus*, coteaux pierreux calcaires de l'étage du Chêne blanc ; manque sur Si. A.R. : Causse d'Ayres 900-1.00 m. ! Au-dessus de Roquedols 950 m. ! — *La Tessonne* (D. T., !), *Causse de Campestre* (Fl.), *Saint-Gleys, Nant* (M.). — Descend dans la plaine languedocienne, où il est assez rare.

O. VICHIFOLIA Scop. Cultivé dans les terrains calcaires et subspontané.

O. ARENARIA Kit.

Var. *decumbens* (Jord.) Rouy.

Pelouses à *Bromus erectus*, coteaux secs calcaires ; manque sur Si. R. : Au-dessus d'Arrigas 650 m. ! — *Les Tuilleries près d'Avèze* 350 m. ! *La Tessonne* (D. T.).

Fam. GERANIACEES

GERANIUM LUCIDUM L.

Lieux ombragés et humides, murs humides, bords des fontaines, ravins. C.C. sur Si et Ca. à travers les étages du Chêne vert et du Chêne blanc, à partir de Pont d'Hérault jusqu'à 1.100 m. près de Camprieu (Fl., !). — Espèce montagnarde, qui descend rarement dans la plaine littorale : ravin de la Gardiole au-dessus de Vic-Mireval 100 m. !

G. ROBERTIANUM L.

Bois, aulnaies, haies, sur Si et Ca. C.C. à l'étage du Hêtre, bien plus rare aux étages du Chêne blanc et du Chêne vert ; descend pourtant dans les aulnaies du Vigan et au Rey 250 m. ! S'élève à 1.510 m. dans la forêt des Fons ! — S'avance jusqu'au versant N. du Pic Saint-Loup, mais ne descend pas dans la plaine.

G. PURPUREUM Vill.

Espèce méditerranéenne, répandue dans tout le bas Languedoc. Débris de rochers, rocailles, buissons de l'étage du Chêne vert sur Si et Ca jusqu'à 600 m. d'altitude. Pont d'Hérault 180 m., abondant sur les schistes ! *Le Vigan* (D. T., !), *Aulas* ! *Moères* ! *Arre* ! *Arrigas* 600 m. ! *Esparron* 600 m. ! — *Saint-Gleys, Nant* (M.).

Var. *minutiflorum* (Jord.) Lor. et Barr.

Aulas, Aumessas, Le Vigan (M.).

G. COLUMBINUM L.

Coteaux secs, champs pierreux sur Si et Ca. A.C. de Pont-d'Héroult jusqu'à l'Hort-de-Dieu 1.210 m. ! Dourbies 900 m. ! Saint-Sauveur 1.000 m. ! — Les Oubrets 1.020 m. — A.C. dans la plaine, surtout dans l'assoc. à *Sedum micranthum* et *Arabis verna*.

G. DISSECTUM L.

Prairies irriguées à *Arrhenatherum elatius*, friches et champs, fossés desséchés. C.C. dans les terrains siliceux et marneux de la plaine languedocienne jusqu'à l'étage du Hêtre : Saint-Sauveur 1.000 m., Camprien 1.100 m. (Fl., !). — Meyrueis 700 m. ! V. de la Brèze ! etc.

G. ROTUNDIFOLIUM L.

Murs, rochers, haies, terres cultivées, sur Si et Ca. C. aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc jusqu'à 1.020 m. dans le vallon de Mallet ! Adventice au sommet de l'Aigoual (Fl.).

G. MOLLE L.

Talus herbeux, bords des chemins, autour des habitations, repaires des troupeaux. C. de la plaine et du bas des vallées jusqu'à Bonheur 1.150 m. ! — Meyrueis 700 m. ! Les Oubrets 1.020 m. ! etc.

G. PUSILLUM L.

Friches, terre cultivée, décombres, talus maigres au bord des champs et des routes. R. dans les vallées méditerranéennes : Aumessas 460 m. ! Mandagout (D. T.). — Avèze (D. T.). — Moins rare à l'étage du Hêtre et sur le versant atlantique : Dourbies 900 m. ! Hort-de-Dieu 1.300 m. ! Pas de l'Asè 650 m. (Fl.). V. de la Brèze 720 m. ! Ayres 740 m. ! — Très rare dans la plaine.

G. SANGUINEUM L.

Taillis et bois clairiérés de Chênes blancs et pentes herbeuses. A.C. sur Si et Ca, à partir de 300 m. (Molières !), jusqu'à 1.370 m. (Crête S. de la Fajeole !), Valbel près Aulas (D. T.), Bramabiau 830 m. ! au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. (Fl., !), Comberude 1.300 m. ! — *Montdardier* 500 m. ! *Nant*, *Salbouz* (M.), etc. — R. dans les taillis de Chênes mixtes de la plaine, où il reste cantonné dans les terrains siliceux retenant l'humidité.

G. PYRENAICUM Burm.

Pelouses et prairies, reposoirs des troupeaux, talus aux bords des chemins. A.C. à partir de 350 m. (Molières !) jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. (Fl., !), Comberude 1.380 m. ! Hort-de-Dieu 1.300 m., Camprieu (bot, plur., Fl., !). — Meyrueis 700 m. ! etc. — Très rare dans la plaine.

G. PRATENSE L.

Prairies fraîches de l'*Arrhenatherion*, à l'étage du Chêne blanc. R. : Coupiac près de Saint-Sauveur 1.000 m. (D. T.), Pradines près Meyrueis 20 m. ! *Lanuéjols* (Pouz.). — Manque sur le versant méditerranéen.

G. SILVATICUM L.

Ravins ombragés de l'étage du Hêtre. A.R. entre 950 et 1.320 m. : Vallon de Mallet 950 m. ! Comberude 1.200 m. ! V. de la Dauphine 1.270 m. (Pouz., !), à l'Ouest de l'Hort-de-Dieu 1.320 m. (Pouz.), Près d'Aumessas, Laupies (M.). — Gorge de Cabril-lac 1.100 m. ! Descend à Meyrueis 720 m. ! — Cantonné dans l'étage du Hêtre des hautes Cévennes.

G. NODOSUM L.

Aulnaies, haies, taillis, prés ombragés, lisières des bois, forêts clairiérées. C. sur le versant atlantique et aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. S'élève à 1.510 m. dans la forêt des Fons ! Descend dans les vallées méditerranéennes près de Bez et au Rey 250 m. ! — Pénètre jusqu'aux contreforts de la bordure cévenole ; manque complètement à la plaine.

*ERODIUM CICONIUM (L.) L'Hér.

Hordeetum murini, bords des routes, vignes. — Espèce méditerranéenne, qui pénètre dans les vallées du Tarn et de la Dourbie : *Saint-Jean-du-Bruel* (M., Coste).

E. CICUTARIUM (L.) L'Hérit.

Talus herbeux, champs, vignes, reposoirs des troupeaux, bords des chemins, etc. C.C. en plusieurs variétés, qui ont la valeur de races, de la plaine à l'étage du Hêtre ; adventice au sommet de l'Aigoual (Fl.).

On a distingué dans notre territoire les espèces jordanien-nes suivantes : *E. triviale* Jord., *E. Boraenum* Jord., *E. parviflorum* Jord., *E. commixtum* Jord., *E. praetermissum* Jord., *E. hirsutum* Jord., *E. commutatum* Jord., etc., auxquelles nous souhaitons une étude plus approfondie.

E. ROMANUM (L.) Willd.

Caractérisé par une souche épaisse bisannuelle ou vivace, des feuilles appliquées en rosette dense, à segments espacés peu découpés, les pétales roses foncés, 2-3 fois de la longueur des sépales.

Talus herbeux de l'étage du Chêne vert. A.C. de la plaine (*Brachypodium phoenicoidis*) jusqu'à 400 m. Nous n'avons que la variété suivante :

Var. *tolosanum* Jord.

Vallées méditerranéennes : Pont d'Hérault 200 m. ! Le Vigan (D. T., !), au-dessus du Vigan 400 m. ! Aulas, Aumessas (M.).

Fam. OXALIDACEES

OXALIS CORNICULATA L.

Murailles du versant S. C. dans le bas des vallées méditerranéennes de l'Arre et de l'Hérault. S'élève jusqu'au-dessus de Valleraugue, à Mandagout 500 m. et à Taleyrac 500 m. !

OXALIS ACETOSELLA L.

Lieux ombragés, Hêtraies, surtout à l'étage du Hêtre. C.C. entre 1.000 et 1.520 m. ! Descend à 420 m. à l'ombre des châtaigniers : Valleraugue, près de Serres (Fl., !). — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenoïe et à la plaine.

Fam. LINACEES

LINUM CAMPANULATUM L.

Eboulis calcaires de l'étage du Chêne blanc. R.R. : Causse d'Ayres, N., 900 m. ! — *Montdardier* (D. T.), *Rocher de la Tu-de* 880 m. ! *Salbouz* (Pouz.), *Col du Capelier* (Fl.), *Nant* (M.). — Espèce méditerranéo-montagnarde, qui descend rarement dans la plaine (près de Grabels 80 m.), *La Tour du Piquet* !

L. STRICTUM L.

Coteaux rocaillieux calcaires (très rarement sur Si) des étages du Chêne vert et du Chêne blanc. Vallée de l'Arre : Environs du Vigan et d'Aulas 300-500 m. (D. T., Fl., !), *Esparron* 550 m. ! *Estelle* 520 m. ! *Derrière Arrigas* 650 m. ! *Aumessas* (M. hb.). — *Nant* (M.).

L. GALLICUM L.

Taillis clairiérés de Chênes verts, coteaux boisés secs, sur Si, rarement sur Ca, jusqu'à 760 m. A.C. dans les vallées méditerranéennes : Pont d'Hérault 190 m. (Fl., !), Environs du Vigan ! Mars 340 m. ! Aumessas 480 m. (M., !), Valleraugue jusqu'à 700 m. ! etc. R.R. sur le versant atlantique : Connillergues 760 m. ! — A.C. dans la plaine littorale.

L. CATHARTICUM L.

Prairies, pelouses, gazons humides, etc. C. sur Si et Ca entre 190 m. (Pont d'Hérault) et 1.450 m. dans Comberude ! — Rare dans la plaine languedocienne.

L. SALSOLOIDES Lamk. (*L. suffruticosum* auct.).

Pelouses à *Bromus erectus*, lieux pierreux calcaires ; calcicole. C. à l'étage du Chêne blanc sur le versant atlantique. Environs de Meyrueis, de Gatuzières, etc., Causse d'Ayres jusqu'à 1.100 m. ! Coupiac et Camprieu 1.000-1.080 m. (bot. plur., !), Saint-Sauveur 1.000 m. ! Plus rare sur le versant méditerranéen : *Montdardier*, *Campestre (Pouz.)*, *Salbouz (D. T.)*, *Rochers de la Tude* 890 m. ! etc. — R. dans la plaine languedocienne.

L. TENUIFOLIUM L.

Coteaux secs, surtout dans les pelouses à *Bromus erectus*, taillis clairiérés de Chênes blancs entre 250 et 1.100 m. ; calcicole. A.C. surtout dans la vallée de l'Arre, aux environs du Vigan, d'Aulas, de Molières (bot. plur., !), Bez ! Estelle 500 m. ! Au-dessus d'Arrigas 700 m. etc. Camprieu (M.), etc. — Descend dans la plaine languedocienne où elle est plus répandue que l'espèce précédente.

L. NARBONENSE L.

Coteaux secs pierreux, pelouses arides à *Bromus erectus* aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc ; calcicole. R. : Colline d'Ayres 800 m. ! — *Tessonne*, *Montdardier (D. T., !)*, *Alzon (D. T.)*, *Salbouz*, *Saint-Gleys*, *Nant (M.)*. — R. dans la plaine méditerranéenne : *Grabels* 60 m. ! *Nissan*, etc.

L. ANGLICUM Mill. (*L. Leonii* Schultz [1838], *L. alpinum* var. *Leonii* Lor. et Barr.).

Packages arides, coteaux secs pierreux de l'étage du Chêne blanc sur Ca, manque sur Si. R. : Aumessas-Arrigas 550 m. ! —

Meyrueis 720 m. ! — Côte de Roquedur (D. T.), *Campestre*, *Salboubz* (Pouz.), *Nant* (M.). — Descend rarement dans les basses montagnes de la bordure cévenole (Pic Saint-Loup 400 m. !). R.R. dans la plaine : entre Saint-Aunès et le Mas-de-Crès !

Se distingue facilement des formes du *L. alpinum* par ses tiges peu élevées, étalées presque en cercle, très feuillées, par ses fleurs relativement petites et par ses graines .

L. ANGUSTIFOLIUM Huds.

Prairies irriguées, caractéristique de l'arrhénatheraie. C. à l'étage du Chêne vert : Environs de Pont d'Hérault, du Vigan, d'Aumessas, etc. Remonte à Alzon [650 m. env.] (M. hb.).

RHADIOLA LINOIDES Roth.

Rochers, sables et gazons humides du bas des vallées jusqu'à la base de l'étage du Hêtre ; calc. fuge. R. : Source au bord de l'Hérault, à Pont d'Hérault 185 m. ! Serres près de Bréau (D. T.), Valleraugue (M.). — La Bécède, V. du Tarnon, 940 m. ! — *Saint-Jean*, *Alzon* (Pouz.). — Manque aux basses montagnes et à la plaine sous-cévennique ; réapparaît dans les sables du littoral : Grau du Roi ! Lamotte !

Fam. ZYGOPHYLLACEES

TRIBULUS TERRESTRIS L.

R. : Champs sablonneux au Vigan (Fl.), vignes à Bréau (D. T.). — C.C. dans la plaine languedocienne.

Fam. RUTACEES

RUTA ANGUSTIFOLIÄ Pers. (*R. chalepensis* L., p. p.).

Taillis clairiérés de Chênes verts, coteaux arides secs de l'étage du Chêne vert sur Si et Ca. Pont d'Hérault 800 m. (Fl., !), Le Vigan, Atlas (D. T., Fl., !), Col des Mourèzes 600 m. ! Esparron 630 m. ! Sous Praticoustal 630 m. (Fl.). La Rouvierette près Saint-André de Majencoules 500 m. ! etc. — Manque sur notre versant atlantique, réapparaît cependant plus à l'Ouest dans les vallées du Tarn et de la Dourbie (Coste).

R. BRACTEOSA D. C. Pente ensoleillée sèche, murs siliceux, près de Mazel, V. de l'Hérault 300 m., en abondance ! Spontanéité incertaine, se comporte pourtant comme une plante indigène.

*Fam. CACTACEES

**OPUNTIA VULGARIS* Mill. Coteau rocheux près d'Angliviels, Valleraugue 400 m., complètement naturalisé !

Fam. POLYGALACEES

POLYGALA SERPYLLIFOLIA Hose (*P. serpyllacea* Weihe, *P. depressa* Wend.).

Parmi les mousses au bord des sources, mollières à Sphagnum, prairies humides sur Si à l'étage du Hêtre. A.C. : Orgon 1.100 m. (D. T., Fl., !), Espérou 1.240 m., rare ! Trévèzel 1.300 m. (Fl., !), Grandesc 1.300 m. ! Lingas 1.200 m. ! Montals 1.300 m. ! Piélong 1.300 m. ! Les Fons 1.100 m. ! Aigoual à 1.500 m. ! etc. — Descend à 840 m. près de Jeanjean ! Dourbies (M.).

P. VULGARIS L.

SSP. VULGARIS (L.) Hooker.

Pentes herbeuses, châtaigneraies, etc. C. de la plaine littorale jusqu'à l'étage du Hêtre.

Var. *callipterum* Legrand.

Coteaux calcaires aux Fons près de Bez 300 m. (D. T., M., Anthouard, !), Bez (M.), Coteaux entre Arrigas et Alzon 700 m. !

Var. *Sattelis* Legr.

Lasalle près de Bez 400 m. ! Aulas (D. T.).

Var. *oxypterum* Rchb.

Blandas (M. hb.).

Var. *Lensei* Bor.

Aumessas, Dourbies (M.).

Var. *pseudolpestre* Gren.

Pâturages de l'étage du Hêtre : Piélong (D. T.), Grandesc-Haute 1.300 m. ! etc.

P. CALCAREA F. Schultz.

Pâturages, pentes herbeuses, forêts de *Pinus silvestris*, taillis clairiérés de Chênes blancs, etc. ; manque sur Si. C.C. aux environs de Meyrucis et dans la vallée de la Jonte. S'élève à 1.100 m. dans la forêt de Gatuzières ! Saint-Sauveur 1.000 m., Camprieu 1.100 m. (bot. plur., !), bande calc. de la Fajeole 1.270 m. (Fl.). — *Nant* (M.), *Salbouz* (D. T., Fl.). — Manque dans nos vallées méditerranéennes et à la plaine.

Fam. EUPHORBIACEES

EUPHORBIA LATHYRIS L. Ça et là subspontanée et naturalisée : Montels près d'Aulas, dans les vignes (D. T.). — Alzon (Pouz), Nant, Saint-Jean-du-Bruel (M.).

E. CHAMAESYCE L.

Bords des chemins de fer, terrains vagues, sablonneux, de l'étage du Chêne vert, jusqu'à 500 m. env. R. : Pont d'Hérault-gare 200 m. ! Le Vigan (Pouz., D. T., !), La Poujade près d'Aumessas (M. hb.). — Nant (M., Coste).

E. HELIOSCOPIA L.

Cultures sarclées, jardins potagers. C. de la plaine et du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à 1.200 m. (Cabrillac !).

E. DULCIS L.

Forêts, buissons, haies du versant atlantique et de l'étage du Hêtre entre 700 et 1.420 m. C. aux environs de Meyrueis ; s'y élève à 1.000 m. dans la Forêt de Gatuzières ! Saint-Sauveur (M., Fl.), Bramabiau 940 m. ! Forêt des Oubrets 1.300 m. (Fl.), 1.420 m. ! La Dauphine 1.280 m. (Fl., !), Au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! etc. — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

E. DUVALII Lecoq et Lamotte (*E. papillosa* Pouzolx, Fl. du Gard, II, p. 286).

Eboulis calcaires, coteaux pierreux, association à *Stipa calamagrostis* de l'étage du Chêne blanc. A.C. sur le versant atlantique et sur les Causses entre 500 et 900 m. : environs de Meyrueis et d'Ayres 750-900 m. ! Plombel 850 m. ! Pas de l'Ase (Fl., !). — La Tessonne 500 m. ! Rochers de la Tude 700 m. ! Blandas, Alzon, Salbouz, etc. (Pouz. et bot. plur.). — Espèce méditerranéo-montagnarde spéciale aux basses montagnes du Midi de la France. N'est connu de la plaine languedocienne que d'une seule localité : colline calcaire près de Grabels 50 m. (1915, !).

E. FLAVICOMA D. C.

Coteaux secs calcaires. Le Vigan (Pouz.), Salbouz (M., Fl.), Causse de Campestre (Pouz., M.), Alzon (D. T.). — Peu fréquent dans la plaine languedocienne.

E. SEGUIERIANA Necker (*E. Gerardiana* Jacq.).

Coteaux secs pierreux, alluvions, rocailles et éboulis calcaires et siliceux. A.C. sur les deux versants jusqu'à l'étage du Hêtre. Pont d'Hérault 180 m. ! Le Vigan 250 m. ! — Remonte à Coupiac 1.050 m. (bot. plur., !) et sur le Causse d'Ayres 1.120 m. ! — Plus rare dans la plaine languedocienne.

E. PEPLUS L.

Cultures sarclées, jardins potagers, décombres. C. de la plaine jusqu'à Saint-Sauveur 1.000 m. (Fl.).

E. EXIGUA L.

Champs et friches des terrains calcaires jusqu'à l'étage du Hêtre. A.C. sur les deux versants : Le Vigan (D. T.), Molières ! Aumessas ! — S'élève à Meyrueis 700 m. et à Plembel 900 m.

E. FALCATA L.

Moissons, décombres. R. : Cavailiac, talus de la voie ferrée ! Las Fons, près d'Aumessas (M. hb.), *Pommiers près le Vigan* (D. T.). — Nant, Saint-Jean (M.). — C. dans les moissons de la plaine.

E. SEGETALIS L.

Olivettes, vignes, bords des chemins, lieux incultes de l'étage du Chêne vert. C. sur Si et Ca dans la vallée de l'Arre, de Pont d'Hérault jusqu'au-dessus d'Arrigas 500 m. ! Esparron 600 m. ! — Nant (M.). — Manque aux environs de Meyrueis.

E. AMYGDALOIDES L.

Bois clairiérés et taillis de Chênes blancs et de Hêtres, aulnaies sur Si et Ca. C. sur les deux versants à partir de Pont d'Hérault 180 m. jusqu'à l'étage du Hêtre : Forêt de Gatuzières 1.000 m. ! Saint-Sauveur (M.). — *Cazebonne* 1.100 m. (Fl.). — Commune dans les bois riverains (*Populetum albae*) de la plaine littorale.

E. CHARACIAS L.

Taillis clairiérés de Chênes verts, coteaux pierreux secs, landes à *Erica arborea* et à *Sarothamnus* de la plaine jusque dans l'étage du Chêne blanc. C. sur Si et Ca dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault. S'élève à 730 m. au-dessus d'Aumessas, à 750 m. et à la Tessonne ! — Pas de l'Ase 650 m. ! Nant (M.).

E. NICAEENSIS All.

Coteaux secs, pierreux, calcaires et argileux ; manque sur Si. A.C. dans l'étage du Chêne vert de la vallée de l'Arre : Le Vigan (D. T.), Paillerols ! Molières ! Bez ! Arre ! etc. S'élève à Esparron 550 m. ! Arrigas 650 m. ! — Tessonne 760 m. ! Causse de Blandas 700 m. ! Rochers de la Tude 850 m. ! etc. — Très rare dans les vallées atlantiques de l'Aveyron limitrophe : Cantobre (M.).

E. SERRATA L.

Talus herbeux au bord des chemins, olivettes, vignes de l'étage du Chêne vert. A.C. dans la vallée de l'Arre : Le Vigan (bot. plur., !), Paillerols 350 m. ! Bréau ! Aulas (D. T., !), Bez 300 m. ! Remonte à la Côte d'Estelle 450 m. ! — R. dans les vallées de la Dourbie inférieure et du Tarn.

E. CYPARISSIAS L.

Pâturages, pelouses sèches, bords des chemins, etc. C. de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre (Eremitage 1.400 m., Fl.) .

E. CHARACIAS \times AMYGDALOIDES (E. Martini Rouy).

Environs d'Aumessas (Chevallier et Espagne in M. hb.).

MERCURIALIS PERENNIS L.

Taillis de Chênes blancs, clairières des forêts de l'étage moyen et supérieur. C. sur Si et Ca à partir de 800 m. jusqu'à 1.420 m. dans la forêt des Fons ! Descend à 600 m. près du Mallet et à 350 m. près d'Arre ! — S'avance jusqu'aux derniers contreforts des Cévennes méridionales (Pic Saint-Loup), mais ne pénètre pas dans la plaine.

M. ANNUA L.

Cultures sarclées, jardins, vignes. C. dans les vallées méditerranéennes. R. sur le versant atlantique où il ne dépasse pas 700 m. (Meyrueis !).

Var. *Huetii* Boiss.

Rocailles à l'Esparron, dans la vallée de l'Arre 600 m. !

Fam. CALLITRICHACEES

CALLITRICHE STAGNALIS Scop.

Fossés, ruisseaux à courant lent, bassins d'eau. A.C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault : Pont d'Hérault 180 m. ! V. du

Rey 300 m. ! Bréau (D. T.), Cleny 240 m. ! Le Mazel près de Valleraugue ! etc.

C. HAMULATA Kütz.

Mares et ruisseaux de la montagne : Espéron, aux Pises (Pouz.), Pradals (M.), Grandesc-Haute 1.300 m. ! Montals 1.300 m. ! Le Vigan (D. T., Anth. in M. hb.).

Fam. BUXACEES

BUXUS SEMPERVIRENS L.

Constitue le principal sous-bois des taillis de Chênes blancs, bois de Pins sylvestres ; forme des peuplements étendus et presque purs sur les versants déboisés des Causses, aux environs de Meyrueis et à Arrigas. S'élève en peuplements à 1.100 m. (sur Ca) (Camprieu, Causse d'Ayres, !) et sur Si à 900-1.000 m. (Parc aux Loups, Fl.). — Descend dans la plaine littorale où il est cantonné dans les stations ombragées un peu fraîches, aux expositions Nord, dans les ravins ou dans des sols peu perméables (Eocène).

Fam. CORIARIACEES

*CORIARIA MYRTIFOLIA L.

Terrains marneux humides *Nant* (M.). — Espèce méditerranéenne qui manque aux vallées de l'Arre et de l'Hérault supérieur.

Fam. ANACARDIACEES

PISTACIA TEREBINTHUS L.

Taillis de Chênes verts, coteaux secs, rocheux, sur Si et Ca. C. dans le bas des vallées de l'Arre et de l'Hérault. S'élève à 620 m. près d'Esparron, à 680 m. au-dessus de Fesq, à 695 m. au-dessus d'Aumessas ! Dans la vallée de l'Hérault les derniers buissons ont été observés non loin de Cleny 350 m. ! — Pas de l'Asè 680 m. ! — Descend dans la plaine littorale.

*COTINUS COGGYRIA Scop. (*Rhus cotinus* L.).

Vallée inférieure de la Dourbie (Coste). Espèce méditerranéo-montagnarde, rare dans les Cévennes. R.R. dans la plaine

languedocienne (Nîmes, Pouz.), où il constitue un survivant des périodes glaciaires.

Fam. AQUIFOLIACEES

ILEX AQUIFOLIUM L.

Ravins ombragés, forêts épaisses, parfois même dans les taillis serrés de Chênes verts du versant S de l'Aigoual 700 m. ! A.C. à partir de 250 m. (Vallon du Rey !) jusqu'à Dourbies 900 m. ! à Saint-Sauveur (bot. plur., !) et dans la forêt de Gatuzières 1.080 m. ! S'avance jusqu'aux derniers contreforts des basses montagnes (Les Cambrettes 200 m.). — Manque à la plaine littorale où on le voit parfois planté dans les jardins.

Fam. CELASTRACEES

EVONYMUS EUROPAEUS L. (*E vulgaris* Mill.).

Haies, broussailles, aulnaies. C. sur Si et Ca du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à Saint-Sauveur [1.000 m. env.] (M.). — Meyrueis 720 m. ! — Suit les cours d'eau jusqu'aux abords de la Méditerranée (Lattes, Mauguio).

Fam. ACERACEES

ACER PSEUDOPLATANUS L. Souvent planté dans les reboisements de la montagne et le long des routes forestières : Orgon, Grimal, Aigoual. — Un géant près de Meyrueis 700 m. !

A. PLATANOIDES L.

Endroits rocheux, ravins dans la forêt de Hêtres entre 1.210 et 1.470 m. R. : Espérou (Pouz.), un arbre dans le valat de la Dauphine près de la cascade 1.210 m. ! Comberude 1.200 m. ! — Forêt des Fons, çà et là, de 1.320 à 1.470 m. ! — Cantonné sur l'étage du Hêtre des hautes Cévennes siliceuses.

A. MONSPESSULANUM L.

Taillis et bois clairiérés du *Quercion pubescentis-sessiliflorae*, sur Si et Ca. A.C. dans les vallées méditerranéennes jusqu'à l'étage du Hêtre ; plus rare sur le versant atlantique. S'élève à 1.230 m. au-dessous de l'Hort-de-Dieu ! à 1.200 m. près de la Cabane Ribaud ! à 1.350 m. à l'Ouest de l'Hort-de-Dieu (Fl., !), Pas de l'Ase 650 m. (Fl., !). — Meyrueis 750 m. ! — Descend

quoique rarement, dans la plaine littorale. — Un arbre observé dans le Vallon de Mallet (860 m.) mesure 1 m. 20 de circonférence !

A. OPALUS Mill. (*A. opulifolium* Vill.).

Coteaux rocheux et boisés ; caractéristique du *Quercion pubescentis-sessiliflorae*. C. sur Si et Ca entre 700 et 1.100 m. S'élève à 1.200 m. en-dessous de l'Hort-de-Dieu ! à 1.360 m. dans Comberude ! et descend à 650 m. entre Serre et Salagosse, à 450 m. au N. de la Tessonne. — Pas de l'Ase (Fl.) Gorge de la Jonte 1.050 m. ! etc. — Dans les Cales de Grimalds, à 1.100 m., un vieux patriarche noueux et troué de 3 m. 20 de circonférence ! — Se maintient dans les basses montagnes, aux abords de la plaine (Les Cambrettes 300 m. !) ; manque à la plaine.

A. CAMPESTRE L.

Taillis, haies, aulnaies. Ça et là dans les ravins du versant S., mais plus rare que l'*A. monspessulanum* et s'élevant moins haut (Camprieu, 1.100 m. env., Fl.). C.C. aux environs de Meyrueis et dans toute la vallée de la Jonte ! — Descend dans les aulnaies de la plaine littorale : bords de la Mosson ! Lavalette près de Montpellier ! etc.

Fam. RHAMNACEES

RHAMNUS CATHARTICA L.

Haies, lieux pierreux, taillis de Chênes blancs, sur Ca. R.R. sur le versant méditerranéen : Versant N. de la Tessonne ! C. aux environs de Meyrueis, à Plembel 850 m. ! Causse d'Ayres 950 m. ! Camprieu 1.100 m. (M.), etc. — Saint-Sauveur (Pouz. herb. = *R. alpina* L.) (cf. Loret, l. c., 1880). — Très rare dans la plaine : Grabels (Lor. et Barr.), Candillac !

R. INFECTORIA L.

Coteaux secs calcaires, rocailles, taillis de Chênes blancs et de Chênes verts du versant méditerranéen. A.C. dans la vallée de l'Arre : Environs d'Aulas et du Vigan (bot. plur., !), Bez-Esparron 450-600 m. ! Arrigas 700 m. ! Aumessas 730 m. ! Col d'Alzon 700 m. ! — Pas de l'Ase 600 m. (Fl.), Camprieu (M.) [?]. — La Tude 850 m. ! — N'ayant jamais rencontré des formes intermédiaires entre le *R. infectoria* et le *R. saxatilis*, espèces bien distinctes, je ne peux accepter la manière de voir de Rouy, Fl. Fr., IV, p. 167, qui considère le premier comme forme du second.

R. SAXATILIS Jacq.

Taillis de Chênes blancs, broussailles, coteaux secs calcaires. A.C. aux environs de Meyrueis jusqu'à 950 m. sur le Causse d'Ayres ! — R. sur le versant méditerranéen : Arrigas (D. T.), Tessonne (D. T., !), Salbouz. — Saint-Gleys, Nant (M.). Basses montagnes : Forêt de Lavagne 600 m. ! — Manque à la plaine méditerranéenne, où il est remplacé par l'espèce précédente.

R. ALPINA L.

Eboulis, rochers, taillis pierreux de l'étage du Chêne blanc et du Hêtre ; calcicole ; manque sur Si. R. sur le versant méditerranéen : Col d'Alzon 700 m. ! Tessonne 450 m. (D. T., !). C. sur la bordure des Causses et aux environs de Meyrueis et de Camprieu entre 700 et 1.100 m. ! sur les micaschistes riches en CO_3Ca , qui portent également l'*Alyssum spinosum* et d'autres espèces calcicoles ! — Basses montagnes de la bordure cévenole ; manque à la plaine.

R. FRANGULA L. (*Frangula Alnus* Miller).

Ravins boisés et humides du versant atlantique. R.R. : près de Roquedols 900 m. ! Bois du Roi à Nant (M.). — Manque aux basses montagnes et à la plaine languedocienne.

R. ALATERNUS L.

Taillis de Chênes verts, coteaux rocheux sur Ca et Si. A.C. dans la vallée de l'Arre : Le Vigan (D. T., !), La Terrisse 250 m. ! Bez ! Molières 450 m. ! La Rouvièrette 460 m. etc. S'élève à 670 m. au Rocher de l'Esparron ! — Nant (M.).

Fam. VITACEES

VITIS VINIFERA L. Cultivé en grand dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault jusqu'à 600 m. en moyenne. Ça et là subspontané dans les rochers et ravins de l'étage du Chêne vert, où il enguirlande les troncs de vieux arbres.

Fam. TILIACEES

TILIA PLATYPHYLLOS Scop. (*T. grandifolia* Ehrh.).

SSP. CORDIFOLIA (Bess.) C. K. Schneider.

Ravins boisés, gorges ombragées de l'étage du Chêne blanc. R. : Orgon 1.150 m., près de la cascade, un buisson dans les

rochers ! Bramabiau 850 m. ! Gorge de Cabrillac 970-1.080 m. ! — *Versant N. de la Tessonne* 450 m. ! — *Nant (M.)*. — Se maintient péniblement en peu de localités des basses montagnes de la bordure cévenole, où il recherche l'humidité et l'ombre (Les Cambrettes 350 m. ! etc.).

T. CORDATA Miller (*T. parvifolia* Ehrh.). La Tessonne, ravins des Plantiers au Vigan (D. T.). Manque dans nos Cévennes. Les échantillons de l'herbier D. T. représentent le *T. platyphyllos* Scop. — Indiqué par Pouzolz à la Chartreuse de Valbonne .

Fam. MALVACEES

MALVA ALCEA L.

Haies, buissons, bords des chemins, sur Si et Ca jusqu'à l'étage du Hêtre. A.R. : Le Vigan ! Aulas ! Avèze (D. T.). Aumessas (M. hb.). — Les Oubrets 950 m. ! — Ne descend pas dans la plaine.

M. MOSCHATA L.

Pelouses sèches, haies, bords des chemins. A.C. à l'étage du Chêne blanc entre 600-1.100 m. : Puéchagut 600-980 m. (Fl.), Jasses 950-1.000 m. ! Bramabiau, Camprieu 1.100 m. (Fl., !), Dourbies (Pouz.), au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.050 m. ! — Meyrueis 700 m. ! etc. — Manque à la plaine.

M. SILVESTRIS L.

Bords des champs et des chemins, cultures sarclées. A.C. de la plaine jusqu'à la Boissière 1.000 m. ! à la Serrereyde 1.300 m. (Fl.). — Campis 840 m. !

SSP. AMBIGUA (Guss.) Rouy et Fouc.

Côte de Jérusalem près du Vigan (D. T.).

M. NEGLECTA Wallr. (*M. rotundifolia* L.).

Autour des habitations, jardins potagers, décombres. A.C. à partir de Pont d'Hérault (190 m. !) jusqu'à Dourbies et à Cabrillac 1.200 m. ! Adventice au sommet de l'Aigoual 1.560 m. ! — Manque à la plaine.

ALTHAEA HIRSUTA L.

Olivettes, vignes, champs incultes, friches des étages du Chêne vert et du Chêne blanc. A.C. dans les terrains calcaires, man-

que sur Si : Vallée de l'Arre jusqu'à l'Esparron 600 m. ! Remonte à Saint-Sauveur (Fl.). — Meyrueis 800 m. ! Salvinsac 760 m. ! — Alzon (D. T.), Saint-Gleys, Nant (M.). — C. dans la plaine.

A. CANNABINA L.

Haies, aulnaies, alluvions des rivières de l'étage du Chêne vert. A.C. dans la vallée de l'Arre : Le Vigan (D. T.), Valbel près d'Aulas (D. T., !), Molières ! Arre 320 m. ! — Manque sur le versant atlantique.

Fam. HYPERICACEES

HYPERICUM ANDROSAEMUM L. (*Androsaemum officinale* All.).

Ravins ombragés et humides, abords des sources de l'étage du Chêne vert, sur Si et Ca. A.R. : Pont d'Hérault 200 m. ! Le Rey 200 m. ! Saint-André de Majencoules 250 m. (D. T., !), Bréau (D. T.), Molières-Bez 300 m. ! Aumessas (M. hb.), Vallesraugue (Pouz.). — *Montdardier* (Anth.). — Ne descend pas dans la plaine.

HYPERICUM ELODES L. (*Helodes palustris* Spach).

Ruisseaux à courant lent, molières de l'étage du Hêtre. R.R. : Lingas (Pouz.), Grandesc-Haute (Pouz.). Ibid. 1.300 m. ! Environs de l'Espérou (Pouz.), Dourbies (M.). — Espèce atlantique cantonnée dans les hautes Cévennes siliceuses.

HYPERICUM HIRSUTUM L.

Ravins aux étages du Chêne blanc et du Hêtre, taillis humides. A.C. : Camprieu (Pouz.), V. de Mallet 1.020 m. ! à l'Ouest de l'Hort-de-Dieu 1.320 m. ! Comberude 1.450 m. (Fl., !), Orgon 1.200 m. ! — Roquedois 800 m. ! V. de la Jonte 770 m. ! etc. Nant (M.). Descend à Cauvalat près d'Avèze (D. T.). — Cantonné dans les hautes Cévennes.

H. HUMIFUSUM L.

Sur la terre nue, chemins humides, murs ; calcifuge. A.C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. Descend à Aulas 400 m. (Fl.) et s'élève à 1.460 m. à la Caumette ! à 1.450 m. au versant S de l'Aigoual ! — Cantonné aux hautes Cévennes siliceuses.

H. PERFORATUM L.

Pelouses, coteaux secs, taillis clairiérés. C. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 1.520 m. au versant Sud de l'Aigoual !

Var. *microphyllum* D. C.

C. dans les lieux secs, arides. Remonte jusqu'à Meyrueis 750 m. !

Var. *lineolatum* Jord.

A Aumessas, Saint-Sauveur, Dourbies (M.), etc.

Var. *mediterraneum* Rouy.

Cales de Grimals 1.000 m. !

H. ACUTUM Moench (*H. tetrapterum* Fries).

Bords des sources et des canaux d'irrigation, fossés, lieux humides. A.C. du bas des vallées méditerranéennes (Vallon du Rey 230 m. !) jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.520 m. ! Environs de l'Hort de Dieu 1.300 m. (Cabanès in herb. Fl., sub nom. *H. quadrangulum* !) Roquedols 750 m. ! etc. A.R. dans la plaine littorale.

H. MACULATUM Crantz (*H. quadrangulum* L.).

Pelouses fraîches dans les clairières de la forêt de Hêtres. R.R. : une petite colonie dans le secteur N. de la molière de Montals 1.300 m. ! — Nouveau pour les Cévennes méridionales et pour le Gard. L'indication de Pouzolx : le long des bois à Lanuéjols (très douteuse d'ailleurs) n'a pu être confirmée. — Cantonné dans les hautes montagnes du Plateau Central de la France.

H. HYSSOPIFOLIUM Vill.

Coteaux pierreux, calcaires, taillis de Chênes blancs ; manque sur Si. R.R. : Au fond du petit vallon en face de Gatuzières, derrière le Causse d'Ayres, à 1.000 m., assez rare ! *La Tessonne* 600-700 m. (D. T. !), *Montdardier* (Pouz.). — *Salbouz* (Pouz. et bot. plur.), *Bois de Virenque*, *Nant* (Coste). — Espèce méditerranéo-montagnarde ; ne descend pas dans la plaine.

H. LINARIFOLIUM Vahl.

Coteaux secs rocheux, taillis clairiérés de Chênes verts jusqu'à l'étage du Hêtre. A.C. sur Si, manque sur Ca. Le Mazel 400 m. ! Valleraugue (D. T.), Rocalte 600-800 m. ! V. Mallet 700 m. ! Derrière Arphy 600 m. ! Dourbies 880 m. (M., !). — Dourbies (M.), Campis 800 m. ! Connillergues 740 m. ! Ro-

quedols 750-800 m. ! — S'élève jusqu'à 1.320 m. près de l'Hort-de-Dieu ! — *Saint-Jean-du-Bruel* (M.). — Espèce atlantique cantonnée dans les Cévennes siliceuses.

H. PULCHRUM L.

Chênaies du versant atlantique, sur sol décalcifié, acide. R.R. : Sur les grès triasiques du vallon de Roquedols (D. T., !) Ibid. 800-900 m. ! Cime de la Côte 1.000 ! — *De Sauclières à Saint-Jean-du-Bruel* (M. hb.). — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

H. MONTANUM L.

Taillis et bois clairiérés de Chênes blancs, châtaigneraies, etc. C. sur Si et Ca du bas des vallées (le Rey 250 m. ! Pont d'Hérault 200 m. !) jusqu'à l'étage du Hêtre (Comberude 1.360 m. !). — Pénètre jusqu'aux contreforts méridionaux des Cévennes ; manque à la plaine.

Fam. CISTACEES

CISTUS LAURIFOLIUS L.

Coteaux secs siliceux, landes consécutives au déboisement, sous-bois des châtaigneraies ; calcifuge. Forme des peuplements assez étendus au Col des Mourèzes 500-600 m. ! dans le vallon de Jérusalem près du Vigan (D. T., Fl.), au-dessus de Paillerols 390-450 m. ! à la Rouvièrette 480 m., assez rare ! — *Avèze ! Sauclières* 750 m. (bot. plur., !), *Saint-Jean, Saint-Gleys* (bot. plur.). — Très rare dans la plaine : Vallon près Murviel.

C. SALVIFOLIUS L.

Taillis de Chênes verts, landes à *Erica arborea*, coteaux secs rocheux. C. aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc des vallées méditerranéennes, en peuplements ; acidiphil-neutrophil. S'élève à 900 m. dans le vallon de Berthezène et à Rocalte (Fl., !). — *Moulin Bondon* (M.), *de Nant à Saint-Jean* (Coste).

*C. POUZOLZII Delile.

Lieux arides schisteux au Mas de Quantis près de Roquedur (Pouz., D. T. et bot. plur.), *bois des Fourières en montant à Anjeau* (Pouz.).

*C. LAURIFOLIUS × SALVIFOLIUS

Bois à Avèze et à Pommiers (Espagne). — Coteaux de Dourbies entre Nant et Saint-Jean (Coste).

FUMANA PROCUMBENS Gr. Godr. (*Cistus Fumana* L. p. p., *Fumana vulgaris* Spach p. p.).

Pelouses pierreuses, coteaux arides, pacages sur Ca. A.C. : Environs du Vigan (D. T., Fl., !), Aumessas-Arrigas 600 m. ! Saint-Sauveur 1.050 m. ! Environs de Meyrueis et Causse d'Ayres 900 m., etc. ! — Plus rare dans la plaine languedocienne, surtout dans l'Aphyllantion.

FUMANA ERICOIDES Cav. (*Cistus Fumana* L. p. p., *Cistus ericoides* Cav., *Fumana Spachii* Gr. et Godr.).

Coteaux calcaires et siliceux, secs, taillis de Chênes verts de la vallée de l'Arre ! La Terrisse 250 m., Si ! Aulas (D. T.), Le Vigan 300 m. ! Molières-Bez ! Esparron 650 m. ! Arrigas 600 m. ! — Pas de l'Asc 670 m. ! Trèves 800 m. ! — Très commun dans la plaine languedocienne.

HELIANTHEMUM GUTTATUM (L.) Mill.

Taillis clairiérés de Chênes verts, landes, châtaigneraies dénudées aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc ; calcifuge. C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault jusqu'à Puéchagut 950 m. ! et dans le vallon de Berthézène 1.000 m. ! — Près de Villaret (V. du Bétuzon) 850 m. ! etc. — C. dans les terrains siliceux du bas Languedoc : Doscares, Lamoure, etc.

H. SALICIFOLIUM (L.) Mill.

Coteaux secs des basses vallées ; calcicole. R. : Montels près d'Aulas (D. T.), Bramabiau (Pouz.). — Causse Noir et vallée de la Dourbie (Coste), Salbouz (M.).

H. CANUM (L.) Baumg.

Coteaux secs, rochers calcaires ; manque sur Si. C., surtout à l'étage du Chêne blanc. Descend au seuil des basses Cévennes et dans la plaine (Grabels) et s'élève à 1.100 m. sur le Causse d'Ayres !

Var. *dolomiticum* Coste.

Près d'Aulas 550 m. ! et probablement ailleurs.

H. APPENNINUM L. (*H. polifolium* [Mill.] D. C.).

Eboulis et coteaux pierreux calcaires jusqu'à l'étage du Hêtre. C. dans la vallée de l'Arre et sur la bordure des Causse. Remonte à Bramabiau 1.130 m. (Fl., !) et sur le Causse d'Ayres 1.110 m. ! etc. — Descend dans la plaine.

Var. *angustifolium* Koch.

Le Vigan 280 m. ! et sans doute ailleurs.

Var. *calcareum* (Jord.) Rouy et Fouc.

Causse de Blandas 650 m. !

H. NUMMULARIUM (L.) Miller (*H. vulgare* Gaertner).

Pelouses sèches, *Bromion erecti*, *Brachypodietum phoenicoidis*, etc. A.C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. (Fl., !), surtout la sous-espèce suivante :

SSP. NUMMULARIUM (L.)

Bréau 300 m. ! Aulas (D. T.), Saint-André de Majencoules 450 m. ! Espérou 1.200 m. ! — Cette sous-espèce s'avance jusqu'au Pic Saint-Loup. Elle est remplacée dans les plaines du Languedoc par la ssp. *barbatum* nob. (*H. barbatum* Pers.) (*Tota planta hispidissima*), caractérisée par sa tige forte, ligneuse dans la partie inférieure, jusqu'à 30 cm. de haut, par les feuilles larges, fortement retournées en-dessous, couvertes sur la face inférieure de petits poils étoilés formant un duvet grisâtre (non blanchâtre), par ses fleurs grandes. Feuilles, tiges, pédicelles et sépales, sont hérissés de longs poils hispides qui donnent à la plante un aspect cendré.

Fam. VIOLACEES

VIOLA PALUSTRIS L.

Marais tourbeux, association à *Carex fusca*, sphagnaies, sources moussues sur Si. C.C. à l'étage du Hêtre à partir de 1.000 m. env. jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.520 m. !

V. EPIPSILA Ledeb.

Espérou (Loret) ; à rechercher.

V. HIRTA L.

Prés, vergers, pelouses jusqu'à l'étage du Hêtre. A.R. sur le versant méditerranéen. Aulas (D. T.), Molières ! Arre ! C. sur

le versant atlantique. Environs de Meyrueis et vallée de la Jonte ! S'élève à Villemagne (Fl.) et à Camprieu 1.100 m. ! — *Saint-Gleys, Nant (M.)*. — Descend jusqu'à l'approche de la plaine. Versant Nord du Pic Saint-Loup 350 m. !

V. ALBA Besser

SSP. SCOTOPHYLLA (Jord.).

Haies, pied des murs, lisières des bois, taillis clairiérés de Chênes blancs sur Si et Ca. C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault, où il s'élève jusqu'à 1.200 m. au-dessous de l'Hort-de-Dieu ! — Colline d'Ayres 900 m. ! — A.C. dans les taillis de Chênes verts de la plaine.

SSP. VIRESCENS (Jord.).

Bréau (D. T.). — Manque dans la plaine languedocienne.

V. SEPINCOLA Jord.

Aulas (D. T.), Alzon, Meyrueis ! — *Salbouz, Moulin Bondon (M.)*.

V. ODORATA L.

Dans les vergers autour des arbres, pied des murs, haies ombragées. C.C. sur Si et Ca dans les vallées méditerranéennes et atlantiques, surtout dans la ssp. *jucunda* (Jord.). S'élève à Salagosse 750 m. ! et au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! — Meyrueis 700 m. ! Les Oubrets 940 m. ! — A.C. dans la plaine.

*V. MIRABILIS L.

Taillis de Chênes blancs. R. : *Bois du Roi à Nant, Salbouz (M.)*.

V. RUPESTRIS Schmidt.

Pelouses sèches, pineraies sur Si et Ca, aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. A.R. : Col d'Alzon 700 m. ! Croix de Fer, versant Nord 950 m. ! Ayres 800 m. ! Forêt de Gatuzières 1.050 m. ! Canayères (Fl.), Sommet de l'Aigoual 1.500 m. ! — *Saint-Gleys (M.)*. — Descend à Maurèzes près de Mandagout (D. T. sec. Rouy). — Manque à la plaine.

V. SILVESTRIS Lam. em. Rchb.

Forêts de Hêtres, châtaigneraies, lieux ombragés. C.C. à l'étage du Hêtre jusqu'à 1.520 m. ! R. dans le bas des vallées

méditerranéennes : Pont d'Hérault 190 m. ! Le Rey 200 m. !
— Suit les cours d'eau jusqu'à la plaine littorale : Mosson
près de Lavérune 20 m. ! etc.

V. RIVINIANA Rchb.

Mêmes stations, mais bien plus rare : Aulas 280 m. (D. T., 1), Rochebelle 250 m., dans une châtaigneraie ! Valleraugue (M.), Camprieu (M.), Saint-Sauveur (D. T.), La Moline (Fl.). S'élève à 1.300 m. dans le Valat de la Dauphine ! — Manque à la plaine.

V. MONTANA L.

Landes à *Sarothamnus* et à bruyères sur Si. A.C. à l'étage moyen et supérieur : Puéchagut ! Aigoual 1.350 m., en haut du Valat de la Dauphine ! — Environs de Roquedols 800 m. ! Descend à Mandagout. — Roussac 460 m. ! et au Mas du Comte près de Valleraugue 450 m. ! Le *V. stricta* Hornem. de l'Espérou et du Saint-Guiral (cf. Pouz., I, p. 108) se rapporte à l'espèce ci-dessus (voir aussi Loret, l. c., 1880, p. 3). Nous avons vu les échantillons de Pouzolz. — Les deux espèces sont reliées entre elles par des formes intermédiaires hybrides ; elles ne descendent pas dans la plaine.

V. CANINA L. em. Rchb.

Landes à bruyères et à *Genista p. losa*, pelouses de l'étage du Hêtre. A. C. à l'Aigoual jusqu'au sommet ! Serrereyde (Copineau), Espérou ! au-dessus de Dourbies 1.150 m. ! Croix de Fer 1.250 m. ! Surtout (exclusivement ?) dans la var. *sabulosa* Reich.

V. TRICOLOR L.

SSP. VIVARIENSIS (Jord.).

Prairies, landes à *Sarothamnus* et à *Calluna*, terrains incultes, champs. C. à l'étage du Hêtre dans tout le massif siliceux jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. (Fl., 1).

SSP. ARVENSIS (Murray).

Moissons. C. jusqu'à l'étage du Hêtre : Camprieu 1.100 m. (Fl., 1), etc.

V. ALBA × HIRTA (V. adulterina Godr.).

Pied d'un mur au-dessus d'Arre 350 m. ! Avèze (Lomb.-Dumas in Rouy).

V. ALBA × ODORATA (V. *pluricaulis* Borb., V. *multicaulis* Jord. non Koch).

Murs à l'Issert près de Valleraugue 400 m. ! au-dessus du Vigan 300 m. !

V. HIRTA × ODORATA (V. *permixta* Jord.).

Inter parentes au bord de la Jonte à Meyrueis 700 m. !

V. RIVINIANA × SILVESTRIS (V. *intermedia* Rchb.).

Très répandu à l'étage du Hêtre (Espérou, Bonheur, etc.) et remplaçant parfois les parents !

Fam. THYMELAEACEES

THYMELAEA PASSERINA (L.) Coss. et Germ. (*Passerina annua* Wikstr.).

Châtaigneraies à Bréau (D. T.), Aumessas (M.). — Nant (M.). — Descend dans la plaine où elle est à peu près confinée dans les *Deschampsietum mediae* et les champs argileux qui l'entourent.

*DAPHNE CNEORUM L.

Coteaux secs, forêts clairiérées de Pins, pacages ; manque sur Si. R. : *Environs du Vigan (Pouz.)*, peu abondant au versant N. des rochers de la Tude 800 m. ! *Salbous*, — *Nant*, *Saint-Gleys (M.)*. — Espèce méditerranéo-montagnarde, qui ne descend pas dans la plaine.

D. ALPINA L.

Association à *Potentilla caulescens*, fissures des rochers calcaires, éboulis ; manque sur Si. A.R., et cantonné à l'étage du Chêne blanc, entre 500 et 1.000 m. : *Roc d'Esparron*, N., 640 m. ! — *Pas de l'Ase* 600 m. (Fl.). *Rocher à Meyrueis*, N., 750 m. ! *Vers Salvinsac* 800-900 m. ! *Au-dessus de Roquedols* 950 m. ! *Tessonne*, N., 500 m. ! *La Tude* 750 m. ! *Alzon*, *Campestre*, *Montdardier (Pouz.)*, — *Nant (M.)*.

Espèce méditerranéo-montagnarde qui se maintient dans les basses montagnes de la bordure cévenole (*Les Capouladoux!*).

D. GNIDIUM L.

Caractéristique de l'association du Chêne vert des vallées méditerranéennes. A.R. sur Si et Ca jusqu'à 500 m. : Près les Plots 250 m. ! Paillerols 360 m. (D. T., !), au-dessus du Vigan 500 m. ! Freyssinet 450 m. ! — Manque sur le versant atlantique.

D. MEZEREUM L.

Rocailles ombragées, ravins de l'étage du Hêtre sur Si et Ca, entre 800 et 1.450 m. : Orgon 1.200 m. ! Vallon de Mallet 1.150 m. Comberude 1.180-1.350 m. ! Crête S. du Pic de la Fajeole 1.360 m. ! Bramabiau 1.000 m. (Pouz., etc., !), Saint-Sauveur (Fl.), La Boissière (M.), Coupiac (D. T.). — Gorge de Cabrillac 1.050 m. ! Les Oubrets 1.300 m. (Fl., !), forêt des Fons 1.450 m. ! Descend à Laubies (M.) et à Roquedols 800 m. ! — Cantonné sur l'étage du Hêtre des hautes Cévennes.

D. LAUREOLA L.

Taillis de *Quercus pubescens* et *Quercus sessiliflora* du versant méditerranéen : sur le versant atlantique on le trouve aussi dans les forêts de Pins sylvestres ; calcicole, absolu, manque sur Si. Colline d'Arre, N, 450 m. ! Au-dessus de Bréau 450 m. ! Col d'Alzon 600 m. ! Au-dessus d'Arrigas 700 m. ! — C. aux environs de Meyrueis et de Saint-Sauveur, remonte jusqu'à 1.050 m. au Bramabiau et à 1.060 m. dans la forêt de Gatuzières ! — Pénètre jusqu'aux derniers contreforts des Cévennes méridionales pour manquer à la plaine.

Fam. LYTHRACEES

LYTHRUM SALICARIA L.

Aulnaies, marais à *Carex (Magnocaricion)*. A.C. sur les bords de l'Hérault et de l'Arre : Le Vigan, Bréau, etc. ; s'élève à Saint-Sauveur [1.000 m. env.] (Fl.). — C.C. dans le Magnocaricion de la plaine littorale.

PEPLIS PORTULA L.

Mares desséchées en été, fossés, points d'eau dans les terrains siliceux des étages du Hêtre et du Chêne blanc, manque sur Ca. A.R. : Montals, Le Lingas (M.), Ibid 1.200 m., Camprieu 1.120 m. ! — Connillergues 790 m. ! — Saucnières (M.). — Cantonné dans les hautes Cévennes ; remplacé dans la plaine par le *P. erecta* Req.

Fam. PUNICACEES

PUNICA GRANATUM L. Cultivé dans les vallées méditerranéennes ; rarement subspontané (Le Vigan !).

Fam. OENOTHERACEES

EPILOBIUM ANGUSTIFOLIUM L. (*E. spicatum* Lamk.).

Ravins et rochers ombragés et humides, grève des torrents de l'étage du Hêtre entre 1.100 et 1.500 m. A.R. : Cascade d'Orgon (Fl., !); Serrereyde (bot, plur., !), à l'Ouest de l'Hort-de-Dieu 1.400 m. ! La Dauphine 1.300 m. (bot, plur., !), Ermitage 1.400 m. (Fl.), Saint-Guiral 1.300 m. ! V. des Gardies 1.100 m., Aigoual, W, 1.500 m. ! Forêt des Fons 1.100-1.470 m. ! V. de la Jonte 1.470 m. ! Bramabiau 1.150 m. (Pouz., !), V. de Briou 1.100 m. ! Gorge de Cabrillac 1.050-1.150 m. ! Descend à 730 m. sur les alluvions de l'Hérault ! — Très rare dans les basses montagnes : Forêt de Lavagne près Pégairolles de Buèges 600 m., nouveau pour la flore de l'Hérault !

E. DODONAEI Vill. (*E. rosmarinifolium* Haenke).

Eboulis calcaires, alluvions des rivières des étages inférieurs. A. R. : Aulas (D. T.), Arre 300 m. ! Esparron 520 m. ! — Alzon (Pouz.), Nant (M.). — Descend jusqu'à l'approche de la plaine : Aniane (Lor. et Barr.), Montferrier (R.chter).

E. HIRSUTUM L.

Caractéristique des Aulnaies ; le long des rivières. A.C. sur les bords de l'Arre et de l'Hérault ! Saint-Sauveur (M.). — Bords de la Jonte entre Meyrueis et Gatuzières 700-800 m. ! Roquedols 730 m. ! etc. — Suit les rivières jusqu'au voisinage de la mer.

E. PARVIFLORUM Schreber.

Fossés, canaux d'irrigation, sources jusqu'à l'étage du Hêtre. A.C. : Le Vigan, Bréau (D. T.) Aumessas (M. hb.), Arr gas ! La Boissière 980 m. ! Bramabiau (Fl.). — Roquedols 850-900 m. ! Gatuzières-Salvinsac-Meyrueis, etc. — Descend dans la plaine.

E. MONTANUM L.

Espèce fréquente de l'association du Hêtre ; bien plus rare dans les aulnaies et les taillis ombragés. C.C. à l'étage supé-

rieur entre 1.100 et 1.520 m. ! — Descend à Roquedols 730 m. (D. T.). — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

E. COLLINUM Gmelin.

Rochers, murs, éboulis siliceux. C. dans l'étage du Hêtre : Hort-de-Dieu 1.300 m. ! Comberude ! Forêt des Fons 1.450 m. ! sommet de l'Aigoual 1.560 m. ! etc. Descend à Arphy 600 m. et à Valleraugue 500 m. (Fl.). — Manque aux basses montagnes calcaires et à la la plaine.

E. LANCEOLATUM Seb. et Maur.

Coteaux buissonneux secs, taillis clairiérés de Chênes verts, châtaigneraies dénudées, landes à *Sarothamnus*, sur Si ; calcifuge. C. dans les vallées méditerranéennes à partir de 200 m. entre Pont d'Hérault et le Vigan, jusqu'à 800 m. au-dessus du Mallet et d'Arphy ! — Dourbies 950 m. ! Saint-Sauveur (M.). — Roquedols 900 m. ! Ayres 750 m. ! etc. — R.R. dans la plaine littorale : entre Vias et Roquehaute sur le basalte 30 m. !

E. ROSEUM Schreber.

Fossés, bords des ruisseaux et des canaux d'irrigation, aux abords des fontaines et des sources. C. à partir du Vigan (D. T.) jusqu'à l'Hort-de-Dieu 1.300 m. ! — Manque à la plaine.

E. TETRAGONUM L.

Sources fraîches, association à *Montia*, bord des ruisseaux sur Si et Ca. A.C. du bas des vallées jusqu'à l'étage du Hêtre : Source de l'Hérault 1.300 m. (Fl., !), La Dauphine 1.350 m. ! Pié ong 1.300 m. ! Versant S. de l'Aigoual 1.500 m. ! — A.C. dans la plaine littorale !

E. LAMYI F. Schultz.

R.R. : Le Vigan (Anthouard). — Manque à la plaine.

E. OBSCURUM Schreber.

Bords des sources et des ruisseaux. A.C. du bas des vallées (Pont d'Hérault 190 m. !) jusqu'à l'Espérou 1.280 m. (Fl.) et près de l'Hort-de-Dieu 1.300 m. ! — Les Oubrets 940 m. ! — Très rare ou manquant dans la plaine (Nîmes, Pouz. [?]).

E. PALUSTRE L.

Prairies marécageuses et tourbeuses, association à *Carex fusca*. C. dans tout l'étage du Hêtre : Bonheur 1.200 m. ! Bois

de Lagres (D. T.), Montals 1.300 m. ! La Dauphine 1.300 m. ! Le Lingas 1.220 m. ! etc. S'élève à 1.520 m. au versant S. de l'Aigoual ! — Cantonné dans l'étage du Hêtre des hautes Cévennes siliceuses.

E. ALSINIFOLIUM Vill. (*E. origanifolium* Lamk.).

Sources fraîches de la montagne, caractéristique de la Montieae à *Cardamine amara*. R. : A l'Ouest au-dessus de l'Hort-de-Dieu 1.400 m. ! — Les Oubrets 1.400 m. ! Versant W de l'Aigoual dans un ravin 1.500 m. !

E. ALPINUM L. (*E. anagallidifolium* Lamk.).

Combes à neige à la limite supérieure de la forêt de Hêtres. R.R. : en deux points de la haute vallée de la Jonte sur le versant N.W. de l'Aigoual, en assez grand nombre sous les Hêtres 1.420 et 1.460 m. !

E. HIRSUTUM × PARVIFLORUM (*E. sericeum* Schumacher).

Au bord d'un canal d'irrigation près de Salvinsac 750 m. ! Nouveau pour la Lozère.

OENOTHERA BIENNIS L.

Aulnaies, alluvions des rivières çà et là : Cleny, Le Vigan ! Aulas (D. T.), Vallerangue (M.). — Nant (M.).

O. SUAVEOLENS Pers. Adventice aux bords de l'Arre et de l'Hérault à Pont d'Hérault et aux environs du Vigan (D. T.).

CIRCAEA ALPINA L.

Terre humide nue, vieux troncs, parmi les grandes fougères dans la forêt de Hêtres entre 1.000 et 1.450 m. R. : Serreyde (Pouz., M.) à 1.260 m. ! Bramabiau (Pouz.). — Forêt des Fons 1.330 et 1.450 m. !

C. INTERMEDIA Ehrh. (*C. alpina* × *lutetiana*).

Bois de Hêtre de Pradals [env. 1.200 m.] (M. hb.). — Les *C. alpina* et *C. intermedia* sont étroitement cantonnés dans l'étage du Hêtre des hautes Cévennes siliceuses.

C. LUTETIANA L.

Lieux ombragés, humides, aulnaies. C. à partir de 230 m. (Le Rey !), Le Vigan 250 m. ! Cavailiac 250 m. ! etc. jusqu'à

800 m. près de Saint-Sauveur (Fl.), *Saint-Jean* (M.). — Manque à la plaine.

Fam. HALORRHAGACEES

*MYRIOPHYLLUM VERTICILLATUM L.

Eaux à courant lent. R.R. : *Nant* (M.).

Fam. ARALIACEES

HEDERA HELIX L.

Taillis, forêts, ravins, rochers ombragés, etc. C. du bas des vallées méditerranéennes et de la plaine littorale, jusqu'à 1.150 m. au-dessous de l'Hort-de-Dieu !

Fam. OMBELLIFERES

SANICULA EUROPAEA L.

Forêts, taillis de Chênes blancs, Pineraies, entre 300 et 900 m. R. : Grand bois à Saint-Sauveur (bot. plur.). *Versant Nord de la Tessonne* 300-600 m. ! *Rocher de la Tude Nord* 600 m. ! *Forêt de Pins de Lanuéjols* ! *Nant* (M.), *Salbouz* (bot. plur.). — R.R. dans les basses montagnes de la bordure cévenole ; manque à la plaine.

ERYNGIUM CAMPESTRE L.

Bord des chemins, friches, pelouses sèches, pacages des étages du Chêne vert et du Chêne blanc, sur Ca et plus rarement sur Si. C. sur les deux versants. S'élève jusqu'à 1.125 m. sur le Causse d'Ayres !

DAUCUS CAROTA L.

Pelouses sèches, champs, pacages. C.C. de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre : la Boissière 1.000 m. ! Hort-de-Dieu 1.300 m. où il est rare (Fl.).

ORLAYA GRANDIFLORA (L.) Hoffm.

Coteaux chauds rocheux, terres abandonnées, sur Si et Ca. C. aux environs du Vigan, s'élève jusqu'à Pratecoustal 600 m. (Fl.) et à Arrigas 600 m. ! *Cantobre* (M.). — Descend dans la plaine.

O. PLATYCARPOS (L.) Koch.

Moissons des terrains calcaires à l'étage du Chêne blanc. R. : Meyrueis vers Salvinsac. — *En face de Molières 350 m. ! Causse de Blandas 700 m. (Pouz., !), Alzon (Pouz.), Salbouz (M.).* — Descend dans la plaine.

CAUCALIS LATIFOLIA L. (*Turgenia latifolia* [L.] Hoffm.).

Moissons calcaires de l'étage du Chêne blanc. R. : Entre le Vigan et Aulas (Fl.), *Versant Nord de la Tessonne 350 m. ! Tessonne (D. T.), Environs d'Alzon (Pouz), Nant, Salbouz (M.).* — Descend dans la plaine.

C. DAUCOIDES L.

Moissons, friches. C. sur Si et Ca du bas des vallées et de la plaine jusqu'à Camprieu 1.100 m. ! — Environs de Meyrueis ! etc.

C. LEPTOPHYLLA L. (*Torilis leptophylla* [L.] Rchb.).

Moissons, haies et buissons ensoleillées. A.C. sur Ca de la vallée de l'Arre : Environs du Vigan ! Aulas 350 m. ! Esparron 600 m. ! Arrigas 650 m. ! etc. — Meyrueis 750 m. ! *Nant, le Coulet (M.).* — R.R. sur Si : La Clauzelle, V. de l'Hérault 230 m. ! — Rare dans les moissons de la plaine littorale : Pérols !

TORILIS HETEROPHYLLA Guss.

Coteaux arides calcaires. R., remonte de la plaine méditerranéenne : Aulas (D. T.), Aumessas (M. hb.). — *Nant, Saint-Jean (M.).*

T. NODOSA (L.) Gaertner.

Talus secs, haies, bords des chemins sur Ca. A.R. à l'étage du Chêne vert de la vallée de l'Arre : Bez 300 m. ! Aumessas 460 m. (M., !), Esparron 600 m. ! — *Avèze (D. T.), Le Coulet, Campestre (M.).* — C. dans la plaine.

T. ARVENSIS (Huds.) Link. (*T. helvetica* Gmel.).

Haies, buissons, sur Si et Ca. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'au-dessus d'Aumessas 600 m. ! et dans le Vallon de Mallet à 800 m. ! — Meyrueis 720 m. ! — *Alzon (D. T.), etc.*

SSP. NEGLECTA Roem. et Schult.

Le Vigan à la Croix (D. T. sec. Rouy, Fl. Fr., VII, p. 250).

T. ANTHRISCUS (L.) Gmelin.

Haies, murs, chemins, clairières des bo's sur Si et Ca. R. sur le versant méditerranéen : Au'as (D. T.), Près de Saint-André de Majencoules 350 m. ! — C. sur le versant atlantique : Meyrueis et toute la vallée de la Jonte ! environs de Dourbies : Viala 900 m. ! Duzas 1.050 m. ! Bramabiau 1.100 m. ! — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

*THAPSIA VILLOSA L.

Environs du Vigan (Pouz.), rochers calcaires de la Tessonne (D. T.). Avec plusieurs autres espèces de la même localité, cette espèce méditerranéenne à aire disjointe atteint ici sa limite extrême vers le centre de la France.

*LASERPITIUM GALLICUM L.

Coteaux rocheux et éboulis calcaires de l'étage du Chêne blanc. R. : Tessonne (D. T.), aussi la var. *dissectum* Rouy à 600-700 m. d'alt. ! Près d'Alzon (Pouz.). — Espèce méditerranéo-montagnarde ; descend près de Nîmes et au promontoire de l'Aude à Narbonne !

L. SILER L.

Rochers et éboulis dolomitiques, caractéristique de l'association à *Potentilla caulescens*. R. : Pas de l'Asè 650 m. (Fl.), au-dessus de Bez (D. T.), La Tessonne 550 m. ! La Tude 850 m. ! Montdardier (Pouz.), Lafoux (Pouz.), — Nant (M.), La Pauperelle sur Meyrueis 1.000 m. ! — Espèce méditerranéo-montagnarde, qui s'avance jusqu'au seuil de la plaine languedocienne et qui s'élève à plus de 2.000 m. dans les Alpes.

L. LATIFOLIUM L.

Pentes herbeuses, clairières rocheuses de l'étage du Hêtre sur Si et Ca. C. à partir de 1.000 m., surtout aux environs du Grand Aigoual, où il atteint 1.500 m. à la Fajeole (Fl. !). Descend au Causse d'Ayres 950 m. ! à Jasses sur Arphy 950 m. ! à Bramabiau 810 m. ! Au-dessus d'Aumessas (M. hb.), Saint-Guiral 1.300 m. (Fl. !), Les Fons 1.400 m. ! Saint-Gleys (M.) etc. — Cantonné dans les hautes Cévennes.

L. NESTLERI Soy.-Will.

Taillis du *Quercus pubescens* et broussailles de l'étage du Chêne blanc, entre 500 et 1.100 m., forêts de Pin sylvestre, sur Ca ; manque sur Si. A.C. : Entre Estelle et le Col d'Alzon 500 m. ! — Bramabiau 1.100 m. (Pouz. et bot. plur.), Saint-Sauveur ! Pas de l'Ase 650 m. (Fl.), Causse d'Ayres N 800 m. ! Forêt de Gatuzières jusqu'à 1.050 m. ! — *La Tude* 800 m. ! *Alzon, Salbouz (Pouz.), Nant (M.), etc.* — Espèce méditerranéenne (ibérique) montagnarde, manque à la plaine.

ANGELICA SILVESTRIS L.

Aulnaies, bords des sources et des ruisseaux, ravins. C., surtout à l'étage du Hêtre. S'élève à 1.400 m. dans le valat supérieur de la Dauphine ! Descend dans les aulnaies de l'Arre au Vigan 230 m. ! — Reste cantonné dans les hautes Cévennes

SELINUM PYRENAEUM (L.) Gouan.

Prairies tourbeuses de l'Espérou (1.200-1.300 m. envir.) (Pouz., D. T.). — Espèce pyrénéenne, plus fréquente au Mont Lozère ! manque aux basses montagnes et à la plaine.

PEUCEDANUM OSTRUTHIUM (L.) Koch.

Rocailles et éboulis humides, ravins ombragés, dans l'étage du Hêtre. A.R. entre 1.000 m. (Les Oubrets) et 1.500 m. dans la Forêt des Fons ! Le Minier (Anth.), Comberude 1.200 m. ! Serrereyde 1.260 m. ! V. de la Dauphine 1.230 m. (Fl., !). — *Les Oubrets* 1.000-1.400 m. (Fl., !), Versant Nord du Grand Aigoual, rocailles à 1.420 m. ! — Cultivé comme plante médicinale « Antoun », dans les jardins à l'Espérou. — Cantonné dans les hautes Cévennes.

P. OREOSELINUM (L.) Moench.

Pentes herbeuses, association à *Bromus erectus* de l'étage du Chêne blanc, pelouses de l'étage du Hêtre sur Si et Ca. A.C. entre 800 m. (à Salagosse !) et 1.510 m., au Pic de la Fajeole (Fl. !). Puéchagut 1.000 m. ! Saint-Guiral (M., Barrandon), Hort-de-Dieu 1.250 m. ! Chemin de la Corniche 1.350 m. ! etc. — Descend dans les basses montagnes (Forêt de Lavagne 600 m. ! etc.) ; manque à la plaine.

P. CERVARIA (L.) Lap.

Taillis clairiérés de Chênes blancs, aux étages du Chêne blanc et du Chêne vert. A.R. : Au-dessus du Vigan (D. T.), Paillerols 300 m. ! Roc Rouge ! Molières 350 m. ! Côte d'Es-

telle 450 m. (M., !), Aumessas-Arrigas 600 m. ! — *Bois de Salbouz* (D. T.), *Saint-Gleys* (M.). — Descend jusqu'au seuil des basses Cévennes (Montarnaud).

PASTINACA SILVESTRIS Mill.

Talus herbeux, prairies. Ça et là, pas fréquent : Pont d'Hérault 180 m. ! Cavailiac ! Arre 300 m. ! Aulas (D. T.). — Campis (D. T.). — Descend dans la plaine.

Var. *opaca* (Bernh.) Cel.

Pont d'Hérault ! Estelle-Alzon (M. hb.). — *Saint-Gleys* (M.).

Var. *pratensis* (Jord.) Rouy.

Dourbies ! — *Saint-Gleys, Nant* (M.).

P. URENS Godr.

Le Vigan (Pouz.), Aulas, Le Vigan (D. T.).

HERACLEUM LECOKII Gr. et Godr.

Châtaigneraies irriguées, prés fauchables (*Agrostidetum*), clairières des bois, surtout dans les terrains siliceux. C. à partir de 500 m. jusqu'aux sommets (Comberude 1.520 m. !). Descend à Peyregrosse 250 m. ! à Cavailiac 250 m. ! à Pont d'Hérault 180 m. ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

TORDYLIUM MAXIMUM L.

Talus herbeux et haies le long des chemins, lieux incultes, friches. — C. sur les deux versants jusqu'à 900 m. à Jontanels 1.000 m. Saint-Sauveur !

MEUM ATHAMANTICUM Jacq.

Eadem in celsissimus montium jugis sterilis Sevenae, praesertim loco cui nomen Gallice l'Esperou, id est, calcar latine, monticolis (estre nuncupatur vernaculo nomine) (Lobel et Pena, 1570).

Prairies, pâturages, lieux humides de la montagne siliceuse. C.C. dans tout le massif entre 1.100 et 1.560 m. ! Descend à Dourbies (M.) et à 910 m. à la Becède, V. du Tarnon ! — Cantoné dans les hautes Cévennes siliceuses.

*SILAUM SILAUS (L.) Schinz et Thellung (*Silaus pratensis* L., *S. flavescens* Bernh.).

Nant (M.). — Descend dans la plaine littorale.

ATHAMANTA CRETENSIS L.

Caractéristique de l'association à *Potentilla caulescens*. A.R.: Falaises dolomitiques du Pas de l'Ase (Fl.), Causse Noir (Coste), la Pauperelle sur Meyrueis 950 m. ! N'est ni à l'Espérou, ni sur la route de Meyrueis (cf. Pouz., I, p. 417).

Espèce méditerranéo-montagnarde qui manque à la plaine.

SESELI MONTANUM L.

Coteaux calcaires, association à *Bromus erectus*. A.C. aux étages inférieur et moyen des deux versants ; calcicole. Environs du Vigan et d'Aulas (D. T., Fl., !), au-dessus de Mars 700 m. ! Col d'Alzon 700 m. ! Saint-Sauveur 1.000 m. (Fl., !), Camprieu 1.100 m. (Fl.). — C. aux environs de Meyrueis ! Cime de la Côte 950 m. ! etc. — Fréquent dans la plaine.

FŒNICULUM PIPERITUM Sweet (*F. capillaceum* Gilib. ssp. *piperitum* Rouy).

Talus secs, rocailles de l'étage du Chêne vert. Ça et là dans la vallée de l'Arre : Le Vigan, Aulas (D. T., !), Aumessas (M.), Molières ! Côte d'Estelle 500 m. ! Esparron 620 m. ! etc. — Manque sur le versant atlantique.

F. CAPILLACEUM Gilib. (*F. officinalis* All.). Cultivé et parfois subspontané.

AETHUSA CYNAPIUM L.

Champs de pommes de terre, friches. A.R. et surtout dans l'étage moyen et supérieur : Aulas (D. T.), Arrigas 600 m. ! Aumessas, Saint-Sauveur (M.), Camprieu ! Bonheur, Serreyde (Cabanès, 1903). — Ayres ! Cabrillac 1.200 m. etc. — Très rare dans la plaine (Marsillargues sec. Dunal).

OENANTHE PEUCEDANIFOLIA Poll.

Prairies humides, Châtaigneraies irriguées de l'étage inférieur et moyen entre 240 et 1.150 m. A.R. : La Croix près du Vigan 240 m. (D. T., !), Valleraugue-Angliviels 380 m. ! Bonheur 1.150 m. (M., !). — Roquedols 730 m. ! Les Fons 1.100 m. ! — Espèce atlantique des hautes Cévennes siliceuses, manque aux basses montagnes et à la plaine.

BUPLEURUM FRUTICOSUM L. Rocailles calcaires à Fesq près d'Aulas 450 m., subspontané.

*B. RIGIDUM L.

La Tessonne (D. T.), environs du Vigan (Pouz.). — Espèce méditerranéenne qui trouve ici sa limite vers le Massif central.

B. FALCATUM L.

Taillis de Chênes blancs sur sol calcaire, manque sur Si. R. sur le versant méditerranéen : *La Tessonne* 450 m. (D. T., !). — A.C. sur le versant atlantique : Pas de l'Ase 660 m. ! Bramabiau (bot. plur., !) 950-1.100 m. ! Dourbies (Pouz.) [?]. — Vallée de la Jonte : Ayres, Gatuzières, Plembel 850 m. ! etc. — Pénètre dans les basses montagnes de la bordure cévenole, manque à la plaine.

B. TELONENSE Gren. (*B. ranunculoides* Pouz. non L.).

Var. *cebennense* Rouy.

Fissures des rochers calcaires. R.R. : *Pic d'Anjeau* (D. T.), *Versant Nord des rochers de la Tude* 750 m. ! *Causse Noir* (Coste). *La Sérane au Roc blanc* (Barrandon !) — Variété spéciale aux Cévennes méridionales de cette espèce méditerranéo-montagnarde bien distincte du *B. ranunculoides*.

B. ROTUNDIFOLIUM L.

Moissons à Aulas (D. T.), environs du Vigan (Pouz.). *Espinassous* (M. hb.). — Descend très rarement dans la plaine où il est remplacé par l'espèce suivante.

B. SUBOVATUM Lk. (*B. protractum* Link et Hoffm., *B. lancifolium* Hornem.).

Moissons à Boissète près d'Aulas (D. T.). — Plus fréquent dans les moissons de la plaine méditerranéenne.

B. ARISTATUM Bartl. (*B. opacum* Willk. et Lange).

Coteaux arides pierreux aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc, sur Ca. Col des Mourèzes 600 m. ! Sur Serres 400 m. ! Aulas 400-500 m. ! Esparron 600 m. ! *Causse de Blandas* 700 m. ! — Meyrueis 800 m. ! *Causse d'Ayres* 800 m. ! — Espérou (Pouz.), très douteux. — *Cantobre* (M.).

B. JUNCEUM L.

Olivettes incultes, coteaux secs pierreux de l'étage du Chêne vert, sur Ca. A.R. : Le Vigan (D. T.), Sur Aulas (D. T., !),

Arre 350 m. ! Esparron 600 m. ! — *Saint-Jean* (M.). — Comme l'espèce précédente, fréquent dans la plaine.

PIMPINELLA MAJOR (L.) Hudson (*P. magna* L.).

Ravins pierreux ombragés de l'étage du Hêtre. R.R. : Aigoual (M.), Ravin entre le Mallet et l'Hort-de-Dieu 970 m. ! Laupiettes (M. hb.). — *Salbouz* (*Pouz. et bot. plur.*), *Nant* (M.). — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

Var. *laciniata* Wallr.

Les Oubrets 1.250 m. !

L'herbier de D. Tueskiewicz contient, sous le nom de *P. magna*, un échantillon récolté par Anthouard à Sauve, qui appartient à l'espèce suivante.

P. SAXIFRAGA L.

Pelouses sèches à *Bromus erectus*, *Brachypodium phoenicoidis*, forêts clairiérées de Pins sylvestres entre 400 et 1.100 m. R. sur le versant méditerranéen : *Tessonne* (D. T.). A.C. sur le versant atlantique : *Saint-Sauveur* 950 m. ! *Villemagne* 1.000 m. ! *Bramabiau* 1.100 m. (bot. plur., !), *Ayres* 730 m. ! *Roquedols* ! Cime de la Côte 950 m. ! — *Salbouz* (M.). — Descend dans les basses montagnes ; très rare dans la plaine à Boisseron !

Var. *dissectifolia* Koch.

Vallon de Roquedols 900 m. ! *Bramabiau* (M. hb.).

BUNIUM BULBOCASTANUM L.

Champs pierreux, coteaux arides sur Ca, rarement sur Si : A. C. dans la vallée de l'Arre : *Aulas* (D. T.), *Col des Mourèzes* 600 m. ! *Serres* 400 m. ! *Esparron* 600 m. ! etc. — Environs de *Meyrueis* ! *La Becède*, V. du Tarnon 910 m. ! Remonte à *Camprieu* 1.100 m. (M., !). — Descend parfois dans la plaine (*Moulin Geniez* près de *Saint-Jean-de-Vedas* !) (1).

CARUM VERTICILLATUM (L.) Koch.

Caractéristique de l'*Eriophoretum*, molières, ruisseaux à courant lent ; calcifuge. A.C. dans les molières de l'étage du Hêtre entre 1.000 et 1.300 m. : *Le Lingas* ! *Coupiac* 1.000 m. ! *Bonheur* (bot. plur. !), *Trévèzel* 1.300 m. (Fl., !), environs de

(1) Le *Bunium incrassatum* (Boiss.) Batt. et Trabut confondu par Loret et Barrandon avec le *B. bulbocastanum*, est une caractéristique fréquente de l'association à *Galium tricorne* et *Bunium incrassatum*.

l'Espérou (Pouz., !), Croix de fer 1.150 m. ! Le Minier ! — Les Fons 1.100 m., Dourbies (M.), etc. Descend à 880 m. près de Jeanjean sous Puéchagut ! — Cantonné dans les hautes Cévennes siliceuses.

C. CARVI L.

Prairies à *Agrostis capillaris*, pelouses de l'étage du Hêtre. R. sur le versant méditerranéen : Puéchagut 950 m. ! Prairie humide de la Brou (D. T.). — A.C. sur le versant atlantique : La Boissière 1.000 m. ! Espérou (M.), Camprieu 1.100 m. (M., !), Serrereyde 1.330 m. ! Bonheur 1.200 m. ! Les Fons 1.100 m. ! Les Monts 920 m. ! etc. Descend à 780 m. dans la vallée de la Jonte ! — *Nant* (M.). — R.R. dans la plaine littorale : Mauguio (Barr.).

AEGOPODIUM PODAGRARIA L.

Aulnaies, haies ombragées. A.R. : Le Rey 250 m. ! Aulas (D. T.), La Veille, V. de l'Hérault 500 m. ! — Bords de la Jonte 780 m. ! — *Salbouz* (Pouz, D. T.). Descend dans la plaine.

*SISON AMOMUM L.

Haies à Montdardier (D. T.), environs du Vigan (Pouz.). — Descend dans la plaine littorale.

*PTYCHOTIS SAXIFRAGA (L.) Lor. et Barr. (*P. heterophylla* Koch).

Environs de Meyrueis (Coste). — Espèce méditerranéo-montagnarde, qui manque à la plaine.

APIUM NODIFLORUM (L.) Rchb. (*Helosciadium nodiflorum* Koch).

Bords des cours d'eau et des canaux d'irrigation, fontaines de l'étage inférieur. C. dans la vallée de l'Arre de Pont d'Hérault jusqu'au-dessus d'Arphy 600 m. ! Cleny 250 m. ! Le Mazel 300 m. ! etc. — C. dans la plaine.

TRINIA GLAUCA (L.) Dumort. (*T. vulgaris* D. C.).

Rochers et coteaux pierreux calcaires jusqu'à l'étage du Hêtre, manque sur Si. A.C. aux environs de Meyrueis jusqu'à 1.100 m. sur le Causse d'Ayres ! Camprieu 1.100 m. ! *Campestre*, *Salbouz* (bot. plur.), etc. — A.C. dans l'*Aphyllantion* de la plaine.

P. HORTENSE Hoffm. (*Petroselinum sativum* Hoffm.). Cultivé et souvent subspontané : Le Mazel 330 m. ! Prateoustals 700 m., murs ! Naturalisé sur les rochers de l'Esparron, 650 m. !

SCANDIX PECTEN VENERIS L.

Terre labourée ; champs de blé, vignes, olivettes, bords des chemins. C.C. surtout dans la vallée de l'Arre. S'élève à Camprieu 1.100 m. !

*S. AUSTRALIS L.

Coteaux arides calcaires. *Campestre* (Pouz., D. T., 1), *Larzac près de Nant* (M.). — S'arrête sur le Causse de Blandas et ne pénètre pas dans la vallée de l'Arre.

CHAEREFOLIUM ANTHRISCUS (L.) Schinz et Thell. (*Anthriscus vulgaris* Pers.).

Murs, décombres, haies. A.R. : Dourbies 900 m. (M.), Lauviettes (M. hb.), Salagosse (D. T.), Camprieu 1.100 m. ! Grandesc-Basse (Pouz.), Campis 820 m. ! — Manque à l'étagé du Chêne vert de notre massif, mais se rencontre de nouveau en abondance dans la petite Camargue !

CH. CEREFOLIUM (L.) Schinz et Thell. (*A. cerefolium* Hoffm.).

Ça et là subspontané aux bords des chemins : Serres ! Meyrueis 700 m. !

CH. SILVESTRE (L.) Schinz et Thell. (*Anthriscus silvestris* Hoffm.).

Espèce caractéristique des vergers et des prés fauchables ombragés (association à *Arrhenatherum elatius*). C.C. sur les deux versants, du bas des vallées jusqu'à Puéchagut 960 m. ! aux Monts 920 m. ! aux Oubrets 1.000 m. ! — Descend dans la plaine littorale.

CONOPODIUM MAJUS (Gouan) Loret (*C. denudatum* [D. C.] Koch).

Forêts, prairies, pâturages, etc., sur Si et Ca. Partout jusqu'au sommet du Grand Aigoual 1.565 m. ! — Descend dans les montagnes de la bordure cévenole ; manque à la plaine.

CHAEROPHYLLUM TEMULUM L.

Haies, murs, lieux ammoniacaux ombragés, autour des habitations. C. à partir de Pont d'Hérault (190 m.) jusqu'à la Boissière 1.000 m. ! V. de Duzas près de Dourbies 830 m. ! R.R. dans la plaine littorale : Pézenas (Lor. et Barr.).

CH. HIRSUTUM L.

SSP. CICUTARIA (Vill.) Briq.

Association à *Adenostyles alliariae*, ravins ombragés de l'étage du Hêtre. C. dans tout le massif entre 1.000 et 1.520 m. ! — Descend à 250 m. le long du ruisseau du Rey ! — Manque à la plaine littorale.

MOLOPOSPERMUM PELOPONNESIACUM (L.) Koch (*M. cicutarium* D. C.).

Fentes des rochers, escarpements peu accessibles. A.C. sur le granit et les schistes des étages du Hêtre et du Chêne blanc entre 600 m. (Las Canas près d'Aumessas 600 m. !) et 1.500 m. (Forêt des Fons !), La Dauphine 1.200 m. (Fl., !), Les Oubrets 1.250 m. ! A.R. sur Ca : Bande calcaire au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. (Fl., !), Tessonne 600 m. ! — Espèce méditerranéo-montagnarde qui manque à la plaine.

SMYRNIUM OLUSATRUM L.

Haies, lieux ombragés humides de l'étage du Chêne vert. R. : Derrière la ville du Vigan 300 m. ! Au-dessus d'Au'as 400 m. ! Les Pauses, V. de l'Hérault 320 m. ! — Espèce méditerranéenne, qui manque sur le versant atlantique.

CONIUM MACULATUM L.

Champs incultes, décombres autour des villages jusqu'à l'étage du Hêtre. A.C. sur le versant atlantique : Saint-Sauveur (M., !), Bonheur 1.150 m. (bot. plur., !), Camprieu, 1.100 m. (Pouz., !), Laupiettes ! Bramab au 1.050 m. ! Grandesc (M.). — Cabrillac 1.200 m. ! — *Le Luc* (M.), *Campestrre* (D. T.), *Alzon* (Pouz.). — Descend dans la plaine : C.C. au bord du Lez près de Lattes !

Fam. CORNACEES

CORNUS MAS L.

Taillis de *Quercus pubescens*, haies de l'étage du Chêne blanc. R. : Vallée de la Jonte près de Salvinsac 750 m. et à

Bragouse 800 m. ! — *Salbouz* (M., Fl.), *Nant* (M.), *Campestre* (D. T.), *Tessonne* 400 m. (D. T., !). — Descend dans les basses montagnes de la bordure cévenole et très rarement dans la plaine : Lavalette près de Montpellier (Lor. et Barr., !).

C. SANGUINEA L.

Taillis de Chênes blancs, haies, aulnaies des étages du Chêne blanc et du Chêne vert. C. sur les deux versants jusqu'aux environs de Saint-Sauveur. — C. dans la plaine littorale.

Fam. PYROLACEES

PYROLA UNIFLORA L.

Caractéristique de premier ordre de l'association de *Pinus silvestris* du versant atlantique. Cantonné chez nous dans les futaies de Pins sylvestres. R., mais sur Si et Ca, entre 900 et 1.100 m. : Grand bois à Saint-Sauveur 1.000 m. (Pouz. et bot. plur., !), Coupiac, Nord 1.000-1.050 m. ! — Vallon de Roquedols 900 m. ! Forêt de Gatuzières 950-1.080 m. ! — *Bois de Pins près Lanuéjols* 1.000 m. ! — Manque sur le versant méditerranéen et dans la plaine.

P. SECUNDA L.

Caractéristique des pineraies du versant atlantique. R. et sur Ca seulement : Grand bois à Saint-Sauveur 1.000 m. (Pouz. et bot. plur., !), Bramabiau 1.080 m. (Pouz., Fl., !) Coupiac 1.050 m. ! Villemagne 1.000 m. ! *Lanuéjols* ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

P. CHLORANTHA Sw.

Caractéristique de premier ordre de l'association du Pin sylvestre des Cévennes et des Causses. R. et, comme les deux espèces précédentes, uniquement sur le versant atlantique : Grand bois à Saint-Sauveur (M. et bot. plur., !), Bramabiau (Pouz.), Coupiac 1.050 m. ! — Roquedols 760 m. ! et vers Cime de la Côte 950 m. ! — *Causse Noir en plusieurs endroits (Coste)*.

P. ROTUNDIFOLIA L.

R. Pineraies à Saint-Sauveur (Pouz., M., Fl.).

P. MINOR L.

Forêts de Pins sylvestres et de Hêtres, clairières des bois, sur Si et Ca. A.C. dans l'étage du Hêtre entre 1.000 et 1.460

m. : Pradals, Laupies (M., !), Serrereyde 1.280 m. (Fl., !), La Dauphine 1.320 m. (Fl., !), Montagne d'Aulas 1.300 m. (Fl.), V. de Duzas 1.200 m. ! — Les Oubrets 980, 1.460 m. ! Sur Cabrillac 1.420 m. ! etc. — Descend à Roquedols 760 m. ! — Les espèces du genre *Pyrola* manquent aux basses montagnes et à la plaine.

MONOTROPA HYPOPITYS L.

Pineraies, très rarement aussi dans la hêtraie : Eremitage 1.400 m. (Fl.). — Plantation de *Pinus austriaca* du Vallon du Rey 450 m. ! Saint-Sauveur (bot. plur., !), Pradals (M.), Coupiac 1.050 m. ! Camprieu 1.050 m. ! Trévèzel 1.250 m. (Fl.), Valgarnides 1.000 m. ! — Roquedols 740 m. ! *Versant Nord du Rocher de la Tude* 700 m. (M.). — Descend dans les Forêts de Pins d'Alep de la plaine.

Var. *glabra* Roth.

Villemagne 1.000 m. !

Var. *hirsuta* Roth.

Vallon de Roquedols 950 m. !

Fam. ERICACEES

VACCINIUM VITIS IDAEA L.

Clairières des bois de l'étage du Hêtre. R.R. : Signalé par Pouzolz, d'après Gouan, entre Bramabiau et Meyrueis [indication très douteuse]. Pentes du Suquet, versant Nord, à 1 kilomètre au Nord du Col des Laupiettes [env. 1.200 m.] (Fl.). Plateau de Montals, partie septentrionale, 1.300 m., parmi les touffes de *Sphagnum*, rare !

V. MYRTILLUS L.

Clairières des bois, pentes déboisées exposées au Nord, landes de l'étage du Hêtre. C.C. dans tout le massif siliceux jusqu'aux sommets. Descend à 450 m. sous les Châtaigniers en face de Mallet (Fl., !). — Cantonné dans les hautes Cévennes.

V. ULIGINOSUM L.

Crêtes exposées aux vents et déblayées de neige en hiver, escarpements rocheux de l'étage du Hêtre entre 1.350 et 1.550 m. sur Si. R.R. : Crête entre Comberude et le vallon de la Fajeole 1.350 m. ! Pic de la Fajeole versant Nord 1.500-1.550 m. en abondance (Fl., !). Comberude 1.450 m. ! Localités uniques pour les Cévennes au Sud de la Montagne de la Lozère ; survivant glaciaire.

ARBUTUS UNEDO L

Caractéristique des taillis de Chênes verts sur Si. Disséminé dans les vallées de l'Hérault et de l'Arre ; manque sur le versant atlantique. Valleraugue (M.), 550 m. ! Freyssinet 450 m. ! La Clauzelle, Cleny ! Pont d'Hérault 200 m. ! La Terisse 250 m. ! Le Rey 250 m. ! Versant S de l'Esparron, sur Ca 450 m. ! S'élève à 630 m. sur les rochers granitiques au-dessus d'Aumessas ! — Déjà indiqué par J. Bauhin au « *mons Calcaris* » (Espérou) .

ARCTOSTAPHYLOS UVA URSI (L.) Sprengel.

Forêts de Pins sylvestres, coteaux buissonneux pierreux de l'étage du Chêne blanc, sur Ca ; manque sur Si. R. : Plembel 850 m. ! Causse d'Ayres 950 m. ! Forêt de Gatuzières 1.000-1.100 m., abondant ! — Manque sur le versant méditerranéen et à l'Espérou, où Pouzolz l'indique, d'après Gouan. — Causse Noir (Coste). — Récemment découvert près d'Argeliers, à l'Ouest de Montpellier, à 300 m. d'altitude, par Gabr. Braun-Blanquet.

CALLUNA VULGARIS (L.) Hull.

Espèce envahissante des terrains siliceux ; calcifuge. C.C. et formant des landes étendues, soit à elle seule, soit en société du genêt à balais (*Sarothamnus scoparius*) et de l'*Erica arborea*, etc. (dans les vallées), ou des *Genista pilosa* et *Erica cinerea* (à l'étage du Hêtre). Pour la plupart, ces landes sont consécutives au déboisement, leur optimum de développement est au-dessus de 1.000 m. dans l'étage des brouillards persistants. — Est également abondant dans les terrains siliceux de la plaine où il se mêle aux Cistes et à la Lavande (assoc. à *Lavandula stoechas* et *Erica scoparia*).

ERICA ARBOREA L.

Taillis de Chênes verts, coteaux chauds, rocheux ; calcifuge. C.C. dans le bas des vallées méditerranéennes entre 180 et 900 m. (dans le Vallon de Berthezène). Remonte dans la vallée de l'Arre jusqu'au-dessus d'Aumessas 640 m. ! Dans la vallée basse de l'Hérault des versants entiers sont couverts de peuplements de l'*Erica arborea*, peuplements consécutifs à la destruction des bois de Chênes verts. — Manque sur le versant atlantique ; très rare dans la plaine méditerranéenne où l'*E. scoparia* la remplace. Dans la plaine montpelliéraine nous ne connaissons qu'un seul pied isolé au bois de Doscares !

E. CINEREA L.

Landes à *Erica arborea* (dans les vallées) et à *Genista pilosa* et *Calluna* (à l'étage du Hêtre) ; forme souvent des peuplements à peu près purs ; calcifuge. C.C. à partir de Pont d'Hérault (200 m. !) jusqu'à 1.450 m. au Grand Aigoual et à 1.520 m. au Pic de la Fajeole (Fl., !). — Très rare dans la plaine méditerranéenne (environs de Béziers, près de Roquehaute, Lunel Viel), sur les terrasses alluviales d'âge glaciaire.

*E. VAGANS L.

Sauclières (Barrandon), Sauclières, pentes au-dessus du bois de Salbouz (Ivolas in Coste, l. c., 1894). — Espèce atlantique qui atteint ici sa limite sud-orientale.

Fam. PRIMULACEES

PRIMULA VULGARIS Huds. (*P. acaulis* Jacq.).

Lisières des bois, vergers, forêts clairiérées, talus ombragés de l'étage du Chêne blanc. Abondant sur le versant atlantique, aux environs de Meyrueis 700-800 m. ! Salvinsac ! Forêt de Gatuzières 1.050 m. ! — *Nant, Saint-Gleys (M.)*. — N'est pas dans nos vallées méditerranéennes, réapparaît cependant à Anduze (Pouz.) et à Lodève (Aubouy) ; manque à la plaine languedocienne.

P. ELATIOR (L.) Schreber.

Prairies fraîches et ombragée, forêts clairiérées, aux étages du Hêtre et du Chêne blanc. Aumessas (D. T.), Salagosse 830 m. ! Puéchagut (D. T.), Grimals (D. T.), Mallet 600 m. ! Dourbies (M.), etc. S'élève au sommet de l'Aigoual 1.550 m. (Fl.) et descend dans les châtaigneraies à Serres 480 m. ! — Manque à la plaine languedocienne.

P. VERIS L. em. Huds. (*P. officinalis* Scop.).

Châtaigneraies, vergers de l'étage du Chêne vert, prairies fraîches des étages du Chêne blanc et du Hêtre. Le Rey 200 m. ! Aulas (D. T.), Le Vigan ! Bréau ! Vallerangue 400 m. ! Puéchagut 1.000 m. ! etc. S'élève à 1.250 m. près de l'Hort-de-Dieu (Fl., !). — Pénètre jusqu'aux derniers contreforts des Cévennes ; manque à la plaine.

P. ELATIOR × VERIS (*P. media* Peterm.).

Châtaigneraie à Serres 450 m. !

*P. OFFICINALIS × VULGARIS (*P. variabilis* Goupil).

Nant (*M.*).

ANDROSACE MAXIMA L.

Champs pierreux de l'étage du Chêne blanc, sur Ca. R. : Canayères (*M.*), Camprieu 1.100 m. (*M.*, !), environs de Meyrueis 800 m. ! Entre Ayres et Salvinsac 750 m. ! — *Montjardin* (*Fl.*), Nant, Salbouz (*M.*), *Campestre* (*Pouz.*). — Manque à la plaine.

A. SEPTENTRIONALIS L. Indiqué par Pouzolz dans les bois à l'Espérou. Très douteux, à supprimer ; manque dans l'herbier de Pouzolz.

ASTEROLINON LINUM STELLATUM (L.) Link et Hffgg.

Coteaux secs calcaires, rochers. A.R. Ne dépasse pas l'étage du Chêne vert de la vallée de l'Arre : Le Vigan-Rochebelle 280 m. ! Sur Aulas (D. T.) ,550 m. ! Col des Mourèzes 620 m. ! Près de Serres 450 m. !

LYSIMACHIA VULGARIS L.

Aulnaies, bords des rivières et des canaux d'irrigation. C. dans la plaine et dans les vallées méditerranéennes : Le Vigan 230 m. ! Bréau, etc.

L. NEMORUM L. Bois aux environs de l'Espérou (*Pouz.*). N'a pas été retrouvé depuis et manque dans l'herbier de Pouzolz. A rechercher ! Croît dans les montagnes de l'Espinouse.

*CORIS MONSPELIENSIS L.

Côte de Roquedur (D. T.), Rochers de la Tude 850 m. ! — Au-dessus de Trêves vers le Causse Noir 750 m. !

CENTUNCULUS MINIMUS L.

Bords des canaux d'irrigation à Serres près Bréau (D. T.). Entre Mallet et Valleraugue (Loret sec. *M.*). — Manque à la plaine languedocienne .

ANAGALLIS ARVENSIS L.

Vignes, cultures sarclées, friches. C. jusqu'à l'étage du Hêtre.

SSP. PHOENICEA (*Scop.*) Schinz et Keller.

Le Mazel 300 m. ! Valleraugue ! Aumessas 600 m. ! etc.

SSP. COERULEA (Gouan) Hartm.

Le Vigan ! Molières ! Aumessas ! La Boissière (M.), Camprieu 1.100 m. (Fl.), etc.

SAMOLUS VALERANDI L.

Suintements des rochers calcaires, lieux humides de l'étage du Chêne vert. A.C. : Cavailiac ! Aulas (D. T.), Mars 520 m. ! Côte d'Estelle 450 m. ! Aumessas-Arrigas ! — *Saint-Jean (M.)*. — Fréquent dans la plaine languedocienne.

Fam. PLOMBAGINACEES

ARMERIA PLANTAGINEA Willd. (*Statice plantaginea* All.).

Prairies, pelouses et pâturages, landes, rochers, etc., de l'étage du Hêtre. C.C. sur Si, plus rare sur Ca, à partir de 1.000 m. jusqu'au sommet de l'Aigoual. Descend dans le Vallon de Mallet à 700 m. ! Près de Valleraugue 600 m. (Fl.), Col de la Veille 700 m. Meyrueis 700 m. ! — *Versant Nord de la Tessonne 600 m !* — Pénètre dans les basses montagnes de la bordure cévenole : Saint-Guilhem-le-Désert, etc. ; manque à la plaine.

*A. JUNCEA Girard.

Fentes des rochers et sables dolomitiques des Causses. R. : *Rocher de la Tude, abondant entre 750 et 890 m. ! Montdardier, Blandas (Pouz.), Nant (M.)*. — Espèce endémique des Cévennes calcaires ; descend au seuil des basses montagnes : Viols-le-Fort, Mourèzes.

Fam. OLEACEES

LIGUSTRUM VULGARE L.

Aulnaies, taillis, haies, rochers. A.R. sur le versant méditerranéen : Le Vigan 230 m. ! Bord de l'Arre près de Molières 280 m. ! Bez 300 m. ! Arrigas 500 m. ! — C. sur le versant atlantique : environs de Meyrueis, etc., Jontanels ! Remonte à Saint-Sauveur 950 m. (Fl.). — Rare dans la plaine littorale : Lattes, etc.

OLEA EUROPAEA L. Cultivé en grand dans les vallées méditerranéennes (V. de l'Hérault et de l'Arre) où il s'élève à 450 m. en moyenne. Les derniers arbres se trouvent dans le Vallon de Berthezène, au-dessus de

Valleraugue, à 510 m. ! et entre Aumessas et Arrigas, à 610 m. ! — Manque sur notre versant atlantique, réapparaît cependant dans la vallée du Tarn, à Millau, au Rozier, etc., où les fruits mûrissent rarement (Coste) .

PHILLYREA ANGUSTIFOLIA L.

Taillis de Chênes verts, coteaux secs, rocheux, sur Si et Ca. Ne dépasse pas vers le haut l'étage du Chêne vert. — R.R. : Environs du Vigan (Pouz.), au-dessus de Valleraugue 500 m. !

PH. MEDIA L.

A.C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault : Pont d'Hérault ! Le Rey 230 m. ! Mandagout (D. T.), environs du Vigan ! Arre ! Au-dessus de Valleraugue 550 m. ! Remonte à 700 m. près de las Canas ! — Nant (M.).

Extrêmement variable quant à la forme et aux dimensions des feuilles. Des formes de transition (hybrides ?) relient les *Ph. media* et *angustifolia*. Une forme qui, par son port, a donné lieu à des confusions avec le *Ph. latifolia* L., mérite d'être distinguée.

Var. *cordata* var. nov.

Foliis sessilibus, cordatis, acutis serratis.

Angliviels près de Valleraugue 450 m. ! Paillerols (D. T. hb.), Le Rey 250 m. ! Arre 350 m. ! — J'ai vu des exemplaires de cette variété provenant des environs de Nîmes et d'autres localités de la plaine languedocienne .

JASMINUM FRUTICANS L.

Rochers et coteaux rocheux de l'étage du Chêne vert sur Ca. A.C. dans la vallée de l'Arre entre 200 et 650 m. : Le Vigan (D. T., !), au-dessus d'Aulas 550 m. ! Arre 400 m. ! Près d'Aumessas 630 m. ! Esparron 600 m. ! — La Tessonne 650 m. ! Salbouz (M., Fl.), Nant (M.).

FRAXINUS EXCELSIOR L.

Aulnaies, bords des rivières, bois clairiérés ; souvent planté. Répandu sur le versant atlantique et çà et là dans les clairières rocheuses de la forêt de Hêtres. Remonte à 1.420 m. dans la Forêt des Fons.

F. OXYCARPA Willd.

Bords des rivières dans les vallées méditerranéennes de l'Arre et de l'Hérault. — Fréquent dans la plaine.

Var. *oligophylla* Boiss.

Entre Le Favier et La Clauzelle 230 m. !

Fam. GENTIANACEES

CENTAURIUM PULCHELLUM (Sw.) Druce (*Erythraea pulchella* Horn.).

Lieux humides, sablonneux. A.R. et dans les basses vallées seulement : Pont d'Hérault 190 m. ! Aulas (D. T.) Sur Mars 700 m. ! Aumessas (M.), Saint-Sauveur (M.). — C. dans la plaine méditerranéenne.

C. UMBELLATUM Gilib. (*Erythraea centaurium* L.).

Pelouses et pentes herbeuses sèches, taillis. C. sur Si et Ca du bas des vallées et de la plaine jusqu'à Camprieu 1.100 m. (Fl.).

CICENDIA FILIFORMIS L. Les lieux frais aux environs de Bramabiau (Pouz.). Très douteux, manque dans l'herbier de Pouzolz !

CHLORA PERFOLIATA L. (*Blackstonia perfoliata* Huds.).

Pelouses sèches, rochers humides, lieux marneux et argileux. C. sur Ca des deux versants, rare sur Si : Pont d'Hérault 180 m. ! Environs du Vigan, d'Aulas, d'Esparron, d'Aumessas, etc. jusqu'au Col d'Alzon 700 m. ! — La Boissière 1.000 m. ! Saint-Sauveur 1.000 m. (bot. plur., !), Camprieu 1.100 m. (Fl., !), etc. — C. dans la plaine méditerranéenne.

GENTIANA LUTEA L.

Pelouses à *Deschampsia flexuosa*, clairières des bois, pentes herbeuses de l'étage du Hêtre. C. dans tout le massif, surtout aux environs du Grand Aigoual sur granit et schistes ; pas observé sur le calcaire. S'élève à 1.540 m. au Pic de la Fajeole et descend à la Bécède. V. du Tarnon 910 m. ! et vers Mallet 700 m. ! Cantonné dans les hautes Cévennes siliceuses.

G. CILIATA L.

Lieux pierreux, gazon à *Bromus erectus* des terrains calcaires, manque sur Si. R.R. sur le versant méditerranéen. Vallée de la Jonte : Ayres 750 m. ! En face de Gatuzières 850 m. ! Près du moulin de Plembel 900 m. ! — Entre l'Espérou et Valleraugue (M.), environs de l'Espérou (Pouz.), Saint-Sauveur Coupiac, Saint-Guiral (Fl.). — Nant, Saint-Gleys (M.). Manque aux basses montagnes et à la plaine.

G. CAMPESTRIS L.

Pacages à *Nardus*, pelouses maigres de l'étage du Hêtre. C.C. dans tout le massif sur Si entre 1.000 m. (aux Oubrets !) et 1.560 m. au sommet du Grand Aigoual. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

G. CRUCIATA L.

Pelouses sèches, gazon à *Bromus erectus* de l'étage du Chêne blanc, sur Ca ; manque sur Si. Vallée de la Jonte aux environs de Meyrueis : Roquedols 730 m. ! Ayres 750 m. ! Environs de l'Espérou (Pouz.) [?]. — Nant (M.), environs d'Alzon et de Campestre (Pouz.). — Manque dans nos vallées méditerranéennes ainsi que dans toute la plaine du Languedoc.

G. PNEUMONANTHE L.

Molières de l'étage du Hêtre, surtout dans les parties desséchées, parmi les touffes de *Nardus* et de *Deschampsia flexuosa*. A.R. : Marais du Lingas 1.250 m. (Pouz. et bot. plur., !), Bonheur 1.200 m. (M.), Ginestous (J. Fabre), Montals 1.300 m. (M., !). — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

G. VERA L. En petite quantité dans le ravin de la Boissière, près de Camprieu (Poujol, 1867, sec. M.). N'a pas été retrouvé depuis.

G. ANGUSTIFOLIA Vill. Entre Bramabiau et la Boissière (Poujol, sec. M.). Se rapporte sans doute à l'espèce suivante. N'a pu être retrouvé. M. Martin, d'après Poujol, indique le *Gentiana acaulis* L. dans les prairies de Bonheur, évidemment par erreur.

*GENTIANA CLUSII Perr. et Song.

SSP. COSTEI Br.-Bl. (*G. Costei* Br.-Bl. in Sched.).

Cirque de Madasse près de Veyreau (Vallée de la Jonte) 800 m. (Coste, l. c., 1894, sub. nom. *G. angustifolia* Vill. et in Herb. Br.-Bl.) v. l'espèce précédente. Nous avons retrouvé la plante dans les rocailles dolomitiques près de la Bartasserie sur Peyreleau à 750 m., où elle croît avec l'*Arctostaphylos uva ursi* et le *Daphne cneorum* !

Endémique néogène propre aux Causses des Cévennes ; n'a pas encore été trouvé en dehors des vallées de la Jonte et du Tarn.

MENYANTHES TRIFOLIATA L.

Eriophoretum, mares et ruisseaux à courant lent, cantonné sur l'étage du Hêtre. R. : Prunaret, Espérou (M.), Bonheur

(Pouz., M., !), Trévél 1.300 m. (Fl.), Grandesc-Haute 1.300 m. !
— Les Fons 1.100 m. ! — Manque aux basses montagnes calcaires et à la plaine.

Fam. APOCYNACEES

VINCA MINOR L.

Haies, taillis ombragés aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. Peu observé : Aulas (D. T.), Serres 400 m. ! Paillerols 350 m. ! Bramabiau (M.), Villemagne-Coste, ubac 900 m. (Fl.), Saint-Sauveur (Cabanès), environs de l'Espérou sens. lat. (Pouz.). — Nant (M.), Trèves (Fl.). — Cette espèce du cortège du Hêtre en Suisse, a été rencontrée en plusieurs localités de la plaine languedocienne en pleine région du Chêne vert. Y serait-elle subspontanée ?

VINCA MAJOR L.

Bords des sentiers, haies, murs ombragés de l'étage du Chêne vert. R. : Cavaillac 250 m. ! Paillerols 300 m. ! Aulas (D. T.), Le Vigan (Pouz., !). — Nant (M.). — Espèce méditerranéenne des bois riverains.

Fam. ASCLEPIADACEES

VINCETOXICUM OFFICINALE Moench.

Pentes pierreuses sèches, éboulis, broussailles, taillis clairiérés de Chênes blancs, sur Si et Ca. A.C. jusqu'à l'étage du Hêtre : au-dessus de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! Caumette 1.430 m. !

V. NIGRUM (L.) Moench.

Coteaux arides pierreux, taillis clairiérés de Chênes verts sur Ca. R.R. et cantonné dans l'étage du Chêne vert : Environs du Vigan (Pouz.), Mourèzes (D. T. in M. hb.), Paillerols 350 m. ! — Manque sur le versant atlantique.

Fam. CONVULVACEES

CONVOLVULUS CANTABRICA L.

Coteaux secs, gazon à *Brachypodium* des terrasses abandonnées, taillis clairiérés, rocailles de l'étage du Chêne vert,

sur Si et Ca. C. dans toute la vallée de l'Arre jusqu'au-dessus d'Aumessas (760 m. !) et d'Arrigas 730 m. ! Cleny. — Nant, Saint-Gleys (M.).

C. ARVENSIS L.

Terres cultivées et incultes, pelouses sèches. C.C. de la plaine languedocienne jusqu'à l'étage du Hêtre.

C. SEPIUM L.

Aulnaies, haies ombragées ou humides, sur Si et Ca. A.C. aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc : Le Rey 230 m. ! Le Vigan ! Cleny ! Mallet 500 m. ! etc. — V. de la Jonte à Meyrueis 720 m. et à Roquedols 730 m. ! etc. — C.C. dans la plaine littorale.

CUSCUTA EUROPAEA L.

Parasite sur *Urtica dioica* et *Humulus lupulus* à l'étage du Chêne blanc. R. et presque exclusivement sur le versant atlantique : Val de Duzas près de Dourbies 900 m. ! Caucalan près de Dourbies (M.), Saint-Sauveur, Camprieu, Bonheur (Fl.). — *Campestre* (Fl.), Lanuéjols (Pouz.). — Manque dans la plaine du bas Languedoc.

C. EPITHYMUM (L.) Murray.

Parasite sur une foule de plantes. C. à travers tous les étages. La forme ordinaire à fleurs moyennes, à styles plus longs que l'ovaire, à stigmates non divergents, à graines brunes, lisses et à développement irrégulier. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 1.340 m. à la Luzette ! à 1.530 m. au Pic de la Fajeole (Fl., !).

C. TRIFOLII Bab. et Gibs.

Champs de Trèfle entre Ayres et Salvinsac 780 m. !

C. PLANIFLORA Ten.

Sur différentes plantes à l'étage du Chêne vert. A.R. : Le Mazel 350 m. ! Saint-André de Majencoules ! Au-dessus de Valleraugue 500 m. !

Fam. BORRAGINACEES

SYMPHYTUM TUBEROSUM L.

Aulnaies, lieux frais et ombragés de l'étage du Chêne blanc. A.R. : Environs de Meyrueis 750 m. ! bords de la Jonte à Ay-

res 700 m. ! Colline d'Ayres 800 m. ! — *Tessonne* (D. T.), *Nant*, *Saint-Jean*, *Salbouz* (M.). — Descend dans les Aulnaies de la plaine littorale : Lavalette près de Montpellier, Saint-Jean-de-Védas, etc...

BORRAGO OFFICINALIS L. Bords des champs, terres cultivées ; indigénat douteux. A.R. : Aulas (D. T., Fl.), Le Vigan ! Molières ! etc.

ANCHUSA SEMPERVIRENS L.

Aulnaies, ravins boisés humides de l'étage inférieur. A.R. : Bords de l'Hérault, entre la Clauzelle et Cleny 240 m. ! Ravin sous Saint-André-de-Majencoules 350 m. ! Galary près d'Aulas (Pouz., D. T.) ; Arphy 450 m. ! — Non encore observé sur notre versant atlantique ; espèce atlantique qui manque dans la plaine méditerranéenne.

A. AZUREA Miller (A. italica Retz.).

Champs de blé, friches (*Secalinion*) sur Ca. A.R. : Aulas 350 m. ! Cavailiac (D. T.), Molières 280 m. ! Aumessas (M.), Col d'Alzon 700 m. ! — *Tessonne* 350 m. ! *Causse de Blandas* 700 m. ! — *Nant*, *Saint-Jean*, *Campestre* (M.).

LYCOPSIS ARVENSIS L. (Anchusa arvensis Bieb.).

Champs et friches, dans les cultures de pommes de terre ; de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre. C. sur Si et Ca ; remonte jusqu'à Puéchagut 1.040 m. (Fl.), Cabrillac 1.200 m. ! Les Fons 1.120 m., Meyrueis ! Laupiettes 1.080 m. ! etc.

LITHOSPERMUM PURPUREO-CÆRULEUM L.

Caractéristique des taillis de Chênes blancs, buissons des cotéaux pierreux calcaires, aux étages du Chêne blanc et (plus rarement) du Chêne vert. A.R. dans la vallée de l'Arre : Aulas (D. T.), en plusieurs endroits entre Molières et Bez c. 300 m. ! Colline près de la gare à Arre 380 m. ; Lassou 450 m. ! — *Causse de Blandas* (Fl.). — *Nant*, *Saint-Jean*, *Salbouz* (M.). — Se maintient en peu de localités de la plaine languedocienne.

L. OFFICINALE L.

Haies, aulnaies, alluvions des rivières, bords des chemins jusqu'à l'étage du Hêtre. A. C. du bas des vallées méditerranéennes (Bez, Arre !) jusqu'à Puéchagut et Bonheur 1.100 m. (Fl.), Meyrueis et Salvinsac 780 m. ! etc. — Descend dans la plaine languedocienne.

L. ARVENSE L.

Moissons, cultures sarclées, reposoirs de troupeaux. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre : au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! Espérou 1.200 m. !

*L. FRUTICOSUM L.

Coteaux secs pierreux et pacages calcaires de l'étage du Chêne vert qu'il quitte rarement : *Blandas* (D. T.).

ONOSMA FASTIGIATA (Braun-Blanquet) Lacaïta (*O. echioides* L. ssp. *fastigiata* Br.-Bl.).

Pacages stériles, coteaux secs pierreux de l'étage du Chêne blanc ; calcicole. Vallée de la Jonte, Meyrueis 700-800 m. ! à Ayres 850 m. ! Salvinsac 780 m. ! etc. Pas de l'Ase 600 m. (Fl., !), Canayères 830 m. ! — *Causse de Blandas* 700 m. (*bot. plur.* !), *Tour d'Arre* 750 m. (*Fl.*). — *Nant* (M.), etc. — Espèce méditerranéo-montagnarde. — Manque à la plaine languedocienne. La plante des sables fixés dans les pineraies du Grau-du-Roi est une forme luxuriante (var. *elegantissima* Br.-Bl.) de l'*O. arenaria* W. et K.

ECHIUM VULGARE L.

Bords des routes, pacages, lieux incultes.

SSP. VULGARE nov. comb. (*E. vulgare* auct. excl. *E. pustulatum* Sibth.).

La forme ordinaire de l'Europe moyenne, de taille et de port plus robuste, vert-grisâtre, pas cendré, à fleurs de moyenne grandeur et à poils peu hispides et pas piquants. C.C. jusqu'à l'Hort-de-Dieu 1.300 m. ! et au sommet de l'Aigoual 1.560 m. (Fl., !).

SSP. PUSTULATUM (Sibth.) Coincy.

Race méridionale, qui se distingue de la variété précédente par son port grisâtre-cendré et hispide à poils fortement tuberculeux piquants, par ses fleurs un peu plus grandes à tube dépassant peu le calice. Lieux sablonneux, secs, bords des routes de l'étage du Chêne vert. R.R. : La Terisse (D. T.), Le Vigan, Aumessas (M.), Côte d'Estelle 500 m. ! La Clauzelle, V. de l'Hérault 240 m. ! — Camprieu (M.) [?]. — *Moulin Bondon* (M.).

PULMONARIA AFFINIS Jord. (*P. saccharata* de Pouz. non Mill.).

Forêts de Hêtres, buissons, lisières des bois, taillis frais. C. à l'étage du Hêtre entre 1.000 et 1.500 m. : Espérou (Pouz., M.), Laupiettes 1.050 m. ! V. de la Dauphine 1.280 m. ! Peyrebesse 1.360 m. ! — Les Oubrets 1.000-1.460 m. ! Les Fons 1.300-1.500 m. ! etc. Descend dans la Vallée de la Brèze à 730 m. ! à Meyrueis 700 m. ! au Pas de l'Ase 640 m. ! — *Salbouz* (M.). — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

***P. VULGARIS** Mérat (*P. tuberosa* Schrank).

Taillis de Chênes blancs à Nant et Saint-Gleys, au bois de *Salbouz* (Pouz. M.), à la Tessonne (Lombard-Dumas sec. M.), Tour près d'Alzon (Espagne sec. M.), etc.

P. LONGIFOLIA Bast. (*P. angustifolia* de Pouzolz p.p. non L.).

Bois de Hêtres et de Pins sylvestres à Saint-Sauveur 900 m. ! et dans la gorge de Bramabiau, au dessous de Coupiac 1.000 m. ! — La plante est identique à celle de la forêt de Valbonne, conservée dans l'herbier de l'Institut de Botanique de Montpellier.

MYOSOTIS SCORPIOIDES L. em. Hill. (*M. palustris* Roth).

Prairies marécageuses, bord des sources, lieux humides. C., surtout à l'étage du Hêtre jusqu'à 1.500 m. Descend à Ferrussac, à la Terisse 200 m. et à Pont d'Hérault 180 m. ! — Fossés de la plaine méditerranéenne.

Var. *strigulosa* (Rehb.) Mert. et Koch.

Puéchagut 1.000 m. (D. T.) et sans doute ailleurs.

M. CAESPITOSA K. F. Schultz (*M. lingulata* Lehm.).

Fossés, ruisseaux à courant lent de l'étage inférieur. R. : Vallon du Rey 250 m. ! Près de Cleny 300 m. ! Espérou (Pouz.) [?]. — Descend dans la plaine littorale.

M. MICRANTHA Pallas (*M. stricta* Link).

Lieux arides, secs de l'étage du Chêne blanc sur Si. R. : Environs du Vigan (Pouz.), Crestat sur Arphy (D. T.), Laupiettes près de Dourbies (M. hb.). — Très rare ou peut-être manquant dans la plaine languedocienne.

M. COLLINA Hoffm. (*M. hispida* Schlecht.).

Couronnement de murs, gazon court des coteaux secs sur Si. C. sur les deux versants ; remonte à l'Hort-de-Dieu 1.250 m. ! — Descend dans la plaine.

M. LUTEA (Cavan.) Pers. (*M. versicolor* [Pers.] Sm. p. p. ; *Echium scorpioides minus flosculis luteis* C. Bauhin).

Landes à *Sarothamnus*, parmi les *Cistes* et l'*Erica arborea*, murs ; calcifuge. C. sur les deux versants jusqu'à l'étage du Hêtre : « *Muris humidis horti Dei* », Burser sec. C. Bauhin l. c. ; environs du Vigan et d'Aulas (Pouz., D. T., !) Mars ! Pratecoustal 700 m. ! — Ferrussac 800 m. ! Meyrueis 800 m. ! etc. Remonte à 1.200 m. près de l'Hort-de-Dieu et à Cabrillac !

SSP. BALBISIANA (Jord.).

Bréau (D. T.), Arphy, Aumessas (Pouz.), au-dessus de la Veille 900 m. ! — Salagosse 900 m. ! Puéchagut (Fl.), Dourbies (Pouz., M.) Bonheur (M.). — Le Caumel 1.100 m. etc.

Se distingue du type par son port très grêle (5-10 cm.), les tiges faibles, généralement réunies en plusieurs, flexueuses. Fleurs très petites, jaunes.

M. ARVENSIS (L.) Mill. (*M. intermedia* Link.).

Champs, cultures sarclées, friches. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre : Bonheur 1.150 m. (Copineau).

M. SILVATICA (Ehrh.) Hoffm.

Pelouses fraîches ou ombragées, clairières de l'étage du Hêtre. C. dans tout le massif à partir de 900 m. (Salagosse !) jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.565 m. ! Descend à 500 m. près de Valleraugue (M., Fl.). — Cantonné dans les hautes Cévennes siliceuses.

***M. ALPESTRIS** Schmidt. Indiqué par Martin dans le bois de l'Aigoual. L'examen de l'échantillon authentique de l'herbier de Martin, nous permet de constater qu'il s'agit d'une forme réduite du *M. silvatica*. Le véritable *M. alpestris* est étranger à notre massif.

LAPPULA ECHINATA Gilib. (*Echinospermum lappula* Lehm.).

Bords des routes, lieux incultes. R. : Environs du Vigan (Pouz.), Combe près du Vigan (D. T.), Aulas (D. T. in hb. M.). — Descend dans la plaine languedocienne (Lor. et Barr.).

CYNOGLOSSUM CHEIRIFOLIUM L.

Associations nitrophiles aux bords des routes et des pistes à l'étage du Chêne vert. R. : Pont d'Hérault ! Cap de Mourèzes (Anthouard). — Manque sur le versant atlantique.

C. CRETICUM Mill. (*C. pictum* Ait.).

Hordeetum murini le long des routes et des pistes de moutons, olivettes, bordure des champs, surtout à l'étage du Chêne vert. Environs du Vigan et d'Aulas (bot. plur., 1), Molières 300 m. ! Aumessas ! Arre ! S'élève à 650 m. derrière Arrigas ! Valleraugue (Fl.). — *Saint-Jean-du-Bruel* (M.), *Alzon* (Fl.).

C. OFFICINALE L.

Clairières des bois, bords des chemins, à l'étage du Chêne blanc du versant atlantique : Pas de l'Asse (Fl.), Saint-Sauveur 900 m. (Fl.), Villemagne 950 m. ! — *Lanuéjols* (Pouz.) *Campestre*, *Alzon* (Pouz.). — Descend dans les montagnes de la bordure cévenole, manque à la plaine.

C. DIOSCORIDIS Vill.

R.R. : Meyrueis, route du Rozier (Coste). — Espèce méditerranéo-montagnarde, manque à la plaine.

HELIOTROPIUM EUROPÆUM L.

Vignes, champs en friches, surtout à l'étage du Chêne vert. C. sur le versant méditerranéen jusqu'à Valleraugue et au-dessus d'Arrigas 680 m. !

Fam. VERBENACEES

VERBENA OFFICINALIS L.

Bords des chemins, talus herbeux. C. du bas des vallées méditerranéennes et de la plaine jusqu'à la Boissière 1.000 m. ! — *Campis* 800 m., etc.

Fam. LABIEES

LAVANDULA LATIFOLIA (L. f.) Vill.

Taillis clairiérés de Chênes verts et Chênes blancs, pacages et coteaux arides calcaires de l'étage du Chêne vert ; espèce calcicole, manque sur Si. C. dans la vallée de l'Arre jus-

qu'au Col d'Alzon. S'élève à 725 m. près d'Aumessas ! à 750 m. au-dessus d'Arrigas ! à 885 m. au rocher de la Tude ! — Déborde dans les vallées atlantiques : *Saint-Gleys* (M.).

L. SPICA L. (*L. vera* D. C.).

Coteaux déboisés, arides, pentes sèches pierreuses ; calcicole. R. dans l'étage du Chêne blanc : Un peuplement sur le versant Nord de la colline entre Aulas et Pratooustal 400-500 m. (bot. plur., !). — *Causse de Blandas* (Fl., !), *La Tessonne* 760 m. ! — *Nant* (M.). — Espèce montagnarde ; ne descend pas dans la plaine.

L. LATIFOLIA × VERA.

Coteau calcaire à Rouquette près d'Aulas (D. T.).

MENTHA ROTUNDIFOLIA (L.) Huds.

Bords des fossés et des chemins, aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. C.C. de la plaine jusqu'à 950 m. sur le versant Sud de la Luzette. — Environs de Meyrueis 700 m. ! Aux sources du Tarnon 1.000 m. !

Var. *oblongifolia* Lej.

Aulas 350 m., le Vigan ! etc.

M. LONGIFOLIA (L.) Huds. (*M. silvestris* L.).

Aulnaies, bords des sources, lieux ombragés et humides de l'étage du Chêne blanc, entre 500 et 1.100 m. environ. A.R. : Vallon d'Arphy (Fl.), près de Valleraugue (Fl.), Saint-Sauveur (Pouz., Fl.), Coupiac 1.100 m. ! Bramabiau 990 m. (Fl., !), Laupies (M.). — Meyrueis 720 m. ! Les Fons 1.100 m. ! etc. — Dans la plaine du Languedoc très rare : Lattes (Lor. et Barr.).

M. SPICATA L. em. Hudson (*M. viridis* L.).

Bords des ruisseaux, aulnaies. Parfois cultivé dans les jardins et spontané. R. : Cleny, au bord de l'Hérault 240 m. ! Bonheur (M.), Grandesc-Basse (Pouz.).

Var. *canescens* Fries.

Environs du Vigan, Saint-Sauveur (Pouz.). — *Alzon, Lanuéjols* (Pouz.).

M. AQUATICA L.

Eaux courantes, canaux et bassins d'irrigation, ruisseaux de l'étage inférieur. A. R. : Le Vigan 230 m. (D. T., !), La

Terisse 200 m. ! Cavailiac 250 m. ! — Nant (M.). — Fréquent dans la plaine.

M. PULEGIUM L.

Fossés, lieux humides de l'étage du Chêne vert. R. : Le Vigan (D. T.).

M. ARVENSIS × SPICATA (*M. gentilis* L.)

Lanuéjols sec. Pouzolz. Subspontané ? Peut-être échappé d'un jardin.

M. LONGIFOLIA × ROTUNDIFOLIA (*M. villosa* Huds.).

Arphy (D. T.).

M. ROTUNDIFOLIA × SPICATA (*M. nemorosa* Willd. p. p.).

Serres près Bréau (D. T.), bords des routes à Prunaret M. hb.).

LYCOPUS EUROPAEUS L.

Aulnaies, bords des eaux, lieux humides de l'étage inférieur : Aulas (D. T.), Le Rey 250 m. ! Arre 310 m. ! Mandagout 550 m. ! Cleny 250 m. ! etc. — A.C. dans la plaine languedocienne.

ORIGANUM VULGARE L. (incl. *O. virens* Pouz. non Link et Hoffm.).

Landes à *Sarothamnus*, pelouses, haies, bois clairiérés. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre.

Var. *macrostachyum* Brot.

La forme ordinaire; s'élève à 1.180 m. au-dessous de l'Hort-de-Dieu !

THYMUS VULGARIS L.

Pacages, coteaux rocheux calcaires et schisteux. C.C. dans les vallées méditerranéennes, s'élève à 750 m. derrière Arri-gas et à 890 m. au rocher de la Tude ! — Environs d'Ayres ! Causse Bégon 800 m. (Fl.), Trèves 800 m. ! Nant (M.), etc.

TH. SERPYLLUM L.

Coteaux, pelouses, taillis, landes, etc. C.C. du bas des vallées (Pont d'Hérault !) jusqu'au sommet de l'Aigoual. A

l'étage du Chêne vert, surtout la ssp. *angustifolius* (Pers.) Koch, à l'étage du Hêtre, la ssp. *ovatus* (Mill.) Briq. : Comberude 1.480 m. ! Aigoual, etc.

TH. NITENS Lam.

Rochers schisteux : Bréau, Arphy, Puéchagut (D. T.), Aumessas, Arrigas, Valleraugue, Dourbies, Moulin Bondon (M.). — Meyrueis vers l'Aigoual (Fl.), vallon de la Brèze et du Bétuzon 750-800 m. ! — *Nant, Saint-Jean (Coste)*.

*HYSSOPUS OFFICINALIS L.

Environs de Meyrueis (M. hb.), sommet du bois de Virenque (Coste).

SATUREIA MONTANA L.

Coteaux rocheux et pierreux, surtout calcaires, de l'étage du Chêne vert. Pas fréquent. Rochers siliceux autour de Pont d'Hérault entre Pont d'Hérault et le Vigan 180-250 m. Coteaux calcaires pierreux entre Molières et Bez et vers Esparon 400-550 m. ! *La Tessonne 650 m. ! — Nant, Saint-Jean (Coste)*.

S. HORTENSIS L. Le Vigan (Pouz., D. T.). — *Nant, Saint-Jean (M.) ; spontané.*

S. VULGARIS (L.) Fritsch. (*Calamintha clinopodium* Moris).

Haies, taillis, pentes herbeuses, landes jusqu'à l'étage du Hêtre. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. !

S. ACINOS (L.) Scheele (*Calamintha acinos* Clairv.).

Pelouses sèches sur Si et Ca, champs. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'Espérou 1.280 m. !

Var. *fallax* Loret et Barrandon.

Arphy, Pratecoustal (D. T.).

S. GRANDIFLORA (L.) Scheele (*Calamintha grandiflora* Moench).

Caractéristique de l'association du Hêtre sur Si et Ca entre 1.100 et 1.510 m. C. dans les bois de l'Aigoual (bot. plur., !), bois de Lagres près de Dourbies 1.200 m. (D. T.), bois de Laverrerie 1.350 m. ! Peyrèbessè 1.350 m. (Pouz, !). — Les Oubrets 1.200-1.500 m. (Fl., !), Les Fons 1.510 m. ! etc. Descend

à 940 m. dans la gorge de Bramabiau ! à 850 m. dans le ravin de Mallet.

S. SILVATICA Bromf. (*Calamintha officinalis* Moench).

Châtaigneraies, buissons, taillis de l'étage du Chêne blanc. A.R. : Le Vigan (Pouz.), Valbel près d'Aulas (D. T.), au-dessus de Mallet 650 m. ! — Alzon (Pouz.), Saint-Gleys (M.). — Espèce montagnarde qui descend jusqu'à l'approche de la plaine : Pont du Gard (Pouz.), etc.

S. ADSCENDENS Jord.

Haies, buissons, murs de l'étage du Chêne blanc. R. : Aumessas (Pouz., D. T.), Valleraugue (M.), Vallon de Berthezène 600 m. ! — Montdardier (Pouz.), Nant, Saint-Jean (M.).

S. NEPETA L. (*C. Nepeta Savi*).

Hordeetum murini au bord des chemins et des pistes de moutons. C. sur Si et Ca à l'étage du Chêne vert des vallées méditerranéennes. Remonte à 750 m. près d'Aumessas et au-dessus d'Arrigas ! — Manque sur le versant atlantique.

MELISSA OFFICINALIS L. Naturalisé aux environs des villages, dans les haies et au bord des chemins : Le Vigan (Pouz., D. T., !), Aulas (D. T., !), Mars 520 m. ! — Bragouse 780 m. ! etc. — Trèves (Pouz.), Nant (M.).

ROSMARINUS OFFICINALIS L. Planté sur les rochers près d'Angliviels (Valleraugue) 400 m. ! La Croix près du Vigan, subspontané (D. T.). — N'est pas spontané aux environs du Vigan ! (cf. Pouz. II, p. 172).

SALVIA OFFICINALIS L. Rocailles calcaires. Complètement naturalisé à Molières 320 ! Ça et là subspontané : Aulas (D. T.), Le Vigan (Pouz., !), Valleraugue (Fl.). — Nant (M.).

S. VERTICILLATA L.

Bord des chemins. R. : Pont d'Hérault 200 m. (Barrandon, Fl., !), Le Vigan (D. T.), Bez 330 m. ! Mandagout (D. T.). — Lavaur à Saint-Jean (M.). — Manque à la plaine.

S. GLUTINOSA L.

Lieux buissonneux chauds, châtaigneraies. A. C. du bas des vallées (Arre 400 m. ! Pont d'Hérault 200 m. [Fl.]), jusqu'à 1.200 m. près de la Baraque de Ribaud (Fl.). — Manque à la plaine.

S. SCLAREA L. Dans les vignes et autour des habitations, subspontané : Le Prat au-dessus de Pont d'Hérault 300 m. ! — Col d'Arré (M. hb.). Bouliech près du Vigan, bords des chemins (D. T.).

S. AETHIOPIS L.

R. : Talus secs au bord de la route entre Meyrueis et Salvinsac 760 m. sur Ca ! *Causse Begon, Nant (M.), Trèves, Lanuéjols (Pouz.), Salbouz (bot. plur.)*. — Manque dans la plaine languedocienne.

S. PRATENSIS L.

Prairies maigres, pelouses sèches à *Bromus erectus*, surtout sur Ca. Peu fréquent dans les vallées méditerranéennes : Le Vigan ! Aulas (bot. plur. !), Bréau ! C. sur le versant atlantique ; s'y élève à 1.100 m. près de Camprieu (Fl., !). R.R. dans la plaine littorale : Lattes !

S. VERBENACA L.

Prairies sèches à *Brachypodium phoenicoides*, talus le long des chemins, *Brachypodium phoenicoidis*. A.C. à l'étage du Chêne vert de la vallée de l'Arre sur Si et Ca. : Aulas (D. T., !), Pont d'Hérault (Fl.), Cavaillac ! Mandagout 550 m. ! Bez 350 m. ! Aumessas (M. hb.), Couet sur Aulas 600 m. ! — *Cantobre (M.)*.

NEPETA CATARIA L.

Abonde autour des habitations à Pratecoustal 690 m. ! Lafoux près d'Aumessas, Arrigas (M. hb.). — *Cantobre (M.)*. — A. R. dans la plaine.

GLECHOMA HEDERACEUM L.

Le long des haies et des murs ombragés, vergers. A.C. aux étages inférieur et moyen, à partir de Pont d'Hérault 190 m. jusqu'à Salagosse 800 m. ! Saint-Sauveur (Fl.). — Meyrueis 700 m. ! — Très rare dans la plaine : Lattes (Lor. et Barr.).

LAMIUM AMPLEXICAULE L.

Champs de pommes de terre et de blé, jardins potagers. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'au potager de l'observatoire 1.520 m. ! Camprieu 1.100 m. (Fl., !), Hort-de-Dieu 1.300 m. (Fl., !), etc.

L. PURPUREUM L.

Terre cultivée. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre, reposoir de troupeaux au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! Espérou 1.230 m. !

*L. HYBRIDUM Vill.

Prés de Sauclières (M. hb.).

L. MACULATUM L.

Lieux ombragés, forêts de Hêtres. C. à l'étage du Hêtre (Les Oubrets 1.460 m. ! Les Fons 1.450 m. ! etc.). A.C. à l'étage du Chêne blanc, rare dans le bas des vallées méditerranéennes : Aulnaies à Pont d'Hérault 180 m. ! au Vigan 230 m. ! — Manque à la plaine.

L. ALBUM L.

Haies, bords des routes. R.R. : Espérou (Pouz.) [?], Montdardier (Pouz., M. hb.), *ibid.* 600 m. ! — Manque à la plaine.

L. GALEOBDOLON (L.) Crantz (*Galeobdolon luteum* Huds.).

Aulnaies, constante de l'association du Hêtre. C.C. à l'étage du Hêtre jusqu'à 1.520 m. (en haut de la forêt des Oubrets !). Descend fréquemment à l'étage du Chêne blanc (Meyrueis 730 m. ! etc.). Rare dans les vallées méditerranéennes (Avèze 250 m. !). — Manque à la plaine.

LEONURUS CARDIACA L.

Haies, le long des murs. R. : aux environs du Vigan, de Saint-Sauveur, de l'Espérou (Pouz.), Dourbies (M.), près d'Aumessas (M. hb.). — *Campestre* (Pouz.). — Manque à la plaine.

GALEOPSIS TETRAHIT L.

Champs, clairières des bois, chemins. C. dans les parties moyennes et supérieures de notre massif : Aulas (D. T.), environs de l'Espérou, de Camprieu, de l'Hort-de-Dieu, de la Dauphine, etc. — Manque à la plaine.

G. SPECIOSA Mill. (*G. sulphurea* Jord., *G. versicolor* Curt.). Espérou (D. T.), Coupiac 1.000 m. (D. T.). Les échantillons de l'herbier D. T. représentent une forme du *G. tetrahit* à fleurs jaunes. Le Vigan, Praticoustal (D. T. et L. D. sec. Cabanès), indication très douteuse, sinon erronée. Espèce très probablement à supprimer.

G. DUBIA Leers.

Champs siliceux à Cabrillac, en quantité dans les champs de pommes de terre, à 1.200 m. (D. T., !), champs à Ayres 730 m. ! Espérou (Pouz.) [?] (voir *G. intermedia* var. *cebenensis*).

G. LADANUM L.

Talus secs, friches, landes sablonneuses sur Si et Ca. C. dans les vallées méditerranéennes. Camprieu (M.).

Var. *spinosa* Benth..

Molières 350 m. ! et sans doute ailleurs.

Var. *arenaria* Gr. Godr. (*G. arvatica* Jord., *G. calcarea* Schoenheit).

Dourbies (M.).

G. INTERMEDIA Vill.

Landes stériles pierreuses, champs, friches. C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre, s'élève jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.550 m. (Fl., !).

Var. *longiflora* (Timb. et Març.) Rouy.

Arre 300 m. !

SSP. CEBENNENSIS Br.-Bl.

Planta primo aspectu ad G. dubia accedit ramosa, caule glanduloso, flores 18-22 mm. l.

Plante de 10-30 cm, fortement glanduleuse, rameuse dès la base (rarement simple), à rameaux étalés ascendants, rougêtres, feuilles ovales-lancéolées fortement dentées, pubescentes ou presque glabres en dessous, nervures très saillantes, fleurs grandes, 18 à 22 mm. à tube dépassant les dents du calice glanduleux, jaunes pâles, rarement roses. Dents du calice uninerviées très inégales, 2 bien plus longues (5-8 mm.) que les autres. Port du *G. dubia* Leers avec lequel de Pouzol et d'autres semblent l'avoir confondue.

Lieux pierreux, arènes granitiques, champs ; calcifuge. A.C. dans l'étage du Chêne blanc et du Hêtre : Prateoual 600 m. ! Serrereyde 1.310 m. ! Espérou (hb. Pouz. sub. nom. *G. versicolor*). — Les Fons 1.120 m. ! Sext 950 m. ! Campredon 850 m. !

STACHYS RECTUS L.

Pelouses sèches, landes, coteaux rocheux sur Si et Ca. A.C. du bas des vallées jusqu'à l'étage du Hêtre (Eremitage 1.340 m., Fl.). — Descend dans la plaine littorale.

ST. ANNUUS L.

Champs et friches de l'étage du Chêne blanc du versant atlantique : Saint-Sauveur (M., Fl.), Villemagne 950 m. ! — Meyrueis 720 m. ! — *Saint-Gleys* (M.). — Réapparaît dans la plaine littorale.

ST. SILVATICUS L.

Aulnaies, lieux ombragés et humides. A.C. aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc de 250 à 1.000 m. Le Rey 250 m. ! Serres 400 m. ! Plan près de Bréau (D. T.), Saint-Sauveur (M.), Bramabiau 1.000 m. (Fl., !). — Roquedols 800 m. ! Meyrueis 720 m. ! etc. — Descend dans les basses montagnes, manque à la plaine.

ST. ALPINUS L.

Aulnaies ombragées et humides de l'étage du Chêne blanc. R. et cantonné sur le versant atlantique : Bramabiau près de Camprieu (bot. plur.), Espérou (Pouz.). — Meyrueis au bord de la Jonte 720 m. ! Près de Gatuzières 780 m. ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

*ST. GERMANICUS L.

Talus secs de l'étage du Chêne blanc. R. : *Montdardier* (Pouz.), *Nant* (M.), *Campestre* (M., Fl.). — Réapparaît dans la plaine.

S. OFFICINALIS (L.) Trev. (*Betonica officinalis* L.).

Pâturages, landes de Bruyère, taillis de Chênes verts et de Chênes blancs. C.C. surtout dans l'association à *Deschampsia flexuosa* et l'association à *Calluna* et *Genista pilosa* de l'étage supérieur. S'élève jusqu'aux sommets et descend à Mars 650 m. ! et au Rey 250 m. ! — Rare dans la plaine méditerranéenne, où il préfère les sols décalcifiés, frais : Doscares, Lamoure près de Montpellier.

BALLOTA NIGRA L.

Décombres, au pied des murs, autour des habitations. C. de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre (Camprieu 1.120 m. Fl., !).

*PHLOMIS HERBA-VENTI L.

Talus herbeux, haies. *Montdardier* (Pouz. !), *abondant sur le Causse de Blandas* 600-700 m. !

*PH. LYCHNITIS L.

Espèce caractéristique du *Brachypodium ramosi* ; remonte dans les pacages calcaires à *Montdardier* (Pouz.). — *Ganges* ! — Les deux *Phlomis* atteignent ici leur limite vers le Massif Central.

*SIDERITIS HYSSOPIFOLIA L.

Vallée de la Jonte à l'Ouest de Peyreleau 600-800 m. (Coste).
Unique localité de cette espèce méditerranéo-montagnarde
connue entre les Alpes et les Pyrénées.

S. ROMANA L.

Pacages stériles, reposoirs des troupeaux sur Ca. R. et can-
tonné dans l'étage du Chêne vert : Montels près d'Aulas (D. T.,
Fl.), Esparron 550-620 m. ! — Manque sur le versantatlan-
tique.

*S. MONTANA L. Bois de Salboux, très rare (Pouz.). A rechercher, dou-
teux.

MARRUBIUM VULGARE L.

Espèce nitrophile des bords des chemins, pistes et reposoirs
des troupeaux, autour des habitations sur Si et Ca. Remonte
à Meyrueis 700 m. et à Camprieu 1.100 m. ! Molières 280 m. !
Esparron, Crestat sur Arphy 800 m. ! Villemagne 950 m. !
etc. Adapté à la dissémination par les ovidés. — C.C. dans la
plaine languedocienne.

MELITTIS MELISSOPHYLLUM L.

Taillis de Chênes blancs sur Si et Ca. C. dans tout l'étage
du Chêne blanc à partir de 300 m. (près de Molières !) jus-
qu'à 1.250 m. au-dessous de l'Hort-de-Dieu. R.R. dans la plaine
méditerranéenne : Montarnaud !

PRUNELLA HYSSOPIFOLIA L.

Coteaux secs argilo-calcaires, *Deschampsietum mediae* des
étages du Chêne vert et du Chêne blanc. R. : Environs du Vi-
gan (Pouz., D. T.), Estelle 500 m. ! Saint-Sauveur (M.). —
Nant, Saint-Gleys (M.). — C. dans la plainè.

P. GRANDIFLORA (L.) Jacq. em. Moench.

Taillis de Chênes clairiérés, pelouses à *Bromus erectus* sur
Ca, rarement sur Si. A. C. à l'étage du Chêne blanc : Cam-
prieu, Coupiac (bot. plur., !), Villemagne 1.000 m. ! Environs
de Meyrueis et d'Ayres ! Gatuzières 850 m. ! etc. — Manque
à la plaine.

P. HASTIFOLIA Brot. (*P. Tournefortii* Timb.).

Forêts clairiérées de Pins sylvestres et de Chênes blancs sur
Ca et Si. R. : Villemagne-Saint-Sauveur 900 m. (f. *normalis*)

[Rouy] Br.-Bl.) ! Forêt de Roquedols 950 m. (f. *cordifolia* [Rouy] Br.-Bl.) ! Bois de Salbouz (f. *cordifolia* [Rouy] Br.-Bl.). (Pouz. hb. sub. *P. grandiflora*). Plante atlantique, qui se distingue facilement du *P. grandiflora* par sa corolle plus grande, ses feuilles plus grandes, hastées-incisées ou cordiformes. Nouveau pour le département du Gard. Très rare (accidentellement ?) dans la plaine : talus herbeux de la voie ferrée entre Saint-Jean-de-Védas et Laverune !

P. VULGARIS L.

Prairies, pâturages, taillis clairiérés, etc. C.C. sur Si et Ca du bas des vallées et de la plaine (Pont d'Hérault 190 m. !) jusqu'à l'Espérou 1.300 m. (Fl.), Lingas 1.220 m. ! etc.

P. LACINIATA L. (*P. alba* Pall.).

Pelouses, taillis, châtaigneraies, etc., sur Si et Ca. C. du bas des vallées (*Tessonne* 300 m. !) jusqu'à l'étage du Hêtre (Valon de la Fajeole 1.300 m. !), Les Oubrets 1.000 m. ! etc. — A.C. dans la plaine littorale.

P. ALBA × VULGARIS (*P. hybrida* Knap.).

Inter parentes à Saint-Sauveur 1.000 m. !

P. GRANDIFLORA × ALBA (*P. bicolor* Beck).

Pelouses à *Bromus erectus* à Gatuzières 850 m. !

AJUGA REPTANS L.

Vergers, prairies irriguées (arrhénatheraie), bois. C. sur les deux versants du bas des vallées (*La Clauzelle* 210 m. !) jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.520 m. !

C. dans les prairies littorales entre la Mosson et le Vidourle !

A. GENEVENSIS L.

Jachères, bords des chemins, clairières des bois. A.C. du bas des vallées méditerranéennes : *Cavaillac* (D. T.), *Bréau* ! jusqu'à l'Espérou 1.200 m. ! et à 1.500 m. à l'Aigoual (Fl.). — *Les Fons* 1.150 m. ! etc. — Pénètre jusqu'au pied des basses montagnes cévenoles : *Valflaunès* (Barr.).

A. CHAMAEPITYS (L.) Schreb.

Champs pierreux, olivettes, friches des étages du Chêne blanc et du Chêne vert ; calcicole. C. dans la vallée de l'Arre

(Molières, Arre, Estelle, etc), Saint-Sauveur (Fl.). — Remonte à Meyrueis 800 m. ! Ayres 800 m. ! — *Nant (M.), Causses, etc.* — C.C. dans la plaine littorale.

TEUCRIUM BOTRYS L.

Lieux pierreux secs, olivettes, champs calcaires ; manque sur Si. C. aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc des deux versants jusqu'à 1.100 m. : Toute la vallée de l'Arre ! Saint-Sauveur 1.000 m., La Boissière 1.000 m. ! Coupiac 1.050 m. ! Camprieu 1.100 m. (M.). — Meyrueis 700-800 m. ! etc. — Descend dans la plaine littorale.

T. SCORODONIA L.

Constante des landes à *Sarothamnus* et à *Genista purgans*, taillis et châtaigneraies des terrains siliceux. C.C. du bas des vallées jusqu'à 1.500 m. au Grand Aigoual et à 1.510 m. au Pic de la Fajeole ! — Forêt des Fons 1.450 m. ! — Descend au voisinage de la plaine à Murviel et à Montarnaud (Lor. et Barr. !).

*T. FLAVUM L.

Espèce méditerranéenne, qui atteint ici sa limite vers le Nord. *Tessonne (D. T.), escarpements calcaires du bois de la Tessonne exposés au Nord* 480 m., en société de l'*Allium siculum* !

T. CHAMAEDRYS L.

Pelouses sèches, association à *Bromus erectus*, taillis de Chênes blancs et de Chênes verts, de préférence sur sol calcaire. C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à l'étage du Hêtre (Comberude 1.500 m. !). — C. dans la plaine littorale.

T. MONTANUM L.

Coteaux secs pierreux, taillis clairiérés ; calcicole, manque sur Si. A.C. dans les terrains calcaires de l'étage du Chêne blanc : Pas de l'Ase 600 m. (Fl. !), Villemagne 950 m. ! Camprieu 1.100 m. (M.). — Ayres 850 m. ! etc. — Descend à Arre 350 m. ! à Molières 350 m. ! à Valbel près d'Aulas 300 m. ! — Rare dans la plaine : environs de Nîmes (Pouz.). Saint-Gély-du-Fesq, etc.

T. AUREUM Schreb.

Rocailles, pacages pierreux, éboulis ; calcicole, manque sur Si. A.R. : Pas de l'Ase 600 m. (Fl.), Camprieu (M.), bande

calcaire au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.170 m. ! — *Montdardier* (Pouz.), *La Tude ! Causse de Blandas* (Fl.), *Nant, Saint-Gleys* (M.). — S'arrête au seuil des basses Cévennes ; manque à la plaine.

T. POLIUM L.

SSP. ROUYANUM (Coste) (*T. gnaphalodes* auct. gall. non Vahl).

Mêmes stations, mais A.C. à partir du Vigan (400 m. !) jusqu'à 1.100 m. près de Camprieu et sur le Causse d'Ayres ! Meyrueis 800 m. !

Var. *pseudo-aureum* Coste.

Près du Col des Mourèzes au-dessus du Vigan 600 m. ! — C'est une plante intermédiaire entre le *T. aureum* et la ssp. *Rouyanum*.

Fam. SOLANACEES

SOLANUM DULCAMARA L.

Aulnaies, lieux boisés humides, ravins. C. sur les deux versants du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 1.050 m. près de Camprieu !

*S. TUBEROSUM L. Cultivé avec succès jusqu'à 1.300 m. (Hort-de-Dieu).

S. LUTEUM Miller (*S. villosum* Lamk.).

Olivettes, vignes, cultures sarclées. C. dans les vallées méditerranéennes de Pont d'Hérault au Vigan, à Aulas, Arre, Aumessas, etc. — *Nant* (M.).

S. NIGRUM L. em. Miller.

Cultures sarclées, décombres. C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'aux Laupiettes 1.080 m. ! — Jontanel 900 m. !

Var. *miniatum* Bernh.

Pont d'Hérault ! Le Vigan (D. T.), Le Mazel près de Vallesraugue ! — *Saint-Jean* (M.).

Var. *ochroleucum* Bast.

Le Vigan (D. T.).

NICANDRA PHYSALOIDES (L.) Gaertner. Naturalisé autour des habitations à Fesq près d'Aulas (1851) (D. T.).

PHYSALIS ALKEKENGII L.

Murailles à Arre et à Aulas (D. T.), Bez (M.). — *Alzon* (Pouz.). — Manquant, ou très rare dans la plaine.

ATROPA BELLADONNA L.

Clairières des forêts de l'étage du Chêne blanc. R.R. : Entre Bramabiau et la Boissière (M.) ; rive gauche du Bramabiau sous Coupiac 950 m. ! Pas de l'Ase 650 m. (Fl.), Saint-Sauveur vers Trèves (Copineau). — *Bois de Salbouz* (M.). — Descend jusqu'au seuil des Cévennes, manque à la plaine.

DATURA STRAMONIUM L.

Autour des habitations à Valbel près d'Aulas (D. T.). — Plus fréquent dans le *Silybetum* de la plaine.

HYOSCYAMUS NIGER L.

Décombres, chemins jusqu'à l'étage du Hêtre. A.R. : Las Vignals près d'Arphy (D. T.), Saint-Sauveur (bot. plur., !), La Boissière 1.000 m. ! Vallée de la Brèze 740 m. ! Ayres 750 m. ! Hort-de-Dieu 1.300 m., adventice ! — *Nant* (M.), *Le Luc* (Fl.). — R. dans la plaine.

Fam. SCROPHULARIACEES

VERBASCUM THAPSUS L.

Coupes de forêts, landes incendiées sur Si et Ca. C. du bas des vallées (Le Vigan 400 m. ! Aulas [D. T.]) jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.550 m. (Fl., !).

V. MONTANUM Schröder.

Coteaux rocheux, taillis clairiérés sur Si du bas des vallées (Le Rey 230 m. ! Aulas [D. T.], Le Mazel 400 m. !) jusqu'à Dourbies et à Camprieu (M.). — Les Oubrets 1.020 m. ! etc.

V. PULVERULENTUM Vill.

Talus herbeux aux bords des routes, pacages, lieux incultes ; nitrophile. C. sur les deux versants aux étages du Chêne blanc et du Chêne vert. Environs du Vigan jusqu'à Crestat sur Arphy 800 m. ! — Meyrueis ! Campredon ! Cabanes de Sext 900 m. ! — Descend dans la plaine.

V. LYCHNITIS L.

Coteaux et pelouses sèches à *Bromus erectus*, etc. C. sur Si et Ca du bas des vallées (Le Rey 230 m. !) jusqu'à l'Hort-de-

Dieu 1.280 m. ! et au Pic de la Fajeole 1.370 m. ! — Manque à la plaine languedocienne.

V. SINUATUM L.

Coteaux arides, *Brachypodium phoenicoides*, bords des chemins sur Si et Ca. Localisé à l'étage du Chêne vert de la vallée de l'Arre : De Pont d'Hérault au Vigan (bot. plur., !), Paillerols 300 m. ! — Manque sur le versant atlantique.

V. CHAIXII Vill.

Pentes sèches, broussailleuses, taillis clairiérés de Chênes blancs, sur Ca. R. : Aulas ! Arre 380 m. ! Col des Mourèzes 600 m. ! Camprieu (M.), Bramabiau (Fl.). — *La Tessonne* (M. hb.), *Salbouz* (M.). — Manque sur le versant atlantique ; rare dans la plaine languedocienne.

V. NIGRUM L.

Talus herbeux, bords des chemins de l'étage du Hêtre. R. : Toute la chaîne de l'Espérou (Pouz.), Camprieu (D. T., !), Espérou 1.200 m. (M., !), Saint-Sauveur (D. T.). — Manque complètement dans la région du Chêne vert.

V. BÆRHAVII L. (*V. majale* D. C.).

Coteaux secs, rocheux et chauds sur Si et Ca. A.C. à l'étage du Chêne vert : Le Vigan (bot. plur., !), Molières-Bez 300 m. ! Sous Prateoustal 450 m. ! Aumessas 460 m. (M. hb., !), Rouvierette près de Saint-André 460 m. ! Le Mazel, v. de l'Hérault ! La Veille ! Valleraugue 500 m. (M., Fl., !), etc. — *Moulin Bon-don*, *Saint-Jean* (M.), *Alzon* (Pouz.).

V. BLATTARIA L.

Lieux incultes. R. : Le Vigan, Cavailiac (D. T.). — Plus fréquent dans la plaine.

V. BÆRHAVII × THAPSUS (*V. Laramberguei* Rouy).

Près d'Arphy (D. T.).

V. LYCHNITIS × PULVERULENTUM (*V. pulveratum* Thuill.).

Cabanes de Sext 900 m. !

V. NIGRUM × PULVERULENTUM (*V. Wirtgeni* Franchet).

Dourbies (M.).

*V. PULVERULENTUM × SINUATUM.

Près d'Avèze (D. T.).

V. PULVERULENTUM × THAPSUS.

Valbel près d'Aulas (D. T.).

SCROPHULARIA CANINA L.

Alluvions des rivières, éboulis jusqu'à l'étage du Hêtre. A.C. dans la vallée de l'Arre, Col d'Alzon 700 m. ! Bramabiau 1.050 m. (Fl., !). — Sources du Tarnon 940 m. ! etc. — Descend dans la plaine languedocienne.

S. NODOSA L.

Aulnaies, haies ombragées, ravins, bois. C., surtout à l'étage du Chêne blanc et du Hêtre. S'élève à 1.200 m. près de la cascade d'Orgon ! à 1.300 m. dans la forêt des Oubrets (Fl.), à 1.360 m. dans le Valat de la Dauphine ! Descend à 230 m. près du Vigan ! — Montagnes de la bordure cévenole ; manque à la plaine.

S. AQUATICA L.

Bords des rivières et des canaux d'irrigation de l'étage du Chêne vert. C. entre Pont d'Hérault et Arre 200-300 m. ! Plus rare dans la vallée de l'Hérault : Le Mazel 300 m. ! Valleraugue (M.). — *Nant (M.).*

ANTIRRHINUM ASARINA L.

Caractéristique d'une association des fentes des rochers granitiques et schisteux ; calcifuge. Très répandu dans toute la vallée de l'Hérault à partir de 230 m. : Vallon d'Arphy 300-1.300 m., Mandagout 600 m. ! etc. S'élève à 1.300 m. à la Luzette ! à 1.500 m. au Pic de la Fajeole (Fl., !). — Vallée de la Brèze, du Bétuzon ! Jontanels 950 m., etc. — Descend jusqu'au bord de la mer dans les Pyrénées orientales et s'y élève à plus de 2.000 mètres !

A. ORONTIUM L.

Terre labourée, olivettes, vignes des étages du Chêne vert et du Chêne blanc. C.C. sur le versant méditerranéen. C. sur le versant atlantique sur Si et Ca jusqu'à Campredon 850 m. ! et au-dessus de Ferrussac 850 m. !

A. MAJUS L.

Rochers à *Antirrhinum asarina*, coteaux rocheux, murs sur Si et Ca jusqu'à l'étage du Hêtre. C. dans les vallées méditerranéennes. S'élève à 1.100 m. dans les Cales de Grimals ! à 1.250 m. au-dessous de l'Hort-de-Dieu (Fl., !), à 1.300 m. dans Comberude (Fl., !). — Manque sur le versant atlantique.

A. BELLIDIFOLIUM (L.) Desf.

Fissures des rochers, association à *Antirrhinum asarina*, terre nue parmi les genêts, surtout aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc ; calcifuge. C.C. sur Si ; s'élève jusqu'à 1.300 m. à l'Hort-de-Dieu, à 1.310 m. dans la Forêt des Oubrets, à 1.320 m. à la Caumette ! — Rare dans la plaine.

LINARIA CYMBALARIA (L.) Mill. Murailles, rochers, naturalisé à Pont d'Hérault, au Vigan, à Aumessas ! Valleraugue (M.), etc.

L. SPURIA (L.) Mill.

Champs, olivettes, vignes, aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. A.C. dans toute la vallée de l'Arre jusqu'au Col d'Alzon 700 m. ! — Salvinsac 760 m. ! — *Nant, Moulin Bondon (M.)*.

L. ELATINE (L.) Mill.

Mêmes stations, mais plus rare : olivettes à Paillerols 300 m. ! Aumessas (M. hb.). — *Nant, Saint-Jean (M.)*.

L. MINOR (L.) Desf.

Bords des chemins, terre cultivée, jachères, alluvions des rivières. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'au sommet de l'Aigoual (Fl., !).

L. ORIGANIFOLIA (L.) D. C. (*Chaenorhinum origanifolium* Lange).

Fissures et excavations des rochers calcaires et surtout dolomitiques, murs jusqu'à l'étage du Hêtre. A.C. : Environs d'Aulas 300 m. (D. T., !), Arre 350 m. ! Esparron 600 m. ! Aumessas 720 m. ! Saint-Sauveur 1.000 m. ! Camprieu 1.100 m. (M., Fl., !), bande calcaire de Comberude 1.300 m. et au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. (Fl., !). — Meyrueis 700 m. ! Roquedols 950 m. ! etc. — Très rare dans la plaine. La var. *Brasiana* (Rouy) est plus fréquente que le type.

*L. RUBRIFOLIA Rob. et Cast. ap. D. C.

Loves près du Vigan (D. T.). — Espèce méditerranéenne, qui atteint ici sa limite vers le Nord.

L. PELLICERIANA (L.) Mill.

Collines et coteaux arides, landes sèches de l'étage du Chêne vert sur Si. R. : Mamelon schisteux à Pont d'Hérault 200 m. ! Vigan (D. T.), en haut du vallon du Rey 400 m. ! Entre Bréau et Serres 400 m. ! Au-dessus de Valleraugue 550 m. ! Aumessas (M. hb.). — *Moulin Bondon (M.).* — Descend dans la plaine.

L. REPENS (L.) Mill. em. Steudel (*L. striata* D. C.).

Rochers, murs, bords des chemins, terrains incultes. C.C. de la plaine jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.550 m. (Fl., l).

L. VULGARIS (L.) Mill.

Champs de blé à Saint-Sauveur 1.000 m. ! — Manque sur notre versant méditerranéen et dans toute la plaine languedocienne.

L. SUPINA (L.) Desf.

Eboulis et fissures de rochers calcaires, murs ; manque sur Si. A.R. et surtout à l'étage du Chêne blanc entre 400 et 1.050 m. Entre le Vigan et Aulas 400 m. (D. T., Fl., !), Montels près d'Aulas 550 m. (D. T., !), Bramabiau 1.050 m. (Fl.). — Pas de l'Ase (Fl.), Meyrueis 700-750 m. ! Colline d'Ayres 850 m. ! — *Tessonne 750 m. ! La Tude 890 m. ! Nant, Salbouz (Pouz., M.).* — Descend au seuil des basses Cévennes (Montarnaud, Viols), manque dans la plaine.

*L. CHALEPENSIS (L.) Mill.

Indiqué à l'Espérou par Pouzolz ; douteux. *La Tessonne (Pouz., M.), Montdardier, Campestre (Pouz.).* — Espèce méditerranéenne à aire très disjointe.

L. ARVENSIS (L.) Desf.

Champs, friches, débris de rochers siliceux. R. et cantonné dans les basses vallées : Plan près Bréau (D. T.), Arriegas (M. hb.), Aumessas 650 m. ! — *Moulin Bondon (M.), Nant, Saint-Jean (M.).* — Descend dans la plaine méditerranéenne.

L. SIMPLEX (Willd.) D. C.

Champs de blé à l'étage du Chêne vert. R. : Arrigas 600 m. ! Avèze (D. T.). — Nant, Saint-Jean (M.). — C. dans la plaine méditerranéenne.

DIGITALIS PURPUREA L.

Clairières des bois, landes de bruyères et de *Sarothamnus*, de préférence aux endroits incendiés, débris de rochers, rocailles de l'étage moyen et supérieur. C.C. sur Si, manque sur Ca. S'élève à 1.530 m. sur le versant N.W. de l'Aigoual et descend au Rey (250 m. !) et à Pont d'Hérault (200 m. !). — Manque aux basses montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

D. LUTEA L.

Taillis, association du Chêne blanc et du Buis, forêts clairiérées, surtout à l'étage du Chêne blanc, et de préférence sur Ca. C. du bas des vallées (Paillerols 300 m. ! Tessonne 350 m. !) jusqu'à Bramabiau 1.100 m. (Fl.) et à l'Hort-de-Dieu 1.300 m. ! — Se maintient encore sur la bordure extérieure des Cévennes : Les Cambrettes ! — Manque à la plaine.

D. LUTEA × PURPUREA (*D. purpurascens* Roth in Pouzolz, l. c., II, p. 129).

Grimals sur Arphy 1.000 m. (E. Fabre in hb. M.), près de Valleraugue (Fl.). — Trèves (Pouz.).

ERINUS ALPINUS L.

Fissures et suintements de rochers calcaires de l'étage du Chêne blanc (450-1.260 m. !). A.R. : Entre Arrigas et le Col d'Alzon 650 m. ! Vallon de Mallet 950 m. sur les micaschistes humectés d'eau calcaire ! Au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.260 m. (Cuisinier sec. Fl., !), Espérou (Pouz.) [sensu latiss.], Bramabiau (Fl.). — Pas de l'Ase 650 m. ! Meyrueis 730 m. ! Ayres 900 m. ! Roquedols 950 m. ! — Nant, Saint-Jean, Salboubz (M.), etc. Descend à 450 m. au N. de la Tessonne ! — Pénètre jusqu'aux basses montagnes de la bordure cévenole.

VERONICA BECCABUNGA L.

Sources, ruisseaux, canaux à courant assez rapide. C. du bas des vallées (Pont d'Hérault 180 m. !) jusqu'à 1.500 m. à l'Aigoual. — R. dans la plaine languedocienne.

V. ANAGALLIS AQUATICA L.

Fossés, ruisseaux à courant lent. C. de la plaine jusqu'à l'étage du Chêne blanc : Puéchagut 1.050 m. (Fl.). — Roque-dols 730 m. ! etc.

V. SCUTELLATA L.

Mares, ruisseaux à courant lent, surtout dans l'association à *Ranunculus flammula*. — Cantonné dans l'étage du Hêtre où il est assez fréquent entre 1.100 et 1.300 m. ! Dourbies (Pouz., M.), Lingas près de Dourbies (D. T., !), Espérou (Pouz., !), Bonheur ! Piélong 1.250 m. ! Montals 1.300 m. ! Grandesc-Haute 1.300 m. ! — Les Fons 1.100 m. !

V. OFFICINALIS L.

Châtaigneraies, bois clairiérés et coupes de bois, pelouses de l'étage du Hêtre. C.C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre jusqu'aux sommets. Descend parfois dans les taillis de Chênes verts : Le Rey 250 m. ! — Se maintient dans les contreforts des basses Cévennes et même dans peu de localités aux abords de Montpellier (Murviel).

V. TEUCRIUM L.

Lisières des bois, buissons, pelouses sèches à *Bromus erectus* aux étages du Chêne blanc et du Chêne vert : Le Vigan (D. T.), Col des Mourèzes 600 m. ! Esparron 600 m. ! Valleraugue (M.), Pas de l'Ase (Fl.), Bramabiau (Fl.). — Ayres 800 m. ! etc. — A.R. dans la plaine littorale : Lamoure !

Var. *vestita* Gren. et Godr.

Aulas 450 m. (D. T.).

Var. *Bastardi* Franchet.

Ayres 780 m. ! — *Servilières* (M. hb. sub nom. *V. prostrata* L.).

*V. PROSTRATA L.

Lanuéjols (D. T. in Pouz., l. c., II, p. 118). L'échantillon de cette plante conservé dans l'herbier D. T. se rapporte au *V. teucrium* L. var. *Bastardi* Franchet, ce qui est également le cas pour la plante de Servilières conservée dans l'herbier de Martin. *V. prostrata* L., d'ailleurs souvent confondu avec des formes réduites du *V. teucrium* L., doit être rayé de la flore du Gard et de l'Hérault.

V. CHAMAEDRYS L.

Près, bois, châtaigneraies, etc. C.C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. Descend parfois dans l'étage du Chêne vert : Cavailiac 250 m. ! R.R. dans la plaine : Assas au Nord de Montpellier (Lor. et Barr.).

V. MONTANA L.

Caractéristique de l'étage et de l'association du Hêtre entre 1.300 et 1.450 m. R.R. : Bois de Pradals (Espagne). Hêtraie entre le vallon de Bonheur et les Oubrets 1.450 m. ! — Futaie de Hêtres aux sources de la Jonte 1.330 m. !

V. HEDERIFOLIA L.

Murs, vignes, haies, terres cultivées. C.C. de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre : Camprieu 1.100 m. (Fl.).

V. TOURNEFORTII Gmel. (*V. persica* Poir.).

Vignes, cultures sarclées : Molières 280 m. ! et probablement ailleurs. Cette espèce paraît rapidement étendre son aire. Très rare à Montpellier en 1887, elle y est commune aujourd'hui.

Pouzolz, Tueskiewicz, Martin ne la mentionnent pas dans notre territoire, où son apparition paraît être récente.

V. AGRESTIS L.

Champs de pommes de terre, cultures maraichères jusqu'à l'étage du Hêtre. A. C. : Le Vigan (D. T.), Aumessas ! La Clauzelle 230 m. ! Valleraugue ! Les Isserts ! etc. Remonte à Camprieu 1.100 m. ! — Très rare dans la plaine : Marsillargues (Barrandon).

V. POLITA Fries.

Cultures sarclées, moissons. C.C. sur les deux versants de la chaîne jusqu'à l'étage du Hêtre.

V. TRIPHYLLOS L.

Caractéristique des moissons siliceuses et calcaires, couronnement des murs de l'étage du Chêne blanc. R. et cantonné sur le versant atlantique : Camprieu 1.100 m. ! — Entre Bramabiau et Meyrueis (Gouan). Il s'agit peut-être de la localité suivante : Ferrussac 800 m. ! Meyrueis 800 m. ! — Manque sur le versant méditerranéen et à la plaine.

V. PRAECOX All.

Caractéristique des moissons calcaires de l'étage du Chêne blanc. R. et presque exclusivement sur le versant atlantique : Coupiac 1.050 m. ! Camprieu 1.100 m. (Fl., !). — Meyrueis 700-800 m. ! Ayres 800 m. ! — *Campestre* (Pouz., D. T.), *Salbouz* (M.), *Le Coulet*, *Nant* (M.), *au-dessus de Saint-Jean* ! — Manque dans la plaine languedocienne.

V. ACINIFOLIA L.

Caractéristique des moissons, vignes, aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc sur Si. R. : Cavailiac (D. T.), Aumessas (M. hb.). — Meyrueis vers Roquedols 800 m., Si ! — *Saint-Jean-du-Bruel* (Pouz.), *Moulin Bondon* (M.). — R. dans les terrains sablonneux humides de la plaine languedocienne.

V. VERNA L.

Murs, rochers, sables granitiques et schisteux, *Corynephotum* ; manque sur Ca. C. du bas des vallées méditerranéennes (Bréau, Aulas, Mandagout, etc.) jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.550 m., Espérou ! Rocalte 1.000 m. ! Au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.100 m. ! Les Oubrets 900 m., etc. Souvent en société de l'espèce suivante.

V. DILLENII Crantz.

Mêmes stations, mais plus commun ; calcifuge. Aulas (D. T. herb. sub nom. *V. verna*), Le Mazel, V. de l'Hérault 850 m. ! Mandagout ! Pratooustal ! Rocalte sur Valleraugue 1.0 Rocalte sur Dourbies 1.200 m. ! Hort-de-Dieu 1.200 m. Aumessas 1.3000 m. ! — Les Oubrets 1.020 m. ! Les 1.100 m. ! etc. — Les deux espèces manquent à la plaine méditerranéenne.

V. SERPYLLIFOLIA L.

Gazons humides, dépressions où la neige séjourne longtemps, reposoirs des troupeaux, rigoles, bords des canaux d'irrigation. C. à l'étage du Hêtre : Grandesc-Haute 1.350 m. ! Espérou 1.280 m. (Fl.), etc., jusqu'au sommet 1.520 m. ! Descend à Roquedols 730 m. ! et à Mandagout 460 m. ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

Var. *nummularioides* Lec. et Lamotte.

Vallon de la Jonte à la limite de la forêt 1.460 m., en société de l'*Epibolium alpinum* ! La Luzette (et non Suzette) (D. T. sec. Cabanès).

V. ARVENSIS L.

Pelouses sèches, champs. C.C. jusqu'à l'étage du Hêtre. Adventice au sommet de l'Aigoual 1.565 m. !

V. FRUTICANS Jacq. (*V. saxatilis* Jacq., *V. fruticulosa* de Pouz. non L.).

Rochers escarpés siliceux de l'étage du Hêtre entre 1.200 et 1.540 m. R. : au plus haut sommet de l'Aigoual (Pouz.), Hort-de-Dieu 1.300 m. (Fl., !), Crête E. de la Fajeole 1.280 m. ! Comberude 1.200 m. ! Abonde au Pic de la Fajeole entre 1.500 et 1.540 m. (Fl., !). Rochers aux Affraissinèdes 1.260 m. ! Au-dessous de l'observatoire 1.500 m. (Fl., !).

EUPHRASIA ROSTKOVIANA Hayne.

Prairies fraîches et humides de l'étage du Hêtre. Au-dessus de Laupiettes 1.100 m. ! Dourbies, Aigoual (M.), Grandesc-Haute (M. hb. sub nom. *E. campestris* Jord.) et sans doute ailleurs.

SSP. MONTANA (Jord.) (*E. montana* Jord.).

Prairies marécageuses, pelouses de la montagne. A.C. : Camprieu-Bonheur 1.100-1.150 m. ! Comberude 1.400 m. ! Sommet de l'Aigoual 1.560 m. ! Espérou Serrereyde (M.).

Var. *campestris* Chabert (*E. campestris* Jord.).

Les Fons (Lozère) 1.100 m. ! Dourbies (M.). Le type et la sous-espèce ne descendent pas dans les basses montagnes et la ne.

ALISBURGENSIS Hoppe.

Var. *cuprea* (Jord.) Wettstein.

Coteaux rocheux et rochers calcaires humides de l'étage du Chêne blanc. A.R. : Serres près Bréau (D. T.), Bramabiau (M.), 1.100 m. ! Col d'Alzon 700 m. ! Comberude, sur la bande calcaire 1.250 m. ! — Sur Meyrueis 760 m. ! Nant, Saint-Gleys (M.). — Existe dans les basses montagnes de la bordure cévenole.

E. PECTINATA Ten. (*E. majalis* Jord.).

Coteaux secs sur Si et Ca : Mars près Bréau 400 m. ! Paillerols 350-400 m. ! Le Vigan, Aumessas, Arrigas (M.), Bramabiau (M.), Mas Quantis près le Vigan (D. T.).

Var. *puberula* Wettst.

Comberude 1.250 m. !

E. STRICTA Host (*E. ericetorum* Jord.).

Châtaigneraies, pelouses sèches et humides. A.C. : Esparron 600 m. ! Serrereyde 1.200 m. (D. T. sub *E. ericetorum* Jord.), sur Arphy (D. T. sub *E. rigidula* Jord.), Le Vigan, Aumessas (D. T. sec. Chabert, l. c., 1902), Rouquette sur Aulas (D. T.), ibid. à 550 m., coteau calcaire ! Mallet (M.). Sur le versant atlantique : Dourbies, Camprieu (M.), V. de Brèze 780 m. ! Ayres 750 m. ! 800 m. ! Le Viala près de Dourbies 1.000 m. ! Gorge de Cabrillac 1.000 m. ! Remonte à l'étage du Hêtre : Au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! Espérou (coll. Pouz. det. Chabert). Comberude 1.250 m. ! Sommet de l'Aigoual 1.560 m. !

Var. *cebennensis* (Martin).

Prunaret, Serrereyde, Baraque de Michel, Le Vigan, Aumessas, Dourbies, Camprieu (M.), au-dessus d'Aumessas 1.000 m. ! Aulas, Bréau (D. T.). — *Moulin Bondon* (M.).

Var. *rigidula* (Jord.) (*E. rigidula* Jord.).

Dourbies (M.), Prunaret (M. hb.). — *Saint-Jean* (M.).

E. PICTA Wimm.

Prairies fraîches et humides de l'étage du Hêtre : Espérou (coll. Pouz. det. Chabert), Dourbies 850 m. !

E. GRACILIS Pers.

Pelouses maigres et sèches, landes à *Calluna* et *Genista* de l'étage du Hêtre entre 840 et 1.370 m. R. : Bramabiau 1.050 m. ! Serre de la Luzette 1.370 m. ! — Sur Ayres 850 m. ! Sources du Tarnon 940 m. ! Crête W. de l'Aigoual 1.530 m. — Une forme intermédiaire entre *E. gracilis* Fries et *E. nemorosa* Pers. a été récoltée par D. T. à l'Espérou 1.300 m. — Nouveau pour le massif et pour le département du Gard.

E. LUTEA L. (*Odontites lutea* Rchb.).

Châtaigneraies, pelouses sèches, taillis clairiérés sur Si et Ca. C. de la plaine jusqu'à l'étage du Chêne blanc. Col d'Alzon 700 m. ! etc.

***E. VISCOSA** L. (*Odontites viscosa* Rchb.).

R.R. : Lieux stériles à Campestre (Pouz.).

E. SEROTINA Lam. (*Odontites serotina* Rchb. a. *typica* Fiori et Paoletti).

Lieux humides argileux, friches aux étages du Chêne blanc et du Chêne vert. A.C. des basses vallées : Le Vigan, Arphy

(D. T.), Cavailiac 250 m. ! Arre 310 m. ! Estelle 450 m. ! Au-messas 600 m. ! Pont d'Hérault (Fl.), Valleraugue (M., Fl.), etc., jusqu'à Dourbies 880 m. ! — Bragouse, Vallée de la Jonte 780 m. ! — *Nant (M.), Campestre (Espagne)*. — R. dans la plaine.

E. VERNA Bell. (*Odontites verna* Bell.).

Moissons. R. : Prunaret (M.), Cabrillac (M. hb.), *Environs du Vigan, d'Alzon, de Lanuéjols (Pouz.)*. — Ne descend pas dans la plaine.

RHINANTHUS MINOR Ehrh. (*Rh. crista galli* L.).

Prairies fraîches et humides, molières, association à *Carex fuſca*, etc. C.C. à l'étage du Hêtre jusqu'à l'Hort-de-Dieu 1.300 m. et au sommet de l'Aigoual 1.560 m. ! Descend dans les vallées méditerranéennes (Aulas, D. T.), etc. — R. dans la plaine littorale.

R. STENOPHYLLUS (Stern.) Schinz et Thellung.

R.R. : Croix de Fer 1.200 m. (D. T.).

R. MAJOR Ehrh. sensu stricto.

Châtaigneraies, prairies, pelouses, etc. C.C. du bas des vallées méditerranéennes (Aulas, Bréau 300 m., etc), jusqu'à l'étage du Hêtre : Hort-de-Dieu, Vallon de la Fajeole 1.300 m. ! etc. — Ne descend pas dans la plaine.

N. B. — Le *R. hirsutus* (Lamk.) All. manque dans notre domaine.

PEDICULARIS COMOSA L. (*Cenanthe sive Filipendula altera montana* Lob. et Pena).

In celsium montium verticibus ut Narbonae ad Vegantu, in Dei paradiso vocato, calcari contermino (Lob. et Pena, 1570).

Pelouses herbeuses, landes de bruyères sur Si et Ca. Localisé sur l'étage du Hêtre où il est assez répandu entre 1.180 m. (dans Comberude !) et 1.540 m. au versant S. du Grand Aigoual ! Piélong 1.300 m. (bot. plur., !), Saint-Guiral 1.350 m. (bot. plur., !), Peyrebesse 1.400 m. ! La Caumette au-dessus de la Croix de Fer 1.300-1.480 m. (Fl., !), à l'Hort-de-Dieu 1.310 m. (bot. plur., !), dans les escarpements au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! Pic de la Fajeole 1.530 m. (Fl., !), etc.

P. PALUSTRIS L.

Prairies marécageuses, molières, *Eriophoretum* sur Si entre 1.100 et 1.300 m. A.R. : Le Boulou, Baraque de Michel (M., D. T.), La Boissière 980 m. ! Bonheur 1.200 m. ! Piélong 1.300 m. ! Les Fons 1.100 m. ! Tourbière à Hypnacées à Ayres (Tschen Ngo). — Cantonné dans le midi sur l'étage du Hêtre.

P. SILVATICA L.

Prairies tourbeuses, molières à *Carex fusca*, sphagnaies, bords des sources sur Si. C. à l'étage du Hêtre entre 1.000 et 1.520 m. sur le versant S. du Grand Aigoual ! Descend à 880 m. près de Jeanjean ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

*MELAMPYRUM CRISTATUM L.

Caractéristique des taillis de *Quercus pubescens* et *Buxus*. R. : Nant, Saint-Gleys (M.), Salbouz (Pouz., D. T.). Indiqué aux environs de l'Espérou par Pouzolz. — Manque dans la région du Chêne vert.

*M. NEMOROSUM L.

Caractéristique des taillis de Chênes blancs. R. : Nant (M.), Salbouz (bot. plur.). — Manque dans la région du Chêne vert.

M. PRATENSE L.

SSP. VULGATUM (Pers.) Ronninger.

Forêts clairiérées de Hêtres, taillis, lisières des bois, surtout à l'étage du Hêtre. Cales de Grimals 1.050 m. ! Eremitage 1.320 m. ! La Dauphine (Fl., !). — Les Oubrets 1.350-1.400 m. ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

Var. *ovatum* Spenner.

Forêt de Chênes à Roquedols 800 m. !

SSP. HIANIS (Druce) Beauv.

Var. *chrysanthum* Beauverd.

Dans les pinaies à Cime de la Côte 950 m. !

M. SILVATICUM L. A été confondu avec des formes à feuilles étroites lancéolées-linéaires de l'espèce précédente. Aigoual, Rougerie près d'Alzon, Peyrebessé (Pouzolz). Les échantillons de l'herbier Pouzolz représentent le *M. pratense* L. — La Luzette (M. sec. D. T.). L'échantillon authentique de l'herbier D. T. n'est qu'une forme réduite (f. *linifolia* Rouy) du *M. pratense* L. — A rayer de la flore du Gard.

LATHRAEA SQUAMARIA L.

Aulnaies, taillis de l'étage du Chêne blanc. R. : Aumessas sur le Noyer et l'*Alnus glutinosa* (Docteur Espagne), Meyrueis sous les Peupliers, au bord de la Jonte 700 m. ! — *Salbouz* (Coste), Alzon (Pouz.). — Manque à la plaine languedocienne.

*L. CLANDESTINA L. (*Clandestina rectiflora* Lamk.).

Mêmes stations, mais plus rare, s'élève moins haut. *Salbouz* près de *Campestre* (Pouz.). — Espèce atlantique ; manque à la plaine languedocienne.

Fam. OROBANCHACEES

OROBANCHE RAMOSA L. (*Phelipaea ramosa* C. A. Mey.).

R. : Environs du Vigan (Pouz.), Prunaret (M.). — R. dans la plaine.

O. MUTELII Schultz.

Parasite sur le *Thymus serpyllum* et différentes autres plantes. R. : Esparron 600 m. ! La Veille, V. de l'Hérault 450 m. ! Environs du Vigan (Pouz.), Alzon (M. hb.). — Ne dépasse guère vers le haut l'étage du Chêne vert.

O. PURPUREA Jacq. (*Ph. coerulea* C. A. Mey. ; *O. coerulea* Vill.).

Camprieu (Barrandon), ibid. au-dessus de la grande route de Lanuéjols (Coste in M.).

O. RAPUM GENISTAE Thuill.

Landes à *Sarothamnus scoparius* et à *Genista purgans*. C. jusqu'à l'étage du Hêtre : Hort-de-Dieu 1.300 m. (Fl., !), etc. Cantonné avec ses plantes nourricières dans les Cévennes siliceuses.

O. GRACILIS Sm. (*O. cruenta* Bert.).

Sur diverses Papilionacées, pas rare ; du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre : Valbel près d'Aulas (D. T.), Col des Mourèzes 600 m. ! Salvinsac 780 m. ! Près de Gatuzières 900 m. ! Bramabiau 1.050 m. (Fl., !), Comberude 1.350 m. ! etc. — Le Vigan (Pouz. herb. sub nom. *O. variegata* Wallr.) (Loret, l. c., 1880).

***O. VULGARIS** Poiret (*O. caryophyllaceae* Smith ; *O. Galii* Duby).

Tessonne (D. T.). — Nant (M.).

O. ALBA Steph. (*O. epithymum* D. C.).

Parasite sur le Thym. R. : Bramabiau 1.080 m. ! — Alzon (D. T.), Le Coulet, Roc Nantais (M.). — Descend dans la plaine languedocienne.

O. HEDERAE Duby.

Parasite sur les racines du lierre aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. R. : Serres près de Bréau (D. T.), Vallon du Rey 230 m. ! — Rocher de Meyrueis 730 m. ! Cantobre (M.). — R. dans la plaine méditerranéenne.

O. CONCOLOR Duby (*O. columbariae* Vauch.).

Sur le *Scabiosa columbaria* à Aulas et à la Tessonne (D. T.).

O. TEUCRII Hol.

Sur les *Teucrium chamaedrys* et *montanum* çà et là jusqu'à l'étage du Hêtre : Esparron 600 m. ! Gatuzières 850 m. ! Bramabiau 1.080 m. ! Au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! — Nant (M.). — Manque à la plaine languedocienne.

O. AMETHYSTEA Thuill.

Sur l'*Eryngium campestre* aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. A.R. : Montels près d'Aulas (D. T., !), sur Meyrueis 800 m. ! — Alzon, Montdardier (Pouz.), Nant (M.). — Descend dans la plaine méditerranéenne.

O. BARBATA Poiret (*O. minor* Sm.).

Parasite sur les trèfles, de préférence dans les châtaigneraies irriguées (*Luzuletum Forsteri*). C. surtout à l'étage du Chêne vert. S'élève à 800 m. au-dessus d'Aumessas et à Ayres ! — C. dans la plaine méditerranéenne.

Fam. LENTIBULARIACEES

PINGUICULA LONGIFOLIA Ram.

Suintements de rochers humides de l'étage du Chêne blanc, souvent avec *Eucladium verticillatum*. R. : Comeiras près de

Dourbies (Docteur Espagne). Rochers du Causse Mejean en aval de Meyrueis 900 m. ! — *Tessonne près d'Arre, près d'Alzon* (Pouz. sub nom. *P. vulgaris* L.). — Espèce pyrénéenne qui ne descend pas dans la plaine méditerranéenne.

Fam. GLOBULARIACEES

GLOBULARIA WILLKOMMII Nyman.

Pelouses sèches à *Bromus erectus*, pacages, taillis clairiés sur Ca. A.C. du bas des vallées méditerranéennes et de la plaine. Molières 350 m. ! Arre ! Serres 450 m. ! Lavalette près de Bez 450 m., etc. — Camprieu 1.100 m. (Fl.), Pas de l'Ase (Fl., !). — Meyrueis 800 m. ! etc.

G. LINNAEI Rouy.

Coteaux arides calcaires, pacages stériles, surtout à l'étage du Chêne vert. R. : Près de Montdardier 600 m. ! — Espèce méditerranéenne de l'*Aphyllantion* et du *Rosmarino-Ericion*, qui s'arrête sur le Causse de Blandas.

*G. CORDIFOLIA L.

En quelques points de la Vallée de la Jonte (Coste, l. c., 1897). Survivant glaciaire.

Fam. PLANTAGINACEES

PLANTAGO CYNOPS L.

Coteaux secs calcaires, terres abandonnées, gazon à *Bromus erectus* aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. C. dans toute la vallée de l'Arre, aux environs de Meyrueis (jusqu'à 1.120 m.) et sur les Causses. Manque sur Si. — Fréquent dans la plaine méditerranéenne.

P. INDICA L. (*P. arenaria* Waldst. et Kit.).

Champs sablonneux, sables des rivières, vignes dans le bas des vallées méditerranéennes. R. R. : Pont d'Hérault 190 m. ! Le Vigan 300 m. (D. T., !), Cleny 240 m. !

P. CARINATA Schrad.

Rochers et pâturages des montagnes siliceuses. C.C. dans tout le massif jusqu'à 1.567 m. au sommet de l'Aigoual. Acci-

dentellement sur le calcaire : Causse d'Ayres ! Descend à 250 m. près de Peyregrosse, V. de l'Hérault. — Manque à la plaine.

P. SERPENTINA All.

Terrains dénudés, pacages des terrains marneux imperméables jusqu'à l'étage du Hêtre. Manque sur Si. A.C. : Coupiac (D. T., !), Saint-Sauveur (Fl., !), Villemagne 950 m. ! Camprieu 1.100 m. ! Truc de Montjardin 1.040 m. (Fl.), Au-dessus de Roquedols 1.000 m. ! Ayres 750 m. ! Gatuzières 800 m. ! etc. — A. C. dans la plaine méditerranéenne.

*P. ARGENTEA Chaix.

Coteaux secs calcaires, pelouses maigres de l'étage du Chêne blanc. R. : Bois du Roi (M.), Salbouz (M., Fl.), La Tessonne 700 m. ! Rochers de la Tude 850 m. ! — Espèce méditerranéo-montagnarde, qui manque à la plaine.

P. LANCEOLATA L.

Prairies, pelouses. C.C. de la plaine jusqu'au sommet de l'Aigoual.

P. MEDIA L.

Prairies maigres, pâturages, gazon à *Bromus erectus* aux étages du Chêne blanc et du Hêtre ; calcicole. R. sur le versant méditerranéen : Entre Lavalette et Esparron. C. sur le Ca du versant atlantique jusqu'aux environs de Camprieu 1.100 m. ! Adventice au sommet de l'Aigoual 1.555 m. (Fl., !). Indiqué par Touchy à Château d'O près de Montpellier. Manque partout ailleurs dans la plaine languedocienne.

P. MAJOR L.

Chemins battus, bords des fossés, reposoirs des troupeaux. C.C. du bas des vallées (Pont d'Hérault 180 m. !) et de la plaine jusqu'au sommet de l'Aigoual (Fl., !).

Fam. RUBIACEES

RUBIA PEREGRINA L.

Taillis de Chênes verts, rare dans les taillis de *Quercus pubescens*. A.C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault. Remonte jusqu'à 725 m. au-dessus d'Aumessas. — R. sur le versant atlantique : Coste ubac 950 m. (Fl., !), Saint-Sauveur (Fl.), 1.010 m. ! Pas de l'Ase 600 m. (Fl., !). — Trèves 800 m. !

GALIUM CRUCIATA (L.) Scop.

Lisières des bois, buissons, châtaigneraies. A.C. du bas des vallées (Pont d'Hérault 200 m. !) jusqu'à l'étage du Hêtre : Hort-de-Dieu 1.300 m., V. de la Dauphine 1.300 m. ! Comberude 1.450 m. ! Grand Aigoual 1.560 m. ! — Forêt de Gatuzières 1.000 m., etc. — Descend dans les basses montagnes ; manque à la plaine.

Var. *hirsutissimum* F. Gérard.

Le Vigan 300 m. !

G. PEDEMONTANUM (Bell.) All.

Coteaux siliceux secs, surtout parmi les *Sarothamnus* et *Genista purgans* de l'étage du Chêne blanc ; manque sur Ca. Pas rare : Cap de Coste (Pouz.), Dourbies à Valgarnides (M.), Saint-Guiral (Coste, l. c., 1897) ; Puéchagut (D. T. in Billot n° 3352) ; Crête de Rocalte sur Valleraugue 1.050 m. (Fl., !), Vallon de Mallet sous l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! — Le Caumel près de Cabrillac 1.120 m. ! Nouveau pour la Lozère. — Manque aux montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

G. VERNUM Scop.

Forêts de Pins sylvestres en haut du vallon de Roquedols 950 m. (Lozère) ! Se trouve aussi sur les Causses de l'Aveyron et dans l'Espinouse ; manque aux basses montagnes et à la plaine.

G. BOREALE L.

Aigoual (M. sec. Bayle, cf Martin, l. c., 1893, p. 295 ; voir aussi Cabanès in Bull. Soc. ét. sc. Nîmes, 1897, p. 106). Dou-teux ; à rechercher ! La présence de cette espèce à l'Aigoual n'est pas impossible puisqu'elle se trouve sur le Causse Noir et entre Peyreleau et Veyreau (sec. Coste).

G. ROTUNDIFOLIUM L.

Forêts de Pins sylvestres et de Hêtres aux étages du Chêne blanc et du Hêtre, entre 760 et 1.420 m. A.R. : La Boissière 1.000 m. ! Coupjac 1.000 m. ! Saint-Sauveur (Pouz., M., D. T., !), Roquedols 760 m. ! Cime de la Côte 950 m. ! Forêt de Gatuzières 950 m. ! Les Oubrets 1.300 m. (Fl., !), Forêt des Fons 1.350 m., 1.420 m. ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

G. ULIGINOSUM L.

Prairies marécageuses parmi les *Carex*, association à *Juncus acutiflorus*, à l'étage du Hêtre. A.C. : Bonheur 1.200 m. (M., !), Dourbies (Pouz., M.), Camprieu 1.100 m. (Pouz., !), Bois de Laverrerie 1.200 m. ! Saint-Guiral 1.300 m. ! Grand Aigoual S 1.520 m. ! — Cantonné dans les hautes Cévennes siliceuses.

G. PALUSTRE L.

Gazons humides, bords des eaux stagnantes, molières. A.C. du bas des vallées et de la plaine (La Terisse 200 m. ! La Clauzelle 220 m. !) jusqu'à l'étage du Hêtre : Bonheur 1.200 m. (bot. plur., !), Lingas (Fl., !), Les Fons 1.100 m. ! Espérou ! Source de l'Hérault 1.400 m. (Fl., !), etc.

Var *lanceolatum* Uechtritz (var. *maximum* H Braun).

Molières du V. de Duzas près de Dourbies 1.250 m. ! Saint-Guiral 1.300 m. ! — Nant (*M.* sub nom. *G. elongatum* Presl) (1).

SSP. DEBILE (Desv.).

Saint-Guiral (frère Marc in *M.* hb.).

G. APARINE L.

Haies, buissons, aulnaies, champs. C. du bas des vallées et de la plaine (Le Rey 250 m. ! etc.) jusqu'à 1.300 m. dans la forêt des Oubrets (Fl.).

G. TRICORNE Stokes.

Moissons sur sol calcaire de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre. C. aux environs de Meyrueis 700 m. et d'Ayres 800 m. ! — Estelle vers le Col d'Alzon 450 m. ! Aumessas (*M.* hb.), Camprieu 1.100 m. ! etc.

G. DIVARICATUM Lamk.

Coteaux rocheux et pierreux, taillis clairiérés de Chênes verts sur Si aux étages du Chêne vert et (rarement) du Chêne blanc. A.R. : Pont d'Hérault 200 m. ! Sur Valleraugue 500 m. ! Molières, Aumessas (Pouz.), Mandagout 610 m. ! — Vallée de la Brèze en aval des Oubrets 900 m. ! Espérou (Pouz.) [?]. — A.R. dans la plaine languedocienne où il est cantonné dans les terrains siliceux (association à *Corynephorus* et *Helianthemum guttatum*).

(1) Le véritable *Galium elongatum* Presl est bien plus robuste et possède des tiges lisses sur les angles.

Var. *lasiocarpum* Reut. (*G. microspermum* Desf.).
Le Vigan (D. T.), Aumessas (M.).

G. PARISIENSE L.

Rochers, coteaux secs et arides, murs, chemins, champs.
C. sur Si et Ca du bas des vallées méditerranéennes et de la
plaine jusqu'à Salvinsac, dans la Vallée de la Jonte 760 m. !

Var. *trichocarpum* Tausch. (*G. litigiosum* D. C.).

Pont d'Hérault ! Arrigas 500 m. ! etc.

Var. *leiocarpum* Tausch.

Ayres 720 m. !

Var. *ruricolum* (Jord.).

Alzon (M.)

Var. *deciptens* (Jord.).

Pont d'Hérault 200 m. ! Aumessas (M.), Le Vigan (Pouz.).

*G. VERTICILLATUM Danth.

Blandas (Pouz.), *aux Cuns près de Nant* (Marc), *Cantobre*
(Coste).

G. VERUM L.

Prairies, landes de bruyères, association à *Deschampsia*
flexuosa. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'au som-
met du Grand Aigoual 1.560 m. !

G. MOLLUGO L.

SSP. *ELATUM* (Thuill.) Syme (incl. *G. dumetorum*
Jord.).

Aulnaies, haies, bois humides. C. de la plaine jusqu'à l'éta-
ge du Hêtre. Meyrueis 720 m. ! Bramabiau 1.000 m. ! etc.

Var. *virgultorum* Rouy.

Vallon de Roquedols 950 m. !

SSP. *ERECTUM* (Huds.) Syme (incl. *G. Gerardi* Vill.).

Pelouses sèches, surtout aux étages du Chêne blanc et du
Hêtre. C. du bas des vallées jusqu'à l'étage du Hêtre (Hort-de-
Dieu 1.300 m. !).

Var. *tenuissimum* (Lange).

Molières 400 m.

Var. *viridulum* (Jord.) Rouy.

Valleraugue, Le Vigan, Aumessas, Dourbies (M.).

SSP. CORRUDIFOLIUM (Vill.) Briq. (*G. lucidum* All.).

Pelouses sèches, rochers calcaires. C. jusqu'à 800 m. près de Meyrueis ! à 1.100 m. près de Camprieu (M.). — C.C. dans les garigues de la plaine.

G. OBLIQUUM Vill.

Coteaux secs, haies, éboulis calcaires du versant atlantique. A.C. entre 700 et 1.100 m. : Environs de Meyrueis 700-800 m. ! Gatuzières 850 m. ! Causse d'Ayres ! Bramabiau 1.080 m. (Pouz.), Saint-Sauveur et Camprieu (M.). Surtout (exclusivement ?) dans la var. *Prostii* (Jord.). — *Roc Nantais*, *Saint-Gleys* (M.), *Trèves* !

G. PUMILUM Murr. (*G. asperum* Schreb., *G. silvestre* Poll., *G. commune* Rouy, p. p. incl. *G. tenue* Vill.).

Pelouses, châtaigneraies, etc. A.C. du bas des vallées jusqu'au sommet du Grand Aigoual 1.560 m. !

SSP. JORDANI (Lor. et Barr.).

Var. *intertextum* (Jord.).

A.C. aux environs du Vigan (Pouz., M.), Bréau 400 m. ! Aumessas (M.). — *Moulin Bondon* (M.).

Var. *Timeroyi* (Jord.).

Le Vigan (Pouz.), trois fontaines (Fl.). *La Tessonne* (M.).

SSP. UMBELLATUM (Lamk.) (an ssp. *vulgatum* [Gaud.] Schinz et Thell. ?).

Var. *Nouletianum* (Baill. et Timb.).

Dourbies (M.), Aigoual S. 1.400 m. ! Comberude 1.450 m. ! La Luzette 1.200 m. ! etc.

Var. *scabrifolium* (Reichb.) (*G. silvivicum* Baill. et Timb.).

Valleraugue, Aumessas, Dourbies, Saint-Sauveur (M.). — *Bois de Salbouz*, etc. (M.).

Var. *glabrum* (Schröder) Schinz et Thellung (var. *laeve* [Thuill.], *G. montanum* Vill.).

Valleraugue, Aumessas (Pouz.), près de Dourbies (M.), Cap de Coste, Espérou, Saint-Sauveur (Pouz.). — Causse d'Ayres 900 m. !

G. SAXATILE L. (*G. hercynicum* Weig.).

Pelouses de l'Aigoual (M. hb.). En peu de touffes parmi les plantations de *Pinus montana* au Col de Prat Peyrot 1.450 m. !

G. VERUM × MOLLUGO (*G. ochroleucum* Wolf.).

Pratlat près de Dourbies (M.), Camprieu 1.100 m. !

VAILLANTIA MURALIS L.

Coteaux secs, pierreux, fissures et excavations des rochers calcaires. R. et localisé dans l'étage du Chêne vert de la vallée de l'Arre : Montels près d'Aulas (D. T.), coteau calcaire au-dessous de Pratooustals 550 m. ! — Espèce eu-méditerranéenne, qui atteint ici sa limite vers le Plateau Central de la France.

ASPERULA ARVENSIS L.

Caractéristique des moissons (*Secalinton*), dans les sols calcaires de la plaine, jusqu'à l'étage du Hêtre. A.C. : Cavailiac 250 m. ! Mandagout (D. T.), Esparron 600 m. ! Aumessas ! Col d'Alzon 700 m. ! Le Mazel 350 m. ! Saint-André-de-Majencoules 460 m. ! Remonte à Camprieu 1.100 m. ! — Meyrueis 700 m. etc.

A. ODORATA L.

Caractéristique de l'association du Hêtre ; ne se trouve que dans la futaie de l'étage des brouillards fréquents entre 1.100 et 1.520 m. C. dans tout le massif et souvent en peuplements presque purs. — Manque aux basses montagnes cévenoles.

*A. TINCTORIA L.

Taillis de Chênes blancs. R. : Bois de Salbouz (Pouz., D. T.), entre Veyreau et Peyreleau 700-800 m. (Coste). — Manque aux basses montagnes et à la plaine méditerranéenne.

A. CYNANCHICA L.

SSP. EUCYNANCHICA Bég.

Prairies sèches, pelouses calcaires. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre.

Var. *tenuiflora* (Jord.) Car. et St. Lag.

Aulas, Le Vigan (D. T.), Esparron 500 m. !

SHERARDIA ARVENSIS L.

Coteaux arides, pelouses maigres sur Si et Ca ; plus rare dans les cultures. C.C. de la plaine jusqu'à 1.000 m. environ (Rocalte ! Pépinière de Puéchagut Fl., !).

CRUCIANELLA ANGUSTIFOLIA L.

Taillis clairiérés de Chênes verts, landes, surtout sur Si. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 880 m. près de Saint-Sauveur ! à 950 m. sur Aumessas ! à 1.050 m. près de Bramabiau sur Si (Fl.). — Villaret, V. du Bétuzon 800 m. ! etc.

Fam. CAPRIFOLIACEES

SAMBUCUS EBULUS L.

Bois découverts, bords des chemins, lieux buissonneux jusqu'à l'étage du Hêtre. C. dans la vallée de l'Arre jusqu'au Col d'Alzon 700 m. ! Saint-Sauveur, Camprieu 1.100 m. (Fl.), etc. — C. dans la plaine littorale.

S. NIGRA L.

Haies ombragées, ravins, aulnaies, surtout à l'étage du Chêne blanc et sur le versant Nord. Remonte jusqu'aux Oubrets 940 m. ! à Camprieu 1.100 m. ! à l'Espérou 1.250 m. (Fl.). Parfois cultivé et subspontané. — Cultivé dans la plaine littorale.

S. RACEMOSA L.

Répandu dans le domaine du Hêtre entre 1.000 et 1.500 m. (forêt des Fons !). Descend accidentellement à 660 m., dans la gorge du Pas de l'Ase ! — Manque aux basses Cévennes calcaires et à la plaine.

VIBURNUM OPULUS L.

Bois humides du versant atlantique. R.R. : Vallon de Roquedols 800-900 m. en société de l'*Alnus glutinosa* ! — Manque dans nos vallées méditerranéennes. R.R. dans la plaine : Candillac ; Fontcaude.

V. LANTANA L.

Haies, taillis de l'étage du Chêne blanc sur Ca. C. aux environs de Meyrueis et dans le vallon du Trévèzel ; rare ailleurs. S'élève à Camprieu 1.100 m. (bot. plur., !) et à Comberude 1.300 m. ! Descend à 280 m. au bord de l'Arre près de Molières ! — Pénètre jusqu'au seuil des basses Cévennes.

V. TINUS L.

Forme un peuplement dense en société de l'*Arbutus unedo* sur une terrasse inaccessible de l'éboulement entre Molières et Esparron à 450 m. ! Le Vigan (Pouz.). — Espèce eu-méditer-

ranéenne qui atteint ici sa limite vers le Plateau Central de la France.

LONICERA IMPLEXA Aiton.

Caractéristique des taillis de Chênes verts sur Si et Ca. A.R. Pont d'Hérault 250 m. ! Au-dessus d'Aulas 400 m. (Fl.), entre Molières et Esparron 550 m. ! — Alzon 600 m. (Fl.). — Espèce eu-méditerranéenne.

L. ETRUSCA Santi.

Rochers et coteaux rocheux, taillis de l'étage du Chêne vert et (plus rarement) de l'étage du Chêne blanc sur Si et Ca. C. dans les vallées méditerranéennes jusqu'à 750 m. derrière Aumessas, à 900 m. à Jasses près d'Arphy, à 950 m. dans le valon de Mallet ! — Pas de l'Ase (Fl.). — *Nant, Saint-Jean (M.), etc.*

L. PERICLYMENUM L.

Taillis, haies ombragées, aulnaies le long des rivières, surtout à l'étage du Chêne blanc. R. : Vallon du Rey 210 m. ! Le Vigan (D. T.), près du Mazel 300 m. ! Valleraugue (M.), Saint-André-de-Majencoules 400 m. ! Sentier de l'Espérou 1.000 m. (Fl.). — Coupiac 980 m. ! Connillergues 770 m. ! — *Moulin Bondon (M.)*. — Fréquent dans les basses montagnes de l'Espinoise ; manque à la plaine.

L. XYLOSTEUM L.

Haies et taillis de Chênes blancs, surtout sur le versant septentrional. C. dans les Vallées de la Jonte et de la Brèze jusqu'à 1.080 m. dans la forêt de Gatuzières ! Bramabiau, Saint-Sauveur (bot. plur., !), Gorge de Cabrillac 1.000 m. ! etc. Descend à 570 m. au Col d'Alzon ! à 450 m. au N. de la Tessonne ! — Pénètre jusqu'au seuil des Cévennes, manque à la plaine.

L. NIGRA L.

Escarpelements rocheux dans la futaie de Hêtres. R. : Aigoual près de l'Espérou (Pouz.), Calcadis 1.400 m., du haut du Vallon de Bonheur ! Gorge de Cabrillac 1.050 m. ! Forêt des Fons 1.280-1.480 m. ! Les Oubrets 1.150-1.400 m. ! — Cantonné dans l'étage des brouillards fréquents des hautes Cévennes.

L. ALPIGENA L.

Escarpelements de la futaie de Hêtres du Vallon des Fons au N.W. de l'Aigoual 1.380-1.400 m. ! Nouveau pour les Cévennes méridionales.

Fam. ADOXACEES

ADOXA MOSCHATELLINA L.

Association du Hêtre. Très répandu dans les Hêtraies entre 1.100 et 1.520 m. (en haut de la forêt des Oubrets !) dans tout le massif. *Descendu accidentellement au bord de la Virenque près d'Alzon (Espagne in M.)*. — Manque aux basses montagnes et à la plaine méditerranéenne.

Fam. VALERIANACEES

CENTRANTHUS ANGUSTIFOLIUS (Mill.) D. C.

SSP. LECOQII (Jord.) Br.-Bl. (*C. angustifolius* forme *Lecoqii* Rouy, *C. angustifolius* var. *Lecoqii* Willk. et Lange).

Caractéristique de l'association à *Potentilla caulescens*, croissant dans les éboulis et les fissures des rochers calcaires et dolomitiques des basses montagnes. R. et cantonné dans l'étage du Chêne blanc : Pas de l'Ase 600-700 m. (Fl., !), *La Pauperelle, etc., aux environs de Meyrueis 950 m. ! Nant (M.), Lobis près du Vigan (D. T.)*. Se maintient dans le domaine du Chêne vert : Murles 200 m. ! Argelliers, Grabels !

Se distingue nettement du *Centranthus angustifolius* L. ssp. *angustifolius* (L.) des Alpes et du Jura, par son port plus robuste, ses feuilles plus larges, 3-5 nerviées, acuminées de la base au sommet et aigües (non arrondies au sommet) et par ses fruits plus gros, faiblement sillonnés sur les côtes.

C. RUBER (L.) D. C. Murs et rochers de l'étage du Chêne vert. Ça et là spontané : Aulas ! Molières ! Le Rey ! etc.

C. CALCITRAPA (L.) D. C.

Débris de rochers siliceux et calcaires, vieux murs, fissures de rochers de l'étage du Chêne vert. Très répandu dans nos vallées méditerranéennes à partir de Pont d'Hérault jusqu'à 600 m. près de Pratscoustal (Fl.), à 650 m. à l'Esparron ! — Manque sur le versant atlantique.

VALERIANA OFFICINALIS L.

Clairières des bois, aulnaies. A.C. dans l'étage moyen et supérieur entre 700 et 1.520 m. (Pic de la Fajeole !). Descend à 550 m. derrière Arrigas, à 450 m. au N. de la Tessonne ! — Manque aux montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

Var. *minor* Koch.

A.C. dans l'étage supérieur : Hort-de-Dieu 1.300 m. ! etc.

V. DIOECA L.

Prairies marécageuses, *Caricetum fuscae*, cantonné dans l'étage du Hêtre. A.R. : Espérou s. l. (Pouz.), Bonheur 1.150 m. (bot. plur., !), Croix de Fer 1.150 m. ! Grandesc (M., !), Les Fons 1.100 m. ! Saint-Guiral (Pouz.).

*V. TUBEROSA L.

Association à *Carex humilis* et *Anthyllis montana*, pacages secs à *Koeleria* de l'étage du Chêne blanc sur Ca. A.R. : *Causse de Blandas* (Fl.), *La Tude* 850 m. ! *Alzon* (D. T.), *Campestre* (Pouz.), etc. — Répandu sur les grands Causses, rare dans la plaine méditerranéenne.

V. TRIPTERIS L.

Rochers et éboulis calcaires et siliceux de l'étage du Hêtre. C. entre 1.000 et 1.550 m. ! — Descend au Pas de l'Ase 660 m. (Fl., !). *Rocher de la Tude* 800 m. ! etc. — Descend dans les basses montagnes de la bordure cévenole.

Var. *intermedia* Koch.

Grimals (D. T.).

*VALERIANELLA ECHINATA (L.) D. C.

Moissons des terrains calcaires jusqu'à l'étage du Chêne blanc. R. : *Salbouz*, *Nant* (M.), *Sauclières* (Coste), *Causse de Campestre* (D. T.), *Causse de Blandas* 700 m. ! — Plus fréquent dans la plaine languedocienne.

V. OLITORIA (L.) Poll.

Murs, champs, pelouses ensoleillées jusqu'à l'étage du Hêtre. A.C., surtout sur le versant atlantique. S'élève aux Oubrets 1.020 m. ! à Camprieu 1.100 m. ! au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.250 m. !

V. CARINATA Lois.

Cultures, vignes, coteaux secs, pelouses maigres. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à Camprieu 1.100 m. ! Dourbies 880 m. ! — Meyrueis ! etc.

V. PUMILA (Willd.) D. C.

Moissons, *Brachypodium phoenicoidis* de l'étage du Chêne vert. R. : Le Vigan sensu lat. (Pouz.), Molières (D. T.), gare de Pont d'Hérault ! — *Saint-Jean, Salbouz (M.)*.

V. RIMOSA Bast. (*V. auricula* D. C.).

Champs de blé, friches jusqu'à l'étage du Hêtre. A.C. : Cavailiac (D. T.), Aumessas (M., D. T.), Arrigas 600 m. ! Pont d'Hérault 200 m. ! Mandagout (D. T.), Camprieu 1.120 m. ! — V. de la Brèze 770 m. ! etc. — *Tessonne (D. T.), Saint-Jean, Salbouz (M.)*. — R. dans la plaine méditerranéenne.

V. DENTATA Poll. (*V. Morisonii* D. C.).

Moissons, surtout sur le versant atlantique: Aumessas (Pouz.), Arphy (Pouz., D. T.), Camprieu 1.100 m. ! Bonheur (M.). — Environs de Meyrueis 750 m. ! *Alzon (Pouz.), Nant (M.)*. R.R. dans la plaine languedocienne.

*V. MICROCARPA Lois. (*V. puberula* D. C.).

La Tessonne (D. T., !), Montdardier (Anth.).

V. ERIOCARPA Desv.

Coteaux arides calcaires à l'étage du Chêne vert. R. : Montels sur Aulas 500 m. ! *Coularou près du Vigan (D. T.), Tessonne (M. hb.), 800 m. ! Les Campels près de Montdardier 650 m. ! Nant (M.)*.

V. CORONATA (L.) D. C.

Champs de blé, friches des terrains calcaires aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. — A.R. : Arrigas 600 m. ! — Causse d'Ayres 900 m. ! *Causse de Blandas 750 m. ! Saint-Jean (M.)*.

*V. DISCOIDEA (L.) Lois.

Bois du Roi à Nant (M.). — Fréquent dans la plaine languedocienne.

Fam. DIPSACEES

CEPHALARIA LEUCANTHA (L.) Schrader.

Coteaux secs calcaires, association à *Brachypodium phoenicoides*, parfois très abondant sur les terrasses abandonnées, buissons, taillis de Chênes blancs et de Chênes verts. A.C. dans la vallée de l'Arre : Environs du Vigan et d'Aulas jusqu'à 500 m. ! Esparron 650 m. ! Aumessas, Arrigas 560 m. ! etc. R. sur le versant atlantique : Pas de l'Ase 680 m. (Fl., !), Meyrueis 800 m. ! — *Saint-Gleys (M.), Trèves.*

DIPSACUS SILVESTER Hudson.

Bords des chemins, grèves des rivières. A.C. de la plaine languedocienne et de nos basses vallées jusqu'à Saint-Sauveur 990 m. (Fl.) et à Camprieu 1.100 m. ! — Campis 800 m. ! etc.

*D. LACINIATUS L.

Bords des ruisseaux à Alzon (Pouz.). — A rechercher.

KNAUTIA HYBRIDA Coult. (*K. integrifolia* [L.] Bert.).

Bords des champs, haies, terrains incultes et cultivés, surtout à l'étage du Chêne vert, sur Si et Ca. A.C. dans les vallées méditerranéennes. Abondant à Pont d'Hérault ! Molières 300 m. ! Le Vigan (D. T.), Gaujac 500 m. ! Aumessas 500 m. ! Mandagout (D. T.). — R. sur le versant atlantique : champs de pommes de terre entre Roquedols et Cime de la Côte 850 m. !

K. ARVENSIS (L.) Duby.

SSP. EU-ARVENSIS nob. (*K. arvensis* auct. cebenn., *K. arvensis* var. *genuina* Briq., var. *fallax* Briq., var. *glabrescens* Gremli).

Pelouses, prairies, champs. C., surtout à l'étage du Chêne blanc. Bréau 400 m. ! Esparron 600 m. ! Environs de Meyrueis ! Saint-Sauveur 1.050 m. (Fl., !), Bonheur 1.200 m. ! Les Fons 1.100 m. ! Vallon de la Jonte 1.230 m. ! Grand Aigoual 1.560 m. ! etc. — R.R. dans la plaine méditerranéenne.

SSP. COLLINA (Req. ap. Guérin).

Pelouses sèches. A.R. : La Parrot près de Molières 350 m. ! Valat des Gardies (M.), Camprieu (M.). — *Le Coulet (M.). — A.C. dans les basses Cévennes.*

Var. *Timeroyi* (Jord.).

Le Vigan, Molières (D. T. sec. M.). — La Boissière (M.).
Côte de Trèves (M.).

N. B. — Le *Knautia Jordaniana* Timb.-Lagr., indiqué à Dourbies par Martin, est une simple forme du *K. arvensis*.

K. SILVATICA (L.) Duby (*Scabiosa montana dentis leonis folia* C. Bauhin).

« In monte Calcaris » C. Bauhin. Ravins, pentes herbeuses, clairières des forêts à l'étage du Hêtre. A.C. entre 1.000 m. (Vallon de Mallet ! Bramabiau), et à 1.450 m. (Comberude !) (var. *dolichophylla* Briq.).

Var. *angustata* Rouy.

Dourbies (D. T.), Bois de Pradals 1.250 m. !

Var. *dipsacifolia* (Host) Godet.

Valat de la Dauphine, Dourbies (Pouz.), Prunaret, Espérou (M.), ravins près de Dourbies !

Var. *subcanescens* (Jord.).

Moulin Bondon (M. det. Rouy).

SCABIOSA COLUMBARIA L.

Pelouses, landes, haies, etc. C.C. dans plusieurs sous-espèces du bas des vallées et de la plaine jusqu'aux sommets.

SSP. GRAMUNTIA (L.) Hayek.

Var. *tenuisecta* (Jord.).

Le Vigan, Aulas (D. T.). — Nant (M.).

SSP. PRATENSIS (Jord.).

Prairies à Puéchagut (Anth. sec. M.).

SSP. AFFINIS (Gr. Godr.) (*S. patens* Jord.).

Port semblable à celui de la ssp. *gramuntia*, mais arêtes du calice sétacées 1 1/2-2 fois plus long que la couronne. C.C. dans nos vallées méditerranéennes jusqu'à l'étage du Chêne blanc. — Descend jusqu'aux environs de Montpellier : Murviel !

SSP. SPRETA (Jord.).

Bois de Pradals 1.300 m. ! — Saint-Jean (M.).

N. B. — Le *S. gramuntia*, indiqué à Aumessas etc. par Martin, se rattache à la ssp. *affinis* Gr. et Godr.

SUCCISA PRATENSIS Moench (*Scabiosa Succisa* L.).

Prairies humides, association à *Deschampsia flexuosa* de l'étage du Hêtre. C. entre 1.100 m. (Les Fons) et 1.560 m. Descend à 800 m. près de Salvinsac ! Non observé dans nos basses vallées, réapparaît cependant dans la plaine languedocienne, où il est rare et presque exclusivement cantonné dans le *Molinietum mediterraneum*.

Fam. CUCURBITACEES

BRYONIA DIOECA Jacq.

Haies, aulnaies, taillis clairiérés aux étages du Chêne blanc et du Chêne vert. A.C. sur les deux versants entre 230 m. (Le Rey !) et 1.000 m. (Saint-Sauveur !), Meyrueis 720 m. ! etc. — A.C. dans les bois mesophiles de la plaine littorale.

Fam. CAMPANULACEES

JASIONE MONTANA L.

Landes à *Sarothamnus*, pâturages secs, Châtaigneraies sur Si ; calcifuge. C.C. jusqu'aux sommets (Aigoual 1.550 m. !). — A.C. dans la plaine littorale.

J. PERENNIS Lamk.

Landes à *Sarothamnus*, pâturages secs, châtaigneraies sur l'étage du Hêtre. A.C. entre 1.100 et 1.560 m. : Environs de l'Espérou (Pouz., etc., !), Saint-Guiral 1.300 m. (M., !), Peyrebessè 1.400 m. ! Montals (Fl., !), La Caumette 1.460 m. ! — Vallon de la Jonte supérieur 1.460 m. ! Abonde sur les pentes du Grand Aigoual 1.300-1.560 m. (Fl., !). — Descend à 1.050 m. près de Puéchagut (Fl.).

WAHLENBERGIA HEDERACEA (L.) Rchb.

Haies humides et au pied des rochers à l'Espérou (Pouz.). Cette espèce, qui n'a pas été retrouvée depuis, est représentée dans l'herbier de Pouzolz. A rechercher ! — Espèce atlantique, qui manque dans les basses montagnes et dans la plaine.

PHYTEUMA HEMISPHERICUM L.

Pelouses à *Deschampsia flexuosa*, pacages à *Nardus*, rochers sur Si ; cantonné sur les sommets entre 1.200 et 1.560 m. A.R. :

mais abondant par places : Espérou (bot. plur.), La Luzette (D. T.), *ibid.* à 1.300 m. sur le versant Nord ! à l'Ouest de l'Hort-de-Dieu ! V. de la Dauphine 1.350 m. ! Abonde sur les crêtes du Grand Aigoual et de la Fajeole au-dessus de 1.500 m. (Fl., !). — Descend à 1.200 m. dans Comberude !

Forma *longibracteatum* (Bornm.) E. Furrer.

Comberude 1.200-1.300 m. !

PH. ORBICULARE L.

SSP. TENERUM (R. Schulz).

Prairies, pâturages, taillis clairiérés de Chênes blancs, de préférence sur Ca. C. dans la vallée de la Jonte ! A.R. dans les vallées méditerranéennes : Bez-Esparron 400 m. ! Arrigas (Fl., !), vers le Col d'Alzon 570 m. ! Remonte à Saint-Sauveur et à Camprieu 1.100 m. (bot. plur., !), etc. — Descend dans les basses montagnes de la bordure cévenole.

SSP. DELPHINENSE (R. Schulz).

Camprieu 1.100 m. !

PH. CHARMELII Vill.

Fissures de rochers calcaires aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. R.R. : Roc carré à l'Ouest de l'Hort-de-Dieu 1.220 m. ! Bande calcaire de Comberude 1.300 m. Nouveau pour le massif. — *Pic d'Anjeau au Sud du Vigan* [envir. 850 m.] (D. T. et Anth.). — Espèce méditerranéo-montagnarde ; subsiste en quelques rares localités, sur les falaises exposées au N. de la bordure cévenole (Pic Saint-Loup, P. de Liausson).

PH. SPICATUM L.

Prairies irriguées et bois de l'étage du Hêtre. C.C. jusqu'aux sommets. Descend le long des ravins ombragés et dans les châtaigneraies : Serres 400 m. ! Le Rey 250 m. ! La f. *coeruleum* (G. G.) (ou ssp. *coeruleum* [Gremli] R. Schultz ?) çà et là avec le type. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

*PH. NIGRUM Schmidt. Espérou (Pouz, M.). Très douteux ; à rechercher. S'agirait-il du *Ph. gallicum* R. Schulz. ?

SPECULARIA HYBRIDA (L.) A. D. C. (*Legousia hybrida* Delarbre).

Moissons des terrains calcaires aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc : Aulas (D. T.), champs pierreux calcaires entre Ayres et Salvinsac 800 m. ! — *Causse de Blandas* 700 m. ! *Campestre* (Pouz., D. T.).

LEGOUSIA SPECULUM VENERIS (L.) Fischer (*Specularia speculum* A. D. C.).

Moissons, cultures, friches de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre. C.C. sur les deux versants jusqu'à Camprieu 1.100 m. (Fl., 1).

CAMPANULA ERINUS L.

Murs, excavations des rochers, pelouses sèches sur Si et Ca, mais sur le versant méditerranéen seulement. C. dans toute la Vallée de l'Arre jusqu'à Pratoestal 700 m. ! Mars 680 m., Arrigas 650 m., Esparron 670 m. ! Plus rare dans la vallée de l'Hérault (Taleyrac 500 m. ! etc.).

C. SPECIOSA Pourret.

Eboulis calcaires et rochers à Bramabiau 1.000-1.100 m. (Pouz. et auct mult., 1), *Pic d'Anjeau près de Montdardier* (Pouz.), *Nant près de Trèves* (M. hb., 1). — Espèce pyrénéenne, qui atteint dans nos Cévennes sa limite vers l'Est.

C. GLOMERATA L.

Gazons à *Bromus erectus*, pelouses sèches à travers tous les étages. C. dans la vallée de la Jonte : Meyrueis ! Ayres ! Gatuzières ! etc. Plus rare dans les vallées méditerranéennes : Aulas 450 m. ! Serres ! Bez-Esparron 400 m. ! etc. S'élève à 1.430 m. dans Comberude ! R.R. dans la plaine : entre Nissan et Lespignan.

Var. *cervicarioides* A. D.C.

Serres près Bréau (D. T.), St-Sauveur-Vallemagne 1.000 m. !

C. PERSICIFOLIA L.

Bois clairiérés, taillis de Chênes blancs, buxaias, châtaigneraies de l'étage du Chêne blanc, sur Si et Ca ; s'élève à 1.250 m. dans les Cales de Grimals et au-dessous de l'Hort-de-Dieu ! Descend à 400 m. au Nord de la Tessonne et entre Bez et Esparron ! — Descend dans les montagnes de la bordure cévenole : Les Cambrettes, etc.

C. RAPUNCULUS L.

Pelouses sèches, coteaux stériles, landes aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. C. dans les vallées méditerranéennes : Peyregrosse, Le Vigan, Arphy (D. T.), etc., Vallon de Mallet 850 m. ! — Moins fréquent sur le versant atlantique :

Saint-Sauveur 1.000 m. (Fl., !), Campis 850 m. ! Meyrueis ! — A.C. dans la plaine littorale.

C. PATULA L.

Prairies fraîches, châtaigneraies, bois clairiérés. C.C. sur Si et Ca à l'étage du Chêne blanc jusqu'au Bramabiau 1.050 m. ! à Orgon 1.200 m. ! à la Serrereyde 1.300 m. (Fl.). Descend vers Aulas et à Mars (D. T.). — Manque aux montagnes de la bordure cévenole et à la plaine.

C. TRACHELIUM L.

Haies ombragées, aulnaies, ravins boisés. C. du bas des vallées (Pont d'Hérault 180 m. ! Le Rey 250 m. !) jusqu'à Bramabiau 1.100 m. (M., !), Vallon de Mallet 1.100 m. ! Orgon 1.100 m. ! — Descend dans les basses montagnes, manque à la plaine.

*C. RAPUNCULOIDES L.

Subspontané à Valleraugue (D. T.). — *Lanuéjols (Pouz.)*. — Manque aux basses montagnes ; subspontané sur le littoral dans les prairies de Mauguio !

C. RECTA Dulac (*C. linifolia* Lamk. non Scop.).

Prairies fauchables, *Deschampsietum flexuosi* et landes de bruyères à l'étage du Hêtre et des brouillards persistants. C. dans toute la chaîne du Saint-Guiral à la Luzette et à l'Aigoual, entre 1.100 m. (Comberude !) et 1.560 m. (sommet de l'Aigoual, Fl., !). — Moins fréquent sur le versant lozérien : Caumette 1.460 m. (Fl., !), Serre du Calcadis (Fl., !), Les Oubrets 1.400 m. ! etc. — Espèce spéciale des montagnes du midi de la France, des Alpes occidentales aux Pyrénées. — Manque aux montagnes de la bordure cévenole.

C. ROTUNDIFOLIA L.

Rochers, pelouses, landes des étages du Chêne blanc et du Hêtre. C. entre 800 m. et 1.560 m. ; descend au Pas de l'Ase et à Valleraugue 550 m. (Fl.). — Descend dans les basses montagnes de la bordure cévenole ; manque à la plaine.

Fam. COMPOSEES

EUPATORIUM CANNABINUM L.

Aulnaies, ravins boisés, lieux humides. C. du bas des vallées (Pont d'Hérault) jusqu'à 1.520 m. (Source près du sommet de l'Aigoual !). — Descend dans la plaine littorale.

La f. *indivisum* (D. C.) indiquée au Vigan (Anth.).

ADENOSTYLES ALLIARIAE (Gouan) Kerner (*A. albifrons* Rchb.).

Ruisseaux et ravins de l'étage du Hêtre. C. dans tout le massif, forme parfois des peuplements purs et manque rarement dans l'association qui porte son nom. S'élève à 1.520 m. à l'Aigoual et descend le long des rivières à Bramabiau à 940 m. ! dans le Vallon de la Brèze 900 m. ! dans la vallée de la Jonte 770 m. !

Indiqué à l'Hort-de-Dieu dès 1570 par Lobel et Pena (Stirp. Adversaria).

PETASITES ALBUS (L.) Gaertner (*P. officinalis* Pouz., Fl. du Gard non Moench).

Ravins, creux où la neige séjourne longtemps, lieux ombragés et humides de l'étage du Hêtre. A.C. entre 1.000 et 1.400 m. sur Si et Ca : Dourbies (M.), Valleraugue (D. T.), La Dauphine 1.230 m. ! Bramabiau 1.100 m. (Fl., !), Saint-Sauveur (M., Fl.), Orgon (Fl.), V. de Bonheur, Comberude 1.200 m. ! et 1.400 m. ! — Cantonné dans l'étage du Hêtre.

P. HYBRIDUS (L.) Fl. Wett. (*P. officinalis* Moench). Indiqué à l'Espérou près de la Serrereyde et à Aulas par Pouzolz. Ces indications se rapportent à l'espèce précédente.

P. FRAGRANS (Vill.) Presl. (*Nardosmia fragrans* Reichb.). Haies et buissons autour des habitations ; subspontané çà et là dans l'étage du Chêne vert : le Vigan ! Peyregrosse 350 m. ! Angliviels près de Valleraugue 380 m. !

TUSSILAGO FARFARA L.

Alluvions, éboulis, bords des chemins, lieux sablonneux, argileux et humides. A.C. du bas des vallées méditerranéennes (Pont d'Hérault 180 m. !, Le Rey 200 m. !) jusqu'à 1.480 m. au Grand Aigoual ! — R. dans la plaine méditerranéenne.

SOLIDAGO VIRGA-AUREA L.

Pelouses à *Deschampsia flexuosa*, clairières des bois. C. à l'étage du Hêtre, moins fréquent aux étages du Chêne blanc et du Chêne vert. Descend à 250 m. près du Rey ! — Manque dans la plaine languedocienne.

Var. *serratifolia* (Bor.).

Bramabiau (M.), Arphy (D. T.).

Var. *alpestris* (W. et K.) Gaudin (*S. monticola* Jord.).

Malbosc, Saint-Guiral (M.), Bramabiau (M.), près du Vigan (D. T.).

S. SEROTINA Ait. (*S. glabra* Desf. p.p.). Bords de l'Arre près du Vigan, adventice (D. T., 1855).

PHAGNALON SORDIDUM (L.) D. C.

Caractéristique des rochers et murs schisteux et calcaires de l'étage du Chêne vert. A.C. sur le versant méditerranéen jusqu'à 650 m. : Vallée de l'Arre de Pont d'Hérault au Vigan ! Molières ! Cavaiillac etc., Esparron 650 m. ! Vallée de l'Arre à Cleny ! à Saint-André-de-Majencoules 400 m. ! Valleraugue (M.). — *Cantobre* (M.).

ERIGERON ACER L.

SSP. TYPICUS (Beck) Neumann.

Champs incultes, pelouses sèches. A.C. à l'étage du Hêtre et sur le versant atlantique sur Si et Ca, jusqu'à l'Espérou 1.200 m. (Fl.), bande calcaire de Comberude 1.300 m. ! — Causse d'Ayres 1.100 m. ! V. de Brion 1.130 m. etc. R. dans les vallées méditerranéennes : Pont d'Hérault 185 m. ! Arphy (D. T., !), Jeanjean 880 m. ! — R. dans la plaine languedocienne.

E. CANADENSIS L.

Bords des chemins, champs, lieux incultes. C. dans les basses vallées. Pas noté aux étages supérieurs.

E. CRISPUS Pourret (*Conyza ambigua* D. C.).

Association à *Chenopodium murale*, lieux ammoniacaux, surtout au pied des murs dans les villages, bords des routes. R.R. : Arre 310 m. ! — C.C. dans la plaine méditerranéenne.

ASTER ALPINUS L.

Var. *cebennensis* Br.-Bl. (var. *hirsutus* Rouy p. p. quo ad loc. ceb. non *A. hirsutus* Host).

Planta hirsutissima, anthodi squamis manifeste nervatis (apice recurvatis). — L'espèce, indifférente dans les Alpes, se présente chez nous sous une race nettement calcicole. Rocailles et pacages pierreux entre 600 et 1.300 m. R. : Pas de l'Ase 600-700 m. (Fl., !), Colline d'Ayres 850-950 m. ! Forêt de Galuzières 1.050 m. ! Bande calcaire de Comberude 1.300 m. (Fl., !). — *Nant, Saint-Gleys (M.), Saint-Jean (Pouz.), Salbouz (auct. plur., !), rebords du Causse Mejean au-dessus de Meyrueis 800-1.000 m. ! etc.* — Notre plante se distingue par sa pubescence très dense et raide, les folioles du péricline larges, souvent recourbées au sommet, à nervure médiane très apparente à la face inférieure. Elle paraît endémique aux Cévennes.

*A. AMELLUS L.

Salbouz (Pouz.), Lanuéjols (D. T. in Pouz.). A rechercher ; manque dans l'herbier de Tueskiewicz.

A. ACRIS L.

SSP. TRINERVIS (Desf.) Br.-Bl.

Taillis clairiérés de Chênes blancs, sur Si et Ca. R. : Entre Mallet et l'Hort-de-Dieu (M.), *ibid.* 1.000 m. ! *Blandas (D. T.), versant N. de la Tessonne 500 m. !* Sous-espèce propre aux Cévennes méridionales et aux Pyrénées orientales. La séparation spécifique nette des ssp. *acris* (L.) et *eu-trinervis* (Desf.) n'est guère possible.

*A. BRUMALIS Nees. (*A. novi belgii* L. ssp. *laevigatus* [Lam.] Thell.). Naturalisé aux bords d'un ruisseau à Valbel près d'Aulas (D. T.).

DORONICUM PARDALIANCHES L. em. Scop. (*D. cordatum* Lamk.).

Association du Hêtre et (plus rarement) du Chêne blanc ; préfère les stations fraîches et même humides. A.C. sur Si et Ca aux étages moyen et supérieur entre 780 et 1.420 m. : Pradals 1.250 m. ! Saint-Sauveur (Fl., !), Bramabiau 820-1.000 m. ! Les Fons 1.100 m. ! Les Oubrets 1.300-1.400 m. ! Calcadis 1.350 m. ! etc. — R.R. dans les basses montagnes de la bordure cévenole, manque à la plaine.

D. AUSTRIACUM Jacq.

Association à *Adenostyles alliariae*, hêtraies, surtout le long des ruisseaux. C. sur Si dans tout le massif entre 1.100 et 1.520 m. (en haut de la forêt des Oubrets !). Descend le long des rivières : Vallée du Tarnon 940 m. ! Bramabiau 980 m. ! — Cantoné sur l'étage du Hêtre.

ARNICA MONTANA L. (*Celtica altera* Lobel et Pena).

Pelouses maigres à *Deschampsia flexuosa* et à *Nardus* sur Si, à l'étage du Hêtre, surtout dans les terrains mis en défens entre 1.150 m. (Baraque neuve, Cabriillac 1.180 m., !) et le sommet de l'Aigoual 1.560 m., Fl., !). *Mons Calcaris in agro Narbonensis* (Lob. et Pena). — Manque aux basses montagnes de la bordure et à la plaine.

SENECIO VULGARIS L.

Lieux cultivés et incultes, bords des routes. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.550 m. (Fl., !).

S. VISCOSUS L.

Clairières des bois, parmi les débris de rochers, landes, terrains incultes sur Si et Ca. C. du bas des vallées (Le Vigan 300 m. !) jusqu'à 1.450 m. au Pic de la Fajeole ! — Pénètre jusqu'aux derniers contreforts de la bordure cévenole, paraît manquer à la plaine.

S. LIVIDUS L.

Arènes granitiques, parmi les genêts, association à *Corynephorus canescens* ; calcifuge. A.C. à l'étage du Chêne vert et du Chêne blanc, entre 200 m. (Pont d'Hérault !) et 1.070 m. (Vallon de Mallet !). Rocalte 1.000 m. ! Col de la Vieille 700 m. ! Sur Aumessas 950 m. ! Pratooustal 800 m. ! Mandagout ! etc. — R. sur le versant atlantique : Vallon de Villemagne près de Saint-Sauveur 900 m. ! — *Saint-Jean, Moulin Bondon (M.)*. — R. dans la plaine.

S. SILVATICUS L.

Lieux découverts parmi les genêts, bords des chemins, surtout sur sol siliceux. A.C. à l'étage du Chêne blanc : Aulas (D. T.), Col de la Vieille 750 m. ! La Vieille 900 m. ! V. d'Arphy 800 m. ! Pratooustal ! V. de Mallet 700 m. ! Coupiac (M.), Dourbies 1.000 m. (M., !), Saint-Sauveur 1.000 m. — Campis 800 m. ! etc. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

S. ADONIDIFOLIUS Loisel.

Forêts clairiérées, landes de bruyères et de *Sarothamnus*, pelouses à *Deschampsia flexuosa* aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. C.C. sur Si à partir de 800 m. jusqu'à 1.565 m. ! Des-

cend exceptionnellement à 450 m. au-dessous de Pratcoustal et à 340 m. près de Mars ! R.R. sur sol calcaire : près de Serres en petite quantité. — Manque aux basses montagnes et à la plaine méditerranéenne.

S. GALLICUS Chaix.

Vignes et olivettes à l'étage du Chêne vert. Vallée de l'Arre : Le Vigan 300 m. ! Aulas (D. T.), Molières ! Arre ! Esparron 600 m. ! Arrigas (M.). — *Déborde à Alzon (Fl.), à Nant et à Saint-Jean (M.)*.

S. ERUCIFOLIUS L.

Aulnaies, prairies buissonneuses humides. R. et dans les basses vallées seulement : Valbel près d'Aulas (D. T.), Le Vigan au Roc rouge 300 m. ! Cavaillac 250 m. ! — *Nant (M.)*. — C. dans la plaine languedocienne.

S. JACOBAEA L.

Lieux buissonneux frais, lisières des bois, surtout dans les terrains argilo-marneux du versant atlantique. Cantonné à l'étage du Chêne blanc entre 700 et 1.100 m. A.R. : Coupiac 950 m. (D. T., !), Saint-Sauveur (Fl., !), Camprieu 1.100 m. (M., Fl.), Villemagne 1.000 m. ! — Ayres 730 m. ! Roquedols 800 m. ! Gatuzières 760 m. ! — Descend jusqu'au seuil des basses Cévennes (Saint-Martin de Londres), manque à la plaine.

S. ERRATICUS Bertol. (*S. barbaraeifolius* Wimm. et Grab., *S. aquaticus* Huds. forme *S. erraticus* Rouy).

Bord des ruisseaux, rare : Aumessas (M. hb., D. T.). Descend dans la plaine méditerranéenne, où il se présente sous une variété microcéphale, élevé, à inflorescence très large et presque dépourvue de feuilles (var. *microcephalus* nov. var.).

S. FUCHSII Gmel. (*S. sarracenicus* L. [*excl. radice max. rept.*], *S. salicifolius* Wallr.).

Clairières rocheuses et ravins de la forêt de Hêtres, entre 940 et 1.400 m. R.R. et seulement sur le versant atlantique : Bramabiau (Pouz. et Bot. plur.), *ibid.* à 940 m. ! — Forêt des Fons en plusieurs endroits 1.300-1.400 m. ! — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

S. PROVINCIALIS (L.) Juel (*S. Gerardi* Gren. et Godr., *S. doronicum* v. *rotundifolius* D. C., *S. lanatus* Lec. et Lam. non Scop., *S. doronicum* Lor. et Barr. non L.).

Coteaux boisés, rocheux-pierreux, calcaires, buxaies, manque sur Si. R. et presque exclusivement à l'étage du Chêne blanc. Près d'Ayres 850 m. ! Versant Nord du Causse d'Ayres 950 m. ! Vallon de Gatuzières. — *Versant Nord des Rochers de la Tude* 700-800 m. ! *La Tessonne* 600-700 m. (D. T., l). — *Saint-Gleys, Salbouz* (M.).

A la Tessonne, j'ai récolté des formes robustes de cette espèce ayant l'aspect du *S. doronicum* L., espèce que Pouzolz dit avoir trouvé dans la même localité.

Le *S. provincialis* se distingue du *S. doronicum* par ses capitules un peu plus petites à ligules d'un jaune soufré, par ses feuilles molles et non coriaces à nervure médiane peu saillante (chez *S. doronicum* elle est très saillante), enfin par les feuilles basilaires, ovales, obovales ou spatulées brusquement rétrécies en un pétiole ailé, qui souvent atteint ou dépasse la longueur du limbe. Les folioles du calicule sont en général presque de moitié plus courts que l'involucre, ce qui est rarement le cas chez le *S. doronicum*. Tandis que ce dernier est indifférent à l'égard du substratum, le *S. Gerardi* est cantonné dans les terrains calcaires et dolomitiques.

Le *Senecio lanatus* Scop. du Trentin, espèce très voisine, issue probablement d'une même souche, se distingue par sa pubescence dense, sa tige plus grêle, toujours monocéphale, les folioles du calicule plus étroites et bien plus longues.

S. SPATHULIFOLIUS (Gmel.) D. C. (*S. lanceolatus* Puel).

Var. *praticola* Rouy.

Pâturages sur la rive droite de la Jonte en face de Cabril-lac 1.200 m. ! — Rare et cantonné dans le midi sur l'étage du Hêtre. Nouveau pour le massif de l'Aigoual.

INULA MONTANA L.

Pelouses maigres et pierreuses, pacages stériles, taillis clairiés de Chênes blancs, rocailles calcaires, manque sur Si. A.C. surtout à l'étage du Chêne blanc : Serres 400 m. ! Aulas 500 m. (bot. plur., l), Col d'Alzon 700 m. ! Arrigas 700 m. ! Entre Saint-Sarveur et Villemagne 1.000 m. ! Coupiac 1.100 m. (Fl., l). — C. aux environs de Meyrueis, d'Ayres 750-950 m. ! etc. — A.C. dans la plaine méditerranéenne.

*I. HIRTA L.

R.R. : Vallée de la Jonte au-dessus du Truel (Bras). A rechercher.

I. SPIRAEFOLIA L.

Var. *australis* Br.-Bl.

Caule unifloro dense foliato. Folia coriacea denticulata ovata.

Notre plante se rapproche par certains caractères de *Inula spiraeifolia* L., qu'elle remplace dans les montagnes cévenoles. Elle se distingue de *Inula salicina* v. *typica* par les feuilles caulinaires très nombreuses, coriaces, plus ou moins imbriquées et non étalées, recourbées, ovales, plus ou moins denticulées, etc.

Taillis de *Quercus sessiliflora* sur Ca, paraît manquer sur Si. A.R. entre 450 et 900 m. : Meyrueis 720 m. ! Vallon de Gatuzières 850 m. ! Près du Moulin de Plembel 900 m. ! — Versant N. de la Tessonne (D. T.), *ibid.* 450 m. ! Montdardier (D. T., Fl.), versant N. des rochers de la Tude 650 m. ! etc. . . Descend dans les basses montagnes, paraît manquer à la plaine.

I. CONYZA D. C. (*I. squarrosa* [L.] Bernh., *Conyza squarrosa* L.).

Taillis, haies, coteaux boisés, talus secs. C. du bas des vallées jusqu'à Camprieu 1.100 m. (Fl.) et près de l'Hort-de-Dieu 1.270 m. ! — Descend dans la plaine languedocienne.

I. GRAVEOLENS (L.) Desf. (*Cupularia graveolens* G. G.).

Vignes sablonneuses, terres cultivées à l'étage du Chêne vert. R. : Aulas, Le Vigan (D. T.), Cayrol près du Vigan 280 m. ! Molières 260 m. ! — Saint-Jean (M.).

I. HELENIUM L. Au Boulton (Pouz.). Sans doute échappé d'un jardin.

PULICARIA DYSENTERICA (L.) Bernh.

Holoschoenion, pelouses humides. C. dans la plaine et dans les parties basses de la Vallée de l'Arre et de l'Hérault : Aulas (D. T.), Molières ! Arre ! Cleny ! etc. Remonte dans la Vallée de la Jonte à Gatuzières 800 m. !

*JASONIA TUBEROSA (L.) D. C. (*Inula tuberosa* L.).

Terrains argileux, pierreux de l'étage du Chêne vert. Environs du Vigan et de Montdardier (Pouz.). Tessonne (D. T.).

HELICHRYSUM STOECHAS L.

Coteaux rocheux-pierreux sur Si et Ca. C. dans les vallées méditerranéennes jusqu'à 1.200 m. au-dessous de l'Hort-de-Dieu ! — R. sur le versant atlantique : Pas de l'Asse 680 m. (Fl., !), Meyrueis ! Colline d'Ayres 850 m. !

H. SEROTINUM Boiss.

Fissures des rochers de l'étage du Chêne vert. R. : Environs du Vigan, à Valleraugue, Aumessas (Pouz., M.). Au-dessus de Valleraugue 500 m. ! Bréau (D. T.). — Remonte à Dourbies aux rochers de Roucable (Pouz. sec. M.).

GNAPHALIUM LUTEO-ALBUM L.

Murs, lieux humides de l'étage du Chêne vert sur Si. R. : La Terisse 220 m. ! Le Vigan (D. T., M.), Peyregrosse 250 m. !

G. ULIGINOSUM L.

Fossés desséchés, lieux humides, bords des mares ; calcifuge. R.R. : Environs du Vigan et de l'Espérou (Pouz.), Espérou (Barrandon), près de Dourbies 1.000 m. (bot. plur., !). — Connillergues 780 m. ! Jontanels 900 m. ! — *Alzon* (Barrandon), *Ganges* (Gros). — A rechercher dans nos vallées méditerranéennes ; manque dans la plaine.

G. SILVATICUM L.

Forêts clairiérées, clairières ; bord des chemins forestiers ; répandu à l'étage du Hêtre entre 900 m. (Près de Dourbies !) et 1.500 m. (Aigoual, Fl., !).

Var. *pumilum* Gaudin (*G. silvaticum* var. *nigrescens* Gren., var. *alpestre* Brügg.).

Creux de neige en haut du vallon de la Jonte 1.450 m. !

ANTENNARIA DIOECA (L.) Gaertner.

Pacages à *Nardus*, pelouses maigres, landes à *Calluna* de l'étage du Hêtre. C.C. entre 1.000 et 1.565 m.

FILAGO GERMANICA (L.) Huds.

Var. *canescens* (Jord.) Gren. et Godr.

Friches, bords des routes. A.C. dans les terrains siliceux ou sablonneux aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc : Pont d'Hérault 190 m. ! Bréau (D. T.), Molières ! Cleny 250 m. ! — V. de la Brèze 750-850 m. ! Environs de Meyrueis ! etc.

F. SPATHULATA Presl.

Mêmes stations, mais s'élève moins haut : Cavailiac (D. T.), Arre 310 m. ! Bréau ! Aumessas-Arrigas 600 m. ! — *Moulin Bondon, Nant, Saint-Jean (M.)*.

F. ARVENSIS L.

Champs sablonneux, bords des routes, terre nue, sur Si. C., surtout à l'étage du Chêne blanc : Saint-Sauveur, Camprieu 1.100 m. (M., !), Coupiac 1.050 m. ! etc. Descend au Mazel 300 m. ! et s'élève à 1.320 m. à l'Est de l'Hort-de-Dieu ! — Meyrneis ! Campredon 850 m. ! etc. — Manque à la plaine languedocienne.

F. MINIMA (Sm.) Pers.

Terrains sablonneux et rocheux, bords des chemins, champs sur sol granitique et schisteux ; calcifuge. C.C. du bas des vallées méditerranéennes jusqu'à l'étage du Hêtre (à l'Est de l'Hort-de-Dieu 1.320 m. ! Grand Aigoual 1.500 m. !). — A.R. dans la plaine méditerranéenne.

Var. *supina* (D. C.) Rouy.

Çà et là : La Poujade près de Bréau 450 m. ! Aumessas 600 m. ! Pont d'Hérault ! V. de Mallet 700 m. ! Près de l'Espérou 1.100 m. (Pouz., !), Camprieu (Pouz.), etc.

F. GALLICA L. (*Logfia gallica* Coss. et Germ.).

Taillis clairiérés de Chênes verts, terrains dénudés aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. C. dans les terrains siliceux du bas des vallées et de la plaine littorale jusqu'à 1.100 m. à Rocalte au-dessus de Valleraugue (Fl.). — *Nant (M.)*.

MICROPUS ERECTUS L.

Champs incultes, friches, pacages stériles des terrains calcaires sur les deux versants. A.C. de la plaine jusqu'à la limite supérieure de l'étage du Chêne blanc. Entre Aulas et Serres 450 m. ! Col des Mourèzes 600 m. ! Bramabiau (D. T.), Coupiac 1.050 m. ! Camprieu (M.), etc. — Causse d'Ayres 950 m. ! — *Causse de Blandas 700 m. ! Nant (M.), etc.*

TANACETUM VULGARE L. Cultivé et parfois subspontané : Bréau (D. T.), Espérou 1.250 m., bords des jardins (Fl., !). — Cabrillac 1.200 m. !

ARTEMISIA ABSINTHIUM L. Bords des chemins, en petite quantité, subspontané : Dourbies, Espérou (M., !), Camprieu 1.100 m. (bot. plur., !), entre la Serrereyde et le Trévèzel 1.200 m. !

A. VULGARIS L.

Aulnaies, bords des champs et des routes, décombres à l'étage du Hêtre : Bonheur (D. T.), Camprieu 1.100 m. (Pouz., !), Espérou (Fl.), Saint-Sauveur (Fl.), Bramabiau 990 m. ! Route de l'observatoire 1.400 m. (Fl.). — Cabrillac. — R.R. dans les basses montagnes et dans la plaine : Béziers, Lunel (sec. Lor. et Barr.).

A. CAMPESTRIS L.

Coteaux secs rocheux, pelouses maigres à *Bromus erectus*, sur Si et Ca. A.C. de la plaine et du bas des vallées (Cavaillac 250 m. !) jusqu'à l'étage du Hêtre (Camprieu, Fl.).

Var. *brachyphylla* (Jord. et Fourr.) Rouy.

Le Vigan 300 m. !

CALENDULA ARVENSIS L.

Vignes du versant méditerranéen. A.R. : La Terisse (D. T.), Cavaillac (D. T.), au-dessus du Vigan 400 m. ! Esparron 580 m. ! — Ne dépasse pas ici l'étage du Chêne vert ; C.C. dans la plaine.

BELLIS PERENNIS L.

Prairies à *Arrhenatherum*, talus herbeux, pelouses fraîches de la plaine et du bas des vallées, commun jusqu'à l'étage du Hêtre : Bonheur 1.150 m. ! Hort-de-Dieu 1.290 m. (Fl.).

Var. *caulescens* Rochebrune (*B. hybrida* auct. non Ten.).
Saint-Jean (Coste).

*B. SILVESTRIS Cyr.

Pelouses sèches, surtout à *Brachypodium ramosum*, taillis de l'étage du Chêne vert sur Ca. C. de la plaine méditerranéenne jusque sur les Causses au Sud du Vigan où il s'arrête : Côte de Roquedur (D. T.), Blandas, Luc (M.). — *Sauclières* (M. sec. Coste).

CHRYSANTHEMUM CORONARIUM L. Talus près de Mandagout-Beaulieu, subspontané !

*CH. SEGETUM L.

Champs cultivés sur Si. R. : *Cauvalat* près d'Avèze (D. T.), *Alzon* (M.). — A.R. dans la plaine languedocienne.

CH. GRAMINIFOLIUM L. (*Leucanthemum graminifolium* Lamk.).

Rochers, pacages rocheux dénudés, forêts clairiérées de Pins sylvestres de l'étage du Chêne blanc entre 650 et 1.100 m. — Espèce calcicole, manque sur Si.

Assez fréquent dans tous les terrains calcaires de la bordure des Causses : Col d'Alzon 700 m. ! Pas de l'Ase (Fl.), Villemagne 1.000 m. ! Saint-Sauveur (Copineau), Coupiac-Camprien (bot. plur., !). — Environs de Meyrueis et d'Ayres ! Causse d'Ayres 1.100 m. — *La Tessonne* 650 m. ! *Rocher de la Tude* 850 m. ! etc. — C. sur les grands Causses, descend jusqu'au pied des basses Cévennes (*Carlenas*, *Saint-Guilhem-le-Désert*), mais ne s'avance pas dans la plaine où le *Ch. leucanthemum* ssp. *controversum* (Lor. et Barrandon) Br.-Bl. le remplace. Cette dernière plante serait le vrai *Chrysanthemum montanum* de Linné (*Bellis montana minor* Magnol).

CH. LEUCANTHEMUM L.

Prairies, pâturages, etc. C. de la plaine et du bas des vallées jusqu'aux sommets.

Var. *minus* (Gillot).

Coupiac. 1.100 m. !

CH. SUBGLAUCUM (de Larembert) Br.-Bl. (*Leucanthemum subglaucum* de Laremb., *L. maximum* de Pouz. non D. C.).

Pentes herbeuses, fraîches, ravins et clairières de la forêt de Hêtres et de Chêne blanc sur Si et Ca. A.C. à l'étage du Hêtre, descend rarement à l'étage du Chêne blanc. Valleraugue (M.), Vallon du Mallet 950-1.200 m. ! Autour de l'Hort-de-Dieu 1.200-1.380 m. (Fl., !), la Dauphine 1.420 m. ! Comberude 1.200-1.500 m. (Fl., !), La Fajeole 1.200-1.520 m. (Fl., !), Grand Aigoual 1.500 m. (Fl., !). — *Saint-Gleys* (M.). Descend à 450 m. au Nord de la Tessonne !

Espèce spéciale aux Cévennes méridionales à ce qu'il paraît ; s'avance jusqu'aux derniers contreforts méridionaux (Saint-Guilhem-le-Désert, les Capouladou). Notre plante se distingue facilement de toutes les formes du *Ch. leucanthemum* par sa tige forte et droite, très feuillée et le plus souvent simple, ses feuilles glabres, glauques, charnues, ses capitules très grands, etc. ; c'est une espèce tout à fait tranchée.

CH. MONSPELIENSE L. (*Leucanthemum palmatum* Lamk.,
L. cebennense D. C.).

Caractéristique de l'association à *Antirrhinum asarina*, des rochers ensoleillés granitiques et schisteux, éboulis ; calcifuge. A.R. et surtout à l'étage du Chêne blanc entre 600 et 1.230 m. ! Descend parfois avec les rivières : grève de l'Hérault 210 m. ! Valleraugue (Pouz.), Vallon supérieur de l'Hérault 600-900 m. ! Aumessas 600 m. ! Las Canas 700 m. ! Serrereyde (M.), la Dauphine (Pouz.), *ibid.* à 1.230 m. ! Rocalte près de Dourbies 1.230 m. ! — *Moulin Bondon* (M.). — Espèce spéciale aux montagnes du Plateau Central et des Pyrénées orientales.

CH. CORYMBOSUM L. (*Leucanthemum corymbosum* [L.]
Gren. et Godr.).

Taillis de Chênes blancs, rarement dans les forêts clairiérées de Pins sylvestres sur Si et Ca. C. à l'étage du Chêne blanc aux environs de Meyrueis, à Villemagne 1.000 m. Camprieu, etc. S'élève à 1.260 m. dans Comberude ! — R. à l'étage du Chêne vert et très rare dans la plaine languedocienne, où il est cantonné dans les taillis de *Quercus ilex* un peu frais.

CH. PARTHENIUM (L.) Bernh. (*Leucanthemum parthenium* Gr. Godr.).
Echappée des jardins et complètement naturalisée. A.C. à partir de Pont d'Hérault jusqu'à la Boissière 1.000 m. ! — Roquedols 800 m. ! etc.

CH. MARITIMUM (L.) Pers. p.p. (*Ch. inodorum* L.).

Champs, friches, bords des chemins, décombres. A.C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre ; manque à l'étage du Chêne vert : Camprieu (M., Fl.), Bonheur 1.150 m. ! Serrereyde (M.), Eremitage 1.400 m. (Fl.), Grand Aigoual 1.550 m. (Fl., !). Meyrueis 700 m. ! Roquedols 850 m. ! — Une variété (var. *maritima* L., *Matricaria inodora* var. *salina* Lor. et Barr.) a été trouvée dans la plaine littorale à Lattes.

ANTHEMIS SAXATILIS D. C.

SSP. COLLINA (Jord.).

Rochers et coteaux pierreux des terrains siliceux ; calcifuge. Cantonné dans l'étage du Hêtre entre 900 et 1.560 m. Audessus d'Arphy 1.000 m. (D. T., !). C. à l'Aigoual et sur les crêtes voisines à partir de 900 m. (Rocalte, !), La Caumette 1.400 m. (Fl.). — La Bécède, V. du Tarnon 930 m. ! etc.

A. ARVENSIS L.

Terre cultivée, friches, bords des chemins sur Si et Ca. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre : Camprieu 1.100 m. (M., !). Adventice au sommet de l'Aigoual 1.550 m. !

A. COTULA L.

Champs de blé, friches sur Si et Ca. A.C. aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. Aulas (D. T.), Cavailiac 250 m. ! Aumessas (M.), Valleraugue 450 m. ! — Campredon 850 m. ! — *Saint-Jean (M.)*.

*A. TRIUMFETTI (AIL.) D. C. (*Cota Triumphetti* Gay).

Taillis de Chênes blancs. R. : *Bois de Salbouz (Pouz., M. hb.)*, *entre Vissec et Lafoux (Pouz.)*. — Cantonné dans les basses montagnes.

ACHILLEA PYRENAICA Sibth. ap. D. C. (*Ptarmica vulgaris* v. *pubescens* D. C. et Lap.)

Molières de l'étage du Hêtre et des brouillards fréquents entre 1.100 et 1.300 m. Végète parfois en colonies presque pures, dans les basses tourbières en voie de dessèchement, en société des *Deschampsia flexuosa*, *Molinia coerulea*, *Gentiana pneumonanthe*, *Sanguisorba officinalis*. — Laupies, bords de la rivière (D. T., M.) Mazet près de Dourbies (M.), aux sources du ruisseau du Lingas (Coste, Fl., !), sommet du col du Lingas 1.200 m. ! Ginestous 1.280 m. ! Partie Sud de la molière de Montals, abondant 1.300 m. !

Espèce de l'étage subalpin-alpin des Pyrénées, où elle s'élève à 2.400 m.

A. PTARMICA L.

Lieux humides aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. R.R. : Espérou (Pouz.), bois de l'Espérou (Lombard-Dumas in hb., M., vidit). — *Trèves (Pouz.)*. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

A. MILLEFOLIUM L.

SSP. MILLEFOLIUM (L.) Hayek.

Landes de bruyères et de *Genista pilosa*, pelouses à *Deschampsia flexuosa*, etc. Le type est répandu à l'étage du Hêtre d'où il sort rarement : Les Jasses 950 m. ! Camprieu (M.),

Valleraugue, Montet près de Dourbies 1.150 m. ! Autour de l'Hort-de-Dieu 1.300-1.400 m. ! Grand Aigoual 1.500-1.560 m. ! etc.

Var. *monticola* Bor. Espérou, Dourbies (M.).

SSP. SETACEA (Waldst. et Kit.) Weiss. (*A. millefolium* v. *setacea* Koch et Gr. et Godr.).

Coteaux pierreux secs sur Si et Ca aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. A.R. : Pont d'Hérault 185 m. ! Le Vigan, Aulas (D. T.), Vallon de Mallet 680 m. ! — Les Oubrets 940 m. ! Causse d'Ayres 1.100 m. !

A. ODORATA L.

Pelouses maigres, pierreuses à *Bromus erectus*, pacages stériles ; calcicole, manque sur Si. A.R. et cantonné chez nous dans l'étage du Chêne blanc : Meyrueis 800 m. ! Ayres 800 m. ! Causse d'Ayres 950 m. ! — Causse de Blandas (Fl., !), *Campestre* (Fl.), etc. — A.C. dans la plaine.

PALLENIS SPINOSA (L.) Cass. (*Asteriscus spinosus* Gr. et Godr., *Bupthalmum spinosum* L.).

Brachypodietum phoenicoidis, talus au bord des routes. C. de la plaine jusqu'à la limite de l'étage du Chêne vert : Environs du Vigan, d'Aulas, d'Arre, d'Aumessas, d'Arrigas, etc. S'élève à 630 m. au Col des Mourèzes, à 650 m. près d'Esparon. Manque à la vallée supérieure de l'Hérault et au versant atlantique.

KERNERIA BIPINNATA (L.) Gr. et Godr. (*Bidens bipinnatus* L.).

Olivettes, vignes de l'étage du Chêne vert. Originnaire de l'Amérique tropicale, naturalisé dans le midi de la France depuis le milieu du XVIII^e siècle (1) : Le Vigan (Pouz., D. T., !), Aulas (D. T.), Bréau 300 m. !

ECHINOPS RITRO L.

Pacages arides et coteaux secs calcaires aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc ; manque sur Si. Abonde aux environs de Meyrueis et d'Ayres (700-1.100 m.) ! C. aux environs du Vigan et dans la vallée de l'Arre jusqu'au Col d'Alzon ! Saint-Sauveur, Montjardin 1.040 m. (Fl.), etc.

(1) Cf. Thellung, l. c., 1912, p. 512.

ONOPORDUM ACANTHIUM L.

Bords des chemins, association nitrophile à *Hordeum murinum*. Ça et là du bas des vallées (Pont d'Hérault, Le Vigan) et de la plaine, jusqu'au Col d'Alzon 650 m., à Meyrueis 760 m. ! Saint-Sauveur 860 m. (Fl.), Dourbies 900 m. !

*O. ILLYRICUM L.

Étage du Chêne vert. Environs du Vigan s. lat. (Pouz.).

CARLINA UTZKA Hácq. (*C. acanthifolia* All.).

Pacages calcaires dénudés des petits Causses, moins fréquent dans l'association à *Bromus erectus* aux étages du Chêne blanc et du Hêtre. Monte aux environs de Meyrueis et d'Ayres 700-1.120 m. ! Environs de Saint-Sauveur et de Camprieu 900-1.100 m. (bot. plur., !), Col d'Alzon 700 m. ! Derrière Arrigas 750 m. ! Au-dessus de Molières 500 m. (D. T., !). R. sur Si autour de l'Hort-de-Dieu 1.100-1.300 m. (Fl., !) et au-dessous de l'observatoire du Grand Aigoual 1.400 m. ! — *Nant, Saint-Gleys (M.)*.

C. CORYMBOSA L.

Bord des chemins et des pistes, buissons, lieux incultes sur Si et Ca. A.C. à l'étage du Chêne vert des vallées méditerranéennes jusqu'à Aumessas et Arrigas, 700 m. ! et à Crestat sur Arphy 730 m. ! — *Nant (M.)*.

C. VULGARIS L.

Pelouses sèches, pacages, parmi les genêts, etc. C.C. surtout aux étages moyen et supérieur jusqu'à 1.430 m. dans Comberude ! — A.R. dans la plaine languedocienne.

CIRSIUM LANCEOLATUM (L.) Hill.

Pacages, chemins, reposoirs des troupeaux. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'Espérou (Fl.) et à Cabrillac 1.200 m. !

Var. *longespinosum* Tod.

Col du Lingas, versant Sud 900 m. !

C. ERIOPHORUM (L.) Scop.

Bords des chemins, pacages, reposoirs des troupeaux autour des bergeries. C. à l'étage du Hêtre sur Si et Ca, rare à l'étage du Chêne blanc : Prunaret, Saint-Sauveur (M.), Roc long 1.175 m. (Fl.), Serrereyde 1.260 m. (Fl., !), Grandesc-

Haute 1.300 m. ! Hort-de-Dieu 1.320 m. (Fl., !), etc. S'élève à 1.510 m. sur les pentes de l'Aigoual et descend à 980 m. dans la gorge du Bramabiau ! — *Nant* (M.). — Manque à la région du Chêne vert.

C. FEROX (L.) D. C.

Pacages secs et pierreux aux étages du Chêne vert et surtout du Chêne blanc, sur Ca. A.R. : Arrigas (D. T.), au-dessus de Molières 500 m. ! Esparron 580 m. ! Côte d'Estelle ! Lavalette près de Bez 400 m. ! Col d'Alzon 700 m. ! Camprieu (M.). — *Nant* (M.), *Alzon* (Pouz.).

C. PALUSTRE (L.) Scop.

Bords des ruisseaux, aulnaies, association à *Juncus acutiflorus*. C.C. du bas des vallées (Le Rey 250 m. !) jusqu'à 1.520 m. à l'Aigoual. — Rare dans les basses montagnes de la bordure cévenole ; manque à la plaine.

C. ACAULE (L.) Weber.

Pelouses sèches, forêts de Pins sylvestres, taillis clairiérés sur sol calcaire. A.C. à l'étage du Chêne blanc, mais plus rare sur le versant méditerranéen, entre 600 et 1.100 m. Col d'Alzon 700 m. ! Puéchagut 1.050 m. (Fl.), Le Viala près de Dourbies 1.000 m. ! Coupiac (M., !), Saint-Sauveur, Camprieu 1.100 m. (Fl., !), Villemagne 1.000 m. ! etc.

Var. *flavispinum* Br.-Bl. (*Spinis validis flavis 4-7 mm. l.*)

Au-dessus du Vigan, coteau calcaire sec. La plante des basses vallées méditerranéennes possède des capitules plus petites, des feuilles relativement petites, rudes et très épineuses, glabrescentes.

C. TUBEROSUM (L.) All. (*C. bulbosum* [Lam.] D. C.).

Terrains argileux ou marneux, humides, surtout dans les forêts clairiérées de Pins sylvestres ; manque sur Si. R. sur le versant méditerranéen : Près d'Avèze (D. T.), Arrigas (M.). A.C. à l'étage du Chêne blanc sur le versant atlantique : Environs de Meyrueis, de Roquedols, d'Ayres. Forêt de Gatuzières 1.080 m. ! Bramabiau 1.100 m. ! Coupiac 1.050 m. (M., !), Villemagne 1.000 m. ! etc. — Descend dans la plaine littorale où il se rencontre abondamment dans les prés irrigués à *Arhenatherum*.

C. ARVENSE (L.) Scop.

Terre cultivée, surtout dans les vignes, au bord des champs dans les aulnaies. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à Camprieu 1.100 m. (!) et à l'Ermitage 1.400 m. (Fl.).

C. ERISITHALES (Jacq.) Scop.

Ravins ombragés et humides, aux étages du Chêne blanc et du Hêtre, sur Si et Ca. R.R. : Entre Bramabiau et la Boissière (Pouz., M.), ibid. à 1.050 m. ! Gorge du Bramabiau sous Coupiac 980 m., abondant ! Embranchement droit du vallon de Mallet sous l'Hort-de-Dieu 1.100 m., difficilement accessible ! — Gorge de la Jonte sous Cabrillac 980 m. ! — Montagnes de l'Europe moyenne ; les localités cévenoles constituent les derniers avant-postes sud-occidentaux de cette espèce.

C. ACAULE \times TUBEROSUM (C. *medium* All.).

Inter parentes, pas rare : Villemagne 1.000 m. ! Coupiac 1.050 m. ! près d'Aumessas (M. hb.). — Roquedols 900 m. ! Nouveau pour la Lozère.

C. ERISITHALES \times PALUSTRE (C. *Hausmanni* Rouy).

Gorge du Bramabiau au-dessous de la Boissière 960 m. ! Nouveau pour le Gard.

C. PALUSTRE \times TUBEROSUM (C. *palatinum* C.-H. Schultz).

Entre Ayres et Salvinsac 760 m. ! Nouveau pour la Lozère.

CARDUUS PYCNOCEPHALUS L.

Association à *Hordeum murinum* le long des routes, drailles, pied des murs, à l'étage du Chêne vert. A.R. : Pont d'Héroult 190 m. ! Terisse-Les Plots ! Paillerols ! Aulas (D. T., Fl., !), Bréau 350 m. ! Molières ! Mandagout 550 m. ! Peyregrosse 250 m. ! Le Mazel 350 m. ! — Manque sur le versant atlantique.

C. TENUIFLORUS Curtis.

Mêmes stations, bords des chemins et des murs, champs. A.C. sur les deux versants. Du bas des vallées et de la plaine jusqu'à Dourbies 900 m. ! Saint-Sauveur 1.000 m. !

C. NUTANS L.

Pacages pierreux, bords des chemins et des champs de l'étage du Chêne blanc. Peu fréquent : Bramabiau, Saint-Sauveur (Fl.), Coupiac ! Villemagne 1.000 m. !

La f. *spinosissimus* (Lor. et Barr.) Gugler, à Ayres, 720 m. ! et probablement ailleurs.

C. SPINIGER Jord.

Mêmes stations, mais plus rare et dans les basses vallées seulement : Valleraugue (M., Fl.), Pont d'Andon près de Bréau (D. T. sub nom. *C. hamulosus* Ehrh.). — Alzon (Fl.).

C. NIGRESCENS Vill.

Pacages pierreux calcaires de l'étage du Chêne vert. R. : Clapisse près le Vigan, Bréau (D. T.).

SSP. VIVARIENSIS (Jord.) Rouy.

Reposoirs des troupeaux, autour des bergeries, bords des chemins et des pistes de moutons. C.C. dans tout le massif jusqu'à 1.450 m. dans Comberude et à 1.550 m. au sommet de l'Aigoual ! — Descend rarement dans la plaine.

Var. *cebennensis* (Rouy).

Pont de Coudouloux (Anthouard sec. Rouy).

CARDUNCELLUS MITISSIMUS (L.). D. C.

Pacages pierreux à *Koeleria valesiana* et *Bromus erectus* des petits Causses. A.C. à l'étage du Chêne blanc sur Ca, aux environs de Meyrueis jusqu'à 1.100 m. sur le Causse d'Ayres ! Camprieu, Coupiac (bot. plur. !), Col d'Alzon 700 m. ! — Nant (M.), etc. — Manque à la plaine méditerranéenne.

*C. MONSPELIENSIMUM All.

Pacages arides, *Aphyllantion*, sur sol calcaire. R.R. : *Campestre* (Pouz.).

CENTAUREA CONIFERA L. (*Leuzea conifera* D. C.).

Taillis de Chênes blancs, coteaux secs, buissonneux, aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc, sur Ca. Esparron, versant Ouest 550 m. ! Derrière Arrigas 550 m. ! Aumessas (M. hb.). Remonte à Saint-Sauveur 1.000 m. ! — *La Vignasse près du Vigan* (D. T.), *Nant, Saint-Gleys, Salbouz* (M.), *Trèves* !

C. CYANUS L.

Moissons, champs en friche. C.C. sur les deux versants du bas des vallées (Pont d'Hérault) jusqu'à Camprieu 1.100 m.

C. SALMANTICA L.

Lieux incultes au Vigan (Pouz.). A rechercher.

C. SOLSTITIALIS L.

Moissons. A.R. Valleraugue (M.), Le Vigan ! — Beaucoup plus commun dans la plaine.

C. COLLINA L.

Talus herbeux, association à *Brachypodium phoenicoïdes* de l'étage du Chêne vert. R.R. : Le Vigan (Pouz.). A rechercher.

C. MONTANA L.

Var. *intermedia* (Cariot) Rouy (*C. granitica* v. Martin) (1).
Buissons, lisières des bois, prairies montagneuses sur Si. A.R. entre 800 et 1.200 m. ! Puéchagut (Anthouard), ibid. 1.000 m. ! Vernèdes près d'Aumessas (M.), Vallon du Coudouloux sur Arphy 850 m. ! Les Jasses 950 m. ! Près de la Cascade d'Orgon 1.200 m. (Fl. sub *C. montana*, !), Col de la Brou 1.280 m. (Flah. sub *C. montana*). Grimals (D. T. sub *C. lugdunensis* Jord.).

C. SCABIOSA L.

Pelouses montagneuses à *Deschampsia flexuosa*, bords des champs de l'étage moyen et supérieur. C. jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.500 m. ! Dans la plaine, la ssp. *calcareo* (Jord.).

C. JACEA L.

SSP. EUJACEA Gugl.

Prairies, pelouses. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'aux sommets.

Mandagout 550 m. ! (f. *tomentosa* [Aschers.] Gugler).

(1) C'est à tort que M. Rouy (Fl. de Fr., IX, p. 143) attribue le *C. granitica* Mart. au *C. montana* v. *axillarioides* Loret = *C. axillaris* Willd. v. *occitanica* Rouy.

Var. *decipiens* (Thuill.).

Près d'Avèze (D. T.).

Var. *canescens* De Not.

Pont d'Hérault 190 m. !

C. AMARA L.

Coteaux secs, calcaires. Ça et là : Bez-Esparron 400 m. ! Côte d'Estelle et Col d'Alzon 500-700 m. ! Coupiac (D. T.), Meyrueis 800 m. ! Gatuzières 850 m. ! — *Saint-Jean* (M.)

*C. PRATENSIS Thuill.

Les Combes au Vigan (Anth. in M. hb.).

C. NIGRA L.

Bois clairiérés, prairies fauchables de l'étage du Hêtre, association à *Deschampsia flexuosa*. C.C. à l'étage supérieur jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. ! Moins fréquent à l'étage du Chêne blanc, descend cependant jusqu'à 230 m. dans le vallon du Rey ! Manque à la bordure cévenole et à la plaine

Var. *nemoralis* (Jord.) Grelli.

Dourbies, Aigoual (M.).

C. PECTINATA L. (*Jacea montana incana* C. Bauhin).

SSP. EU-PECTINATA nom. nov. (*C. pectinata* Bor., *C. pectinata* var. *genuina* Rouy).

Rochers et coteaux rocheux des étages moyen et supérieur sur Si. C. à l'Aigoual à partir de Valleraugue 400 m. jusqu'à 1.400 m. au Pic de la Fajeole. — Riouriès 960 m. ! V. de la Brèze 700-800 m. ! Jontanels 950 m. ! etc. — Descend dans les grèves de l'Hérault jusqu'à 210 m. ! — Manque à la plaine languedocienne et aux basses montagnes.

SSP. SUPINA (Jord.) Br-Bl.

Taillis de Chênes blancs sur Ca. R. : Bez-Esparron 450 m. ! — *La Tessonne* 450 m. ! — Descend dans la plaine languedocienne.

SSP. LEUCOPHAEA (Jord.) Rouy.

Le Vigan (Dunal in hb. Rouy), Coudoulioux, Montdardier (Anth. in hb. Rouy).

C. PANICULATA L.

Bords des chemins, lieux secs, arides. C. dans la vallée de l'Arre jusqu'à 630 m. au Col des Mourèzes.

C. MACULOSA (Lamk.) Rouy.

Var. *tenuisecta* (Jord.) Rouy.

Aulas, Le Vigan (D. T., !), Pont d'Hérault (M., !). — Au
Viala de Campestre, Nant (M.).

CARTHAMUS LANATUS L. (*Kentrophyllum lanatum* D.
C.).

Hordeetum murini au bord des chemins. A.C. dans l'étage
du Chêne vert jusqu'à Aumessas ! et à Valleraugue (M.). —
Saint-Jean (M.). — Plus commun dans la plaine languedo-
cienne.

CRUPINA VULGARIS Cass.

Coteaux secs calcaires, *Brachypodietum phoenicoidis*, sous-
association à *Bromus erectus*. A.C. dans l'étage du Chêne
vert : Environs du Vigan et d'Aulas (bot. plur., !), Aumessas !
Arrigas 700 m. ! etc. — Remonte à l'étage du Chêne blanc
du versant atlantique : Meyrueis 800 m. !

*SERRATULA TINCTORIA L.

A.R. à l'étage du Chêne blanc. — *Saint-Gleys* (M.). — Réap-
paraît dans le *Molinietum mediterraneum* du littoral.

S. MACROCEPHALLA Bertoll. (*S. Vulpii* Fisch.-Ooster, *S.*
monticola Bor.).

Caractéristique de l'association à *Deschampsia flexuosa*, lan-
des de bruyères, coteaux boisés. C. à l'étage du Hêtre sur tou-
tes les crêtes du Grand Aigoual, au Lingas, au Saint-Guiral,
à l'Espérou, etc.

*S. NUDICAULIS (L.) D. C.

R.R. : *Bande gazonnée parmi les rochers de la Tessonne* 700
m. (D. T., !), *Bois de Virenque* (Coste). — Espèce méditer-
ranéo-montagnarde paléogène à aire disjointe. — Manque à
la plaine.

JURINAEA MOLLIS (Gouan) Br.-Bl. (*Carduus mollis*
Gouan, *J. Gouani* Rouy, *J. humilis* D. C. p. p.).

Pelouses rases sur sol calcaire sec entre 700 et 1.000 m.
envir. R.R. : Environs de Meyrueis (Moq. sec. Rouy). — *Blan-
das au Caussanel* (Espagne), *Campestre* (bot. plur.), *Saucliè-
res, rochers du Rouquet* (Bras). — Manque à l'Espérou. Sur-
vivant tertiaire méditerranéo-montagnard à aire disjointe.

*STAEHELINA DUBIA L.

R. : Nant, Saint-Gleys (M.). — Espèce méditerranéenne.

ARCTIUM MINUS (Hill.) Bernh. (*Lappa minor* D. C.).

Bords des routes, décombres, associations nitrophiles. C. de la plaine et du bas des vallées jusqu'à l'étage du Hêtre (Aigoual 1.400 m., Fl.).

A. NEMOROSUM Ley. et Court. (*Lappa nemorosa* Koernicke, *L. intermedia* Rechb.).

Autour des habitations, bords des chemins ; cantonné sur l'étage du Hêtre. R. : Caucalan près de Dourbies, Serrereyde (1.300 m.), Espérou (M.). — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

XERANTHEMUM CYLINDRACEUM Sibth. et Sm.

Coteaux secs, arides, olivettes incultes de l'étage du Chêne vert. A.R. : Entre le Vigan et Cavaillac 280 m. ! Molières 300 m. ! Bez 350 m. ! — *La Tessonne* (D. T.). — Manque sur le versant atlantique.

X. INAPERTUM Miller.

Olivettes, vignes, champs, terrains incultes secs aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc ; calcicole. C.C. aux environs du Vigan et dans toute la vallée de l'Arre. — Remonte à Ayres ! et à Meyrueis 800 m. ! — *Le Coulet, Nant* (M.).

SCOLYMUS HISPANICUS L. Indiqué aux environs du Vigan s. lat. par Pouzolz ; cette espèce si fréquente dans l'association à *Onopordum illg-ricum* et au bord des chemins de la plaine, n'a pas été retrouvée.

CICHORIUM INTYBUS L.

Bords des chemins, champs. C. de la plaine et des basses vallées jusqu'à 700 m. au Col d'Alzon !

CATANANCHE COERULEA L.

Taillis de Chênes blancs, coteaux secs calcaires, association à *Lavandula latifolia* et *Genista scorpius* aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc jusqu'à 1.100 m. A.C. : Environs du Vigan et d'Aulas (bot. plur., !), Molières ! Bez ! Esparron 550 m. ! Col d'Alzon ! Bramabiau (M.), Villemagne 950 m. ! Montjardin (Fl.), Pas de l'Ase (Fl.). — Meyrueis 800 m., etc. — *Nant* (M.), *Tessonne*, 650 m. ! etc.

LAPSANA COMMUNIS L.

Champs, décombres, haies et bois clairiérés. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre (Les Oubrets 1.250 m. ! La Dauphine 1.320 m. !).

ARNOSERIS MINIMA (L.) Schweigg. et Koerte. (*A. pusilla* Gaertner).

Arènes granitiques, terre dénudée, association à *Corynephorus canescens* ; calcifuge. C. du bas des vallées (Le Mazel 300 m. !) jusqu'à l'étage du Hêtre (Bonheur 1.150 m. ! Grandesc-Haute 1.250 m. ! Hort-de-Dieu 1.300 m. !). — Manque aux basses montagnes et à la plaine languedocienne.

RHAGADIOLUS STELLATUS (L.) Gaertner.

Vignes, terrains cultivés de l'étage du Chêne vert sur Si et Ca. A.R. : Pont d'Hérault 190 m. ! Avèze (D. T.). — *Nant* (M.).

RH. EDULIS Gaertn.

Haies de l'étage du Chêne vert : Le Vigan 400 m. ! Aumesas (M. hb.).

Var. *intermedius* D. C.

Le Vigan 400 m., Esparron 600 m. !

HEDYPNOIS CRETICA (L.) Willd.

Var. *polymorpha* (D. C.).

Coteaux secs, champs cultivés de l'étage du Chêne vert. R.R. : Montels près d'Aulas (D. T.). — C.C. dans la plaine, manque sur le versant atlantique.

HYPOCHOERIS MACULATA L.

Pelouses à *Deschampsia flexuosa*, landes de bruyères, clairières des bois. C.C. sur Si dans tout l'étage du Hêtre à partir de 1.000 m. jusqu'au sommet de l'Aigoual ; bien plus rare sur le calcaire des petits Causses. Descend à Jeanjean 900 m. ! et au Moulin de Plembel 850 m. ! — R. dans les montagnes de la bordure cévenole, manque à la plaine.

H. RADICATA L.

Prés, pâturages, landes de bruyères et de genêts. C.C. sur Si et Ca du bas des vallées et de la plaine jusqu'aux sommets.

H. GLABRA L.

Sables granitiques et schisteux, association à *Corynephorus canescens*, terre nue parmi les *Sarothamnus* et les Chênes

verts ; calcifuge. A.C. du bas des vallées (Pont d'Hérault 200 m. ! Le Mazel 300 m. ! etc.) jusqu'à la limite de l'étage du Chêne blanc : Dourbies 900 m. ! Rocalte sur Valleraugue 1.100 m. ! — *Nant (M.)*. — Réapparaît dans les terrains sili-
ceux de la plaine et les sables de la côte.

LEONTODON NUDICAULIS L.

SSP. TARAXACOIDES (Vill.) Schinz et Thellung (*Thrin-
cia hirta* Roth).

Suintements, gazons humides, friches. C. sur Si et Ca du bas
des vallées et de la plaine jusqu'à 980 m. à la Boissière !

L. TUBEROSUS L. (*Thrinicia tuberosa* D. C.).

Aphyllantion et talus herbeux de la plaine méditerranéenne.
Une station avancée se trouverait aux environs du Vigan (D.
T. sec. Pouz.). A rechercher.

L. AUTUMNALIS L.

Prairies fraîches ou humides, pâturages, talus herbeux sur
Si et Ca. A.C. aux étages du Chêne blanc et du Hêtre : Pué-
chagut (D. T.), Bonheur 1.200 m. ! Ginestous 1.250 m. ! Ere-
mitage 1.300 m. (Fl.), Grand Aigoual 1.500 m. — Les Oubrets
950 m. ! Sources du Tarnon 950 m. ! etc. — Descend rarement
dans l'étage du Chêne vert : Le Vigan 230 m. ! Pont d'Hé-
rault. — Manque aux montagnes de la bordure cévenole et à
la plaine.

L. PYRENAICUS Gouan.

Clairières de la forêt de Hêtres, association à *Deschampsia
flexuosa* ; cantonné dans la partie supérieure de l'étage du
Hêtre. A.C. autour du Grand Aigoual entre 1.280 m. dans la
forêt des Fons et 1.565 m. V. de la Dauphine 1.300-1.400 m.
(Pouz., Fl., !), La Caumette 1.480 m. (Fl., !), La Fajeole 1.520
m. ! — Les Oubrets ! V. de la Jonte 1.380-1.500 m. ! — Espè-
ce alpine-pyrénéenne ; manque aux basses montagnes.

L. HISPIDUS L. (*L. proteiformis* Vill.).

Prés, prairies, pâturages. A.R. : dans l'étage du Chêne
vert : Aulas (D. T.), châtaigneraie irriguée à Bréau 400 m. !
Aumessas 450 m. ! etc. C. aux étages moyen et supérieur jus-
qu'au sommet. — R. dans la plaine littorale.

L. CRISPUS Vill.

Coteaux secs, pacages pierreux, pelouses à *Bromus erectus* aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc sur Ca. A.C. sur le précambrien de la vallée de l'Arre : Aulas (D. T., !), Esparron 400 m. ! Arrigas 750 m. ! Col d'Alzon 700 m. (Fl., !), etc. — Remonte jusqu'à 1.100 m. sur le Causse d'Ayres ! — *Nant, Saint-Gleys (M.), etc.*

*L. VILLARSII Lois.

Sur calcaire marneux : *Environs du Vigan sens. lat. (Pouz.), Campestre (Pouz.)*. — Beaucoup plus fréquent dans les basses montagnes et la plaine méditerranéenne.

PICRIS HIERACIOIDES L.

SSP. TYPICA (Rouy pro var.).

Champs, talus herbeux, bords des routes. C.C. du bas des vallées jusqu'à Camprieu 1.100 m. (Fl., !).

SSP. UMBELLATA (Schrank).

Çà et là dans les pelouses calcaires, arides, champs abandonnés jusqu'à Roquedols 900 m. ! Meyrueis 750 m. ! — C.C. dans la plaine.

SSP. SONCHOIDES (Vest) Thellung (*Picris pyrenaica* Coste non L.).

Ravins boisés, forêts de Chênes blancs, clairières de la montagne : Au-dessous de l'Hort-de-Dieu 950-1.200 m. ! Affraissinèdes 1.300 m. ! Comberude 1.300 m. ! Descend dans le Valon supérieur de l'Hérault à 700 m. ! Mallet, Aigoual (M., Coste sub nom. *P. pyrenaica* L.), Valleraugue au Miraillet (D. T. et Lombard-Dumas sub nom. *P. pyrenaica* L.). — Paraît manquer aux basses montagnes et fait sûrement défaut dans la plaine.

P. SPINULOSA Bertol. (*P. stricta* Jord.).

Valleraugue, Aumessas (M. hb.), Bréau, Bramabiau (var. *pinnatifida* [Jord.]) (D. T. in M.). — *Nant, Saint-Jean (M.)*.

UROSPERMUM DALESCHAMPII (L.) Desf.

Talus herbeux, coteaux secs, rocheux, taillis de Chênes verts sur Si et Ca. C. à l'étage du Chêne vert des vallées de l'Arre et de l'Hérault. S'élève à 620 m. à l'Esparron, à 750 m. dans le vallon de Berthezène ! — Manque dans nos vallées atlantiques.

U. PICROIDES (L.) Desf.

Olivettes, champs en friche, autour des buissons, coteaux secs sur Si et Ca. A.C. à l'étage du Chêne vert de la vallée de l'Arre : Pont d'Hérault 190 m. ! Le Vigan (bot, plur., !), Aumessas (M., !), Arrigas 500 m. ! Esparron 600 m. ! Le Mazel 300 m. et les Pausas, dans la vallée de l'Hérault ! etc. — Manque sur notre versant atlantique ; réapparaît cependant dans la vallée de la Dourbie à Cantobre (M.).

SCORZONERA HIRSUTA L.

Pelouses maigres à *Bromus erectus* des coteaux secs calcaires, à l'étage du Chêne blanc et du Chêne vert. R. : Col d'Alzon 700 m. ! — *La Parrot près de Molières* 350 m. ! *Montdardier, Campestre (Pouz., D. T.), Salbouz, Nant (M.)*. — Moins rare dans la plaine méditerranéenne.

*S. PURPUREA L.

Pelouses sèches calcaires de l'étage du Chêne blanc. R.R. : *Salbouz et entre Salbouz et Alzon (Pouz. et bot. plur.)*, *Saint-Gleys (M.)*, *Causse Noir près de Meyrueis (Abbé Coste)*. — Relégué en France dans nos Causses.

*S. AUSTRIACA Willd.

Var. *latifolia* Vis. (*S. bupleurifolia* Pouz., *S. crispa* Pouz.).
Bois de Fontaret près de Blandas (Espagne in M. hb.), *Tour d'Arre (Fl.)*, *bois de Virenque (Coste)*.

*S. HISPANICA L.

SSP. GLASTIFOLIA (Willd.).

Taillis clairiérés de Chênes blancs des coteaux calcaires. R.R. : *La Tessonne (D. T.)*.

S. HUMILIS L.

Prairies marécageuses, association à *Carex fusca* (forme un faciès particulier de cette association), sur Si et Ca. C.C. dans tout l'étage du Hêtre, jusqu'à 1.560 m, au sommet de l'Aigoual !

Descend à 880 m. près de Jeanjean ! — Cantonné dans le midi aux étages du Hêtre et du Chêne blanc.

S. LACINIATA L. (*Podospermum laciniatum* D. C.).

Talus herbeux, association à *Brachypodium phoenicoides*, sur Ca, rarement sur Si : Pont d'Hérault 190 m. ! Cavailiac 250 m. ! Esparron 600 m. (var. *latifolia* G. G.), Aumessas 460 m. ! Col d'Alzon 700 m. ! — Camprieu 1.100 m. ! Meyrueis 800 m. ! etc. — C.C. dans la plaine méditerranéenne.

TRAGOPOGON PRATENSIS L.

SSP. ORIENTALIS (L.) Rouy.

Constante et caractéristique des prés à *Arrhenatherum* jusqu'à 1.100 m. environ. Accidentellement plus haut : Hort-de-Dieu 1.300 m. ! Eremitage 1.350 m. au bord de la route ! — A.C. dans la plaine littorale.

T. DUBIUS Scop.

Près de Molières (var. *Pommaretii* [F. Schultz] Rouy) (D. T.).

T. AUSTRALIS Jord.

Pelouses sèches du versant méditerranéen sur Si et Ca. A.C. à l'étage du Chêne vert : Pont d'Hérault 190 m. ! Le Vigan 350 m. ! Aulas 600 m. (D. T., Fl., !), Aumessas 500 m. ! Esparron 550 m. ! Arrigas 600 m. ! Col des Mourèzes 600 m. ! Le Mazel, V. de l'Hérault ! Sur Valleraugue 400 m. ! etc. — *Nant, Saint-Jean (M.)*, etc.

T. PORRIFOLIUS L.

SSP. SATIVUS (Gater.).

Assez abondant dans une arrhénatheraie à Cavailiac 250 m. ! Naturalisé. — Cultivé pour sa racine (salsifis).

T. CROCIFOLIUS L.

Pelouses sèches, coteaux arides, surtout calcaires et dolomitiques. A.R. et presque exclusivement à l'étage du Chêne blanc : Esparron 600 m. ! Col d'Alzon 700 m. ! Saint-Sauveur 1.000 m. ! — Vallée de la Brèze 730 m. ! Sur Meyrueis 800 m. ! Ayres 800 m. ! Gatuzières 850 m. ! — *Versant Nord de la Tessonne* 350 m. (D. T., !), *Nant, Saint-Jean, Moulin Bondon (M.)*. — R.R. dans la plaine méditerranéenne : Gardiole (Lor. et Barr.).

CHONDRILLA JUNCEA L.

Coteaux arides, talus herbeux, champs incultes. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'au-dessus de Mars 940 m. ! — Dourbies 900 m. ! Saint-Sauveur (M.).

Var. *latifolia* (M.-B.) Koch.

Nant (M.).

TARAXACUM OFFICINALE Weber.

Prairies, pelouses. C.C. en plusieurs sous-espèces jusqu'aux sommets.

SSP. OBLIQUUM (Fries).

C.C. à l'étage du Hêtre : Espérou, Bonheur, etc. !

T. LEVIGATUM Willd.

C. C. : Coteaux secs, pelouses à *Bromus erectus*, etc., jusqu'à l'Hort-de-Dieu 1.200 m. ! — Meyrueis 800 m. ! — *Nant* (M.). — C. dans la plaine.

T. PALUDOSUM Scop.

Prairies humides, tourbières : Jeanjean sur Arphy 880 m. ! et sans doute ailleurs. — A.C. dans les prairies du littoral.

T. GYMNANTHUM D. C. Indiqué par de Pouzolx aux environs du Vigan. A rechercher.

CICERBITA MURALIS (L.) Wallr. (*Lactuca muralis* [L.] Fresenius).

Forêts, lieux ombragés. C.C. à l'étage du Hêtre, descend le long des ravins au Rey et à Pont d'Hérault 200 m. ! — Descend jusqu'au pied des Cévennes calcaires, manque à la plaine.

LACTUCA VIMINEA (L.) Presl.

Murs et rochers aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc sur Si et Ca. C. dans les vallées méditerranéennes. S'élève à 900 m. près des Jasses et dans le vallon supérieur de l'Hérault ! à 1.050 m. dans le vallon de Mallet ! — *Nant, Saint-Jean* (M.). Surtout (exclusivement ?) dans la ssp. *chondrillae-flora* Bor. (*L. Bauhini* Lor. et Barr.), qui est commune dans tout le midi.

*L. SALIGNA L.

Blandas, Nant, Saint-Jean (M.).

L. SATIVA L. Cultivé jusqu'à 1.520 m.

L. PERENNIS L.

Pentes rocheuses ensoleillées, taillis clairiérés, gazon à *Bromus erectus*. C. sur Ca et Si du bas des vallées jusqu'à l'Hort-de-Dieu 1.300 m. (Fl.), Saint-Sauveur 1.000 m. ! Camprieu 1.100 m. ! — Gatuzières 850 m. ! etc. — C. dans la plaine littorale.

L. VIROSA L.

Lieux boisés, haies, taillis clairiérés, murs, sur Si et Ca jusqu'à l'étage du Hêtre. C. dans les vallées méditerranéennes jusqu'à 1.150 m. dans les Cales de Grimals ! A.C. sur le versant atlantique : Pas de l'Ase 650 m. ! Meyrneis 700 m. ! V. de la Brèze 750 m. ! Bragouse 780 m. ! — Dourbies 900 m. ! Bramabiau 1.050 m. (Fl., !), etc. — Descend rarement dans la plaine.

L. SERRIOLA L. (*L. scariola* L.).

Talus secs, bords des routes, associations nitrophiles. A.C. sur Si et Ca du bas des vallées et de la plaine jusqu'aux Laupiettes (V. de la Dourbie) 1.060 m. ! Praticoustal 700 m. ! Aumessas-Arrigas ! etc. — *Saint-Jean* (M.).

PRENANTHES PURPUREA L.

Dans toutes les hêtraies d'un certain âge. C.C. à l'étage supérieur jusqu'à 1.430 m. *Descend à 400 m. dans les taillis de Chênes blancs au Nord de la Tessonne* ! — Manque à la plaine et aux montagnes de la bordure cévenole.

F. angustifolia (Koch) (*P. tenuifolia* L.).

Aigoual (M.), Les Oubrets 1.300 m. ! Forme à feuilles linéaires-lancéolées, qui apparaît un peu partout dans l'aire du type et dont la valeur systématique est minime.

SONCHUS PLUMIERI L. (*Mulgedium Plumieri* D. C., *Cicerbita Plumieri* Kirschlg.).

Au pied des rochers schisteux, ombragés, dans la futaie de Hêtres du versant atlantique. R.R. : Forêt des Fons, au N.W. de l'Aigoual 1.410 m. ! — Nouveau pour le massif ; réapparaît dans l'Espinouse, où il est également cantonné dans l'étage du Hêtre.

S. OLERACEUS L. em. Gouan.

Champs cultivés et incultes, rochers (surtout la var. *lacerus* Wallr.). C. du bas des vallées jusqu'à l'Espérou 1.250 m. (Fl.).

Var. *lacerus* Wallr.

Murs et rochers çà et là : Pont d'Hérault 800 m. ! Aulas (D. T.), Esparron 600 m. ! etc.

Var. *integrifolius* Wallr.

Le Vigan (D. T.). N'est peut-être qu'une forme.

S. ASPER (L.) Hill.

Champs, friches. C. dans les vallées : Environs du Vigan ! Aumessas ! Arrigas ! Valleraugue, etc.

S. ARVENSIS L.

Moissons, très rare : Saint-Sauveur (env. 900 m.) (Fl.). De Pouzolx l'indique à tort « dans tout le département ».

REICHARDIA PICROIDES (L.) Roth. (*Picridium vulgare* Desf.).

Coteaux rocheux, pelouses sèches du versant méditerranéen sur Si et Ca. C. jusqu'à 600 m. S'élève à 710 m. au-dessus du Villaret. V. de Berthezène, et à 720 m. dans le Vallon de Mallet ! — Manque sur le versant atlantique.

ZACINTHA VERRUCOSA Gaertner.

R. : Pelouses sèches, champs, bords des chemins. Talus herbeux entre la chaussée et la voie ferrée aux Plots, près du Rey 230 m. ! Le Vigan (Pouz. et bot. plur.), Paillerols (D. T.). — Espèce eu-méditerranéenne, qui atteint ici un des points les plus septentrionaux de son aire.

TOLPIS BARBATA (L.) Gaertner.

Landes à *Erica arborea*, taillis clairiérés de Chênes verts ; calcifuge. C. du bas des vallées jusqu'à 820 m. dans le Vallon de Mallet, à 1.000 m. dans le Vallon de Berthezène ! Saint-Sauveur (M.). — Meyrueis, V. de la Brèze 760 m. ! — *Saint-Jean, Moulin Bondon (M.)*. — C. dans les terrains siliceux de la plaine méditerranéenne.

LAGOSERIS SANCTA (L.) Maly (*Pterotheca sancta* F. Schultz, *P. nemausensis* [Gouan] Cass.).

Terres cultivées et incultes sur les deux versants. C.C. dans les vallées de l'Hérault et de l'Arre, plus rare ailleurs. Monte jusqu'à 1.180 m. sur le versant Sud de l'Aigoual ! — Rare sur le versant atlantique : Meyrueis 700 m. ! Ayres 750 m. !

CREPIS ALBIDA Vill.

Rochers et coteaux arides pierreux de l'étage du Chêne blanc sur Ca ; manque sur Si. A.R. : Col d'Alzon 700 m. ! Villemagne 950 m. ! Saint-Sauveur (M.). — Vallon de Roquedols 950 m. ! Au-dessus de Meyrueis 800 m. ! Causse d'Ayres 950 m. ! — *Roc nantais, Saint-Gleys (M.), La Tessonne 700 m. ! etc.* Espèce méditerranéo-montagnarde qui manque à la plaine.

C. FOETIDA L.

Talus, bords des routes, coteaux secs pierreux, champs incultes. C.C. sur Si et Ca du bas des vallées et de la plaine jusqu'à Saint-Sauveur 950 m. (Fl.). — Sext les Cabanes 950 m. ! Campredon 850 m. !

Var. *gracilis* (Lej.).

Molières 250 m. ! *Lobis près du Vigan (Anthonard in hb. Rouy).*

C. TARAXACIFOLIA Thuill.

Prairies à *Arrhenatherum*, bords des champs, pelouses. C. sur Si et Ca du bas des vallées et de la plaine jusqu'à Camprieu 1.100 m. (Fl., !). — Meyrueis 750 m. ! Jontanel 900 m. ! etc.

CREPIS SETOSA Haller (*Barkhausia setosa* D. C.).

Luzernières, bords des champs au Vigan 270 m. !

*C. SUFFRENIANA (D. C.) Llyod.

Coteaux secs dolomitiques à Lobis près du Vigan (D. T.), Saint-Paul et Mas d'Hilaire (Anth. et bot. plur.). — Espèce à aire très disjointe.

C. BULBOSA (L.) Cass.

Coteaux secs calcaires de l'étage du Chêne vert. R. : Montels près d'Aulas (D. T.). Au-dessus d'Aulas 550 m. ! — Espèce méditerranéenne qui atteint ici sa limite vers le Plateau Central de la France.

C. PULCHRA L.

Vignes, champs, olivettes, haies, aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc. A.C. sur Ca. Environs du Vigan et d'Aulas (D. T., Fl., !), Molières ! Esparron 500-650 m. ! Arrigas 650 m. ! etc. — Meyrueis 750 m. ! Bramabiau (M.), etc. — C. dans la plaine littorale.

C. CAPILLARIS (L.) Wallr. (*C. virens* Vill.).

Prés, terres cultivées et incultes. C.C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à l'étage du Hêtre (Reposoir de troupeaux à Rocalte 1.000 m. !).

Var. *diffusa* (D. C.) Gr. Godr.

Le Vigan (D. T.).

C. NICAEENSIS Balbis.

Champs, friches des terrains calcaires à l'étage du Chêne blanc. A.R. : Aumessas (Pouz., M. hb.), Saint-Sauveur (M.). Camprieu (M., Fl.). — Ayres 730 m. ! — *Montdardier, Lanuéjols (Pouz.), Causse Bégon (M.)*. — Très rare dans la plaine méditerranéenne.

C. TECTORUM L. Bonheur (Pouz). C'est le *C. nicaeensis* Balb. de Camprieu (voir Martin, l. c., 1892).

C. PALUDOSA (L.) Moench (*Soyeria paludosa* Gr. Godr.).

Bords des sources et des ruisseaux de l'étage du Hêtre entre 850 et 1.440 m. R. : Gorge du Bramabiau (M.) ; *ibid.* 850 m. ! Grand bois en face de Saint-Sauveur 920 m. ! Vallon de Mallet 960 m. ! Hort-de-Dieu 1.320-1.420 m. ! Vallon des Fons au N.W. de l'Aigoual 1.280-1.440 m. ! — *Trèves, Alzon (Pouz.)*. — Manque aux basses montagnes et à la plaine.

ANDRYALA INTEGRIFOLIA L.

Coteaux rocheux, murs, landes clairiérées de *Sarothamnus*, châtaigneraies dénudées, taillis clairiérés de Chênes verts ; silicicole ; bien plus rare sur Ca. C. du bas des vallées et de la plaine jusqu'à 850 m. (Les Jasses, V. de Mallet, Berthezène !), Connillergues 780 m. !

HIERACIUM PILOSELLA L.

Pelouses sèches du bas des vallées et de la plaine jusqu'aux sommets.

H. PELETERIANUM Mérat.

Pentes rocheuses de l'Aigoual entre 850 m. à Rocalte sur Valleraugue et 1.560 m. au sommet du Grand Aigoual ! Valat de la Dauphine 1.350 m. ! Pic de la Fajeole 1.500 m. ! — En haut de la forêt des Oubrets ! Dourbies (M.).

H. AURICULA L.

Pâturages et prairies maigres du bas des vallées jusqu'au sommet de l'Aigoual 1.560 m. (Fl., !). Peu fréquent : Pont d'Andon près Cavailiac 260 m. (D. T.), Vignals près d'Arphy (D. T.), Vallerangue, Bonheur (M.), Puéchagut (Fl.), Coupiac 1.000 m. ! Au-dessus d'Aumessas 1.200 m. ! Valat de la Dauphine 1.300 m. ! etc. — Très rare dans la plaine méditerranéenne.

H. SAXATILE Vill. (*H. Lawsonii* Vill. p.p.).

Fissures des rochers calcaires, caractéristique de l'association à *Potentilla caulescens*. R. : Col d'Alzon 750 m. ! Bramabiau (Pouz.), Aigoual [?] (M.), environs de Meyrueis 750 m. ! Colline au-dessus d'Ayres 900 m. ! — *Pic d'Anjeau près de Montdardier* 850 m. (Pouz., D. T., !).

*H. SARRETOIDES A. T.

R.R. : *Rocher du Capelan près de Meyrueis* 650 m. (Coste).

H. AMPLEXICAULE L.

Rochers, surtout calcaires, association à *Potentilla caulescens*. A.C. dans différentes formes, aux étages du Chêne blanc et du Hêtre : Mallet, Dourbies (M.), Camprieu, Bramabiau (M., !), au-dessous de l'Hort-de-Dieu 1.200 m. (Fl., !), Comberude 1.400 m. ! La Luzette N. 1.370 m. ! Saint-Guiral (Coste, l. c., 1897). — Meyrueis ! Sur Ayres 880 m. ! Descend à 450 m. près de Serres.

SSP. SPELUNCARUM (A. T.) Zahn (*H. delphinale* A. T. var. *subhirsutum* Rouy).

Esparron 600 m. ! Saint-Guiral (M.).

H. PSEUDOCERINTHE (Gaudin) Hegetschw.

Au pied des rochers à Bramabiau (M.).

H. VOGESIACUM Mougeot (*H. Mougeoti* Fröll.).

Bramabiau (Pouz.). Nié par Martin. A rechercher dans cette localité.

*SSP. DIVARICATUM Br.-Bl.

Rochers dolomitiques au-dessus de Meyrueis en montant au Causse Noir 750 m. !

H. PALLIDUM Biv. (*H. rupestre* Schmidt, *H. candicans* Tausch p. p.).

SSP. SCHMIDTII (Tausch) Zahn (*H. cyaneum* A. T.).

Aigoual (M.), Esparron 670 m. ! Derrière Aumessas 650 m. !
Taillis de Chênes blancs au-dessous de Pratooustal 650 m. !
— Nant (*J. de Lassale*).

Var. *recognitum* (Rouy) Br.-Bl. comb. nov. (*H. cinerascens* G. G. non Jord.).

Haies à Aumessas (M.).

SSP. RUPICOLUM (Fries) Zahn.

Rochers siliceux dans Comberude 1.450 m. !

Var. *brunelliforme* (A. T.) Br.-Bl.

Rochers et pelouses de l'Aigoual (M.), sommet 1.560 m. !
Pic de la Fajeole 1.550 m. ! Entre Valleraugue et le Villaret
450 m. !

Var. *Costeanum* (A. T. et Gaut.) Rouy.

Roc de Saint-Guiral 1.300 m. (Coste, !).

H. MURORUM L.

Bois, ne manque presque jamais à l'association du Hêtre, taillis, rochers. C. dans plusieurs formes du bas des vallées jusqu'aux sommets.

SSP. PRAECOX (Schultz-Bip.) Zahn (*H. fragile* Jord. forme *praecox* [Schultz] Rouy).

Aumessas, Dourbies (hb. M.), Camprieu, Saint-Sauveur (M.).

SSP. PRASINIFOLIUM (Jord.) Zahn (*H. fragile* Jord. ssp. *prasinfolium* [Jord.] Rouy).

Le Vigan (D. T.).

SSP. FRAGILE (Jord.).

Près d'Aulas (Thellung, vid.), Camprieu (M.).

H. BIFIDUM Kit.

Rochers et endroits pierreux secs, fréquent jusqu'à l'étage du Hêtre.

Var. *Planchonianum* (Timb. et Loret) Rouy.

Alzon (M. hb.).

Var. *taraxacifolium* A. T. (*H. taraxaciforme* A. T.).

Le Vigan, Dourbies, Aumessas (M.), Aulas (Theellung, vid.), Camprieu (M. hb.). — *Saint-Jean, Moulin Bondon* (de Lassale).

H. ALBULUM Jord.

Valleraugue (D. T., M.).

H. LESURINUM Br.-Bl. 1919.

R.R. : Eboulis calcaires près d'Ayres 800 m. !

H. CINERASCENS Jord. (*H. graniticum* Schultz-Bip.).

Rochers schisteux au-dessus de Pont d'Hérault 450 m. ! Arphy (Pouz.), Bord du torrent du Montet près de Dourbies, Laupies, Boulou (M.), Espérou (M.), Saint-Guiral (M.).

SSP. VERLOTI (Jord.) Zahn (*H. fragile* Jord. ssp. *Verloti* [Jord.] Rouy).

Dourbies. — *Campestre, Trèves* (M.).

SSP. CEBENNENSE (A. T.) Br.-Bl. (*H. cebennense* A. T. ap. Martin, l. c., 1893, p. 19, non A. T. et Gaut. Hierac. Gall., n° 1632).

« Plante grêle et glauque à poils setiformes, tiges portant 1-3 feuilles étroites et réduites, à calathides petites et à péricline étroitement ovoïde ou oblong, à ligules et styles jaunes » (A. T. in M., l. c., 1893). Les feuilles basilaires de la plante sont maculées, relativement petites, ovales lancéolées, presque entières, abondamment poilues en dessus, faiblement en dessous ; les calathides sont fortement glanduleux et ne portent que des rares poils simples. — Rochers et murs schisteux et granitiques des environs de Valleraugue 380-450 m. ! Saint-Guiral (M., abbé Coste, !), Aigoual et vallée de Valleraugue (M. et abbé Coste), au-dessus d'Aulas (Theellung sub *H. fragile* Jord.). — *Moulin Bondon* (M.), *Causse Bégon* (J. de Lassale).

H. VULGATUM Fries.

Bois clairiérés, pelouses de l'étage du Hêtre. A.R. : Le Vigan, Prunaret près de Dourbies (M.). — S'élève à 1.400 m. au-dessus de l'Hort-de-Dieu !

*H. SUBALPINUM A. T.

SSP. HEMIPLECUM (A. T.) Br.-Bl. (*H. hemiplectum* A. T.,
H. jurassicum [Gaud.] Fr. ssp. *hemiplectum* [A. T.]
Zahn, *H. subalpinum* A. T. forme *hemiplectum* [A. T.]
Rouy).

Bois de Salboux (M. det. Arvet-Touvet), *bois du Roi* (Coste).

H. TRANSLUCENS A. T. (*H. papyraceum* Gren. ?, *H. subalpinum* A. T. forme *papyraceum* [Gren.] Rouy).

Bois granitiques à la Barthe près de Dourbies (M. det. Arvet-Touvet). Plante critique à rechercher. D'après M. Zahn, le *H. translucens* A. T. comprendrait à la fois des formes du *H. vulgatum* Fr. et du *H. constrictum* A. T. (*levigatum-prenanthoides*) (cf. Schinz et Keller, Fl. de la Suisse, II, 3me édit.).

H. DIVISUM Jord.

SSP. POLLICHAIE (Sch.-Bip.) Zahn.

Laupies (M.). A rechercher.

H. RACEMOSUM W. et Kit.

SSP. PROVINCIALE (Jord.) Rouy.

Châtaigneraies, bois clairiérés. Peu observé : Aumessas 600 m. (var. *Hervieri* [A. T.] Rouy) !

H. LEVIGATUM Willd.

Bois, taillis, châtaigneraies. Rare.

SSP. RIGIDUM (Hartm.) Zahn.

Prunaret (M.).

SSP. PSEUDO-GOTHICUM (A. T.) (*H. rigidum* Hartm. var. *pseudo-gothicum* Rouy).

Vallerangue vers Rocalte 400 m. !

H. BOREALE Fries.

Châtaigneraies, buissons. *Vallerangue* (M.), environs du *Vigan* et *d'Aulas* (D. T.).

Var. *occitanicum* (Jord.) Rouy.

Le Vigan (D. T.).

H. UMBELLATUM L.

SSP. UMBELLATUM (L.) Zahn.

Bois clairiérés, châtaigneraies. Environs du Vigan et d'Aulas (bot. plur., !), Mallet, Dourbies (M.), Valgarnides 920 m. ! — *Saint-Jean* (M.).

Var. monticola (Jord.) A. T.

Deschampsietum flexuosi près du Valat de la Dauphine 1.350 m. Vers la crête du Grand Aigoual 1.450 m. ! Se distingue du *H. monticola* Jord. du Cantal par ses feuilles plus allongées et par la tige plus forte, abondamment feuillée.

SSP. HALIMIFOLIUM (Fröhl.) Fries.

Châtaigneraies aux environs du Vigan et d'Aulas (var. *typicum* Rouy, var. *ilicetorum* [Jord.] Rouy, var. *verbenaceum* [Jord.] Rouy) (Anthouard, D. T., M.).

XANTHIUM SPINOSUM L.

Bords des routes, décombres, associations nitrophiles au pied des murs. R. et sans doute introduit avec les moutons transhumants : Le Vigan (Anthouard), Fesq près d'Aulas. — C.C. dans la plaine.

X. STRUMARIUM L.

Mêmes stations, mais rare ou peu observé, Aumessas (D. T.).

X. ORIENTALE L. (*X. macrocarpum* D. C.).

Vignes pierreuses des vallées méditerranéennes. Le Vigan bot. plur., !), Molières 260 m. ! — C.C. dans la plaine méditerranéenne.

Fam. SALICACEES

(à intercaler après les Orchidacées)

SALIX REPENS L. (*Salix humilis repens* Lobel et Pena).

Montibus Veganis (Lob. et Pena, 1571).

Espèce caractéristique des hautes tourbières à *Sphagnum* de l'étage du Hêtre (1.100-1.300 m.). R. : Le Lingas (Pouz.), Gines-tous 1.250 m. (Fl.), Molière du Trévèzel 1.200 m. (Fl., !), Baraque Vieille 1.150 m. (bot. plur., !). — Les Fons 1.100 m. !

S. AURITA L.

Prairies tourbeuses de l'étage du Hêtre. A.R. : Bonheur 1.200 m. (Pouz. in herb. Inst. Montp., !), Près de l'Espérou 1.200 m. ! Trévèzel 1.200 m. ! — Laupies (M.), Les Fons 1.100 m. !

S. CINEREA L.

Au bord de l'eau, dans les molières, le long des ruisseaux. A.C. à l'étage moyen et supérieur : Puéchagut 950 m. ! Bonheur 1.150 m. ! Les Fons 1.100 m. !

S. ATROCINEREA Brot. (*S. cinerea* Loret et Barr. non L.).

Le long des ruisseaux, depuis la plaine jusqu'à 1.410 m. (Au sujet de cette espèce méconnue (voir Br.-Bl., Herboris., 1919, p. 28).

Var. *rufinervis* (D. C.).

Feuilles adultes portant des petites masses de poils roussâtres sur leur face inférieure, rameaux de la deuxième année finement tomentueux. — R. : Ayres-Salvinsac 750 m. ! Alzon (Pouz. in herb. Univ. Montp. sub *S. aurita*).

Var. *glabrescens* Br.-Bl.

Rameaux de la deuxième année, bourgeons et feuilles adultes glabres ou presque glabres ou feuilles portant en dessous quelques poils blanchâtres. A.C. dans les ravins montagneux : Lavalette près Bez 400 m. ! Aumessas 450 m. ! Arrigas ! Au-dessus d'Aumessas 1.000 m. ! Las Vignals (D. T. herb. sub *S. caprea*). V. de la Dauphine 1.400 m. !

S. CAPREA L.

Aulnaies, bords des ruisseaux. A.C. sur les deux versants. Descend au Rey 230 m. ! et s'élève jusqu'aux sommets : Aigoual 1.500 m. !

S. INCANA Schrank.

Alluvions, aulnaies, cônes de déjections, éboulements. A.C. du bas des vallées méditerranéennes (Pont d'Hérault 180 m. !) jusqu'à 1.200 m. dans le Vallon de Brou et en un individu sur le versant S. de l'Aigoual. Descend rarement dans la plaine.

S. PURPUREA L.

Alluvions des rivières, aulnaies. C. à partir de Pont d'Hérault 180 m., jusqu'à 1.480 m. sur le versant occidental de l'Aigoual ; — Suit les aulnaies des rivières de la plaine : le Lez, la Mosson, jusqu'à Saint-Jean de Védas !

*S. TRIANDRA L. (*S. amygdalina* L.).

Indiqué par Martin (d'après Marc) à Nant. A rechercher.

S. FRAGILIS L.

Aulnaies, bords des rivières. A.R. : Valleraugue (M.), Le Vigan 260 m. ! Avèze ! Souvent planté.

S. ALBA L.

Aulnaies, bords des rivières ; souvent planté. C. au bord de l'Arre et de l'Hérault. S'élève à 940 m. aux Oubrets !

S. VIMINALIS L.

Valleraugue (M.). A rechercher.

S. AURITA × REPENS (*S. ambigua* Ehrh.).

Inter parentes : Bonheur 1.150 m. ! — Nouveau pour les Cévennes méridionales et pour le Gard.

S. CAPREA × PURPUREA (*S. discolor* Host).

Inter parentes : au bord de la Jonte derrière le hameau de Jontanels 950 m. ! — Nouveau pour la Lozère !

POPULUS TREMULA L.

Endroits découverts, rocailles dans la futaie de Hêtres, rarement dans les taillis de *Quercus sessiliflora*, entre 650 et 1.320 m. A.R. et localisé sur les sommets et sur le versant atlantique : Pas de l'Ase 650 m. ! Bramabiau (Fl. !), Saint-Guiral 1.300 m. 1 individu ! Saint-Sauveur, Hort-de-Dieu (Fl.).

— Roquedols 800-1.000 m. ! Causse d'Ayres 850, 950 m. ! V. de la Jonte et Forêt de Gatuzières 1.050 m. ! Forêt des Fons 1.320 m. ! Toujours par individus isolés. — *Salbouz (Pouz.)*. — Manque à la plaine languedocienne.

P. ALBA L.

Aulnaies, bords des rivières, souvent planté. Un arbre de 1 m. 25 de circonférence dans le vallon de Bramabiau à 1.000 m. — Plus fréquent le long des rivières de la plaine languedocienne.

P. NIGRA L.

Aulnaies, bords des rivières aux étages du Chêne vert et du Chêne blanc ; souvent planté. A. C. : Le Vigan ! Arphy (Fl.), Mallet (M.), Saint-Sauveur (Fl.). — Les Ombrets 950 m. ! V. de la Brou 1.060 m. ! etc.

Fam. JUGLANDACEES

JUGLANS REGIA L. Cultivé jusqu'à 1.200 m. près de l'Espéron (Fl.). Souvent subspontané.

Fam. BETULACEES

CORYLUS AVELLANA L.

Bois et taillis, surtout dans l'étage du Chêne blanc, essence qu'il remplace parfois après les coupes répétées ; plus rare dans l'étage du Hêtre, où il choisit des stations rocheuses, ensoleillées. C. sur le versant atlantique, plus rare sur le versant méditerranéen, où il est cantonné vers le bas dans les ravins ombragés, humides ; entre 400 et 1.380 m. Dans les basses vallées méditerranéennes, planté dans les parcs et le long des rivières : Pont d'Hérault 180 m. ! La Clauzelle 220 m. ! etc. S'élève à 1.380 m. dans la Comberude, à 1.450 m. dans la forêt des Fons. — Ne s'avance pas dans la plaine méditerranéenne.

BETULA PENDULA Roth (*B. verrucosa* Ehrh.).

Gorges, rochers ombragés du versant atlantique. R. : aux sources du Tarnon 950 m. ! Derrière Jontanels 940 m. ! Forêt de Roquedols ! V. de la Jonte 750 m. ! Un individu rabougri à l'Ouest de l'Aigoual 1.470 m. ! Ailleurs planté ! — Manque à

l'état spontané dans les vallées méditerranéennes du Langue-doc. Au début de la période postglaciaire, le bouleau formait des forêts dans les parties supérieures de notre massif.

ALNUS GLUTINOSA (L.) Gaertner.

Arbre dominant le long des rivières et des ruisseaux. C. des plaines méditerranéennes jusqu'à 1.100 m. (V. de la Dourbie, les Fons en Lozère !).

Fam. FAGACEES

FAGUS SILVATICA L.

Arbre dominant dans l'étage des brouillards fréquents, où il constitue à lui seul des forêts étendues, entre 1.000 (1.050) et 1.520 m. sur Si. En pieds isolés, il descend dans des ravins et des gorges humides jusqu'à 600-700 m. Minima : Vallon de Mallet, versant S. de l'Aigoual 700 m. ! Pas de l'Ase 650 m. ! Col d'Alzon 570 m. ! — Pénètre jusqu'à 300 m. environ dans le canyon de la Vis (Abbé Boulay), localité la plus avancée vers la plaine méditerranéenne.

CASTANEA SATIVA Miller. Probablement introduit par l'homme (v. Br.-Bl., l. c., 1915), le châtaignier s'est complètement naturalisé dans les Cévennes siliceuses entre 150 et 1.000 m. Il forme de beaux massifs étendus sur sol siliceux, et se maintient péniblement dans les terrains plus ou moins riches en CO₂Ca du Précambrien. Sa limite supérieure révèle une dépendance évidente des sites humaines. En groupes l'arbre s'élève à 1.060 m., isolément à 1.150 m. ; des individus rabougris se rencontrent jusqu'à 1.200 m. Les châtaigniers plantés dans les terrains siliceux (sur cailloutis quaternaires) de la plaine littorale ne prospèrent pas et mûrissent rarement leurs fruits.

QUERCUS ILEX L.

Répandu dans les vallées du versant méditerranéen sur Si et Ca ; manque dans les vallées du versant atlantique. Le Chêne vert préfère les coteaux chauds rocheux et s'avance en peuplements jusqu'à Arre 450 m. sur les calcaires de la vallée de l'Arre, jusqu'à 980 m. sur les micaschistes au-dessus de Valeraugue-Berthezène. Des pieds isolés et stériles se trouvent au-dessous de l'Hort-de-Dieu à 1.200 m., à l'Est de la Fajeole à 1.280 m. , près du V. de la Dauphine à 1.310 m. ! (voir aussi Braun-Blanquet, 1915).

QU. SESSILIFLORA Salisb.

Taillis sur Ca et Si des deux versants entre 750 et 1.050 m. ! Des arbres isolés s'élèvent à 1.320 m. près de l'Hort-de-Dieu, des pieds rabougris à 1.400 m. — Manque dans la plaine.

QU. PUBESCENS Willd.

Occupe les parties basses et chaudes du territoire où il forme des peuplements exploités en taillis. Une série de formes intermédiaires (probablement hybrides) le relie à l'espèce précédente. A mesure qu'on s'élève, feuilles et jeunes rameaux perdent à peu près leur pubescence pour devenir tout à fait glabres vers 800-900 m. d'altitude. S'élève jusqu'à 1.000 m. près de Saint-Sauveur ! — Réapparaît dans les terrains siliceux et frais de la plaine littorale.

QU. TOZA Bosc. *Avèze, La Tessonne* (Pouz. d'après D. T.). Les échantillons conservés dans l'herbier D. T. appartiennent à la forme *pinnatifida* (Gmel.) du *Qu. sessiliflora* var. *pubescens* (Willd.) ! *Quercus toza*, espèce essentiellement atlantique, manque aux Cévennes.

Fam. ULMACEES

CELTIS AUSTRALIS L.

Fréquent aux environs du Vigan, où on l'a cultivé jadis sur le versant Sud de la colline de Saint-Euzéby ! Ça et là dans la vallée de l'Hérault : Pont d'Hérault (Fl., !), Cleny 300 m. ! Taleyrac 500 m. ! Subspontané ?

ULMUS CAMPESTRIS L. em. Huds.

Aulnaies, le long des rivières ; parfois planté. C. dans les vallées de l'Arre et de l'Hérault. — Dourbies (M.), Les Oubrets 950 m. !

La f. *suberosa* (Ehrh.), parfois avec le type, mais moins fréquent qu'aux environs de Montpellier.

U. SCABRA Miller (*U. montana* With.).

Ravins et forêts montagneux. Manque sur le versant méditerranéen. R. : Espérou (Pouz.), Dourbies 1.000 m. (Pouz., M., !), Saint-Sauveur (Fl.). — Gorge de CabriMac 1.050 m. ! Forêt des Fons 1.400 m. !

Fam. MORACEES

FICUS CARICA L.

Cultivé et fréquemment subspontané sur les rochers et les murs des basses vallées. S'élève ainsi jusqu'à 650 m. dans le vallon de Mallet ! — Les tufs quaternaires de Castelnaud renferment de nombreuses feuilles du figuier ; il est donc possible qu'il soit indigène dans les plaines du Languedoc.

MORUS ALBA L. Fréquemment cultivé pour ses feuilles. S'élève à 700 m. au Col de la Vieille !

HUMULUS LUPULUS L.

Aulnaies, haies ombragées. A.R. : Le Rey 250 m. ! Le Vigan 230 m. ! Aulas (D. T.), Cleny 230 m. ! Bez ! etc. — Remonte à Dourbies 900 m. ! — Dans le *Populetum albae*, le long des rivières jusqu'au littoral.

ERRATA

Page 82. — Au lieu de *Carex alpestris* All., lire : *Carex Halle-riana* Asso (voir J. Briquet in Bull. Soc. bot. de France, LXXIX, p. 584). Nous maintiendrons, par contre, le nom de *Carex nitida* Host (*C. alpestris* Lamk., nomem confusum).

TABLE ALPHABETIQUE DES GENRES

Acer	214	Anacamptis	103
Aceras	101	Anagallis	245
Achillea	314	Anchusa	252
Aconitum	136	Andropogon	57
Actaea	137	Androsace	245
Adenocarpus	183	Andryala	333
Adenostyles	302	Anemone	135
Adiantum	48	Angelica	233
Adonis	134	Antennaria	309
Adoxa	293	Anthemis	313
Aegilops	74	Anthericum	96
Aegopodium	238	Anthoxanthum	55
Aethusa	235	Anthyllis	184
Aethionema	152	Antirrhinum	271
Agrimonia	175	Aphyllanthes	96
Agrostemma	117	Apium	238
Agrostis	58	Aquilegia	137
Agropyrum	74	Arabidopsis	143
Aira	60	Arabis	144
Ajuga	266	Arbutus	243
Alchemilla	176	Arctium	323
Alisma	54	Arctostaphylos	243
Alliaria	143	Arenaria	122
Allium	94	Argyrolobium	183
Allosorus	48	Aristolochia	108
Alnus	342	Armeria	246
Alopecurus	55	Arnica	305
Althaea	217	Arnoseris	324
Alyssum	148	Arrhenatherum	63
Amaranthus	114	Artemisia	310
Amelanchier	180	Arum	86

Arundo	58	Campanula	300
Asparagus	97	Capsella	153
Asperula	290	Cardamine	146
Asphodelus	96	Carduncellus	319
Asplenium	46	Carduus	318
Aster	303	Carex	80
Asterolinon	245	Carlina	316
Astragalus	195	Carthamus	322
Astrocarpus	156	Carum	237
Athamanta	235	Castanea	342
Athyrium	45	Catananche	323
Atriplex	112	Caucalis	231
Atropa	269	Centaurea	319
Avena	62	Celtis	343
		Centaurium	248
		Centranthus	293
		Centunculus	245
Ballota	264	Cephalanthera	105
Barbarea	142	Cephalaria	296
Bellis	311	Cerastium	125
Berberis	138	Ceratocephalus	134
Beta	112	Chaerefolium	239
Betula	341	Chaerophyllum	240
Biscutella	151	Chaetonychia	127
Blechnum	47	Cheilanthes	48
Blysmus	78	Cheiranthus	142
Borrago	252	Chelidonium	139
Botrychium	49	Chenopodium	112
Brachypodium	75	Chlora	248
Brassica	141	Chondrilla	329
Brassicella	141	Chrysanthemum	311
Briza	68	Chrysosplenium	162
Bromus	71	Cicendia	248
Bryonia	298	Cicer	199
Buffonia	120	Cicerbita	329
Bunias	150	Cichorium	323
Bunium	237	Circaea	229
Bupleurum	235	Cirsium	316
Buxus	213	Cistus	220
		Clematis	134
Calamagrostis	58	Clypeola	148
Calendula	311	Coeloglossum	103
Calepina	150	Colchicum	91
Callitriche	212	Colutea	195
Calluna	243	Comarum	167
Caltha	136	Conium	240
Camelina	150	Conopodium	239

Conringia	142	Draba	149
Convallaria	97	Drosera	156
Convolvulus	250	Dryopteris	44
Corallorrhiza	104		
Coriaria	213	Echinaria	56
Coris	245	Echinodorus	54
Cornus	240	Echinops	315
Coronilla	201	Echium	253
Coronopus	155	Eleocharis	79
Corrigiola	128	Epilobium	227
Corydalis	139	Equisetum	49
Corylus	341	Eragrostis	66
Corynephorus	61	Erica	243
Cotinus	213	Erigeron	303
Cotoneaster	178	Erinus	274
Cotyledon	160	Eriophorum	78
Crataegus	177	Erodium	205
Crepis	332	Erophila	149
Crocus	99	Erucastrium	142
Crucianella	291	Eryngium	230
Crupina	322	Erythronium	91
Cucubalus	115	Eupatorium	302
Cuscuta	251	Euphorbia	210
Cynodon	57	Euphrasia	278
Cynoglossum	256	Eupteris	48
Cynosurus	68	Evonymus	214
Cyperus	77		
Cystopteris	45	Fagopyrum	110
Cytinus	109	Fagus	342
Cytisus	182	Festuca	69
		Ficus	344
Dactylis	68	Filago	309
Daphne	225	Filipendula	164
Datura	269	Foeniculum	235
Daucus	230	Fragaria	167
Delphinium	136	Fraxinus	247
Dentaria	147	Fumana	221
Deschampsia	61	Fumaria	140
Dianthus	118		
Digitalis	274	Gagea	92
Diplachne	67	Galanthus	98
Diplotaxis	142	Galeopsis	262
Dipsacus	296	Galium	286
Doronicum	304	Gastridium	59
Dorycnium	193		

Gaudinia	63	Isolepis	79
Genista	181	Jasione	298
Gentiana	248	Jasminum	247
Geranium	203	Jasonia	308
Geum	164	Juglans	341
Gladiolus	100	Juncus	87
Glaucium	139	Juniperus	52
Glechoma	261	Jurinaea	322
Glyceria	64		
Globularia	283	Kernera	149
Gnaphalium	309	Kerneria	315
Goodyera	104	Knautia	296
Gymnadenia	103	Koeleria	64
Gymnogramme	43		
Hedera	230	Laburnum	183
Hedypnois	324	Lactuca	329
Helianthemum	221	Lagoseris	331
Helichrysum	309	Lamium	261
Heliotropium	256	Lapsana	324
Helleborine	106	Lappula	255
Helleborus	136	Laserpitium	232
Heracleum	234	Lathraea	282
Herniaria	128	Lathyrus	199
Hieracium	333	Laurus	138
Hippocrepis	202	Lavandula	256
Hirschfeldia	141	Legousia	300
Holcus	63	Lemna	86
Holoschoenus	79	Lens	198
Holosteam	124	Lepidium	154
Hordeum	73	Leontodon	325
Hornungia	154	Leonurus	262
Humulus	344	Ligustrum	246
Hymenolobus	154	Lilium	91
Hypericum	218	Limodorum	105
Hypochoeris	324	Linaria	272
Hyoscyamus	269	Linum	206
Hyssopus	259	Listera	105
		Lithospermum	252
		Lolium	76
Iberis	151	Lonicera	292
Ilex	214	Loroglossum	103
Illecebrum	127	Lotus	194
Inula	307	Lunaria	148
Iris	99	Luzula	89
Isatis	151	Lychnis	118

Lycopodium	50	Notholaena	43
Lycopsis	252	Oenanthe	235
Lycopus	258	Oenothera	229
Lysimachia	245	Olea	246
Lythrum	226	Onobrychis	203
		Ononis	183
		Onopordum	316
Majanthemum	96	Onosma	253
Malva	217	Ophioglossum	49
Marrubium	265	Ophrys	100
Medicago	185	Opuntia	209
Melampyrum	281	Orchis	101
Melandrium	117	Origanum	258
Melica	67	Orlaya	230
Melilotus	187	Ornithogalum	92
Melissa	260	Ornithopus	202
Melittis	265	Orobanche	282
Mentha	257	Oryzopsis	60
Menyanthes	249	Osmunda	49
Mercurialis	212	Osyris	107
Mespilus	177	Oxalis	206
Meum	234		
Mibora	54	Paeonia	138
Micropus	310	Pallenis	315
Milium	60	Panicum	57
Minuartia	121	Papaver	138
Moehringia	122	Paradisica	94
Moenchia	125	Parietaria	106
Mokinia	67	Paris	96
Montia	115	Parnassia	157
Monotropa	242	Paronychia	127
Molopospermum	240	Pastinaca	234
Morus	344	Pedicularis	280
Muscari	93	Peplis	226
Myagrum	150	Petasites	302
Myosotis	254	Peucedanum	233
Myriophyllum	230	Phagnalon	303
		Phalaris	55
		Phillyrea	247
Nardurus	76	Phleum	55
Nardus	77	Phlomis	264
Narcissus	98	Phragmites	58
Nepeta	261	Phyllitis	47
Neottia	105	Physalis	269
Nicandra	268	Phyteuma	298
Nigella	136	Phytolacca	115

Picris	326	Ribes	162
Pimpinella	237	Rhinanthus	280
Pinguicula	283	Robinia	195
Pinus	52	Roripa	144
Pirus	178	Rosa	171
Pistacia	213	Rosmarinus	260
Pisum	199	Rubia	285
Plantago	283	Rubus	167
Platanthera	104	Rumex	109
Poa	65	Ruscus	98
Polycarpon	127	Ruta	208
Polycnemum	114		
Polygala	209	Sagina	120
Polygonatum	97	Salix	339
Polygonum	110	Salvia	260
Polypodium	43	Salsola	113
Polypogon	59	Sambucus	291
Populus	340	Samolus	246
Portulaca	115	Sanguisorba	175
Potamogeton	53	Sanicula	230
Potentilla	165	Saponaria	118
Prenanthes	330	Sarothamnus	180
Primula	244	Satureia	259
Prunella	265	Saxifraga	160
Prunus	163	Scabiosa	297
Psilurus	77	Scandix	239
Psoralea	195	Schoenoplectus	79
Ptychotis	238	Schoenus	78
Pulicaria	308	Scilla	93
Pulmonaria	254	Scirpus	78
Punica	227	Scleranthus	129
Pyrola	241	Scleropoa	68
		Scolymus	323
Quercus	342	Scrophularia	271
		Scorzonera	327
Ranunculus	130	Secale	84
Raphanus	141	Sedum	157
Rapistrum	155	Selinum	233
Reichardia	331	Sempervivum	160
Reseda	155	Senecio	305
Radiola	208	Serapias	100
Rhagadiolus	324	Serratula	322
Rhamnus	215	Seseli	235
		Sesleria	56
		Setaria	57

Sherardia	290	Thymus	258
Sideritis	265	Tilia	216
Sieglingia	64	Tillaea	157
Silaum	234	Tolpis	331
Silene	115	Tordylium	234
Sinapis	141	Torilis	231
Sison	238	Tragopogon	328
Sisymbrium	143	Tragus	56
Smilax	98	Tribulus	208
Smyrnum	240	Trifolium	188
Solanum	268	Triglochin	54
Solidago	303	Trigonella	187
Sonchus	330	Trinia	238
Sorbus	179	Trisetum	63
Sparganium	53	Triticum	74
Spartium	180	Trollius	136
Specularia	299	Tulipa	91
Spergula	126	Tunica	118
Spergularia	127	Turritis	146
Spinacia	112	Tussilago	302
Spiraea	164	Typha	53
Spiranthes	104		
Stachys	263	Ulex	180
Stachelina	323	Ulmus	343
Stellaria	124	Urospermum	327
Stipa	59	Urtica	107
Streptopus	97		
Succisa	298	Vaccaria	118
Symphytum	251	Vaccinium	242
		Vaillantia	290
Tamus	99	Valeriana	294
Tanacetum	310	Valerianella	294
Taraxacum	328	Ventenata	62
Teesdalia	152	Veratrum	90
Telephium	127	Verbascum	269
Tetragonolobus	194	Verbena	256
Teucrium	267	Veronica	274
Thalictrum	135	Viburnum	291
Thapsia	232	Vicia	195
Thesium	107	Vinca	250
Thlaspi	152	Vincetoxicum	250
Thymelaea	225		

Viola	222	Xanthium	338
Viscaria	118	Xeranthemum	323
Viscum	107		
Vitis	216		
Vogelia	150		
Vulpia	69	Zacintha	331
		Zanichellia	54
Wahlenbergia	298		
